QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12602 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Fontaine

MARDI 6 AOUT 1985

du créancier

rdinand Werne

-Bretagne, en Allema rance celled a call in moment of tones is

S S'étaient lelachin rairement à une idit

iors du colloque, e dutôt la baisse de la po-

e guerre que ranguant son intensité qui ann conditions favorable :

En 1912, la crise em

était telle que tout !

pensait un peu à ne

Au de Dut de 1914, in

possible presque immon.

zalme comme par mirad

commence dans une aune

pintòi iranquille, malgri.

crovable mais viai -

idant : usieurs semain

dans les différents pays e

n bien i la paix, ou biei

lit localisé Et c'est find

culement vers la fin à

: juille: qu'il fallut se m

l'évidence et constate l

re desormais inevitable

de plus en plus cient

onne que l'etal-majorgio

mand demandan la trang

la Belgique, ce qui prom.

n meme temps l'emie a

de la Grande-Bretagne, I

one distinguer la tripe

politiques et le condime

general, et cela agaig

rs: un peu le rista de

Juel enseignemergen

P VOS LEAVAUX en King

oblèmes de guesale

ni preoccupent beam

i, en det .: te ser me

morale. te. e la reamme

e a dire - pies jamas gal rofondes et toedum

illes ne su'isen na i

are nous colors altrib

t étudier comme ou

s fait le signation (

he autout of 1990, alk

t est quant meme at

cette épitous (à, uns gran

de l'opinion politique s

nts pays start pripare.

erre que la nemi pe

fullable chia lattal ME

avs a laure En Aller

omme in souligne Wil

I. Mantineen le faiille

la guerre in com enfet.

te Guer er beralten de der

ves d'armin e enime

political management

ele and a accoment

e central contract plus tipo

u'aillean. Mais t'fu

meme un mai a espinité

crois and in devent

es d'Etat et de veiller ar

Grodes of Statush Br

en soi un ische de graff

essential and tent pas for

ent de promitte d'aire

i, mais de travaillet à fai

bes par the diane coop

her une confe

que ne n. plus illus

en el la para hui. Es

Page que e

ibre in den gen

nus pressure state center

d'une trop he

ini per---- Grauce Ap

se que de la sie

स्टोरिक स्टब्स्ट के स्टब्स

s es:

es simple elementellis at

laute

tes come tions politique

ESS POUR LITER

rits aujourd'hui !

Blicque.

ue autrichien.

attenut et la mon é

ment de la guerre.

Refusez de payer! Tel est le contenu du message de Fidel Castro aux pays d'Amérique latine reunis pendant eine jours à La Havane à l'ocasion d'une conférence sur l'endettement de la région. Un appel à la grève des remboursements que le lesder cubain ne justifiait pas tant pur des considérations politiques que par simple calcul mathématique. «Que les pays créanciers blâment les Pythagore, les Euclide et autre Pascal! Leurs théories suffisent à démontrer qu'il est impossible de rembourser » la dette latino-américaine.

Les pays créanciers n'out qu'à s'en prendre à eux-mêmes, affirme Fidel Castro: leurs pratiques protectionnistes empê-chent les pays en voie de développement d'exporter. Toutes les politiques économiques imposées par le Fonds monétaire international n'out pour consé-quence que de réduire l'indépendance politique des pays qui s'y

N'étant pas à court d'idées, Fidel Castro propose de faire payer les créanciers eux-mêmes. suivant une méthode susceptible d'entraîner l'adhésion populaire. L'Occident pourrait, à cet effet, utiliser 12 % des budgets normalement consacrés à ses dépenses militaires. Les propositions de Fidel Castro reinneent sinsi le débat sur «la dépendance du créancier», qui a laimo literati que latine accumuler, à elle senle, une dette totale de 360 milliards de dollars. Curiessement, la déclaration du leader cubain fait suite à celle, récente, du président péruvien, M. Abm Garcia, de limiter le remboursement de la dette nationale à 10 % du montant des exporta-

Faut-il, pour autant, rapprocher les deux déclarations? Si les Etats-Unis s'en sont émus et out décidé de faire pression sur le Péron en réduisant leur side économique et militaire; en revauche la menace de M. Garcia a peu émn les banquiers et le FML Ceux-ci croient le Péros déterminé à entrer dans le droit chemin - c'est-à-dire, bien évidemment, celui que trace le Fonds monétaire — sitôt le pouvoir du nouveau président suffisamment établi pour imposer des mesures d'anstérité.

Quant à la déclaration de Fidel Castro, peut-on dire: qu'elle soit à ce point représen-tative de l'opinion latinoaméricaine? Les mille deux cent délégnés à la conférence de La Havane étalent des syndicalistes, des économistes, des entrepreseurs; dont les positions n'engageaient pas leurs gouvernements respectifs. D'où un franc-parier bien rare quand les orateurs fréquentent les ambassades. Les quelques représentants officiels de l'Equateur et de l'Argentine out, quant à eux, plutôt réaffirmé leur attachement au remboursement de leur

Dire est une chose, faire en est une autre. On remarquait surtont à cette conférence l'absence du Brésil et du Mexique, qui comptent à eux deux pour les deux tiers de l'ensemble de la dette latino-américaine: Quant à Fidel Castro, il s'était bien gardé de suivre ses propres recommandations. Deax semaines avant la réunion de la conférence de La Havane, il avait pris soin de conclure un accord de rééchelounement de sa dette extérieure envers les pays occidentaux, lors d'une réunion au Club de Paris.

La dépendance | M. ESTENSSORO ÉLU POUR LA QUATRIÈME FOIS |

un président centriste

M. Victor Paz Estenssoro a été élu lundi 5 août à la 1ête de l'Etat Bolivien. Il remplace Mr. Siles Zuazo, et exercera pour la quatrième fois la fonction présidentielle. La Parlement a étu M. Paz Estenssoro au deuxième tour, par 94 voix, la majorité regulse étans de 79. Il avait obtenu au premier tour 71 voix contre 51 à son rival, le général Banzer. Ce vote du Parlement intervient après le scrutin du 14 juillet où aucun des dix huit candidats n'avait atteint la majorité absolue. Le général Banzer était alors arrivé en tête avec 28,57 % des suffrages contre 26.47 % à M. Paz Estenssoro. Lundi, les partisans du général avaient décidé de quitter l'hémicycle avant le :

De notre envoyée spéciale

La Paz. - Banzer revient.... Font tant de fois écrit sur les murs pendant la campagne électorale, puis crié sur tons les toits après les élections du 14 juillet, qu'ils ont reçu en écho nue consigne-boomerang: « Tous contre le général Banzer étant arrivé en tête de la camultation avec 28,57 % des voix, la majorité requise des 157 parlementaires était décidée, lors du «ésurième tour» de l'élection présidentielle, à voter contre l'ex-dictateur du septemat 1971-1978 et pour M. Victor Paz Estenssoro, considéré comme un « moindre mai ».

La, majorité absolue requise au l'out tant de fois écrit sur les murs

moindre mal.

La majerité absolue roquise au Congrès était de 79 voix. M. Paz Estensaro détennit à lui soul 59 sièges contre 51 pour le général Banzer, Grâce au vote paysan, M. Paz Estensaro a en effet triomphé dans sept des neuf départements si c'est cette répertition géographique qui

Le Monde

ECONOMIE

Un emploi de plus

en plus précaire

libération).

lui a donné une meilleure représen-tation parlementaire — bien que le général Benzer ait obtenu numériquement plus de veix (un avantage de 37 031 voix, soit 2,15 % des suf-frages exprimés). La représentation parlementaire

La représentation parlementaire obtenue par les autres partis est la suivante : 16 sièges pour le centriste MIR (mouvement de la gauche révolutionnaire), 8 pour le MNR-I (Mouvement de la gauche nationaliste révolutionnaire, du président Suazo), 6 pour le MNR-V (Mouvement nationaliste révolutionnaire d'avant-garde), 5 pour le PS1 (Parti socialiste-I), 4 pour le FPU (Front populaire unifié), 3 pour le FDC (Parti democrate chrétien) et 2 pour le MARRIE. (Mouvement révolutionnaire Tapac Amarulibération).

MICOLE BONNET. (Lire la muite page 3.)

LA CATASTROPHE FERROVIAIRE DE FLAUJAC

La Bolivie choisit 6 500 km de lignes rurales Les 4 canaux sont sous-équipées

M. Paul Quitte, ininistre de l'untenieure, del liggement et des transports, a demandé à la direction de la SNCE d'impèrer insociétatement une caquite sur les causes de la capastrophe discriptaire qui a fait, samedi 3 août, au mobie trents-cliq morts et cent pingt blessée, près de Flanjac, dans le Lèt, «Les visultats des feventigations derraient être communiques des genrante leut heurotigent des publies, car it est important que le population mobe communit et pourquei un accident de ce genre pout se produire», a déciaré le ministre.

Apparenment, la chinatrophe est duc à une errour d'un chef de gare. Elle met aussi su rélief le sous-impoparent des lignes rurales de cours du grasd week-end des départs du mois d'août. La catastro-phe de Fianjac soulève un certain nombre de questions :

• L'équipement des «petites»
Hignes ruraies est-il suffissant ?

a C'est une série noire. Nous n'avons pas de chance i.» La consternation règne, fundi 5 soût, au sein de la direction paristeme de la SNCF. Quarante-trois morts et plus de cent blessés en moins d'un mois, pour un acrvice public accountumé à figurer au tableau d'honnour de la sécurité des transports, dont il tient d'ailleurs à jour une comptabilité soignouse, c'est dur à accepter. Car a l'accident de Saint-Pierre du-Vauvray, sur la ligre Le Havre-Paria (8 morts, 55 blessés), le 8 juillet dernier, peut être mis su compte du hasard, celui de Flanjac semble engager clairement la responsabilité highes raines est-in satisfiant.

La ligne Brive-Capdenac, sur haquelle est survenu l'accident, est le type même de ces voies marginales, peu empruntées (1), dont la moder-insation figure au dernier rang des pièceriés de la SNCF.

La direction de l'établissement beau rappeler qu'il fant remonter à 1967, il y a près de treme ans, pour trouver in accident de ce type, et souligner que, depuis neuf ans, douze voyageurs soulement out trouvé la mort dans un accident relo-

du satellite

TÉLÉVISION

Deux chaînes en français, une en allemand, une en anglais : c'est vraisemblablement ce qui sera décidé dans les prochaines semaines pour l'attribution des quatre cangux du satellite de télé-vision directe TDF1. Les choix faits par le conseil des ministres du 31 juillet ont sonné le glas du plan préparé par M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle. Les négociations reprennent cette semaine avec les Luxembourgeois, en prolonge-ment de l'accord bipartite du 26 octobre 1984.

D'autre part, le gouvernement envisage avec faveur l'octroi d'un canal à un opérateur britannique. Plusieurs candidats sont sur les rangs, parmi lesquels les magnats de la presse Robert Maxwell et Rupert Murdoch. Cette solution anrait notamment l'avantage d'élargir le public potentiel, et donc le marché pour les constructeurs d'antennes de réception. Thomson et Philips rivalisent d'impatience avec les groupes de communication intéressés par les futurs programmes. TDF1, en effet, doit être lancé en principe le 7 millet 1986.

(Lire page 15 Carricle d'YVES AGNÈS

(1) Sur la plupart des lignes à dou-ble voie, le trafic varie de 20 à 130 trains par jour, pour les mons fré-quentées, à 300 trains par jour pour les plus chargées. Dans la banlieue pari-sienne, on compte 5 100 trains par jour. Même les lignes à voie unique out un trafic souvent plus élevé, de 50 à 160 trains par jour, que la ligne Brisse-Capdense qué, en hiver, n'accreille que 12 trains par jour. PROEMIX AMERIQUE 1985

Samedi soir, avec lune

pleine. Comme chaque semedi, Clift avait sorti l'une de see gol volture et le donneit à voir surjan parking

prendre fièrement le tête d'une colonne. Personne ne ka aurait dis-

puté cet honneur, car une Chévrolet

de 1955; lourde, traque, ramassée

comme avent un bond, c'est des

rare, mais si superbement viellile,

juste patinée comme le serait un

meuble d'époque et brillante de ses

chromes sur carrosserie noire - là.

L'étranger qui, plais d'imbécile ironie, s'était approché dans la nuit

mendie maintenant la grâce, géné-

reusement accordée, de pouvoir un

instant s'asseoir à ce volant étroit

et bizarrement froid. Le pare brise

est haut. Le siège profond: Le

silence total... 1955... Est-ce le

L'espérance de vie active se réduit à 25 ans écarté de Central Avenue : Un peu plus haut vers le sud, ex-remontant vers la pussente tour bleue de la Valley National Sank, ce Se préparer à une chute brutale du dollar collectionneur aurait pu sa môler à par ANDRÉ BOYER le foule, profiter de la musique et

DE MONTPELLIER A... KUALA-LUMPUR.

Les Corbières sans frontière Les régions menent avec ambition

leur propre diplomatie et le . gouvernement commence à se mélier La chronique

de Paul Fabra Pages 11 et 12

Phosinic (Anzona) :- Après les ... On pest tout faire en août, et mime se laisser ettirer à ... Chevy 55, on vous répond : Cliff.», 40 à 45 C quotidient, la nuit avait Phoenix (Arisona) par la seude musique de ces deux mots où il effirme t'il, avant de donner quel apporté sa tiédeur et la luce était y a tant de l'Amérique - le neuf fait du très ancien, la renais- ques détaits techniques à de nousance et l'espoce inconnu aussi pai îsque; pour la plupart d'entre nous, les images na s'associent pes inimediatement à ch nom. Dallas, San-Francisco, Miann, Houston même, New-York bien silr, chacun connett on crost connettre. Mais Phoenix?

Phoenix (Arizona) ?- Comme un million et demi d'Américuins depuis la fin de la guerre, le correspondant du «Monde» à Wathington a en envie d'aller y voir. Eux sont restés, lui pas, mais la tentation, par moments... cur c'était blen l'Amérique.

Bien ? Qu'on en juge, palequ'on peut même, en sout, lire

De notre envoyé spécial BERNARD GUETTA

genre de voiture que Frank Snell d'heure avant l'enfer, chaud à adoconduisait à l'époque ?

Non, probablement pas, car, à le vok aujourd hui, quatre-vingt-cinq ans, habilié sans mode et vivant sens précipitation, on ne l'imagine pes syant jameis aims en jeter, Waiter Birnson, alors ? Pas Impossible, mais difficile à dits, mainte

cent que son visage n'exprime plus rien, coulé dans le bronze au pied de as tour, le plus hauts de le ville, celle de le Valley National Bank, celle dont le cabinet Snell à Wilmer occupe quatre étages. Gene Pul-liem, ajors ? Oui, c'est ce : Pulliam, lui, n'était ni benquier ni avocat mais directeur de journal, autocrate, aimant betailler sur le devant de s scène. Il est sujourd'hui, tout eussi mort que Birnson, mais; à l'estornec et sans en nen savoir, c'est à ce volent qu'on fait rouler le moins discret des trois pères fondateurs de

« Elle vous plaft ? », demande CMF.

A partir avec, en vérité, s'il ne fallait compter au bas mot 10 000 dollacs, et même, expliquetilire 12 000, sens problème, ser la côte est, car la correlion-y-set plus rapide et les modèles ausai ancient encore ples rares ». Cette différence tient, bien sêr, à ce que l'été, ici, est chaud a mais sec ». Il fait chaud à entre une voiture et un buteau, à sir conditionné tous les deux ; il fait chaud à sa lever à & heuses du matin pour respirer six quarts

rer le Coca-Cola, mais surtout, surtout, n'en dites nen, car on vous rétorquera immanquablement : « Mais sec. »

YÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 8 ainsi que le reportage d'AGATHE LOGEART et nos informations.)

qu'importe, puisque Cill ne serait pas vendeur, même à 12 000 dol-lars, cer ce diamant est sa gloire. e Dans toute le région, et

A juste titre, d'ailleurs, mais jusqu'en Californie, si vous dites :

vernox admirateurs. Il n'y e pas à dire, ils Viennent, comme au musée et en nombre, et Cliff se tient bien droit devent is portière avant, son énorme ventre sanoté dans un blueiean, la manche droite de son trient de corps blanc roulée sur l'écaule pour ensorrer cigarettes et briquet:

A trente-deux ans, il trouve dejà que Phoenix ce n'est plus ce que c'était (« trop grand, trop de gens venus de l'Est, trop de touristes »). et participe en cela d'une appréhension diffuse devant la prolifération de la croissance, car, même s'il n'avait que dix ans, il pourrait déjà ne plus s'y reconnaitre dans sa propre ville. En une décennie, de 1970 à 1980, Phoenix e gagné 500,000 habitants, et ce rythme effarent se maintient, puisque l'agglomération compte aujourd'hui 1 750 000 personnes, contre 1 500 000 il y a tinq

(Lire la suite page 2.)

IL Y A QUARANTE ANS: **HIROSHIMA**

on s'incline.

Un pavé dans la mare des stratèges

par MICHEL TATU

150 000 travailleurs au projet Manhattan par MAURICE ARVONNY

En 1985, au moins 500 000 bombes chez les Deux grands

par JACQUES ISNARD

(Page 6)

2. INSTITUTIONS

La V. République en danger, par Maurice Deverger.

4. AFRIQUE DU SUD

Ordre de grève dans les mines pour le 25 août.

7. POLITIQUE

Un an de gouvernement Fabius : les paradoxes de l'opinion, par J. Jaffré.

13. CULTURE

M. Jack Lang annonce un développement des langues régionales.

19. **SOCIAL**

All the second of the second o

Crise de l'acier et du charbon ; difficile naissance d'un nouveau Nord.

Proces in Leading Fall DOMINIQUE WALTER 1014 to a second of Burney. TO THE RESERVE OF THE PARTY OF

Samedi soir, avec lune

par BERNARD GUETTA

(Suite de la première page).

On vient ici de pertout, avant tout des ids et Béprimés Etats du Centre et du Nord, mais beaucoup aussi de la Californie et d'autres régions du Sud où le prix des terrains et le montant des loyers commencent à faire, parfois, porter ailleurs les l'est de la Californie, l'Arizona est par exence un Etat de catte « ceinture ensoleillée », la Sun Belf, du se concentre de-puis bientôt, vinigt ens l'essentiel du développement démographique et indus-triel américain. Contrairement à son voisin de l'Ouest, à la Floride ou nu Texas, l'Arizona a cependant conservé une crudité de pays neuf, le channe d'une Amérique de rapports sociaux et des jeux politiques qui donne des joies d'archéologue.

A Phoenix, un gratte-ciel pousse chaque nuit là où galopaient hier cow-boys et Indiens, et l'image n'est qu'à peine forcée puisque le riombre des grands ensembles de bureaux à plus que doublé (de 204 à 513) en cinq ans et que les Indiens - plus nombreux dans cet Etat que dans aucun utre de l'Union - constituent quelqu 6 % de la population de l'Arizona, dont ils contrôlent plus d'un quart des sarres.

La lune est pleine, mais la lune sur Phoenix a l'air de la terre sur le june tant cette ville est une sutre planète, passé et futur à la fois, jetée comme des dés dans une vallée cernée de montagnes, et si aride, malgré l'irrigation, qu'on dirait un cratère. Où que vous cherchiez un repêre, il n'y a que ces mêmes crêtes, sèches et ocre, et le seul quartier immédiatement cernable est au Sud, où vivent, comme presque partout en Amérique, les pauvres - les Hispaniques, en l'occurrence, minorité piaffante et arc-boutée à l'autre Amérique, la leur, seulement distante de cent

cinquante minutes de voiture, de l'autre

Pour les distinctions plus subtiles, il faut à l'œil le temps d'accommoder sur un paysage anarchique, dont la seule ossabéton que bordent de minces palmiers Pour un premier jour, on s'en contente d'autant plus aisément que c'est donc sa-

Dessin de JACQUES BELLENGER

medi et que le « cruising » (de to cruise : croiser, rouler) y bat son plein.

Certains se sont garés perpe petits groupes, regardent, assis sur une aile, passer le trafic. Ceux-là sont les solitaires, plutôt silencieux et difficiles à aboruf lorgar ils ont — discrete invite (on veut dire à la discussion) - levé le capot. D'autres - rouleurs, c'est le cas de

> le dire, de mécanicendent l'artère, en colonnes, toutes vitres ouvertes, ralentissant pour lancer ou recevoir une ceillade.

Et puis, si l'on met à part les aristocrates comme Cliff, il y n Arby's, dont le néon son & Roast Beef Sundwich in delicious ». Arby's, c'est un toit en accent cir conflexe inversé, une. hutte de verre eudessous, un énorme parking tout autour, et quelques table fixes aux parasols de plastique en guise de terrasse. Sur cette clinquanta avenue, mais, derrière leur comptoir de formica, chapeaux de papier débitent le Pepsi à le pression comme bière du bâtiment, il y a les

25-40 ans, à droite les 15-25, et sur plusieurs files les voitures sont rangées, pasans se toucher bien sûr.

Pour draguer, la formule rituelle est : ← D'uù est-ce qua je vous conneis, chacun vous le dira, un petit ami, c'est normal, mais l'on se perd de réputation à trop en essayer avant le mariage. Non, on des milliers de dollars que tout cela coûte - de mythes puisque aucune voiture, sur ce perking, ne pourreit simple ment approcher les records dont on parle comme si on les avait battus la veille

Le prix de l'ambition

C'est le Midi, et si la Méditerranée des pauvres srpente ses samedis soir à pied ou en scooter, ici, c'est en quatre roues symbole de l'âge adulte dans une civilisation où l'on ne peut être autonome sans conduire et où parents et banquier vous encouragent à emprunter et trava arrer et apprendre le prix de l'ambition. Cliff, qui est ancien mineur de cuivre et aujourd'hui professeur de mécanique : «Le cruising, c'est le plaisir d'avoir é montrer quelque chose de plus beau que les autres, qu'ils admirent, qui reflète votre personnalité, vous fasse connaître et impressionne. »

Les plus mai élevés, autour d'Arby's, rient très bruvamment ou font marcher à . fond leur radio, et la plupart d'entre eux de cols bleus. Ils vont au cinéma en semaine e parce que c'est moins cher », n'aiment pas les fils à pape qui rôdent en Mercedes et n'ant, eux, que des Cocci-



Un sondage (sans prétention scientifique) donne 100 % d'électeurs à M. Reagan surtout parmi les plus jeunes, qui n'arricipal vienne de leur intérdire les alentours d'un grand centre commercial que son superbe parking les avait fait passionnément

La raison en est pourtant simple : généralement bien admis aux Etats-Unis, le « cruising » sent le soufre à Phoenix et faisait fuir (a embouteillages », dit-on) les clients. Phoenix n'a pes trente et un ans de moyenne d'age, c'est une ville neuve et jeune, le Far West par bien des aspects, mais elle est, justement, à peu près aussi permissive qu'un chariot de pionniers, et se vie noctume est aussi pauvre avoir vingt et un ans pour boire de l'alcool ; se faire interpeller en train de suivre une dame monnayable vous vaudra les hunneurs du quutidien lucal, et les aussi populaires, dit l'un d'eux, que la Corée du Nord ». Phoenix est une petite villa de province,

mais Cliff, qui « ne chasse pas la femme et ne boit pas », ne s'en plaindrait pas, bien au contraire. Non, ce qu'il trouve déplorable, c'est que Phoenix n'ait pour ainsi dire toujours pas de voies rapides.

Mais ça: c'est la suite de l'histoire, où l'on verra proître et décliner le pouvoir des

Prochain article:

L'AVOCAT, LE JOURNALISTE **ET LE BANQUIER**

COURRIER DES LECTEURS

L'article de Bruno Frappat, - Le des solidarités » (le Monde daté 21-22 juillet 1985), commentant une récente enquête di CREDOC, a sus-cité de nombreuses lettres. Nous en

Intérêt mal compris

J'ai lu avec intérêt et tristesse l'article de Bruno Frappat. Je venais justement de converser longuement avec une amie mexicaine qui avait sejourne plus d'un au à Paris, en 1969-1970. Je lui demandais ses impressions de retrouvailles : « Les Français sont tristes, ils sont de mauvaise humeur, ils ont l'air frustre... Ils étaient mieux avant ! .

La solidarité, et c'est malheurensement ce que l'on refuse d'admettre, c'est d'abord l'intérêt personnel bien compris. Qu'on le veuille on non, on est solidaire de la bêtise et des défauts des autres, dans la mesure où l'on subit inévitablement les conséquences de leur conduite. chômeurs n'ont qu'à se débrouiller, j'ai envie de dire que, dans leur pro-pre intérêt, ils feraient mieux de se préoccuper de la question, car ces Français-là recherchent sans doute, et avec raison, la paix sociale : ils redoutent la délinquance (nos prisons débordent déjà !); les grèves, etc. Or le désespoir qui guette les chômeurs ne peut être bon conseil-

J. FERRERAS,

Chewing-gum

de la solidarité l'augmentation du nombre des gens qui refusent l'aug-mentation des cotisations et des impôts comme de ceux qui croient qu'il fsut diminner le nombre et l'importance des allocations de chô-

Ceia ne traduit peut être pas une égression du sentiment de la solidarité, mais la transformation d'une attitude, qui conduit à penser que ces mesures sont devenues inefficaces et que, peut-être, elles ne se contentent pas d'être inefficaces (ce qui ne serait qu'un moindre mal), mais qu'elles seraient, en plus, muisimais qu'olles seraient génératrices d'un accroissement du chômage.

Depuis des générations, on a permis un immense progrès social par la conquête de droits et de pro-tections pour les travailleurs et ce fut, effectivement, un bien: Mais il arrive un moment où cet excès de bien, confronté à une dislocation du contexte général, contribue à créer et à aggraver des maux au lieu de les prévenir ou de les gaérir.

avance par rapport aux élites de la s'épuisent à triturer des concepts périmés (...).

L'inconscient collectif, qui s'exprime par ses silences et par quelques sondages, est dans l'impatience qu'on lui propose la formulation de ce qu'il ne sait pas exprimer, dans quelques ambitions d'avenir crédible. Pour l'instant, on ne lui propose que de lui engluer l'âme avec du chewing-gum déjà sucé et resuce depuis longtemps.

On pourrait espérer que la presse ne soit pas de consivence avec ces macheurs de chewing-gum et qu'elle ne soit pas dupe des apparences en confondant le refus de solutions inefficaces - ce qui est sain - avec le refus de la solidarité - ce qui est

Le Conseil d'État et les époux surveillés

Denis Langlois parle du possible coup de boomerang du slogan favo-rable à la police (le Monde du 19 juillet 1985).

En l'utilisant, les socialistes per-draient plus de voix qu'ils n'en gagneraient. Possible. Mais, après tout, un peu plus en moins uu un peu moins en moins... ces calculs sout bien dérisoires!

Plus sérieusement, Denis Langlois rejette la police... qui protège, par crainte du policier qui tient des fichiers, suspecte, surveille, entre par effraction insidieusement dans existence des gens. Mais la sécurité nxiste-elle su préjudice de la liberté? A chacun de répondre comme il lui plaît. Au juge de tran-cher le débat. Ce qu'e fait le Conseil d'Etat en décidant que - ni les rap-ports d'enquête relatifs au comportement des épòus X... datés des 23 octobre 1976, 5 octobre et 10 décembre 1979 et adressés par un inspecteur au commissaire de police de..., ni la note du 11 déce bre 1979, par laquelle le préfet de police a invité ce fonctionnaire à tenir les intéressés en observation » très attentive » (...) n'ont consti-tué des décisions susceptibles de faire grief aux intéressés » (1).

La plus haute juridiction administrative a donc adopté une position claire : les époux X... ne peuvent se plaindre d'avoir été surveillés, liches. Fichage, surveillance ne sont pas en eux-mêmes une menace pour les-administrés. La sécurité concourt à la liberté sans lui être

> ERIC PEUCHOT. stant des facultés de droit (Paris).

Je pense, par conséquent, que (1) Comeil d'État, I mars inconscient collectif est très en époux X., n. 48895. (1) Comes d'État, I mars 1985,

La Ve République en danger

A France pratique depuis vingt-trois ans la meilleure des Constitutions qu'elle ait comues depuis 1789, après en avoir expérimenté plus d'une quinzaine. Pour la première fois depuis deux siècles, le régime politique fait l'obprès général. En apparence, la Ve République est donc solide. En réalité, elle se trouve en danger de

On ne parie pas ici du rétablisse ment de la proportionnelle, qui tend-à ramener la nation dans le marais d'instabilité et d'impotence où elle a pataugé de 1875 à 1958. Ce risque là ne se développera sans doute qu'à long terme, au bout d'une ou deux législatures. Il laisse donc espérer-cinq à dix ans de répit, pendant lesquels le retour au scrutin majoritaire reste possible. Un péril immédiat et irrémédiable menace plus gravement nos institutions. Si l'opposition l'emporte en 1986, elles pourraient

affronter le triangle des Bermudes. La contradiction entre une majo-rité de droite et un président de gauche n'empêcherait pas le régime de fonctionner si chacun des partenaires se conformait aux règles de la Constitution. Dirigeant le gouvernement, disposant du pouvoir exécutif et du pouvoir réglementaire, contrôlant l'Assemblée nationale, le nouvean premier ministre serait à peu près dans la même situation que M= Thatcher on le chanceller Kohl. Obligé de promulguer toutes les lois votées, François Mitterrand n'aurait pas les moyens d'empêcher la droite d'appliquer sa politique. Les institu-tions ne seraient pas moins efficaces qu'elles l'ont été jusqu'ici.

Elles sersient sculement un peu plus démocratiques. Depuis 1962, eur application présente un défaut incontestable : la formidable concentration des pouvoirs entre les mains du chef de l'Etat. Investi par la nation elle-même, orientant l'élection des députés, maître de la majorité parlementaire, bénéficiant de prérogatives juridiques importantes, celui-ci dispose d'une puissance don encun pays d'Occident ne connaît l'équivalent. S'il n'en a point abusé jusqu'ici, c'est par l'esset de sa mo-dération personnelle et du piura-lisme de la société. La Constitution ne méconnaît pas le principe posé par Montesquieu : « Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il fau que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir. - Mais la disposition des choses qu'elle établit se trouve en échec par la conjonction du président et de la majorité.

Certes, l'etistence d'une majorité disciplinée affaiblit musi le sépara-tion entre les régimes parlemen-taires. A Londres on à Boan, l'autorité du premier ministre sur le parti ou la coalition qui domine l'Assem-blée fait tomber le législatif sous la coupe de l'exécutif. Mais le chef du gouvernement u'est pas tout à fait li-bre de ses mouvements. Il reste surveillé par un chef de l'Etat dont l'au-torité symbolique pourrait mobiliser par MAURICE DUVERGER

les citoyens en cas de violation des un peu plus difficile qu'aujourd'hui règles démocratiques. Dans le ré et hier, Mais ceta renforcerait la dégime français, quand le président mocratie. Et surtour, les institutions domine la majorité, aucune afforité seraient sauvées. qui restent limitées. L'avenement d'une majorité op-

posée au président permettrait au contraire l'application d'une séparacontraire l'application d'une separation des pouvoirs d'un type nouveau : entre le pouvoir majoritaire
du premier ministre, et ce pouvoir
que Benjamin Constant appelait modérateur, qui appartiendrait en l'occurrence su président de la République. En dehors de la dissolution,
arme de dissonation exceptionnelle
dest il a l'aveluriré en demise disdont il a l'exclusivité; ce dernier dispose de prérogatives dans la politique internationale, la nomination et la révocation des hauts fonctionnaires, la signature des décrets en conseil des ministres et des ordonnances. Dans tous ces domaines, rien ne peut être fait sans l'accord du chef de l'Etat et du chef de gouvernement, dont les deux signatures sont nécessaires à la validité des décisions.

Un compremis entre les pouvoirs

L'utilité d'un tel compromis entre les pouvoirs a été mise en lamière par l'incident – généralement mé-connu – qui a provoqué les déclara-tions du président de la République sur la cohabitation, les 10 et 14 juil-let derniers. Elles ont été suscitées par l'inquiétude du roi d'Espagne devant les propos de Jacques Chirac lors de la réception à l'Hôtel de Ville. Le maire de Paris svait af-firmé que, si l'opposition devenait majoritaire en 1986, elle ne se tiendrait pas pour engagée par l'accord sur l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté curopécnue, mais qu'elle exigerait une nunvelle négociatiun. Quelques heures plus tard, Juan Carlos souleva le problème devant François Mitterrand, qui jugea nécessaire de rassurer le souverain en rappelant publiquement le lendemain les pouvoirs constitutionnels du prés dans les relations extérieures. En l'espèce, ils permettraient d'empêcher que la continuité de l'Etat ne e en canse par l'alternance des majorités.

Les adversaires actuels de la cogauche et une éventuelle majorité de droite sont en réalité des adversaires de la séparation des pouvoirs. Ils ont profité de son absence pendant-près de vingt ans, de 1962 à 1981. La gauche en a profité ensuite pendant cinq ans seulement. Ils ne seraient donc pas défavorisés si une alter-nance à la suite d'élections législa-tives les obligent à respecter le ponvoir modérateur que la Consitution attribue au chef de l'Etat. Il ren-

voulant la maintenir? Qu'on ne s'y trompe pas : si un président de la République était acculé à « se sou-mettre on se démettre » après des elections législatives contraires, tous ses successeurs se trouveraient désormais paralysés par l'Assemblée nationale. Deur designation par le suffrage universel he le mettrait pas à l'abri de la dévalorisation qu'ont subic nos chefs d'Etat après l'évic-tion de Mac-Mahon. En Autriche, en Irlande, en Islande, le président est élu directement par les citoyens, comme chez nous. A Vienne et à Revkiavik, ses prérogatives constitu tionnelles sont plus importantes qu'à Paris. Mais il n'a presque aucune influence dans ces trois pays, parce que l'habirude de son effacement s'y

Ouel qu'il soit, le successeur d'un François Mitterrand démis par une majorité parlementaire tiendrait son pouvoir des députés plutôt que du

peuple. Ils sauraient d'autant mieux lui faire sentir leur suprématie qu'elle correspondrait à une tradi-tion enracinée depuis la Convention. Ses anciens bénéficiaires piaffent d'impatience de la voir restaurée. Ils Les intégristes de la République y parviendraient si l'ou admettait y parviendraient si l'ou admettait République soit remise en cause par chaque élection législative.

Passons sur le fait que le général de Gaulle tenait les députés pour émanant de - compétitions locales le président seul recevant à ses yeux un - mandat national - : ces formules sont contestables. Il reste peut remettre l'autre en cause, parce que chacune est limitée au domaine que la Constitution lui attribue. Les élections à l'Assemblée nationale désignent des législateurs et des contrôleurs du gouvernement. Les élections présidentielles investissent un chef d'Etat chargé de fonctions très différentes. Au lendemain de son avènement ce dernier peut renvoyer les députés devant le pays, en décidant la dissolution. Conférer à ceux-ci un pouvoir symétrique serait violer la Constitution sur un point fondamental et détruire le régime qu'elle établit.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs:
Habert Begro-Méry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante aus à compter du 10 décembre 1944.

Société civile Les Rédacteurs du Monde » MM: André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

> Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales



Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois -- 6 mois - 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F . 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANCER (par messagesies) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérieure : tarif sur demande

Changements d'adresse définités on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur abonnés sont invités à for-lemande use semaine au moin lépart, Joindre la dernière ban

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Alfenagou, 1,80 DM; Astricht, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'reoire, 33H F CFA; Dascemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 sea.; E-U., 1 3; G-S, 55 p.; Gráce, 30 dr.; Irianda, 35 p.; Kalle, 1 700 L; Liben, 500 P; Libye, 0,350 DL; Libenshourg, 30 1.; Norvège, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 am.; Sándan, 33H F CFA; Sujde, 3 kr.; 190 asc.; Sénégel 335 F CFA; Suide, 9 kz.; Suisse, 1.60 f.; Yougeslavie, 111 nd.

AMÉRIQUES

L'ÉLECTION P

Cinquante ans

Victor

12 3-1504000 20 04:

6 30 . 8 1 . S 1

27.63

76434

non temps (i.e., al.)

boy la enercia

errs. .

montrant avecur to the

T Cultiest T. . . .

the it est a second of home

ta jan der 1941 M. Paz

dicine se sey men emions.

Saile de la provincie page

1 pt 12:2:--

ian-Luis. Talie

42736

200 Bergian - and Comunity may ت تيما سا The course of th ETL DE Michael Sunna de Chour et 2.00 -8 JV-SECCE 1871 34 - 1 - 2 FR E. Service of the Servic CAPTE ce far

ter 1940 Er 19 532, Q Mar Dong der due 520 gefer de Bernend de 518 stellende Bernend de 518 stellende Berne – de 518 stellende AILO E Zuazo En f de la s tensoro conse y ec un groupe smettues i la cette bour-le teulogica de la Misi, qui seu y un consensatione C 651 TAINING! **Falsons** i apprints

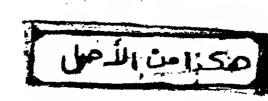
the congress scales. Un prés

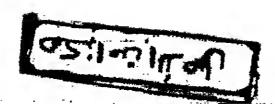
MNR. C Page ere gia ganns d gannèm soutien-Estenssoro. tretsidens e MNR-CONTRACT : Bengan Semin du députés. President Bunger. C'est Vice-ore si Déma parlement du génér l'hemicy e expliquite appui « co ressources

La defa

réunion du tevolution .≥ssuré de .ementaires takin dae **de** ième force consigne cirigeant, declaré respecte posait à la Avec les att le général Esten soro 98 sièpes. écrasinte. ementaires Plan avaient The done is · · · · · e. general Hi MIS ES CH

tha_{ling} wine at sein More Property in the number is





<u>étranger</u>

AMÉRIQUES

PHOENIX ARIZONA

es de prieus gigantesque

d electeurs a M. Reading

les plus jeunes, qui n'an

les pius /aurios, qui n'an-iprendre qu'un amété mui-leur méerdire les elembus tre commercial que sonst-tre sommercial que sonst-

i es. pourrant simple: son admis sur Etars-Ung le it le soutre a Phoenix et la.

iboutanages . dr.on le x n'a pas tiente et un au

age, cest une ville pane ar West par bien der a

est. justement, à Deu pré

Ae da, nu chatiot de por

. noctuine est ausa faun

iturelle calbutiante li fu

un ans pour bowe de fat

nterpeller en train de Sunn

Meshania sock sidekeuu

dnotidian jotal si le

a fortion discrets, to

wes dit : un d'eux, Que à

une petité ville de provinci

e ne chasse das la lame.

I. ne sen plandran pe

re. Non de qu'il trouve de

que Proprie n'ait pour an

re et décimer le pouvoir de

T, LE JOURNAUSTE

to its sauthor come and

is confed to the

177221740 257 . . TORE

anciens perefica Mig

patience or line mark

abitique son temperatur

tant de liver tet tilt wi

smanaut tu tak a

% 3000 i 11241.24. j

sound on contractory

la Concerna e veren

rons a 1 A light to take

ent de le caltern

ions are :

Gleer in Jury 15

hei dit in the later

différent. As some a-

glick data in constitution

familia de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la co

ed an relation years of the control of the control

de elektron ingelig a -

E BANQUIER

35 de violes : 30 ides est la suite de l'histore à

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN BOLIVIE

Victor Paz Estenssoro

Cinquante ans d'une carrière mouvementée

« Dans notre famille, nous ommes tous centenaires. Alors, rongez votre frein car je n'ai que soixante-dix-sept ans x... La boutade sarcastique que Victor Paz Estenssoro décochait, il y e quel-ques mois, à un jeune toup de la politique était prophétique : pour la quatrième fois, « Le Bolivien du siècle » (enquête journalistique de 1979) vient d'être élu président de la République, pour un mandat de quatre ans.

« Mince, grisonnent et tant soit peu émació, evac ses lunettes sans monture, il fait intellectuel, ce qu'il est (...). Franc, bien que légèrement réticent, il ne dit jemaie « moi » maia toujours e nous ». Sa réserve est atténuée par une ironia souvant mordante. > Ce portrait de Noël-Pierre Lanoir, publié dans Révolu-tion à 4 000 metres d'altitude, décrivait l'homme qui avait pris le pouvoir à quarante-quetre ans, après le triomphe de la révolution liste et anti-impérialiste du 9 avril 1952

Retionnel, pregmetique, modéré, sobre jusqu'à la sécheresse, Victor Paz Estenssoro n'e guère changé, bien que ses che-veux aient légèrement blanchi. See colleborateurs assurent me qu'il est la plus dynamique leader de la nouvelle vague qui a dépoussiéré le vieux parti, le Mou-vement nationaliste révolution-naire (MNR), qu'il avait lui-même fondé en 1942.

Candidat malchanceux aux élections de 1978, 1979, 1980 elections suivise par des putchs successifs) pulsque devancé par son ancien fidèle colleborateur, M. Hernan Siles Zuszo, converti en frère ennemi depuis la complot de 1964, qui interrompit son troi-sième mandat, Victor Paz Estene-soro songezit, il y e cinq ans, à abandonner la politique. « J'ai fait mon temps. Je veux me retirer à San-Luis, l'hecianda de mas parents, pour me consacrer à mes roses, à mon verger et à mon hobby : la photo », assurait-il tout en montrant, avec un soupcon de vanité, les ciclies pris dans sa gentilhorumière de Taria, cette plaine sourante du Sud-Ouest bolivien où il est ne le 2 octo-

bre 1907. «Son temps», il l'a déjà pro-fondement marqué en tant que principal leader de la révolution nationaliste et anti-impérialiste du 9 avril qui décréta la réforme agraire, la vote universel, et natiodétracteurs s'accordant à le qualifier comme l'homme d'Etat le

plus brillant de l'histoire boli-

A vingt et un ans, il occupe sa première charge publique en tant que secrétaire de l'Office national de statistiques. De 1932 à 1935, il participe à la guerre du Chaco et obtient le grade de sergent. En 1936, il est nommé vice-ministre des finances. Un an plus tard, il est angage par l'entraprise miniero de Patino. L'emprise des « barons de l'étain » sur la vie du pays va marquer sa carrière politi-que. En 1938, il est élu député pour Tarija et réélu en 1940. En tant que « père de la patrie », selon l'expression consecrée en Bolivie, il est surnommé «l'honorable chiffres », car il parlemente avec brio, bien que sans effet de voix, ponctuant de statistiques

chacune de ses interventions. En janvier, 1941, M. Pez Estenssoro fonde, avec un groupe d'intellectuels de la petite bourgeoisie, le Mouvement nationa-liste révolutionnaire, le MIR, qui se veut « un mouvement patrioti-

que d'orientation socialiste.

(Suite de la première page.)

le PDC et le MRTK-L avaiem an-noncé à l'avance qu'ils soutien-draient M. Victor Paz Estensoro.

Certains pour des raisons d'affi-nités politiques, comme le MNR-V, et le PDC. Les autres pour bar-

rer coûte que coûte le chemin du pouvoir en général Banzer. C'est dire qu'avant la rénnion du

Congrès, le leader de la révolution du 9 avril était déjà assuré de vingt-trois voix supplémentaires alors qu'il éen avait besoin que de

Le MIR. La troisième force

électorale, conservait sa consigne

de vote secrète. Son dirigeant, M. Jeime Paz, avait déclaré

maintes fois que son parti respecte-rait la volonté populaire. On en concluait qu'il appuierait le général

Banzer, mais des parlementaires

miristes de premier plan avaient fait savoir qu'ils refuseraient de vo-

ter pour l'ancien dictateur, dont ils

avaient précipité la chute.

vingt pour être élu.

Le MNR-I, le MNR-V, le FPU.

le nationalité bolivienne». Pour que le MIR casse d'entravier son action, le président Penigranda offire a son jeune chef le porta-fauille des finances. M. Fax ne tombe pas dens le piège! Quel-ques semaines plus tard; alors qu'il refusa de dévaluer la mon-naie, il est destitué.

Un ≪complot nazī,

Pour porter atteinte ausprestige de l'opposition, le général Pena-randa, défensaur des «bayons» et des alliés, essale alors une autre tactique : il dénonce l'éxistence d'un «complet nazi» orginisé per l'Allemagne, par le truchement du MNR. Un fait est réel, le MNR conspire depuis plusieurs mois avec certains officiers giour renverser ela taussa den l'empire des entreprisés étrangères, pour extirper see mono-poles privés, nationalise y les seregraire et unir les classes moyennes, ouvrière et pay-

Le 20 décembre 1943, les conspirateurs ee lancent à l'assauz des casernes, ries préfecla chute du régime des éberons de l'étain ». Le lieutenjent-colonel Gualberto Villaroel prend le pou-voir en s'appuyant sur le MNR, qui entre au gouvernement. Le «docteur Paz» est jà nouveau ministre des finances. Il le sera jusqu'en juin 1946, jusqu'à l'éclipse de Villarcel. En juillet, le militaire est obligé à démissionner. Non contents de cette décision, les berons organisent une insurrection dans la capitale ; VIlarcel ainsi que ses plus proches collaborateurs sont lassassinés et leurs cadavres pendus aux lampedaires de le place-Murillo, face au. soro confesse avoir alors eplauré comme un gosse désespérés...

Pour le MNR, c'est le première ersécution. Pez Estenssorò se présente quand milime aux élec-tions de 1947, minis il n'obtient que peu de succès. Deux ans plus tard, son parti giagne de nom-breut sièges aux) élections partielles parlementaires. Finalement, Paz ast déporté en Ungusy, en pin 1949. En sout, une tentative de soulèvement échoue, et la répression redouble.

Nauvella consultation en l'emporte haut le main. Le prési-dent Uniologoitie provoque alors un « auto - putsich ». Le général Hugo Ballivian prend la releva et annule les élections. Nouvelle persécution. Le MINR se défend en préparant des cadres paramili-taires. En février 1952, il déclarche une vaguel de grèves et de marches de la faim, et, à partir du 9 evril, Siles Zuazo, la fidèla second de Paz Eatenesoro, appelle les milites du MNR et les carabiniers à l'insurrection. Après trois jours de figuerre civile — six cents morts, i— c'est la reddition de l'armés. Le 13 avril, Victor Paz, qui rentrie d'exil, est reçu par une foule en llesse à l'aéroport du Alto de Le Paz, Hernen Siles.

zo lui ramiet le pouvoir... En fait, lets grandes conquêtes de la révolution ne figurent pas dans le programme du MNR, et c'est le puiesants centrale ouvrière, la COB, qui lance les principales consignes dans son manifeste diu 1º mai, à savoir la nationalisation des mines, l'instauration du contrôle ouvrier,

Un président centriste

quatrième fracture de ce parti en

quatrième fracture de ce paru en moins d'un en. Le secret a été levé, dimianche sprés-midi, lorsque la présidence et les deux vice-présidences des chambres ont été connues : le MIR se voit attribuer la présidence de la chambre des départieures le desvième vice-

députés et le denxième vice-

presidence, ainsi que la deuxième vice-présidence, ainsi que la deuxième vice-présidence du Sénat.

Démoralisée, la représentation parlementaire de l'ADN, le parti du général Banzer, e abandonné l'hémicircle alors que les miristes expliquaient qu'ils domeraient leur appai « conditionnel » au MNR si

appui « conditionnel » au MNR si celui-cil s'engageait à défendre les

ressources naturelles, respectait la cogestion ouvrière dans les princi-

cogestion ouvrière dans les princi-pales entreprises publiques et s'op-posait à la vente de gaz au Brésil. Avec îles votes du MIR, M. Paz

Estenssoro était assuré d'obtenir

98 sièles, c'est-à-dire une majorité écrasante.

général Hugo Banzer qui avait tout mis en œuvre, ces derniers jours,

Cet acte d'indiscipline au sein pour que soit respecté « le vote po-du MIR: aurait pu entraîner la puloire ». Il avait eu recours, suc-

La défeite est cuisante pour le

réelle avec le vote universel, le selaire minimum vital avec échelle

Finalement, Paz Estanssoro décrète la nationalisation des mines le 31 octobre 1952 (natio-nalisation qui est finelement une bonne affaire pour les « barons », qui recoivent une juteuse indemni-sation pour des glasments prati-quement épuisés), le suffrage uni-versel, on juin, et enfin, le réforme agraire; le : 2 soût 1953, qui liquide le latifiquite mais créé un autra fiéau, le « minifuncia ».

Mais à mesure que l'élan révo-lutionnaire a'amenuse, le .MMR a'appuie de plus en plus sur ses milices, non seujement pour répri-mer les fascistes de la phalange, le PSB, mais aussi pour s'attaquer au mouvement ouvrier. Le MNR, au départ, antifécdal et antiimpériellets, succembe à ses pro-pres contradictions lorsque les prix de l'étain, dont il est monoproducteur, s'effondrent (baisse de 30 % entre 1951 et 1953). Pragmatique per excellence, Vio-tor Paz cherche alors l'appui du e grand frère du Nord », les Etats-Unis. L'aide est inappropriée et ainsi que la Bolivie se voit forcée de refuser les propositions des pays socialistes pour installer des hauts fourneaux et développer l'industrie pétrochimique, mais signe, en revanche, l'« ignominieux's code Davenport du pétrole, « Ignominieux », dit-on en Bolivie, car c'est l'Américain Davenport, représentant les intérets petrollers des Etats-Unes, qui

De 1966 à 1960, Siles Zuezo succède à Paz Estenssoro, qui devient ambessadeur en Grande Bretagne puis en Hollande. En 1960, il reprend le pouvair, jusqu'en 1964. Mais il ne parle plus de révolution, En 1963, les plus de révolution. En 1905, les mineurs se décisrent ouvertement en opposition au régime qui glisse de plus en plus. à droite, La répression est plus leuschée. Quatre vingt-neuf jours plus tard, son régime à écroule comme un chitaeu de certes.

confectionne le contrat.

Avec l'ecche su pouvoir du général Barrierros, le 4 novembre 1964, d'est une pege tournée dans l'histoire bolivienne, à la fois la conclusion de le révolution et le début du populierne militaire. Par Estenssoro pert pour son

scène le 21 août 1971; lorsque le cotonel Hugo Barzer, chef de la conspiration contre le progres-siste général Juan José Torres, prend le pouvoir. Banzer constitue le Front populaire nationaliste avec l'eppui du MNR et de son ancien ennemi, la Phalange. Le Front populaire est en fait une dic-teture masquée qui gèle lee salaires, interdit les syndicats et les partis de gauche, et se main--tient grâce à la répression: Finale-ment, en 1974, Banzer congédis ses daux partenaires, et Paz Estenseoro reprend le cherren de l'exil. Cette fois-ci ni vers l'Unu-gusy ni vers le Pérou, mais vers les Etats-Unis.

Interrogé sur cette curieuse alliance, Paz Estanssoro répond, à la veille des élections du 14 juilvais pas me dérober pour autant. En un mot, l'armée nous en voulait à mort parce que le révolution du 9 avril l'avait détruite. Noue étions condemnée à on éternel veto militaire. Forcer ce veto pous a conduits à cette alliance. 3

cessivement, aux pressions psycho-

logiques et insancieres assure con dans les milieux généra-lement bice informés — sur les parlementaires; aux menaces, de certains chefs militaires — officiers.

sans aucune emprise sur les princi-paux régiments et le haut comman-

paux régiments et le haut commandement de l'armée, — qui évoquè-rent le fantôme du coup d'Etat; enfin à l'appel à l'insurrection po-pulaire. Mais les maigres manifes-tations de vendredi dernier, facile-ment dispersées par quelques bombes lacrymogènes, n'ont guère alarmé l'opinion publique.

Enfin, le général Banzer avait réciamé « le droit » à être recomme

vainqueur des élections, alors qu'il

avait dénié ce même droit à l'ac-

mel président Hernan SDès Zuazo, en 1979, provoquant ainsi l'impasse au Congrès. Finalement, c'est le président du Sénat. M. Walter Guevara Arce, qui evait alors été désigné président intérimaire. Soincian de la comment de la

tion fragile qui, en moins de trois

mois, s'ocroulait sous les coups des

NICOLE BONNET. .

purschistes.

logiques et fiencières

Chili

Disparition d'une opposante et arrestation de dirigeants communistes

Santiago-du-Chili, (AFP, AP). -Une opposante chilicnee, M= Andrés Hales, fille de l'ancien ministre et dirigeant du Parti démocrate-chrétien Alejandro Hales, qui avait été plusieurs fois menacée de mort au cours des derniers mols, à dispara dimanche 4 sout à Santiago. La jeune femme se rendait à l'aéroport de la capitale dans la matisse, et sa voiture a été découverte abandonnée dans ue quartier résidentiel.

Me Andrés Hales, une psycholo-gue de vingt-emt ans, membre de l'organisation d'aide catholique Mis-aion, evait déjà été enlevée par un commande en avril dernier, puis libérée le lendemain par ses ravis-seurs, après avoir été frappée et soumise à plusieurs interrogatoires sur sa familie et ses activités professionnolles et politiques. Sa famille svalt alors accusé la police d'être respon-sable de cet anlèvement.

Dès l'annonce de cette disperition, la police a décrété l'allerte rouge dans le capitale mais les rechere hes entreprises n'ent juantici rien donné. M. Francisco Cuadra, secrétaire général du gouvernement, a déclaré dimanche soir que cette disparition était destinée à entraver l'action de cabinet et cello du nouveau directeur des carabiniers, le général Mendoza (le Monde daté 4-5 août).

D'autre part, la police chilienne a arrêté dimanche, dans la capitale, uno cinquantaine de militants et de dirigenats du Parti communiste chilien (interdit). La présidente de la fédération du bâtiment, Mª Ruth Baltra, et M. Pédro Castillo, membre de la commission chilienne des droits de l'homme et de la commission nationale contre la torture, sont parmi les personnalités appréhen les Ces arrestations ont en lieu à l'occasion d'une manifestation dans un cimetière où sont enterrés trois opposants assassinés en mars.

C'est dans le cadre de l'enquête sur ces trois meurires que quatorze carabiniers ont été arrêtés et desti-nués, ce qui a provoqué la démission du général Mendoza. Son successenr a déclaré vendredi se moment de sa prestation de serment : - Ceux qui voudraient profiter de ces moments pour leurs propres intérêts mesquins doivent bien comprendre que nous ne manquerons ni de détermination, ni d'energie pour adopter les mesures les plus énergi-ques si elles sont nécessaires au maintien de l'ordre.» Le général Pinochet evait sverti les opposants qu'il - utiliserait des mesures drastiques - pour maintenir l'ordre

Nicaragua

LE PERE D'ESCOTO **VA CESSER SA GRÈVE** DE LA FAIM

Le Père Miguel d'Escoto, ministre nicaragnayen des affaires étrangères, mettra fip le mardi 6 solit à la prève de la faim qu'il a commencée il y a près d'un mois, a-t-on espris le 4 après d'un mois, a-t-on espris le 4 après d'Managua, M. d'Escoto avait déjà interrompa samedi son jefine durant 24 heures, avant de le represente dimanche.

C'est le 7 juillet dernier que le miistre avait commencé sa grève de la faim destinée à protester contre le « terrorisme d'État » des États-Unis, qui appuient les «contres» s'opposant par les armes au gouver-nement sandiniste. Le père d'Escoto a perdu depuis une quinzaine de kilos, et souffre de complications ré-nales. Les médecins qui le soignent hui ont conseillé de mettre l'in à son jefine, car il risquait désormais des problèmes cardiaques qui pouvaient être fatals.

Par ailleurs, les affrontements au-tour de la ville d'Esteli, dans le nord du pays, entre l'armée nicaraguayenne et les rebelles se poursui-vent (le Monde du 3 août). De source militaire, on affirme que soixante-sept maquisards, onze soldats et trois civils, ont été tués durant les trois derniers jours de com-bat (AFP, AP, Reuter, UPL)

Le général Pinochet et les sandinistes : à chacun ses amis chinois

Per un curioux hasard, la nouvette cui vient d'agiter le Chili a coincidé avec le passage à Santiago-du vice-premier ministre-chinois, M. Kang Shien. Mais ni les incidents qui se sont produits vendredi dernier aux abords du palais présidentiel de La-Moneda ni la démission du directeur des carabiners n'ont epperemment perturbé le bon déroulement de cette vieite officielle de cinq jours,

rqui a'est achevée samedi 3 sout. Responsable chinois du rang le plus élevé, accueils au Chili depuis l'instauration du régime militaire, il y a douze ans, M. Kang Shien a qualifié de strès cordial » l'entetien qu'il a eu avec le général Pi-

Après la tournée, il v a juste un an, au Mexique et eu Venezue en Argentine et au Brésil du ministre chinois des affaires étranau Chili de M. Kang Shien est un nouveau signe de l'intérét que Pékin porte à l'Amerique latine. Elle illustre aussi la lutte d'influence que se livrent les deux Chines dens cette région du monde.

Si, au début des années 70, la plupart des grands pays de l'hémisphère ont reconnu Pékin, le Chine nationaliste n'en reste pas moins présente, noterment per

le truchement de communautés rissantes. Aujourd'hui, una dizaine des vingt pays latino-eméricains entretiennent encore des relations avec Taipeh qui leur apporte une coopération technique, voire mil-taire, généralement hautement appréciée. Il s'agit de Panama et... des cinq Etats, d'Amérique cen-trale, d'Halti, de la République dominicaine, du Paraguay et de ...

La République populaire de Chine, "qui a' régullèrement conforté ses positions, depuis le voyage à Pékin du président mexicain Luis Echeverria en 1973 et l'établissement de relations diplomatiques avec Brasilia un an-plus tard, n'entend cependant pas se satisfaire du statu quo, même si des résistances se manifestent. Un exemple en e été fourni la 14 juillet, quand les militaires ont avigé et obtenu le limpgeege du ministre des affaires étrangères parce qu'il venait de rompre avec-Taipeh pour reconnaître Pékin. La décision définitive de la Bolivie dépendra sans doute maintenant

du choix de son nouveau prési-

Un autre pays du sud du conti-

nent, l'Uruguay, qui a récemment

renoué avec la démocratie, envisage à son tour de tâcher peu à peu Taipeh au profit de la Chine populaire. Une mission commerciale de Pékin e'est déià rendue à Montevideo mais, de source diplomatique urugusyenne, on indi-que que nen ne presse et qu'il n'est, pas question de brûler les

En Amérique latine, l'attitude par rapport aux deux Chines n'est pas forcement tributaire de l'idéo-logie comme le démontrent les excellents rapports que le Chili du général Pinochet continue d'en-tretenir avec la Chine populaire.

Mais à l'opposé, le Nicaragua sandiniste reste su mieux avec Taipen et s'est jusqu'ici refuse à reconnaître officiellement le régime de Pékin. Au contraire, la Chine nationaliste a sensiblement. accru son alde au nouve nicaraguayen, et les autorités de Managua estiment n'avoir aucun intérêt pour l'instant à rompre avec Taipeh pour se conformer aux exigences de Pékin. Situation paradoxale, peut-être, mais qui illustre les accommodements qui peuvent telérer les options idéolo-

giques poutant les plus tranchées. JEAN-CLAUDE BUHRER.

let : « Cette question n's plus qu'un intérêt historique. Je ne

Pérou

A TRAVERS

LE MONDE

• L'OPPOSITION DE GAUCHE APPUIE LE PRÉSIDENT GARCIA. - Le maire de Lima et président du parti d'opposition Gauche unie, M. Alfonso Bar-rantes, a déclaré le samedi 3 août à La Havane que sa formation sontiendrait le gouvernement du président Alan Garcia dans sa nationale contre les menaces américaines. Le président Garcia avait annonce qu'il ajournait enilatéralement, jusqu'eu le jan-vier 1986, le remboursement d'une partie de la dette prérivienne, ce qui avait provoque une réaction de département d'Etat américaie menagant de suspen-dre son aide à Lima. - (AFP.)

Philippines .

• UN POLICIER CONDAMNÉ A VINGT ANS DE TRAVAUX FORCES POUR LE MEUR-TRE D'UN JOURNALISTE. -Un tribunal militaire philippin a condamné à une peine de vingt ans de travaux forcés no membre de la police paramilitaire; reconnu coupable de l'assassinat d'un journaliste à Camarines-Sur (sud de Manille). Ce tribunal a par ailleurs fait rayer des cartes des forces paramijitaires un autre policier, qui avait été reconnu coupable du meurtre, en novembre dernier, de journaliste Walter Sesbrenio, travaillant pour l'hebdomadaire Handiong. Dix-huit journalistes ont été tués aux Philippines depuis 1976, dont huit

cette année. - (AFP.)

Régis DEBRAY



Les Empires contre l'Europe

Le meilleur livre sans doute que Régis Debray ait jamais écrit, le plus nuancé aussi? Andre Formaine/Le Monde

Il fera sursauter les bonnes consciences pour lesquelles il n'est point de salut hors d'une douillette ou insidieuse servitude" - Michel Jobert/Lu-

"Le livre de Débray vient à point pour remettre à : l'heure des pendules arrêtées depuis vingt ans". Philippe Simonnot. La Tribane de l'Economie

GALLIMARD urf

ABONNEMENTS BP 507 00 MAZZ PARIS (EDELM

as the long day 0.31 det 1781 FRANCE. TOUS PASSETRANGERS PAR VOIL NORMALE F 1337 F 1962 F 1981

TRANCER per managende BELGINE FALL SEMSONE F 762 + 1 (80 F 138)

II. - SUISSE IT NEE F 977 | 444 F | 191 some autrenne sanf saf dentité A COST ANTICODES ICE UTT NO 10 10

Manager of the state of the sta alles avoit l'indipende for les nous propies en rapid dimente rimerie.

Minerie

DE VENTE AL ETRANS

1. 3 DA Maria DAI LINA

1. 3 DA Maria DAI LINA

1. 3 DA Maria DAI LINA

1. 5 DAI LINA

5 DAI LINA

DI LINA

D

Le principal syndicat noir lance un mot d'ordre de grève pour le 25 août dans les mines

Johannesburg — Une nouvelle épreuve attend le gouvernement sud-africain. La NUM (National Union of Mineworkers), le plus im-portant des syndicats de mineurs portant des symmens de momens noirs, a lancé, samedi 3 août, un mot d'ordre de grève pour le 25 août dont le durée n'a pas, été fisée, si dans le délai de trois semaines im-parti la chambre des mines n'a pas parti la chambre des mines a 2 pas fait d'« offres réalistes ». Les discussions entreprises au début du mois de juiu avaient rapidement éctioné à propos de la principale revendication des mineurs, l'augmentation des salaires. La NUM réclame 22 % pour toutes les catégories de person-nel touchées, tandis que la chambre des mines offre entre 14,1 % et 19,6 % suivant celles-ci.

Un scrutin a été organisé sur cer-tains sites par la NUM, dont les ré-sultats étaient favorables à la grève. Mais la chambre des mines en a démais la chambre des innes en a de-noncé la validité et la représentati-vité. La décision du mot d'ordre a fi-nalement été prise samedi soir à Welkom, ville minière située à 300 kilomètres au sud de Johann burg, où la NUM a réum près de trois mille personnes dont quatre cent cinquante délégués syndicaux.

Venus d'un peu partout, les mivenus d'an peu partout, les mineurs noirs s'étaient rassemblés dans la salle trop petite d'un bâtunent communal de la township de Thabong, et l'atmosphère était à la fête. Ou a beaucoup dansé, heaucoup chanté, réclamant l'avènement de jours meilleurs. Une fête politique où le slogan «àmandla» (pouvoir) où le slogan «àmandla» (pouvoir) ponctuait chaque phrase forte et chaque hymne de libération. Sur l'estrade, une centaine de supporters revêtus de tee shirts aux couleurs de roulés dans leurs convertures, les mineurs se sont séparés tard dans la muit après avoir mis an point la stratégie et les modalités de ce qui pour-

ment de large union sous la conduite de M. Paulo Muwanga, aussi long-temps que les autorités militaires

n'anront pas répondu « positive-ment » à ses demandes. Lors d'un

rassemblement populaire, le samedi 3 août dans le district du Luwero, au

nord de la capitale, un porte-parole de la guérilla a précisé qu'au nom-bre de ces exigences figuraient no-

tamment la convocation d'une eta-ble ronde entre toutes les forces politiques et l'exclusion de la nou-velle équipe de tous les ministres de

Les conditions ainsi posées par la NRA retardent la formation du gou-

NRA retardent la formation du gou-vernement, nttendue depuis le mi-licu de la semaine dernière, M. Mu-wanga a confié à M. Andrew Adimolla, vice-président du Parti-démocratique (DP), le soin de diri-ger nu comité ad hoc chargé de met-tre sur pied cette nouvelle équipe. Ce retard pris et les rumeurs qu'il nourrit ont conduit le général Tito Okello, le chef de l'Etat, à inviter les médias à ne pius spéculer sur ce mi

médias à ne plus spéculer sur ce qui se passe en Ouganda au risque de

nuire aux efforts du conseil militaire

Ouagadougou (Reuter, AFP). -Le président Thomas Sankara a

mise en garde aux ennemis de son régime qui veulent détraire la révo-lution burkinabe, affirmant qu'ils

continueraient d'être « juges et punts ». Tout homme « à la soide des puissances d'argent » qui veut « monter à l'assaut du pouvoir

populaire sera arrêté et empri-sonné», a-t-il ajouté « Lorsque nous les arrêtons, ils crient à l'atteinte

aux droits de l'homme . a encore dit le capitaine Thomas Sankara, pour qui «le chantage à assez

duré.

Le président Sankara, qui présidait un meeting, à Ouagadongon, à l'occasion du deuxième anniversaire de la révolution, a par ailleurs annoncé une grâce présidentielle pour certains détenus et la suppression définitive du couvre-feu qui était en vigueur de 1 henre à 5 beures. Parmi les bénéficiaires figure l'ancien président Jean-Baptiste Ouedraogo et deux anciens ministres du président Lanizana, MM. Marc Tiemoko Garango et Léonard Calmogo.

MM. Marc Tiemono
Léonard Calmogo.
Le médecin-commandant Ouedraogo était arrivé au pouvoir à la
faveur du coup d'Etat du 7 novembre 1982 contre le colonel Saye
Zerbo et avait été renverié par San-

, dimanche 4 août; une ferme

M. Milion Obote:

De notre correspondant

rait être l'un des plus grands conflits de l'histoire du travail en Afrique du Sud. Une stratégie pour l'instant temue secrète par M. Cyril Ramaphosa, secrétaire général du syndicat, qui attend maintenant que la chambre des mines fasse le premier pas pour reprendre les négociations. Mais celle-ci a déclaré qu'elle se pouvait aller au-delà de ses propositions et que la menace de grève ne changerait riest. rait être l'un des plus grands conflits

Un enjeu de taille

La NUM, de son côté, a réduit sa demande initiale de 40 % d'augmen-tation à 22 % et refuse de faire d'au-tres concessions. M. Ramaphosa a tres concessors. M. Ramapona a expliqué, lors d'une conférence de presse dimanche à Johannesburg, que le délai de trois semaines serait mis à profit pour informer la basé et organiser la grève. Celle-ci touche-rait dix-huit mines d'or et onze de charbon, soit 240 000 mineurs noits, c'est à dire près de la moitié des quelque 520 000 mineurs noirs du pays. La NUM, crèce en 1982, et qui a connu une fulgurante progression, revendique 150 000 adhérents dont 100 000 acquittent régulièrement leur cotisation. Mais son secrétaire général estime qu'elle a 230 000 membres non officiels et que si le mot d'ordre est bien suivi dans tous les puits, près de 400 000 mineurs pourraient refuser de travailler,ce qui entraînerait la quasi-paralysie du secteur minier sudafricain pour les ressources aurifères et charbonnières. On n'en est cependant pas encore là.

La balle est maintenant dans le camp de la chambre des mines et du ent. L'enjest est de taille. gouvernement. L'enjeu est de taille. L'Afrique du Sud est le premier pro-

Dix jours après le renversement de M. Obote, les auteurs du putsch

paraisssent assez mal maîtriser la si-

tuation. Il est vrai que le retour -

promis — à la démocratie, aiguise les appétits de pouvoir de beaucoup.

On a pu ainsi assister, ces derniers

jours, à la sortie de l'ombre de

groupes plus ou moins marginaux qui ont posé leurs exigences et ten-

tent ainsi de se placer en position d'interlocuteurs valables face au

On se croirait revenu en 1979

1980 après la chute du maréchal Idi

Amin Dada, lorsque le Front de libé-

ration nationale de l'Onganda

(UNLF) se montra incapable de né-

gocier un consensus entre tous les

mouvements d'opposition qui le

composaient. Emergeant de cette confusion politique, M. Obote, mal-

gré des états de service déjà peu re-luisants, nvait alors réussi, avec

force manigances, à apparaître, nux yeux de certains, comme l'homme du moindre mal.

Le colonel Saye Zerbo, qui avait pris le pouvoir le 25 novembre 1980 à la têse d'un Comité militaire, de

redressement pour le progrès (CMRPN), voit sa peine de sept ans de prison réduite de douze mois,

Quant à M. Gérard Kango, ancien président de l'Assemblée nationale et ancien premier minis-tre, condamné à une peine de dix ans, dont quarre ans ferme, se détris-

tion sera écourtée de vingt-quaire mois, a indiqué le président San-

Le capitaine Sankara à d'autre part amoncé une série de mesures visant à changer les mentalités dans le pays. Ainsi, le sport sera désormais pratiqué dans les écoles, les ministères et les structures administratives publiques et parapubliques. Chaque agent de l'Etat sera jugé en fonction de son intérêt pour le sport, et le sont jouers nour son avance.

et le sport jouera pour son avance-ment professionnel, même s'il est tenu compte du sexe, de l'âge et de

Le président Sankara s'est par ail-

Le président Sankara s'est par alleurs prouoncé résolument pour la revalorisation de la condition féminine dans le pays. Un texte est à l'étude pour que les femmes reçoivent, par l'intermédiaire de l'Etat, un « salaire vital » Égal à la moitié de celui de l'eur mari.

Le capitaine Sankara a d'autre

JACQUES DE BARRIN.

Ouganda

Les auteurs du putsch paraissent

mai maîtriser la situation

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - L'Armée nationale de pour ramener la paix et éviter l'effu-résistance (NRA) de M. Yower sion de sang. Toute attitude Museweni ne semble toujours pas contraire seta considérée comme vouloir participer à un gouverne inamicale , a t-il averti.

DOUVOIT.

Burkina

Le président Sankara lance une mise en garde

aux ennemis de son régime

ducteur et le premier exportateur d'or au monde. La grève affecterait également la production d'uranium et de charbon et affaiblirait une économie déjà en crise. De plus, elle m-terviendrait dans une période de ten-sion en raison de l'état d'urgence. La NUM a d'ailleurs décidé le hoycot-tage de tous les magasins tenus par les Blancs dans le secteur des mines si le gouvernement ne met pas fin à l'état d'urgénce dans les soitante-douze heures. Le syndicat a égale-ment proposé de riposter immédiate-ment par une grève nationale si le pouvoir mettait à exécution sa mepouvoir metiant à execution sa im-nace de renvoyer les travailleurs étrangers; au cas où les sanctions adoptées par le conseil de sécurité de l'ONU seraient mises en applica-

L'épreuve de force est donc enga-gée. La NUM, syndicat jeune, n'est pas sûre d'en sortir vainqueur. Elle ne dispose pas de fonds suffisants pour mener à terme utie longue grève, et le régime sud-africain a toujours la possibilité d'étendre aux régions où sont concentrées les mines le régime de l'état d'urgence. Les sociétés minières peuvent d'au-tre part procéder à des licencie-ments massifs comme cela s'était produit en avril dernier, où dix-sept mille mineurs noirs avaient été débauchés du jour au lendemain.

Moins d'un an après la grève qui, en septembre 1984, avait coûté la vie à dix mineurs à la suite d'affron-tements avec la police, la NUM se lance à nouveau dans une confrontation d'envergure. Cette grève, an-noncée après bien des tengiversa-tions, constituera un test de la combativité et de la représentativité du premier syndicat noir, ainsi que de la tolérance du gouvernement avec ce qui, plus que jamais, consti-tue pour lui un défi.

MICHEL BOLE-RICHARD,

Algérie

GREVE DE LA FAIM

DE PRISONNIERS POLITIQUES

Alger (AP). - Quatorze per-

Selon Me Mokrane Ait Larbi, les

grévistes réclament d'être séparés

des détenus de droit commun et pro-

testent contre le transfert d'un des

leurs, le chanteur kabyle Ferhat

Mehenni, au quartier des condamnés à mort.

Dans ce groupe de détenus, arrêtés pour la plupart le 5 inillet dernier dans les milieux d'opposants berbéristes, figure Me Abdenour Ali

Yahia, ancien ministre et président de la Ligue algéricane des droits de

l'homme créée le 30 juin, mais non

Environ quarante-huit heures après le début de leur action, huit

des quatorze grévistes de la faim ont

été répartis entre les prisons de Médéa et de Ksar-el-Bokhari (à 25

et 40 kilomètres de Berrouaghia),

Les inculpés, qui réclament le sta-

tut de prisonniers politiques bien qu'il n'existe pas dans le code algé-rien, peuvent communiquer avoc

UNELETTRE

DE L'AMBASSADEUR

M. Abdelhamid Mehri, ambassa-

Le Monde du 20 juillet publie un'

article consacré à l'Algérie de Jean de La Guérivière qui vient de quit-

ter son poste de correspondant à

Nous ne reprendrons pas ici tous les points développés dans le repor-

tage. Mais, par contre, un fait nous paraît fondamental : la méthode qui

consiste à ne collecter dans un pays

donné que les insuffisances réelle

ou supposées, isolées du leur

contexte socio-économique, ne nous paraît pas relever de l'information

objective. Quel pays (nous parlors des plus développés) soumis à une telle méthode de description, garde-rait bonne image auprès de vos lec-

Mais il est une affirmation de

leun de la Guérivière qui mérite

Jean de la Gueriviere qui meriu-d'être relevée, celle selon laquelle « l'émigration algérienne est la moins pressée de retourner au ber-cail ». Le contraire est prouvé par les statistiques publiées par l'Office national français de l'émigration lui-

L'article de votre journaliste ne

donne pas (et c'est dommage) une image de l'Algérie que les Algérieus sont en train de construire et de vivre.

deur d'Algérie, nous écrit ;

précise-t-on de même source ...

leurs avocats.

Alger.

agréée par les autorités.

sonnes inculpées d'arteinte à la

leurs avocats.

EUROPE

irlande du Nord

M. Gerry Adams, député à Westminster serait le chef militaire de l'IRA

selon le « Sunday Times »

M. Gerry Adams, président du Sinn Fein, la branche politique et légale du mouvement républicain de l'Ulster, serait aussi le chef d'étatmajor de l'IRA, l'organisation clan-destine armée du mouvement, selon le Sunday Times. L'hebdomadaire kudomen affirme que M. Gerry Adams, élu en juin 1983 député à la Chambre des communes (où il refuse de sièger), a remplacé M. Martiu McGuiness le mois dermer à la tête du commande militaire de l'IRA. M. Martin McGuiness avait été

accusé de diriger l'organisation armée par phuieux journaux britan-niques – dont le Sunday Times, – la semaine dernière, lorsque la BBC décida, sous la pression du gouvernement, de retirer de ses programmes une émission consacrée à l'Irlande du Nord dans laquelle il était interviewé. Selon l'hebdoma daire iondonien, ces deux événe ments sont sans rapport. Le conseil militaire de l'IRA aurait désigné raison « des succès du Sinn Fein aux élections locales et nationales et dans la guerre de propagande contre le gouvernement britanni-que. C'est aussi « la reconnais-sance par les provos (les membres de l'IRA), du fait qu'Adams a ésé leur principal tacticien militaire pendant plus de huit ans ... écrit lo Sunday Times.

M. Gerry Adams, trente-six ans, a été arrêté à plusieurs reprises dans le passé mais la police n'a jamais pu prouver son appartenance à l'IRA. Il est depuis quelques années le pringie - du mouvement républicain vote duns l'autre»), qui consiste à mener des actions sur le plan légal, notament en présentent des candi-dats aux élections, en même temps que sur le plan militaire. Cette stra-tégie avait, semble-t-il, été contestée en mai par certains membres de l'organisation, représentant l'aile dure désireuse de faire porter ilitaires. Scion le Sunday Times. M. Gerry Adams, qui n'était que l'adjoint de M. McGuiness, aurait obtenu l'expulsion de cinq repésen-tams de cette ligne dure.

M. Gestry Adams a démenti ces affirmations de l'hebdomadaire londonien, estimant qu'elles avaient pour but de détourner l'attention de l'affaire de la BBC et qu' «elles désignalent les représentants du Sinn Fein comme cible des assassins ». L'article a été accueilli avec un certain scepticisme dans les milieux estholiques de Belfast où l'on, estime généralement que M. Gerry Adans, personnage public, est trop étroitement surveillé par la police pour pouvoir assumer la direction d'une organisation ciandestine. Dans les milieux protestants loyalistes, en revanche, les réactions ne se sont pas fait attendre. Le Parti démocratique unioniste du pasteur Ian Passey a réclamé l'arrestation du président du Sinn Fein et menocé de prendre directement les choses en main » si les fouces de l'ordre se décobent.

Pologne

Solidarité est « un cas de folie politique »

affirme le général Jaruzelski.

Varsovie (AFP, AP). - Le géné-ral Wojciech Jaruzelski, chef du Parti comministe (POUP) et du gouvernement polonais, a lancé ce week end la campagne pour les législatives du 13 octobre prochain en tentant de marginaliser les clandestins de Solidarité (la TKK) qui out appelé au boycottage de ces promières élections à la Diète (Parloment) depuis mars 1980 sûreté de l'Etat et détenues à la prison de Berrouaghia (120 kilomètres au sud d'Alger) ont commencé, le faim pour protester contre leurs conditions de détention, a-t-on-appris samedi 3 soût, par l'un de ent) depuis mars 1980.

Dans un discours prononcé le samedi 3 août devant le 21° plénum de comité central du POUP et diffusé dimanche par la radio et la télévision polonaises, le général Jara-zelski a ironisé sur le syndicat dissous Solidarité : « D'une part, at-il dit, des millions de gens qui avaient l'espoir de débairasser leurs vies des contradictions du socia-lisme... et d'autre part, un ramassis de démagogues antisocialistes.» Il se félicite aujourd'hui d'avoir imposé la loi martiale en 1981 et écrasé Solidarité car, dit-il, « le pays a été sauvé ». Scion lui, « Solidarité ne constitue pas une opposition

mais un cas de folie politique ».

nements qui out accompagné la sup-pression de Solidarisé (la Pologne compte actuellement officiellem deux cent deux prisonniers politisyndical, le général Israbilité à affirmé que « le parsi et le pouvoir d'Etat out réalisé la majorité des décisions contenues dans les wesk et de Szczecin. signés les 30 et 31 août 1980 et qui allaient donner mussance an premier syndicar libre du monde commu-

- Perfois nous sommes allés plus loin (que ces securde), mais il existe certaines dispositions dont la réalisation est sujourd'hal impossible en raison de la péalisé difficile et des lois sévères de l'économie », a-

Le général Jaronelski s'est enfin déciaré certain que «la Pologne gaguera les élections» et il a «proposé aux journalistes de venir compter les électeurs devant les bureaux de vote ».

URSS LA RÉPRESSION S'ACCENTUE **CONTRE LES CRIMES** ET LES FRAUDES ÉCONOMIQUES

Moscon (AFP, Reuter, AP). -La répression s'accentue contre les coupables de crimes et de fraudes économiques, dans le cadre de la

A Rostov-sur-le-Don, le directeur A Rostov-sur-le-Don, le directeur d'un magasin d'alimentation a été condamné à mort pour « vol à très grande échelle de la propriété socia-liste». Le journal Sovietskaia Rossia, qui donne cette information dans un article signé par le procureur de Rostov, précise que plusieurs dizaines de responsables économiques et politiques de la région nomiques et politiques de la région ont été recommus coupables de cor-ruption et condamnés à des peines allant jusqu'à vingt ans de camp de travail. D'autres attendent encore

Les Izvestias annoncent d'autre pert que le président d'un kolkhoze de Moldavie a été exclu du parti et doit être prochaisement jugé pour avoir détourné d'importantes quan-tités de pain destiné à la ville de Kichinev afin de nourrir ses

En Ouzbekistan, le premier secré-taire de la région de Surkhan-Darya, M. Abdukhalik Karimov, a été limogé samedi 3 août, a annoncé l'agonce Tasa, sans préciser les motifs de cette destitution. Un viceprésident de la République ouzbèque, M. Khodjaev, a d'antre part été des ses fonctions - pour evoir « abusé de ses pouvoirs afiu de résoudre les problèmes de logement des membres de sa famille -

A Moscou, la Pravda a public dimanche un décret mettant en place différentes mesures dont le principe avait été annoncé en juin par M. Gorbatchev,

Le texte prévoit notamment que les organismes gouvernementaux chargés du maintien de la qualité des produits devront avoir de plus larges responsabilités, et met en place un système du primes et d'amendes, qui sera tout d'abord appliqué aux usines produisant des machines à haute technologie.

Des réaménagements de gestion evront d'autre part entrer en application début janvier 1986 dans la fabrication des machines-outils, l'industrie légère, la viande, les aco-teurs alimentaires et laitiers, les industries du poisson, les ressonces, err cau, l'industrie locale et les ser-

. Cloture du Festival de la leudial de la Jeunesse a pris fin samedi soir, 3 août, au stade Lénine à Mos-cou, à l'issue d'une semaine de l'estvités placées sous le thème de la « solidarité anti-impérialiste », aux-quelles 20 000 jeunes de 157 pays avaient pris part.

Présents à l'ouverture du festival le 27 juillet, les principaux diri-geants soviétiques — le secrétaire gé-néral du PCUS, M. Gorbatchev, le chef de l'Etat, M. Gromyko, et le

premier ministre, M. Tikhonov — n'out pas assité à la cérémonie de clôture. Celle-ci a été présidée par plusieurs membres du Politburo. dont le nouveau chef de la diploma-tie, M. Edouard Chevarduadze.

Turquie

La loi d'amnistie englobera-t-elle les délits politiques?

Ankara. - Le gouvernement turc étudie actuellement les principes d'une amnistie (la pramière depuis l'intervention militaire de septembre 1980) qui pourrait être annoncée en outobre. Ce projet est dès à présent l'objet d'un débat. En effet, aucune précision n'e pour l'instant été fournie quant à l'étendue de cette amnistie, et sa portée réelle dépendra dans une large meaure du fait qu'elle bénéficiers ou non aux suteurs de délits politiques.

En vertu des restrictions, soit contumières, soit constitution-nelles, il semblerait que sur les 74 000 condamnés ou prévenus (chiffre officiel), 40 000 environ ne puissant être armistiés. Cerne pussent être armistiés. Cer-tains délits de droit commun, comme la trafic d'armes ou de stupérants, le viol, le détouze-ment de fonds ou la corruption, ont toujours été-exclus des précé-dentes armisties (il y en a eu 29 depuis la fondation de la Réputé-cus en 1973). Traffir par l'étail. que en 1923). D'autre pert, l'esti-cie 14 de la Constitution adoptée en 1982 énumère les actes qui se pouvent bénéficier d'une mesure de clémence : « Atteinte à l'intégrité de l'Etat, de la nation, du territoire ; atteinte aux droits et Ehertés fondamentaux : tentas d'établir l'hégémonis d'une classe sociale sur les autres ou d'instac ter une discrimination fondée sur la race, le langue, le religion...»
De nombreux juristes permi tes plus réputés, comme le professeur Fitruk Erem, reprochent à ce

texte son a imprécison peu conforme à la rigueur de la terri-

De notre correspondant nologie du droit pénal's. Cet article peut en effet permettre d'excluse de l'amaistie non seulement le responsable d'un attenta

terroriste mais sussi l'acteur d'us simple délit d'opinion. Plusieurs personstilités du monde juridique, comme M. Teo-man Evren, président des berreaux de Turquie, ou Ma Onder Sav, biltonnier d'Antera, out pris ation on favour d'une ann aussi large que possible. L'oppo-sition accial-démocrate partage ca polar de vue et soulistemble ce point de vue et soutisiterale que le loi qui sers adoptée per l'Assemblée à l'autorune s'applique sux délits d'opinion, me

La question des condamnés à mort

Les formations de droit dans l'opposition préconisses cu contraire que cette loi ne rése que les condamnations de droit comroun. Elles estiment que l'arenistic générale adoptée en 1974, alors qu'un gouvernement social-démocrate était su pouvoir, est responsable du développement du terrorierre en l'urquie dans les es qui cat auivi. Le Parti de le mitre patrie (majoritaire, dirigii per le premier ministre, M. Casili se, déclare pour se part siquie sa principe d'une asseistie qui sendrait compte des restrictions constitutionnelles en vigaéer.

lui-même, M. Necat Eldem, recon-naît qu'il faudra au préalable déterminer sans équivoque les délits visés par ces restrictions.

La foi d'amnistie intéress naturellement les condamnés à mort. Selon les statistiques établies per les autorités de l'Etat de siège, 449 personnes ont été condamnées à la petre capitale par les tribunaux militaires depuis 12 septembre 1980. Parm elies, 32 ont vu leur peine confirmée per la Cour de cassation militaire et entérinée par l'Assemblée nationale, 27 ont été exécutées, 4 autres sont toujours en fuite et une est morte lors de l'affrontement armé avec les forces de l'ordre. Il faut noter qu'une partie des grands procès ne sont pas encore terminés; de nombreux militants, potamment des séparstistes, apteurs présumés d'actes meurtriers contre des membres des forces de l'ordre ou des civils en Anatolie du Sud-Est, récem-ment arrêtés, attendent d'être

Une partie de l'opinion turque est sensible au fait que ce pays soit le seul en Europe occidentale à pratiquer des exécutions capi-tales. Les parlementaires semblent vouloir temporiser et préléreraiunt que l'exuman dus dossiers de peine de mort soit reporté à des jours meilleurs. exécutions seulement on en lieu deouis un an.

ARTUN UNSAL

grade Des s 222 222 de personal

34. .. Seme ACCOUNT. CL LEE BERG Falis, M ia man de s ur erstaufe faire de vita (元をなれる)

EU

THESE GROW

THE PORT A PR

szeredi à c

munique.

CONTRACT OF COMERN.

tic. To

Chepus, un

dete 4 5 mg 1.124C. 1679

Espagne

au Pays basqu

gardes civils somt

-- 250 SET

. . . .

· V /× ! ·

200

7.63

O (0 ---

The state of the s

Pava

10CHE-ORIEN

s, Alger, Beyrouth et Ade le sommet arabe de Cas

immightus facility that and an mar Jeremen in beide der ozobes ಗೆಕೆಟಗಳು ಪರಿಷ್ಕರ್ − ೧೯ recommone basiltas a 🦠 are furnic per all for the france ministrate il a fina e asmmer attite ett inte AMERICAN ACCOUNTS AND is to participarties: 1 and a stranger of the stranger of

is Liban, is Yemen de Lib Libye, elle ne in rem - met qua ತಪ್ಪಿಸಿ ಇತ್ತಿಗಳ Aldes regimes was en in rand le étime de la liste

Briggiaufant, wurt ihr, be-್ಷ ಪ್ರಾಥಾಕ ಕಲ್ಲಿ ಪ್ರದೇಶದ ಕ Province que fue e 🥦 e ministere de Emes indiges use

Le gomerne

Me waterin Cimerore

Tidader de remissant les

gentression in the control sies

The course of Cis-

Be care in imilia-

de recourse à Ce neu-

a periculier la peine

M. Rabin, c eliborer de

THE THE PARTY OF

Israël

peine capitale r option purement

De notre cottespondan F - Pas d'immercationes

:Tiette statiet piur requéri ministre de avait en effer reurs milita in the series of Afonia see the series of Afonia see the series of Afonia see the series of the seri membres da mer la peine En vertu avr: : 979 an periochier la peine per meitre fin 2 la vague qui france des civila. La derge una commission derge una commission de M. Rabin, e de la commission de M. Rabin, e de la commission de la commis Begin, les per deju autorisé Fent taman Procureur demandé de obtent is per

CONTRACTOR OF

letmeni & ce qui était seemes anticementares les En appen of commete en and internet and administration of the government and the government and the democratical and issued and administration of the government and issued and applied to the government and issued and applied to the government and issued and applied to the government and applied to Quant an p · Expuls goux. - Ler ont décidé (mille étrange sans permis d

scriete din sa

Am puremen: theorique of ement s'es: Trononce majorité con la propopliquer objectivement te more dury imprisies te cinase décision touc times od.cc. A itssue the def du sculencement. PESSORE, STATES pins empioyé A issue qu'en Israe. Dotence lisée el cue l'exé-

. 952) resie-

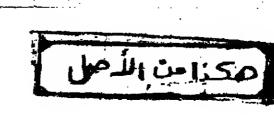
ouvertience a laissé

apraise, ru gonic en

ENLÈVEME LIBANA AMÉ

de Golle tembarde persone transen. Beyroush (libanais de $q_{uv}\approx marine$ a det reprises. américaine A août à Bey Manche - 2001. le Solumenin ira-Bu flore Cu Golfe. cinquante an Pulls of the station rations d'ABC ion rolly, situe à l'avion pour (ddu Go:: a 60 kiloarmes out an obligé à descr ouest cu principal une destination feur a pu re buresu. De C elé bombardé le aviation trakiense. this en lou au moins devait rejoind App declerené une marée y subif un ex Actuent as a





URSS ESSION S'ACCENTUE TRE LES CRIMES AUDES ÉCONOMIQUES

(AFP. Reurer. AP).

Sign s'accentue contre les
crimes at de fraude
s. dans le cadre de la
nticorruption lancée par Sur-le-Don, le director in d'alimentation a et in d'alimentation a et à mort pour · voi à n'i fle de la proprieté son-ournai Sovietskaia Ros-onne cette information de signé par le proc-ostov, précise que plu-nes de responsables écu t politiques de la réset politiques de la régu-connuis coupables de car-connuis coupables de car-conda connes à des peines l'à vings ans de camp de autres attendem escar-

stias annoncent d'aure président d'un kolkhot es a été exclu du parie a rochainement jugé pou un destiné à la ville de a fin de nourrir ses

ekistan, le premier secu-egion de Surkhan-Dana, région de Surkhan-Darya, chalik Karimov, a été acedi 3 août, a annoté l'ass, sans préciser le cette destitution. Un mais la la République oute. ie la République oute sodiaev, a d'autre pan de ses fonctions, pour aus es ses problèmes de logemen es de sa iumile. 20th, in Postac 2 public un decret mettan er erentes mesures dom k

vait été annonce en jui rbaicher. : prévoit notamment que ismes gouvernementally B meinien de la qualre its devren: 2voir de plis ponsabilités, et ma e système de prione qui sera tout d'abed THE USINES PROGUSSION à haute teamplogie uménagements de proautre part entiet aug mt lanvier igio est a des mach. wenn légère, la vandr ex.

penizires el 2.m. a du poisson, is) was industrie liveals sain musautaires ure du Festiva, acce-.o duuzeemi kasad≤ Jaunessa u tel falæg AL BU SLEET CORTERNA suc d'une seriaine arres

te assistance of the second

3 000 seames to if my

25 Daff. is a l'ouverture de (eur métables - vicarium) PCUS, M. Gurnathe : ministre, M. Taries. Delle-cr a ste regional membras de Poulle parient can as a garage Edouard Consumer

t-elle

le ministre de la parte

M Necat i sem (400)

l faudra ou presibé

\$30\$ equition of

e par ces lest chars. d'amin.s De :- teresse ment les mondamnes à en les statemoues en es autories de la est de 19 personnes on es ios 3 la neme cange قائدو وباداده buna ... COL VE HOUSE SHIP SHIP a Cour de Lasse merinee 12 . Assemble 27 or: etc estates SOUL COMPANY norte lors de ne avec les pres de fout note: -- -ds proces some set notary -- -- -- -- Section ermanes names president de des a contra las mentes a de l'ordre : Les TVIS ales du S. o. st. see râtés. 311 - Er 521

tole au fait 2- 1935 sartie de "o" rul on Europe State Page AN DES SALES ne parlement de gelle you temper ser of the 1 Que l'alla man au de pere le marie à des parts and reson pour advent dest RS SOLIEFTED AND PURE ARTUN UNSAL

EUROPE

Espagne

Deux gardes civils sont assassinés au Pays basque

Deux membres des forces de l'ordre sont morts durant ces der-nières quarante-buit beures au Pays basque espagnol, victimes de la violence politique. Samedi 3 août, c'est un artificier de la garde civile qui a cte tue par l'explosion d'une bombe qu'il tentait de désamorcer. L'engin avait été placé dans un bar de Luyando, près de Bilbao. Avertie tôt dans la matinée, par un coup de téléphone anonyme, de la présence de la bombe, la garde civile avait tenté à plusieurs reprises, sans succès, de la faire exploser à distance. C'est au moment of M. Fernando Amor, vingt-cinq ans, s'approchait de l'engin que celui-ci a finalement explosé.

Le lendemain, un garde civil à la retraite, M. José Exposito Afan, soixante-denx ans, a été assassiné à Elgoibar, dans la province de Gni-puzcoa. Un inconnu s'est approché de lui alors qu'il se trouvait devant un bar et l'a abattu de deux balles. dans le dos. Ces deux attentats n'ont pas encore été revendiques, mais tout porte à croire qu'ils sont l'œuvre de l'ETA militaire.

Par ailleurs, le GAL, le mystérieux Groupe antiterroriste de libération, a revendiqué dans la muit de samedi à dimanche, dans un communiqué transmis à plusieurs' organes de presse du Pays basque. espagnol, l'attentat qui a coûté la vic. vendredi à Saint-Jean-Piot-de-Port, à M. Juan Maria Otegui, un réfugié sympathisant des nationalistes radicaux (le Monde daté 4-5 août). Cet assassinat a pro-voqué, samedi, divers incidents dans plusieurs villes du Pays basque espagnot. Des manifestations de protestation one reuni plusieurs centuin de personnes, notamment à Bilbao, à Saint-Sébastien et à Renteria. Phisieurs accrochages sans gravité ont en lieu avec les forces de l'ordre.

Enfin, une bombe a explosé dans la nuit de samedi à dimanche dans un restaurant de Salamanque, sans faire de victime mais en provoq d'importants dégâts matériels. L'établissement est essentiellement fréquenté par des étudiants. — (AFP, AP, Reuter, UPL)

PROCHE-ORIENT

Damas, Alger, Beyrouth et Aden boycotteront le sommet arabe de Casablanca

affaires étrangères, notamment ceux du Qatar, de Jordanie, d'Irak, des Emirais arabes réunis et du Kowelt sont arrivés dimanehe 3 août à Casabianca pour participer aux travaux de la conférence ministérielle préparatoire au sommet arabe extraordinaire prévu les 7 et 8 août, Cependant, plusieus pays arabes ont fait savoir qu'ils ne participeraient pas aux assises, notamment la Syrie, l'Algérie, le Liban, le Yémen du

Quant à la Libye, elle ne se ren-dra au sommet que «s'Il consacre une certaine partie de ses travaux au jugement des régimes trakten et jordanien pour le crime qu'ils ont commis en restaurant leurs relations avec le régime égyptien».

A Alger, un communiqué publié dimanche par le ministère des affaires étrangères indique que

« l'Algérie ne saurait adhérer à toute démarche dont la conception et les objectifs ne tendent pas à ser vir ce qui constitue l'essentiel pour la nation arabe : la cohésion de ses rangs et l'unité de son action», «Le sommet arabe extraordinaire pro-jeté, ne relevant pas ce type de démarche, l'Algérie n'y participera

A Damas, le quotidien du gouver-nement. Techrine a affirmé samedi que la Syrie punira les «traîtres» qui assisteront au sommet arabe de Casablanca. Le journal précise que la Syrie a décidé de boycotter la conférence malgré les efforts du roi Fahd d'Arabic saoudite de convaincre le président Assad d'aller au

La conféence de Casablanca sera le premier sommet arabe depuis celui qui s'était réuni à Fès (Maroc) en 1982. - (AP.)

Israēi

La peine capitale restera «une option purement théorique»

De notre correspondant

Jérusalem. - Pas d'innovations spectaculaires... Le gouvernement israelien s'est contente dimanche 4 août, de décider de renforcer les mesures de répression antiterroristes dans les territoires occupés de Cisiordanie, dans le cadre des limitations juridiques existantes.

L'assassinat, il y a deux semaines, d'un couple d'enseignants d'Afoula avait suscité en Israel un vaste débat sur la nécessité de recourir à de nouvelles armes, en particulier la peine de mort pour mettre fin à la vague isme qui frappe des civile. La semaine dernière, le gouvernement avait chargé une commission spéciale présidée par le ministre de la défeuse, M. Rabin, d'élaborer de nouvelles propositions.

Conformément à ce qui était

prévu, les mesures antiterroristes les plus utilisées seront désormais expulsion et les internements administratifs dont le gouvernement a décidé de « textes l'application ». La peine capitale demeurers en Israël une « option purement théorique », car le gouvernement s'est prononc à une large majorité contre la proposition de certains ministres du Likoud d'appliquer obligatoirement la peine de mort aux terroristes auteurs de crimes odieux. A l'issue de vote, le chef du gouvernement, M. Pérès, a fait savoir qu'il était «fier parce qu'en Israël la potence ne sera pas utilisée » et que « l'exé-cution du criminel de guerre nazi Adolf Eichmann (en 1962) resterait un cas exceptionnel. »

En fait,le gouvernement a laissé malgré tout subsister un doute en

· Guerre du Golfe : bombardement d'un puits de pétrole iranien. - L'Irak a annoncé que sa marine avait bombardé à deux reprises. samedi 3 et dimanche 4 août, le chemp pétrolifère sous-marin ira-nien de Nowrouz, au nord du Golfe, touchant deux puits et une station de pompage. Nowrouz, situé à l'extrémité nord du Golfe, à 80 kilomètres au nord-ouest du principal terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg, avait déjà été bombardé le 2 mars 1983 par l'aviation irakienne. L'attaque avait mis en feu au moins trois puits et déclenché une marée

renvoyant devant une commission interministérielle l'examen de la procédure qui pourrait être utilisée pour requérir la peine de mort. Le ministre de la justice, M. Nissim, avait en effet proposé que les procu-reurs militaires consultent deux membres du cabinet avant de réclamer la peine capitale.

En vertu d'une décision prise en

avril 1979 par le gonvernement

Begin, les procureurs militaires sont déjà autorisés en principe à requérir la peine de mort. Cependant, ils ne l'ont jamais fait, sant en 1983. Un procureur militaire avait alors mandé, de sa propre initiative, et obtenu la peine de mort pour un ter-roriste qui avait assassiné un soldat. En appel, cette sentence avait été commuée en détention à perpétuité, Quant au procureur, il avait été sanctionné et relevé de ses fonctions.

· Expulsion d'immigrés illégaux. - Les autorités israéliennes ont décidé d'expulser environ dix mille étrangers employés en Israel sans permis de travail officiel. Cette décision touche essentiellement des ressortissants thallandais et philip-pins employés dans l'industrie touristique et la restauration. - (AFP.)

Liban

ENLÉVEMENT D'UN EMPLOYÉ LIBANAIS DE LA CHAINE AMÉRICAINE ABC

Beyrouth (AFP). - Un employed liberais de la chaîne de télévision américaine ABC a été enlevé samedi 3 sout à Beyrouth sur la route de l'aéroport. M. Chakib Homeidan, cinquante ans, responsable des opérations d'ABC Liban, allait prendre l'avion pour Genève. Trois hommes armés out arrêté sa voiture et l'ont obligé à descendre, l'emmenant vers une destination incomme. Le chauffeur a pu repartir et avertir son bureau. De Genève, M. Homeidan devait rejoindre les Etats-Unis pour y subir un examen médical. L'enlèvement n'a pas encore été revendi-

DIPLOMATIE

La Nouvelle-Calédonie et la dénuciéarisation au centre des débats du forum du Pacifique sud

Rarotonga, lles Cook (AP). – Un projet de traité pour faire du Pacifi-que sud une zone démeléurisée ainsi que la iutte des Kanaks pour l'indé-pendance de la Nouvelle-Calédonie vant dominer la session annuelle du forum du Pacifique sud, qui réunit, à partir de ce lundi 5 août, sur les lles Cook, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et ouze des plus petites nations du monde, dout Fidji, Vanuato et la Paponesie-Nouvelle Guinée.

Les colliers de fleurs et les danses des hanches sont, bien sitt, au pro-gramme, mais les sujets importants prennent de plus en plus le pas sur le folklore lors de ces rencontres. Cette année, l'ordre du jour témoigne que, pour les pays du Pacifique sud, les temps heureux sont révolus : la riva-lité entre les grandes puissances, la politique américaine, la pêche, sinsi que la sécurité des petits pays sont

an mona de la sea Les chefs d'Etat des treize nations représentées au forum débattront pour la première fois d'un projet de traité sur la dénueléarisation du Pacifique sud, rédigé par l'Austra-lie. Selon certaines sources, ce traité demanderait, notamment, l'arrêt des essais nucléaires effectués dans la région.

. Il laisserait, en revanche, chacun des gouvernements décider libre-ment d'accepter ou de refuser le mouillage dans ses ports des navires à propulsion on à armement nucléaires. Le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, passe pour être un chaud partisan de l'interdiction de ce mouillage depuis que, l'an dernier, il a refusé aux

naviros anciésiros américaine le droit de relâcher dans les ports de son pays.

La reprise, en mai dernier, des essais nucléaires français souterrains sur l'atoli de Mururos, en Polynésie française, a été mai accueillie par la communanté pacifique, qui compte, outre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, 4,4 millions d'habitants répartis sur de petits atolls ou des lles s'étendant sur Jes millions de tilleuteurs carrier d'actés kilomètres carrés d'océan.

Tous les pays du forum — et parti-culièrement la Papoussie-Nouvelle-Guinée, Vanuain et les Iles Salomon - s'opposent à ces essais, qui seront vraisemblablement durement vraisemois. La France est déjà sous le feu des critiques, à cause de son refus d'accorder l'indépendance à la Nouvelle-Calédonie.

A ce sujet, cependant, les Etats conservateurs de la région, comme Fidji ou Tonga, ont baissé d'un ton, estimant que la rupture de la coopération militaire entre les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande donnait un militaire entre les estats-unis et la Nouvelle-Zélande donnait un militaire entre les facts unit de la company de la membre de la company de l relief nouveau à la présence mili-taire française dans le Pacifique, face à une éventuelle - mais impro bable - présence soviétique.

Les Etats mélanésiens les plus « durs » tentent, eux, de faire adopter par le forum une résolution qui demanderait au comité des Nations unies pour la décolonisation de s'occuper de la question néo-calé-donienne. L'Australie, en revanche, pense que l'intervention de l'ONU dans ce débat favorisonait celle de pays qui, comme l'URSS, n'ont pas d'attaches dans le Pacifique sud.

POINT DE VUE

EUREKA, pour quoi faire?

par RENÉ LE GUEN (*)

paix motivent, selon le gouvernement, l'Europe de la technolo-

Qui peut rester imensible devant e telles intentions affichées ? Enjeu de société, la technologie appelle, en effet, dans certains domaines, une large coopération. Le CERN, Atlane, Airbus, le programme ESPRIT sont des succès significatifs.

Nous sommes favorables à toutes les initiatives de coopération qui, sur la base d'une politique nationale ambitiouse, vont dans le sens d'une utilisation de toutes les possibilités des sciences et des techniques, pour le bonheur det gens. Et c'est bien pour cela que le contenu et les finalités réelles du projet Eurêka soulevent nos plus expresses réserves.

Quelle est la réalité ? La confé-

rence de Paris a mis en évidence les hésitations, le flou, entre les pays concernés, quant aux choix et au contenu de grands programmes. Par contre, les multinationales eurocéennes se sont empressées de conclure des accords de principe, au travers desquels elles donnent forme à Eurêka, lui impriment un contenu puvrent un débouché de choix pour leurs alliées, américaines et isnonaises. Nous sommes loin des grande principes évoqués d'une identifica-tion technologique de l'Europe. Cela m'amène à exprimer trois

S'il ne s'agit que de donner un clabel Eurêka » à des projets existanta, de rassembler sur un titre commun des actions déjà program-mées, ce serait non seulement une supercherie, mais ausai un danger. On pout légitimement le craindre. Véritable miroir aux alouettes, Euréka ne fait-il pas se « recentrer » les programmes de laboratoires, des projets qu'on rebaptise pour faire entrer dans le moule, quitte à laisser des pans entiers de notre recherche nationale, ce qui ne peut qu'accentuer notre dépendance technologique et ouvrir la voie à l'exode des Ce n'est pas de cette politique de

créneaux, pilotée par l'espérance de crédits pour les laboratoires et de profits pour les multinationales, dont

NDEPENDANCE, cooperation et la France a besoin, mais d'un effort paix motivent, selon le gouvertous les fronts.

Encore fout-il ne pas gaspiller ce qu'on a Cele passe per le respect des équilibres entre les différents niveaux et thèmes de la contraction Certain on ne peut pas tout faire. une politique d'encours dée et contrôlée sur la base de cri-tères dynamiques; une évaluation des efféts des aides publiques en matière d'imovation, de création de produits et d'emplois, d'évolution

Ma deuxième inquiétude est politique. Quelle est l'intention réelle de train d'engager une entreprise de lérer l'intégration de la France dans une petite Europe atlantiste, au travers d'un espace scientifique et technologique où la recherche française serait desetisie de ses responsabi-

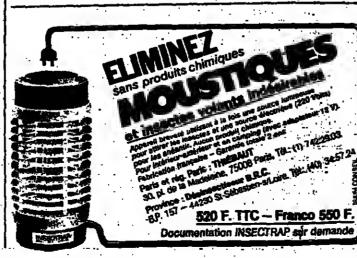
contraire aux pratiques des échanges scientifiques et techniques; à la réslité du monde et de ses besoins qui appellent l'ouverture, sans exclusive, les compréhensions, l'intérêt mutuel et la pax. Enfig. l'insistance avec laquelle il

Une telle démarche est totalement

souligne le caractère civil du projet ne calme pas les inquiétudes quant à sea applications militaires, renforcées, notamment, par la création du ministre de la défense. En définitive, on n'échappe pas à

la définition d'une doctrine face à l'IDS. Pour nous, c'est clair, et c'est Cette initiative représente un palier dans la course aux armements, que nous voulons voir stopper, puis vont être englouties dans un projet dont beaucoup, à commencer per de doute l'efficacité et la crédibilité. Enfin, elle entraînerait le France dans une entreprise où le développeme et la coopération tous azimuts sersient compromis au nom d'une abusive notion de loyauté à un camp.

(*) Mombre du bureau politique de Parti communiste français.



EXPLOSIF EN MARGE DE L'AFFAIRE MANOUCHIAN

les Dernières Nouvelles d'Alsace

L'un des secrets les mieux gardés du parti communiste : l'existence du réseau d'espionnage le plus mystérieux de la seconde guerre mondiale,

Roger Faligot Rémi Ka SERVICE le plus secret 116 is Secondo Green MALE STATES Fayard 352 pages 98 F

FAYARD

Il y a quarante ans, Hiroshima

A l'occasion du quarantième anniversaire du lancement de la bombe atomique sur Hiroshima, le premier ministre japonais, M. Nakasone, doit présider le mardi 6 août, devant le mémorial de la paix de la ville-martyr, un rassemblement au cours duquel les noms de 25 000 victimes récemment identifiées (s'ajoutant aux deux cent mille déjà connues) serunt inscrits sur le cénutaphe.

Dimanche, à Washington, quinze mille personnes ont encercié symboliquement le Pentagone, la Maison Blanche et plusieurs autres bâtiments officiels d'un «ruban de la paix» long d'une vingtaine de kilomètres et composé de plus de vingt-quatre mille pièces de tapisseries venant des 50 Etats

Jacques Ismard font le point sur les conséquences militaires de l'entrée dans l'ère ancléaire qu'ont représentée, il y a quarante aux, les bombes sur Hiroshima et Nagasaki. Michel Tatu retrace l'évolution des réflexions stratégiques, à l'Est comme à l'Ouest. D'abord considérée comme une arme d'appoint, l'arme naciéaire, par sa seule existence, finit par imposer le concept de disenssion, fondement de l'équilibre de la terreur. Jacques Isnard, pour sa part, décrit la formidable puissance de destruction qui se trouve aujourd'hui dans les arsenaux des Etats uncléaires, ainsi que les modalités de la modernisation de l'arme atomique au cours des dernières décennies.

JN AN DE C

* I.

1 m mg 150 252

1 2374

The circum

* (* >==

V ...

1.1.

HAR ENE

- AND THE

1 (5-1 da) 12 (40 /5)

M return

· I Tenny

£ 2= 5

.....

The state of

and the second

- 77 mg

to the distance

द्वार असी

180£

1 11 1000

··· Palang

-

===

5/2-27

32. 17°

2006400

(4.5727.5)

·

#1 to . . .

......

7 mg

· :_-

Un pavé dans la mare des stratèges

La bombe d'Hiroshima u'a pas seulement porté le coup de grâce au Japon et causé le choc que l'uo sait pour uoc upiniuu muodiale qui croyait pourtant être parvenue au bout de l'horreur avec les destructions des années précédentes. Elle était aussi un pavé dans la mare des stratèges qui avaient à a'adapter à cette unuvelle couquête de la science; une conquête révolution-naire certes, mais qui ne se présen-tait pas moins au départ comme un instrument de combat après tant d'autres. Celui-ci allait-il rendre les guerres non sculement plus meur-trières, mais plus probables, on an contraire les empêcher à jamais? Les deux points de vue se firent jour à tour de rôle.

Car la première réaction de très nombreux chefs militaires de l'époque fut de couler l'arme atomique dans le moule des conceptions familières, celles qui avaient présidé à la conduite de la seconde guerre mondiale dans ses dernières années : stratégiques » qui avaient contribué - mais pas tout seuls - à mettre à genoux l'Allemagne. La bombe est « commode » pour remplir ces mis-sions à moins de frais, mais elle u'en change pas la nature. On calcule qu'après tout il aurait fallu quatre cents bombes atomiques du type de celle d'Hiroshima pour infliger à l'Allemagne les destructions (mais pas les pertes en vies bumaines) qui iui ont été causées par les raids « classiques » entre 1942 et 1945.

Or on ne dispose pas d'une telle quantité de bombes. En 1945, les Etats-Unis avaient en tout et pour tout les deux bombes qui ont été lan-cées sur le Japon. Ils en auront treize en 1947, dejà cinquante un an plus tard, au momeot du blocus de Berlin. Mais l'on pense alors que la rarete des matières fissiles et la puissance des installations nécessaires pour leur traitement empécheront nal tres important.

Pour toutes ces raisons, les plans d'attaque mis ao point par les états-- devenue avec la guerre froide le scul adversaire potentiel - s'inspirent encore largement de ce qui a cté préparé et mené à bien contre l'Allemagne. L'arme atomique n'est qu'un appoint aux moyens elassiues, avec lesquels elle se combine dans des «campagnes» de bombardements mixtes de longue durée. Le plan « Charioteer », élaboré en décembre 1947 par le Pentagone, prévnit l'emploi en un muis de 133 bombes A sur les villes soviétiques (dont 8 sur Moscou et 7 sur Leuingrad) suivi dans les deux autres productions de 200 entre années suivantes de 200 autres, mais aussi de 250 000 tonnes d'explosifs classiques !... Accessoirement' l'un des premiers effets de ces plans sera de pousser les Etats-Unis à multiplier leur réseau de bases à l'étranger : la seul bombardier dont le Pentagone dispose en 1947, le B-29, a un rayon d'action de 7 000 kilomètres. insuffisant pour atteindre l'URSS et en revenir. Il faudra attendre l'apparition, en 1948, du B-36 (près de 15 000 km) et surtout du B-52, ne en 1955 et toujours opérationnel aujourd'hui avec quelques modificatiuua, punr que ce probléme

Des femmes et des enfants désarmés »

Mais si les militaires poursuivent imperturbablement leurs calculs d'état-major, les politiques, eux, ont devantage les pieds sur terre et se rendent compte à quel point la situa-tion est transformée. Pour Truman, Il faut comprendre que cette chose n'est pas une arme militaire. Elle sert à détruire des femmes, des enfants et des gens désarmés, non à des emplois militaires. Cest pour-quoi il nous faut la traiter autre-ment que les canons, fusils et autres choses ordinaires du même genre (1) - Churchill voit les choses un peu différemment, non pas comme quelqu'un à qai l'emplui da la bombe fait peur (il n'a pes cette res-possabilité encore), mais comme celui qui bénéficie de cette peur : Il, est certain, dit-il, que l'Europe aurait été communisée, et la Grande-Bretagne bombardée il y a Grande-Bretagne bombardée il y a quelque temps sans la dissuasion que la bombe atomique représente dans les mains des États-Unis. »

Le mot « dissuasion » deterrent) est lâché, et d'ailleurs pas pour la première fois, mais d'autres out encore du mai à y croire. Dès septembre 1944, des savants atomistes travaillant sur le projet Manhattan ont développé le coucept en affirmant dans un mémoire que le résultat premier de la bombe sera de créer « la certitude qu'une soudaine créer « la certitude qu'une soudaine

par MICHEL TATU

destruction de New-York au de Chicago entrainera en riposte le lendemain une dévastation encore plus radicale des villes de l'agresseur, et que l'espoir nu la craînte de ces représailles paralysera l'agres-seur ». Mais c'est pour ajouter aussitôt que cet espoir est vain : « Toute l'histoire de l'humanité enseigne que cet espoir est très incertain : les armes de destruction accumulées explosent tút av tard, même si cela conduit à une absurde destruction mutuelle. » Clement Attice, premier ministre britannique, pense de

Les quarante années de paix en

Europe ont tranché le débat, encore que le provisoire qui dure n'en reste pas moins du provisoire. Mais il est vrai que, à l'origine, on peut se poser des questions, Ainsi, le rapport des dans la future arme l'instrument idéal d'une attaque surprise : un pays ayant un comportement parfaitement amical pourreit y pagair. scientifiques déjà cité voit des 1944 t amical pourrait y recourir pour détruire soudain une autre puissance, comme par un conp de tonnerre dans un ciel bleu. An lieu d'être - dissuadée, »

guerre deviendrait au contraire plus probable. Il faudra attendre d'autres réflexions, notamment celles du stratège Bernard Brodie, pour subs-tituer la notion de représailles à celle de victoire. Notant que - le principe de la surprise pourrait être moins important qu'on ne le croit généra-lement, - cet auteur écrit en mai 1947 : « Jusqu'à présent le but premier de taut appareil militaire a été de gagner des guerres. A partir de maintenant son but premier doit être de les prévenir. Il ne peut pas avoir d'autre objectif utile ». Le principe de la dissuasion était posé, core que Brodie y joignit uo autre priocipe totalement renversé depuis : celui de l'autonomic des chefs militaires dans la décision d'emploi de la nouvelle arme (puisqu'il fallait riposter instantanément, faisait-il valoir, tout commanaut local ponvait secoutif a l'atome).

Beaucoup de bêtises out été dîtes à l'Ouest, mais ce fut également le cas à l'Est. Staline est évidenment mécontent de voir le rival américain disposer seule de l'arme suprême. Il va déclencher une intense campagne de dissuasioo morale cuntre la bombe atomique américaine (ce sera l'appel de Stockholm et ses cenmillions de signataires en 1950). Mais ses militaires ne savent pas très bien comment expliquer le changement à leurs troupes. Comme souvent en pareil cas, ils décident qu'il n'y a nas de changement. Tourat en dérision ce qu'il n'hésite pas à qualifier de « soi-disant guerre atomique » et « soi-disant guerre presse-boutons », le marechal Ver-

chinine, qui devait faire une belle carrière à la tête de l'armée de l'air sous Khrouchtchev, écrit en 1949 que de tels concepts - restètent l'apinian complètement errunée selon laquelle l'issue d'une guerre pourrait être décidée par ua seul type d'arme. L'histoire a prouvé le contraire plus d'une fois ». Bien sûr, cela n'empêche pas Staline de met-tre les bouchées doubles pour avoir la bombe (il y parviendra en 1949). et aussi pour penser aux nouveaux moyens de l'acheminer. Tout indi-que aujourd'hui que le programme de construction de missiles balistiques intercoutinentaux a été mis en route cu URSS en 1947, bien avant les programmes américains corres-pondants.

Le débat n'est pas pour autant fini aux Etats-Unis, et il faudra attendre les années 50 pour voir une doctrine chairement émerger. D'une part, la guerre froide, les actions de Steline à Berlin et en Europe de l'Est font de l'URSS une puissance radicalement hostile, aux desseins agressifs soigneusement dissimulés. Se mettre à l'abri de toute surprise est devenu encore plus nécessaire, maintenant que ec pays a la bombe A. Une des premières directives présidentielles qui suivent cet événement (la NSC 68) proclame en avril 1950 : • Naus n'evens pas d'autre choix que d'accruître nos armements atomiques aussi rapidement que ce sera possible au vu des

L'impuissance de l'atome

Mais, en même temps, les crises qui se multiplient dans le monde démootreot l'impuissance de l'atome. Celui-ci u'a empêché ni la satellisation de l'Europe de l'Est, ni le blocus de Berlin, ni la communisatinu de la Chine, ni le début de celle de l'Indochine. Le décleuchement de la guerre de Corée en juin 1950 par le régime communiste du Nord va porter à son comble l'exaspératico américaioe et pousser Washington dans un effort de réarmement sans précédent depuis la seconde guerre muudiale (sur le plan nucléaire, ce sera la décision de développer la bombe H, mille fois plus puissante que celle d'Hiroshima, et que l'un appelle la « super-bombe »). Mais elle va aussi confirmer que l'atome reste tabou : les gouvernants européens, déjà, sont les premiers à se précipiter à ngton pour retenir Truman par les basques à la moindre allusion de sa part à un éventuel emploi de la bumbe cuntre les « sauctuaires chinois ».

C'est tout de même cet épisode qui va ennduire Eisenbuwer et Dulles à préciser, à partir de 1953, ce que l'un a appelé, un peu à tort, la doctrine des « représailles mas-

sives . Sa formulation le plus forte est probablement celle qu'en donne Richard Nixon, alors vice-président, dans un entretien avec James Reston publié en mars 1954 : « Plutôt que de laisser les communistes nous épuiser à mort dans de petites guerres menées dans le munde entier, nous nous appuierons à l'avenir sur notre cupacité massive de représailles mobiles, dont nous userons à discretion contre la prin-cipale source de l'agression, aux endroits et aux moments que nous choisirons » On y trouve le mot « massif », mais aussi l'idée qui va être explicitée beaucoup plus clairement la même année par le secré-taire d'Etat Dulles. Contrairement à ce qui en sera dit par la suite, ni Nixun ni Dulles ne préconisent l'emplui de tuus les armements nuelégires américains cuntre l'URSS en un seul «apasme» cata-clysmique. Il s'agit d'éviter la situation des six ou sept années précé deutes, lorsque le camp communiste choisissait dans le secret, et imposait à l'Occident, le lieu et le moment de la prochaine bataille. Les Etats-Unis riposteront derénavant avec une plus grande liberté, et pas forcément sur le terrain de la « petite guerre » en cours. C'est douc bieu d'une escalade qu'il est question, mais ce o'est pas non plus le - tout ou rien ».

En réalité, il en ira de cette doc-trine comme des autres concepts (refoulement, puis endiguement)
proclamés parallèlement pour définir la politique d'ensemble menée
envers l'URSS : elle ne sera pas
appliquée. Il y a bien eu escalade
américaire dois corrains conflice américaine dans certains conflits (comme au Vietnam avec les atta-ques contre le Nurd et le minage des ports), mais aucune de ces escalades u'a étendu les hostilités aux sanc-tuaires soviétique ou même chinois, aucune n'a comporté uo recours à l'arme atomique. La crise de Cuba a confirmé un peu plus tard, mais dans l'autre sens, le caractère sacré de cette arme : on ne peut pas s'en

servir, même après l'avoir brandie. Ausel bien, toutes les évolutions qu'il s'agisse des - représailles gradutes » ou de la « réponse flexible » de MeNamara, des actions « antiforces limitées - de soo successeur Schlesinger, n'aurout été que des tentatives d'aménager cette impasse fondamentale. Il faut tout l'optimisme de Ronald Reagau et sa croyance en un monde - débarrassé des armes nucléaires - par son ini-tistive de désense stratégique pour teuter d'ébranler ces murailles. Et l'on est encore très loin du compte...

(1) Dans une conversation avec le stratège Lilienthal, citée par Lawrence Freedman, dans The Evolution of Nuclear Strategy, McMillan (Londres), 1981. Nous avons emprunté à cet ouvrage plusieurs autres citations repro-duites ici.

En 1985, au moins 500 000 bombes chez les Deux Grands

Des centaines de milliers de bombes de la puissance de celle d'Hiroshima. La planète recèle, quarante ans sprès la destruction de la ville japonaise par un seul bombar-dier américain, de quoi rééditer plus de 500 000 Hiroshima d'un coup. Encore cette évaluation ne tient-elle Encore cette evaluation ne tient-cile compte que du seul arsenal stratégique, additionné, des Etats-Unis et de l'Union soviétique en 1985, e'est-à-dire que oc sont pas inclus les stocks d'armes mucléaires tactiques de ces denx mêmes pays, ni les armes mucléaires, stratégiques et tactiques, de la Grande-Bretague, de la France et de la Chine populaire. Mais cette estimation donne une Mais cette estimation donne une idée de la terrifiante épée de Damo-

En quarante ans, on a assisté à nue furmideble extension, aur l'ensemble de la planète, de l'apocalypse nucléaire : des quantités expo-nentielles d'armes, de plus en plus perfectionnées dans leurs effets et transportées par des moyens de plus en plus rapides et de plus en plus discrets. On est loin de la bombe A Little Boy, d'une quinzaine de kilo-tionnes, et du somme toute modeste B-29 Enola-Gay qui lâchèrent, au petit matin, mille soleils de fen et de sang au-dessus d'Hiroshima.

sang au-dessus d'Hiroshima.

Depuis 1945, le bombardier n'est plus le seui « vecteur » de l'arme nuclaire. Certes, un continne de l'utiliser parce qu'il demenre un outil de démanstration pour qui voudrait jouer avec la dissussion: le bombardier a l'avantage de pouvoir être rappelé en vol et de revenir à son point de départ, comme pour signifier à l'adversaire éventuel qu'il a à se tenir sur ses gardes avant a à se tenir sur ses gardes avant d'eutrepreodre quoi que ce soit. Mais, depuis, on a fait mienz. Le missile intercoutinental fond sur sa cible à des vitesses de l'ordre de 25 000 kilomètres à l'heure. Le sousmarin se dissimule, quasi invuinéra-ble pour l'instant, dans les océans avec, dans ses flancs, des missiles dont l'effet de surprise est radical.

Un déluge de feu

A s'en tenir à cet arse a strateg que, que l'on baptise aussi « système central » de la dissussion, les Etats-Unis totalisent environ 2 853 mégatounes, l'équivalent de 190 200 bombes de la puissance de celle d'Hiroshima, et l'Union soviétique u'est pas en peine de pouvoir ali-gner environ 4 664 mégaionnes, soit seusiblement 310 900 bumbes

Cette puissance, tout à fait sire, de destruction massive est représentée par cuvirou 10 000 têtes explosives (les charges nucléaires) dans la panoplie améri-caine et par environ 9 000 dans l'arsenal soviétique les unes et les nutres de puissance variable. Le tout est embarque à bord de bombardiers, de missiles intercontinentaux et de sous-marins. Chacun de ces

« vecteurs » emporte plusieurs têtes explosives comme, par exemple, le missile intercontinental soviétique SS-18 (qui en achemine 10 à lui seul), le missile américain Poseidon (10, encore) ou le bles de le le propins de le propins de le la propins de le propins de la propins de américain (capable de larguer insqu'à 12 missiles de eroisière
ALCM à charge nucléaire). Au
total, donc, un déluge de feu qui
équivant à plus de 500 000 bombes

A cet arsenal stratégique de la terreur, il faut ajouter, chez les deux Grands, tnutes leurs armes macléaires dites « de théâtre », celles dont les portées uc sont pas intercontincutales mais continentales un appliquées au champ de bataille, depuis les missiles tactiques jusqu'aux mines, en passant par les avions, les mortiers et les canons d'artillerie. L'éventail de telles armes est si diversifié, leur quantité tellement insoapconné qu'il est difficile d'en évaluer l'énergie glubale de destruction rapportée à la puissance de la bombe d'Hiroshima. Deux seuls exemples, néanmoins : le missule anniétique SS-12 pares à sile suviétique SS-12 purte à 1 000 kilomètres de distance une arme vingt-trois fois plus puissante que la bombe d'Hirosbima, et un bombardier américain F-111 peut larguer, à 4 700 kilomètres de sa base en Europe, l'équivalent de cent-quarante « Hiroshima».

Des armes miniaturisées

Enfin, la Grande-Bretagne, la France et la Chine populaire uc sont pas en reste: 64 têtes explosives pour l'une, 212 pour la seconde (sans compter ses armes nucléaires tactiques) et 580 pour la dernière (y compris ses armes tactiques), de quoi aligner des charges de destruc-tion dont le modèle le plus puissant représenterait cinquante Little Boy. Depuis Hirosbima, l'arme

savants et les techniciens du monde entier l'ont - améliorée ». Des calculs arrêtés à septembre 1984 rémoignent qu'il y a eu, depuis 1945, un tutal de 1517 expériences nucléaires, aériennes et souterraines, qui out dégagé une éuergie de 750 mégatonnes (l'équivalent de 50 000 bombes d'Hiroshima).

En quarante ans, les savants et les techniciens ont cherché à économi-ser la matière première, c'est-à-dire à mieux contrôler les phénomènes de physique nucléaire qui aboutissent à l'explosion, pour produire des armes de plus en plus miniaturisées, de plus en plus sures ou fiables (évitant le déclenebement inopine), de plus en plus précises et ayant, aussi, une officacité sur le terrain de mieux en

mieux garantie d'evance. On est passé ainsi des fortes puissauces (la mégatonne, voire la dizaine de mégatonnes), qui fai-saient des armes volumineuses, à des puissances mieux maitrisées. De cette l'açon, un gaspille moins la matière explosive qui revient cher à fabriquer, sans pour autant dimi-nuer la capacité théorique de des-truction de l'arme. Aujourd'hui, on privilégie les faibles puissances et les armes miniaturisées. Leurs effets sont comparables, sinon plus redoutables encore. On en embarque davantage sur un même - vecteur », la précision d'impaet (à moins de 300 métres de l'uhjectif) et la vitesse d'arrivée sur la cible interdisant toute parade. On peut concevoir aussi des « géomètries » de l'arme qui, comme l'arme à rayonne-ments renforcés autremem baptisée bombe à neutrous provoque-raiem des dégâts volontairement localisés et spécifiques de l'effet

recherché. recherche.

Dans ce domaine, comme dans d'autres, l'eaprit inventif de l'homme s'est douné libre cours depuis 1945, et aucune négociation internatiunale, dite du désarment, n'a réussi à l'endiguer. Seul, à ce jour, l'espace a échappé apparement à la course nucléaire, en ne deserment pas une désocie perment. ment à la course nucleaire, en ne devenant pas un dépotoir permanent d'armes opérationnelles de destruction massive suspendu au-dessus de l'humanité. Quarante ans après Hiroshima, la terre et la mer en sont truffées. Combien de temps encore l'espace serastil évargné? l'espace sera-t-il épargné ?

JACQUES ISNARD.

Le conseil parisien du Mouvement de la paix (1) organise, à l'occasion de l'auniversaire de l'explosion de la première bombe atomique à Hiroshima, une manifestation symbolique, le mardi 6 eoût, piace de l'Opéra, de 8 beures à

(1) 35, rue de Clichy, 75009 Paris.

150 000 travailleurs au projet Manhattan

Décembre 1938 : la fission de l'uranium est découverte. Décembre 1942 : la première pila atomi-que fonctionne sous la tribune d'un stade, à Chicago. Juillat 1945 : la première bombe atomique est essayée à Alamogordo (Nouveau-Mexique). Un mois plus tard, ses deux sœurs conduisent le Japon à capituler sans conditions. En moins de quatre ans - car rien n'a séries semant démerré evant Peerl-Harbour, en 1941, - des scientifiques américeins, aidéa da nombreux Européens, inventent la technologie de l'uranium et du plutonium, construisent d'immenses installations pour préparer le maté riau fissile, mettent au point les dispnaitifs qui déclancherent l'explosion, créent finalement une

Une énergie fantastique

L'histoire commence... en 1897 quand Henri Becquerel découvre la radioactivité, il croit d'abord à une variété de rayons X, mais voit vita qu'il s'agit d'un phénomène nou-veau, où son mises en jeu des énergies incomparablement plus grandes que dans les réactions chimiques. Au début du siècle, dans une phrase prémonitoire. Pierre Curie parle de la possibilité inquiétante de fabriquer un explosi plus puissent que la dynamite. Mais nul ne saura pendant long-temps comment libérer cette éner-

La découverte de la fission de l'uranium per Hahn et Strassmann va fournir la clef, d'autant que

l'équipe de Julint-Curie mantre bientôt la possibilité d'une réaction en chaîne. La fission, c'est le brisure du noyau d'un atome d'ura-nium an deux fragments, eprès qu'il eut absorbé un neutron. Ces fragments liberant ansuite plualeura nautruns. En d'autraa termes, la fission, qui consomme un neutron, en produit plusieurs autres, qui vont amorcer d'autres fissiona et ainsi de suite. Il est aisément constată que l'augmentation du nombre des fissions peut être très rapide et fournir en une frac-tion de seconde une énergie fan-Dès la printemps 1939, de

nombreux scientifiques a interro-gent sur les conséquences de ces découvertes. La menace d'une guerre se faisant plus précise, plu-sieurs hauts responsables scientifiques alertent leurs gouvernements respectifs. En France, le ministre de l'ermement, Raoul Dautry, fera, sur les conseils de Joliot, acheter en Norvege un important stock en Norvege un important d'est lourde qui, transporté en Angieterre lors de la débācle, permetre d'importantes études. En Grande-Bretagne, le comité MAUE sera chargé d'évaluer si une arme atomique est possible. Aux Etats-Unis, Léo Szilard convainc, en août 1939, Albert Einstein d'écrire à Roosevelt pour ettirer son atten-tion sur cette nouvelle découverte et lui décrire les effets imaginables d'une explosion aucléaire. Roose velt décide la création d'un comité consultatif sur l'uranium. Ce n'est qu'à la fin de 1941 que les États-Unia s'engageront dans le construction de la bombe.

Entre-temps, les scientifiques ont progressé. En 1940, l'Améri-Alfred Nier isole l'isotope 235 de l'uranium - présent dans la faible proportion da 0,7 % - et montra qu'il est fissile, l'isotope de besucoup le plus abondent (uranium 238) na l'étant pas. James Chadwick, en Grande-Bretagne, et Robert Oppenheimer, sux Etats-Unis, calculent la masse critique de l'uranium 235 : c'est le masse è partir da laquella la réaction en chaine peut s'auto-entretenir et devenir explosive, lis trouvent une valeur d'une vingtaine de kilo-grammes pour une sphère d'uramum 235 pur. La future bombe d'Hiroshima est donc rés

Camp de concentration de savants

Pluaieurs équipes montrent qu'un réacteur nucléaire utilisant uranium naturel paut êtra construit, si l'on trouva un matériau qui ralentisse les neutrons sans les absorber (la probabilité qu'un neutron déclanche une fis sion varie en raison inverse de sa vitesse). Le carbone très pur (graphite) et l'eau lourde sont de tels matérieux. On découvre le plutonium, un malériau fissile, qui se ferme quend un nautron est abanthé par un nayau d'atome 238. On imagina des moyens pour extraire ca plutonium quand il sera produit dans un futur réacteur nucléaire, et l'on constate qu'on doit pouvoir en fabriquer assez pour atteindre la masse criti-

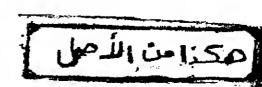
pour la future bombe de Nagasaki. Seuls les Etats-Unis avaient les moyens de faire l'effort technologique at industriel suffisant : ce qu'avait hien compris Szilard, d'où la lettre d'Einstein à Ronsevelt Ka engagent pour de bon, fin 1941. La premièra étapa aara da construire et de faire fonctionner un réacteur nucléaire à uranium natural. Enrico Farmi, sans douta le plus grand physicien italien, que le fascisme a contraint à s'exiler aux États-Unis, mettra moins d'un an

pour y parvenir. La pile de Chicago permettra de premières expé-nences en vraie grandeur, sans lesquelles on ne peut bâtir un projet industriel reisonnable. L'énorme « Manhattan Project »

peut alors véritablement démarrer. Les décisions ont été prises penl'été 1942. On construit, à Oak-Ridge, dans le Tennessee, des usines d'enrichissement de l'uranium. A Hanford, sur la rivière Columbia, c'est la production du plutonium et son extraction qui seront réalisées. Enfin, à Lac Alamos, dans le Nouveeu-Mexique, Robert Oppenheimer dirigera le « cemp da concentration des savents a que ses Decupente s'engagesient à ne pas quitter jusqu'à le fin de la guerre et pendant les six mois suivants. Au total, cent cinquante mille personnes persiciperant de près au de loin à la construction des bombes atomiques, sous la direction du général Leslie Grooves.

MAURICE ARVONNY.





Les paradoxes de l'opinion

per JÉROME JAFFRÉ (*)

mécontents dans les six derniers mois du goevernement Mauroy, 32 % de satisfaits, 51 % de mécon-

tents nu cours de la première année du gouvernement Fablus.

sépare M. Mitterrand de l'opinion

sépare M. Mitterrand de l'opinion que la récente enquête LibérationSOFRES sur l'image du chef de
l'Etat. Le président - répète-t-il à
satiété : « Non, je n'ai pas changé»,
54 % des Français estiment que,
depuis son élection; il a bel et bien
changé. Dit-il qu'il applique scrupuleusement les 110 propositions du
candidat socialiste, les Français placent en tête des rangen de soi impo-

cent en tête des raisons de son impo-

pularité qu'il est « infidèle à ce qu'il

avait promis . Annouce-t-il que, quelles que soient les résctions, il

quelles que soient les réactions, it continuera de faire ce qu'il croit juste, pour 29 % seulement le corps électoral hu donne raison. Enfin, fixe-t-il rendez-vous à l'histoire pour le juger, les Français pensent que, dans vingt ou trente ans, il restera comme l'homme de Féchec de la contre un resterair et l'homme de

ganche an pouvoir et l'homme qui n'a pas réusei à sortir la France de la citac, Seul élément positif, dont l'importance politique va crossant : depuis appendre 1983, il ne s'est plus jamais trouve une majorité de Français pour réclamer le départ de M. Mitterrand en cas de nette vic-

M. Mitterrand en cas de nette vic-

toire de l'opposition aux élections

législatives de 1986. On poet

Trois points positifs

L'un des axiomes du marketing politique a sa part de justesse : il est plus
difficile de corriger une image que
de la construire et les socialistes,
M. Mitterrand en tête, paient durement leur changement de politique.
Il convient de noter, en entre,
l'importance phinordiale que tient
la lutte contre le Chômage dans le
climat actuel. An cours des douze
derniers mois, 67 % des Français
l'ont placée en tête des priorinés, au
lieu de 60 % dans les six derniers
mois du gouvernement Mauroy. Or,
sur le terrain de l'emploi, inalgré les
efforts du ministre du travail,

efforts du ministre du travail,

l'appréciation des Français s'est à nouveau dégradée: Au baromètre

des Français estiment en moyenne depais un an que l'action de gouvernement dans la lutte contre le chômage est peu efficace ou pas efficace du tent, contre 83 % au

premier semestre 1984. Léger recu

mais qui apparaît plus accentus si non isole les personnes qui choisis-sont la réponse la plus sévère : «pas efficace du tout». Elles étaloir en

moyenne 22 % durant la première année du septennat, 24 % la deuxième, 32 % la troisième et 38 %, enfin, durant la première année da gouvernement Fabius. Si aucun pro-

grèt n'est enregistré sur ce plan dans les sept prochains mois, la gauche aura bien du mal à regagner dans les

rapports de force un peu du terrain

Sur truis puints au moins,

M. Fabius peut présenter un bilan nitif. • Le popularité du premier

ministre reste élevée, en dépit de la buisse de ces deux derniers mois. Avec une moyenne de 52 % de

confiance contre 35 % de réponses négatives au cours de la première année à l'hôtel Matignon, le résultat

ressemble dans le climat actuel à

une pronesse, selou l'expression

(°) Directeur des étades politiques de la SOFRES. Mattre de conférences à

(1) Sar le bilan politique, lire Alain Rollat : L'orgueil de la modestie, le Monde; du 17 juillet.

(2) L'effet Fabius existe+il?, dans SORRES, Opinton publique 1985, Edi-tions Gallimard.

l'Institut d'études politiques de Paris.

Rien u'illustre mieux le fossé qui

Quand il accède à l'hôtel Mati-gnon, en juillet 1984, M. Laurent Fabius hérite d'une situation délicate : la lourde défaite de la ganche aux élections européennes vient de survenir, la bataille scolaire fait encore rage, les communistes s'apprétent à entrer progressivement dant une opposition sans concessions. Un an plus tard, en terme d'opinion (1), le climat apparaît mous rude, mais la situation ne s'est

pas pour autant redressée. · Le niveau électoral de la ganche reste toujours aussi bes. - On se souvient qu'aux élections eurose souvient qu'aux élections enro-péennes la gauche, même en y incluant la liste ERE de M. Stira, n'avait obtenu que 39,1 % des voix contre 57,6 % à la droite et l'extrême droite. Neuf mois plus tard, au premier tour des cantonales, le sursant est bien modeste malgré l'implantation personnelle des 935 conseillers généraux sortants socialistes, MRG et communistes, Le rapport gauche-droite s'établit à 41,3 %-57,9 %. Depuis, avec l'ins-tauration de la proportionnelle, on enregistre même un nouvean tasseenregistre même un nouvean tasse-ment de la ganche au profit des éco-logistes et de l'opposition. Tout se passe comme si avait brutalement disparu le bénéfice de quatre années de travail des élus socialistes dans

leurs circonscriptions. Aujourd'hui, la gauche se situe isolument entre 35 % et 40 % des voix, l'opposition parlementaire, toutes tendances confondues, approche la majorité absolue, et le Front national de M. Le Pen a fixé depuis les européennes une fraction de 10 % du corps électoral, Pour sa part, le PC ne bénéficie pas davantage aujourdh'hui de son opposition à outrance qu'hier de sa présence an gouvernement: il représente 10 % à 12 % des suffrages; le PS, enfin, obtient avec le MRG entre 22 % et 24 %, soit très exactement son score et celui de la liste ERE aux élections curopéennes. Dans la course-poursuite qu'elle doit mener d'ici à mars 1986, la gauche, en un an, n'a pas repris un pouce du terrain

L'image gouvernementale des socialistes na s'est pas amiliores. —

On note même, seion la question régulièrement posée par BVA, une dégradation dans la façon dont les Français jugent que le pays est gou-verné. On coregistrait une moyenne de 67 % de réponses négatives dans les six dermers mois du gouvernement Mauroy: la moyenne est de 69 % pour la première année du gou-vernement Fabius. Selon un sondage de la SOFRES réglisé en juin der-nier, 53 % des Français considérent que l'équipe guovernementale actuelle est « peu compétente », 42 % (contre 33 % d'avis contraires) qu'elle est « usée ». 65 % des per-sonnes interrogées estiment que les ministres expliquent mal leur politique et 61 % que le gouvernement agit au jour le jour saist blan savoir où il va . Sur ce terrain, M. Fabins paie sans doute de n'avoir pas procédé à un changement ministériel de grande ampieur lors de sa nomination au poste de premier résiste.

s'est encore dégradée. — Le PS, qui a si longtemps caracolé en tête des partis à la bourse de la popularité, u'a cessé de voir sa cote baisser depuis l'arrivée de la gauche au pou-voir : 64 % de bonnes opinions, 26 % voir: 64 % de bonnes opinions, 25 % de manvaises au cours de la première année, 54 % contre 36 % la deuxième, 46 % contre 43 % la troisième, 42 % contre 48 %, enfin durant la première année du gouvernement Pabius. Depuis septembre. 1984, la cote de PS a été huit fois négative au baromètre mensuel Figaro-Magazine-/SOFRES. En juillet 1985, elle ext de 2 points inférieure au score de l'UDF et de rieure au score de l'UDF et de 4 points à celui du RPR, qui est ormais le plus populaire des

Dans cette gauche ultra-minoritaire où le PS est en perte de

CAlain Duhamei (2). M. Fabius se situe 23 points an-dessus du niveau de M. Mauroy su cours du premier vitere, on admire que les socialistes puissent offrir en prime le spectacle de leurs querelles intestines. La récente haisse de popularité de 7 points de PS entre juin et juillet s'explique à l'évidence par la querelle Jospin-Fabins. La démission de M. Rocard, le feuilleton des parachutages de Fété, la colère de la fétération du Nord... Les socialistes cherches et à transformer une semestre 1984 (29 % contre 64 %), quand le maire de Lille devait assumor les mesures de rigueur et faire face à la bataille des libertés qu'il avait imprudemment déclenchée

Il bénéficie anisi d'une bien meil-leure cote que M. Barre quand celui-ci éssit premier ministre : 32 % contre 62 % dans la dernière année du septeneat de M. Giscard chercheraient à transformer une d'Estaing, Enfin, le maire adjoint de Grand-Querilly surclasse très nette-ment le PS (42 % de bonnes opi-nions contre 43 % de manyaises) et défaite, qu'ils ont eux-mêmes chif-frée, en déroute qu'ils se s'y pren-draient pas autrement. surtout - fait unique dans les annales de la Ve République - le annales de la Verpublique lui-président de la République lui-même. M. Roeard jouans ouverto-ment aux suarges, M. Fabius est le meilleur atout électoral de la gauche pour la prochsine campagne, si du moins les socialistes lui permettent ment privé, — en polique extérieure — la relance européenne, — ou dans le domaine de 14 communication les émissions télévisées à grand spec-tacle. — sa popularité ne se redresse pas: En juillet 1985, la confissoe des

pas: En juillet 1985, la confiance des Français se situe à 38 %, contra 57 % de réponses nègatives, soit à un niveau inférieur à ce qu'elle était dans le climat catastrophique de juillet 1984 (40 %, contre 56 %). Témoigne aussi de cette stabilité dans les profondeurs la moyence des réponses curegistrices par l'IPOP à son baromètre mensuel de la satis-faction : 33 % de satisfaits de M. Mitterrand, contre 52 % de mécentents dans les six derniers Treize mois après la grande manifes-tation de la Bastille en faveur de l'école privée, l'une des transforma-tions les plus visibles est l'apaise-ment du climat psychologique. Si les indicateurs politiques demeurent franchement mauvais, les indica-teurs de société sont, eux, en nette amélioration. Depuis début 1985, le pessimisme des Français, qui avait atteiet des pourcentages records en 1984, a décru : le taux moyen est de 62 %, au lieu de 68 % l'amée der-nière. Aux mêmes dates, la crainte de conflits socians nombreux n'est franchement manyais, les indicaplus partagés que par 44 % des Français, au lieu de 65 %.

Enfin, l'aptitude à résondre les problèmes par la négociation et le compromis - véritable indicateur de l'harmonie sociale - est en nette progression: depuis janvier 1985, 54 % des Français en jugent ainsi contre 35 % qui craignent le recours aux affrontements et à la violence. Au premier semestre 1984, la tendant de la contre la co dance inverse prédominait, par 47 % contre 41 %

Outre un réel talent à dédramati-ser les problèmes — ce fut le cas, par exemple, dans le débat sur la loi électerale - la recette de M. Fabius est simple : tenir davantage compte des préoccupations concrètes des Français, On en voit les applications dans des domaines anssi variés que l'éducation, la police, les nouvelles télévisions ou les chômeurs en fin de

 Thostilité à l'égard de la gan-che a dississé, - En la matière, les évolutions sont modestes mais alles vont toutes dans le même sens. 55% des Français jugent négatif le bilsa des quatre années de la gauche au pouvoir, mais quelque temps auperavant ils étaient plus de 60%. Le lismo », parmi les électeurs de M. Mitterrand du 10 mai 1981, a diminné, de 47 % en septembre 1984 1 35% en avril 1985. Dans l'ensemble de la population, il n'est plus que de 56 % alors qu'il attenmait entre 60 % et 64 % à la fin de l'année dernière. Le bilan de la gauche s'est amélioré dans plusieurs secteurs-clés : la paix sociale, la place de la France dans le mondo, la défense nationale, la construction curo péenne, etc. Il s'est, en revanche, dégradé pour ce qui concerne la Intte contre les inégalités et demeure, on l'a vu, toujours aussi manvais sur le chômage.

Enfin, si l'on abandonne la comparaison de la gauche avec les attentes des Français et. qu'on la mesure directement à l'opposition, la balance devient nettement plus équilibrée. Interrogés, en avril 1984, sur-ceux à qui ils fersient le plus confiance dans quatorze domaines de l'action gonvernementale, les Français donnaient l'avantage à treize reprises au RPR et à l'UDP, une scule fois à la ganche (sur le maintien des avantages socianx). Un au plus tard, la droite domine encore neuf fois — mais partout l'écart s'est réduit — et la ganche de l'action gouvernementale, les remporte dans cinq secteurs. En particulier, elle reprend l'avantage dans le domaine fondamental des libertés où elle avait tant chuté l'année précédente.

On peut, bien sur, limiter la portée de ces évolutions. Certains pen-seront que si le chimat en France est meilleur, c'est parce que le pou se contente de gérer en ayant aban-donné toute velléité de réforme etque l'heure des élections appreche. Que si l'hostilité à l'égard de la gau-che diminue, c'est que l'électorat de l'opposition est déjà sur de sa vic-toire et dédaigne l'adversaire.

En réalité, ces résultats sont importants. Ils permettent aux socialistes d'entrer, en campagne dans un climat bien différent d'il y a un an. Ils rendront plus difficile à la droite de créer un climat de revanche si elle triomphe en 1986. Ils portent nussi en germe un jugement plus positif sur les acquis et les bien-faits de l'alternance dans notre système démocratique. S'ils sont battus, les socialistes penvent espérer reconquerir in pouvoir sans attendre vingt-cinq ans, comme après le discredit qui frappa le mol-létisme. Bref Séjour de M. Lemoine en Guadeloupe

Les indépendantistes « ont-pris le risque de faire couler le sang»

déclare le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM

Le secrétaire d'État aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, s'en est vivement pris, dimanche 4 août, aux milieux indépendentistes guadelospéens, au cours d'un séjour de quel-ques heures à Pointe-à-Pitre avant la visite, prévue depuis deux mois, qu'il devait effectuer en Martinique. « La Guadeloupe vient d'éviter un drame », a-t-il déclaré, faisant référence aux évécements qui ent seconé l'ile du 24 su 29 juillet. - A partir d'une histoire relevant du fait divers, et dont les sources font aujourd'hui l'objet d'une contro-verse, certains ont pris le risque de faire revivre à la Guadeloupe, l'épisode sanglant de 1967. »

Le secrétaire d'Etat a notamment rappolé que, comme l'a précisé à plusieurs reprises la chancellerie, les jours de M. Georges Paisans n'ont famais été en danger. En s'apprepant sur la générosité et la sensibilité guadeloupéennes, on a trompé les gens. Beaucoup s'en apercivent aujourd'hid (...). Ce qui apparatt clairement, c'est que, au nom de la liberté, certains agitaieurs ont pris le risque de faire cou-ler le sang en Guadeloupe -.

 Je rappelle que, dans notre République, a poursuivi le accrétaire d'Etat, le débat d'idées est toujours possible, mais il n'a qu'une seule sanction : le vote émis par le peuple. Personne ne peut parler au nom des habitants de la Guadeloupe, si ce n'est leurs élus. Eux seuls sont les traerlocuteurs du gouvernement ou de ses représentants locaux. Ceux qui se réclament de l'indépendan-lisme doivent avoir le courage d'affronter le serutin démocratique, seule sanction du peuple : (...). Ceux qui utilisent le drame d'une icunesse sans emploi ou sans forma-

Il a aussi repris à son compte les accusations déjà portées par le pré-fet de région, M. Maurice Sabaurin, contre l'attitude des radios indépendantistes, très écoutées dans l'ile pendant les événements, et notamment contre Radio-Unité, la radio du Mouvement populaire pour une Guadeloupe indépendante (MPGI) qui avait appelé à une attaque de la maison d'arrêt de Pointe à-Pitre. « La liberté de s'exprimer, sur les ondes par exemple, a déciaré la secrétaire d'East, n'est pas compati-ble avec des appels à l'émeute, à la violence ou au menure.

M. Lemoino a agssi annonos l'ouverture d'une enquête « sur le fonctionnement de la télévision locale » la station de RFO dont l'attitude au cours des journées chaudes à souveat été jugée très ambigué. Paralysée par des manueix sions internes et par le mauvais accueil que les indépendantistes. avaient réservé à ses équipes de tournage sur les barricades de Pointe à Pitre, la télévision a donné constamment l'impression d'oublier son devoir d'information, laissant ainsi le champ libre aux médias mationalistes, dans une île vouée aux rameurs de toutes natures.

Au cours de sa visite, M. Lemoine a rendu hommage aux responsables des forces de l'ordre pour leur sangfroid et a rencontré les différents milieux socio-économiques de Gua-deloupe. Il a annoncé le déblocage, à titre provisionnel, d'une somme de 3 millions de francs mise à la disposition du préfet, pour l'indemnisation des premiers commerçants vio-

NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Wibaux estime que les évènements de Thio ne sont pas « significatifs »

M: Fernand Wibanz, délégué du gonvernement en : Nouvelle-Calédonie; a déclaré, le samedi 3 août, an cours du journal de la mijournée sur Antenne 2, que . « la struction s'est parfaitement décan-tée » à Thio. « Il ne faudrait pas partir des événements qui se sont produits à Thio, au début de la semaine, pour faire une analyse complète de la situation; a sonligué M. Wibaux. Thio a toujours été un point sensible, en Nouvelle-Calédonie, depuis quelques mois, mais il n'est pas significatif de la situation qui prévaut dans l'ensemble du territoire. »

Pour le délégué du gouvernement, « il y-a une mise en place des différents partis pour les prochaines élections » et » il y a, surtout, des discussions à l'intérieur de cus mouvements pour présenter des candida-tures ». « A ma connaissance, a ajouté M. Wibaux, cela se fait assez démocratiquement, et pas toujours avec une très grande facilité. » A Thio, le comité de lutte du FLNKS (indépendantiste) a

demandé, dimanche, le maintice en fonctions du président de la délégala commune, M. Alain Le Ravallec, dont les anti-indépendantistes du RPCR demandent, pour leur part, le rappel en métropole.

Nouvelles brèves

. M. Mitterrand en baisse, M. Fabius en hausse. - La cote de popularité du président de la République, mesurée par l'IFOP pour le Journal du dimanche (numéro du 4 août), s'établit à 33 % de «satisfaits» (contre 35 % en juillet) et 47 % de «mécontents» (48 % en juillet). Selon cette enquête, faite du 22 au 29 juillet auprès de mille neuf cent soixante-trois person agées de dix-huit ans et plus, la cote de M. Laurent Fabius progresse d'un point (40 % de satisfaits et 33 % de mécontents, au lieu de, respectivement, 39 % et 34 % en juil-

Les personnalités de l'opposition sont en recal : 46 % de satisfaits et 30 % de mécontents pour M. Raymond Barre (contre 49 % et 30 %, en juillet); 32 % et 44 % pour M. Jacques Chirac (contre 34 % et 46 %) : 36 % et 41 % pour M. Valéry Giscard d'Estaing (con-tre 39 % et 41 %); 46 % et 27 % ton Desserve, ministre d'Etat chargé pour M= Simone Veil (contre 47 % du plan et de l'aménagement du teret 28 %).

● La candidature de M= Bouchardeau dans les Alpes-Maritimes. - M= Hugoette Bouchardeau, ministre de l'environnement, a déciaré, le dimanche 4 août, au « Forum » de Radio-Monte-Carlo, qu'elle n'a - pas choisi - d'être candidate dans les Alpes-Maritimes pour les flections législatives de 1986 et qu'elle n'avait « pas été consultée » à ce sujet par les ins-tances du Parti socialiste. « Je regrette un peu que les choses se solent passées ainsi ., 2-t-clic ajouté, en soulignant qu'elle aurait préféré « une discussion, d'abord, avec les militants concernés, qui ont toutes raisons d'être étonnés qu'on -leur envoie quelqu'un », et que, pour sa part, elle nurait plutôt proposé d'être candidate dans la Loire.

• Inhumation de Jules Moch. -L'ancien ministre Jules Moch n été inhumé, samedi 3 sout dans le cime-



61 RUE FROIDEVAUX 75014 PARIS

Magazins ouverte le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 t à 19 h sans interruption RER Benfart-Rocherson - Maters Douburt-Rachardon - Balte - Edgar-Rainet, Antaines 28-38-58-58. SMCF Give Monigumassis. CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE 24H/24: 2 (1) 320.73.33

UNE DOCUMENTATION PHÉNOMÉNALE... L'envers d'une légende.

Le Marquis de Custine

Julien Frédéric Tarn

Favard

815 pages

180 F

FAYARD

Une somme à laquelle il sera difficile d'ajouter quoi que ce soit. A. de L., le Figaro Magazine

1 Kennyanis de

principals de .c <\------) Germandens . T. Mar. 5 : T.A. T. ._ ceremana 2 cie ficiale s de Period er de la entre

ACCENTUE CRUMES

suler, AP)

tiue contre les et de fraudes e cadre de la lion lancée par

on he directour

contation à ciè cur - vol à lite orientation contation à ciè cur - vol à lite orientation contestate action contestate action information and par le procesorie que re-

es de la région

1 pables de virs à des peins
uns de camp de
iendent encor

oncent d'aure
d'un kolkhoze
cclu du pari e
nent jugé pou
Dorrantes grau
à la ville de
nouvrir

premier seni-Surkhan-Darya arimov, a éu put, a annous

preciser les

ublique ouzhe

q antic bau of

ors pour avoi

rusida a public

:: mettant q

resures don k

notammen que

n vernemental

n de la qualmi

:: avoir de plus

c). et me a

tout Capat

. produkan es

nachinesent

*12725. kg

7. 75.75

N2'S 550

1511. 21 20 ca.

NET TO SERVE CONTRACT

5- 5- -- 28 · 24

:mille

le

e 24 is 2500 Elem reson a. presiatio No. Works its THE TOTAL יים. מיפיפים: n:eress (Z) - 22 - 525 · 3 6 C. 45 65 15 Ce 1 Frei de ----Single Calific -S 0 15 . --in Section of a assemble E' C' PERCUICE 1.15 pr 1.18 ff بن بن . ### ه و العداد: وي. TO POTENTI

THE THE est recent or our rate 200 CE 2005 1 50' 1 Feb.

فكر فيهاري من

UN UNSAL

société

LA CATASTROPHE FERROVIAIRE DU LOT

dans la collision du Paris-Rodez et d'un autorail

Moins d'un mois après l'accident qui, le 8 juillet, Moins d'un mons après l'accident qui, le 8 juinet, avait provoqué la mort de luit personnes sur un passage à uiveau à Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure), trente-ciaq personnes, au moins, oat péri dans la collision ferroviaire qui s'est produite, samedi 3 août, peu avant 16 heures, au lieu-dit Le Point du jour, près de Flaujac (Lat), eatre le train Carail 6153 Paris-Rodez et l'autarail 7924. Rodez-Brive, Cent vingt voyageurs ont été blessés, dont une soixantaine étaient encore hospitalisés lundi, près de trente d'eutre eux étant plus

gravement atteints. De plus, d'autres cadavres pourraient encore se trouver sous les wagons des deux convois.

M. Yves Salens, trente-sept ans, chef de gare intérinaire à la gare d'Assier, qui a revendiqué sa responsabilité aupvès de la gendarmerie — il a donné le départ à l'autorali alors que le Corail quittant Gramat était déjà engagé sur la voie unique, — a été remis en liberté dimanche après-midi, au terme d'une garde à vue de vingt-quatre heures. M. Salens a été

taine de blessés, dont une vingtaine

très grièvement. Il a fallu aussi tirer des débris des lambeaux d'une exis-

tence si brusquement arrachée. On a

réuni les ahjets, les chases »

informes, calcinées et maettes, rele-

nues dans les entrailles des trains.

Les aatres aussi, atracement

vivantes : une trousse à outils ; un hlouson de jean maculé de sang ; des

vêtements ca charpie; un para-

pluie; des papiers d'identité; des chaussures, dont il se reste que la

Un tournant plus loin...

Peu à peu, les amis des victimes

sont venus tenter de reconnaître les

restes des leurs. Dans le petit village

voisin de Flaujae, uae chapelle

ardente a été dressée. Ici, c'est le

père du conducteur de l'autorail,

qui, depuis des heures, attend que

soit dégagé le corps de son fils. Là,

c'est un enseignant qui ne cesse de fixer l'amas de ferrailles : après huit

jours de randonnées pédestres, de

. fête », dit-il, il venait de raccom-

pagner à la gare un couple d'amis,

de jeunes instituteurs : « Ils étaient

dans le premier wagon de l'autorail,

Des que je suis venu ici, j'ai com-

Alors, sous le soleil qui tape trop

fort, dans l'odeur écœurante qui

flotte autour des trains disloqués, on

essaie de comprendre, de trouver des responsabilités : si le Corail n'avait pas été en retard d'un quart

d'heure, les deux trains auraient pu

se croiser dans une portion à deux voies da réseau. Si le point de ren-

contre avait été juste un tournant

plus loin, la catastrophe aurait peut-

être pu être évitée, la voie offrant

une ligne droite de 5 kilomètres, suf-

fisante pour permettre aux conduc-

teurs de freiner. Et le chef de gare

d'Assier, que lui est-il arrivé ? Pour-

quoi a-t-il laissé passer l'agtorail?

Il savait ce qui allatt se produire.

dit un responsable de la SNCF.

C'est la super connerie. Un gars très

bien noté, pourtant. Il a eu un

trou. - Alors, avec ménagement, le

chef de gare a été entendu par les

semelle ; un tract de la CFDT...

• Trente-cinq personnes (au moins) ont trouvé la mort • Une soixantaine de voyageurs sont blessés dont une trentaine gravement

> entenda par le sabstitut du procureur de la République de Cahors, M. Jean Faissolle.

> Répainque de Canors, M. Jean Faissone.
>
> M. Salens n'est pas inculpé», a précisé
> M. Faissolle, ajoutant qu'une information judiciaire
> avait été ordonnée et que les gendarmes agissaient
> désormais sur commission rogatoire confiée à M. Christian Thévenot, juge d'instruction à Cahors.

De son côté, M. Jean Métillard, directeur régional adjoint de la SNCF en Midi-Pyrénées, indique que M. Salens devait être entendu lundi dans le cours de l'enquête administrative ouverte par la

SNCF. Soulignant que cet agent, qui fait partie du corps des remplaçants titulaires, avait toujours été bien noté, M. Métillard a ajouté : « M. Salens n'a pas appliqué les consignes très strictes de sécurité et peut-être n'a-t-il pas passé les messages qui s'imposaient. Il a eu un trouble en expédiant le train alors qu'il savait que l'autre venait. Les résultats de Penquête judiciaire et du rapport technique qui seront remis mardi après-midi permettront de rérifier ou nou ces hypothèses. »

Au Point-du-Jour, samedi peu avant 16 heures...

Flaniac - Peut-être d'étaient-ile pas dix mille, comme certains gen-darmes l'out dit, à venir ici, silentaat de sortir des marceaux d'hommes et de femmes morts, étroitement mêlés au métal froissé.

Mais ils étaient là, docilement parqués derrière un mur de pierres sèches avec lears enfants, leurs pliants, leurs jumelles, leurs cha-peaux de paille et leurs appareils boto. A des kilomètres à la ronde, ils bloquaient les chemins, foule à pied, en voiture, à vélo, tranquilles comme à la promenade. Du matin jusqu'à la tombée de la auit, ils a'ont guère bougé: comme une écume un peu boueuse accrochée à une catastrophe, poisseux de sueur et de senti-

Devant eux, un champ brûlé de soleil et piétiné par les bottes des sauveteurs. Cà et là, des taches brunes laissées par le sang et, sur le ballast en surplomb de deux bons mètres, les carcasses tordues et noircies des deux trains encastrés l'un dans l'autre. La motrice du train Corail, le Paris-Rodez, a avalé l'autorail Rodez-Brive vena à sa rencontre. La tête du Corail ressemble à celle d'un dragon chinois qui tourne le cou et, babines retroussées, montre les dents. Même ainsi renversée, la grosse machine reste dan-gereuse. Dans ses griffes, elle tient toujours des corps, écrasés, broyés, et le moindre mouvement maladroit la ferait basculer de son précaire

Une énorme fumée

Tout s'est joué samedi 3 août, vers 16 heures. L'autorail Rodez-Brive Le chef de gare l'autorise à s'engager sur la voie uaique. En sens inverse, le train Corail Paris-Rodez dépasse Gramat : lui aussi a obtenu le droit d'avancer. Les deux trains roulent à environ 100 kilomètres/ heure. Normalement, ils doivent se croiser, soit en gare d'Assier, soit en gare de Gramat, oil la voie est dou-ble. Mais, près du village de Flaujac, cent trente habitants, au lieudit le Point-du-Jour, c'est la catastrophe. Il n'y a qu'une voie. Les deux trains a'ont pas le temps de freiner. Les caaducteurs, catre deax courbes, se voient sûrement, et ten-

De notre envoyée spéciale tent de freiner, mais la distance cieux sous le soleil, regarder des 1,500 kilomètre – est insuffisante : hommes et des femmes épuisés tenchermin de fer, le « tête à tête », le

téléscopage frontal. A Assier, le chef de gare, M. Yves Salens, trente-cinq ans, qui effectuait un remplacement, a autorisé l'autorail à continuer sa route. Il a en tort. Il s'en apercoit aussitôt, mais e'est trop tard. Il ne peut, en effet, prévenir les conducteurs de trains par radiotéléphone, parce qu'ils a'en sont pas équipes. Il ne peut – au momeat de la collision – que préveuir les gendarmes, qui dépêchent les secours aussitôt.

M. Pierre Pinquié est alors ea train de moissonner son ehamp. Il d'entend pas le choc, mais il voit cette énorme fumée qui déchire le ciel. Il s'était passé quelque chose sur la voic, c'était sûr. Des gens couraient partout, des voitures s'arrêtaient. Dans les deux trains, plus de trente personnes déià étaient mortes. la plupart dans l'autorail, plus fra-gile, qui s'est aplati sous la locomotive du Corail. Ses roues ont été projetées jusque sous la deuxième voiture du Corail. Le toit da petit train a éclaté et les passagers ont été éjectés sur plusieurs dizaines de

« Au milieu du champ, il y avait une tête, raconte M. Pinquié. Et des corps dans les arbres. Les rescapés sont sortis en brisant les vitres, quand il le fallait. Il n'y a pas eu de panique. Les deux motrices brislaient. Il n'y avait pas d'autre bruit, pas de cri, le silence». En état de choc, une vinguaine de blessés sont partis à pied. Les sauveteurs ont eu du mal à rattraper une ieune femme qui essayait de s'enfuir le plus loin possible. - Dans les arbres autour de la voie, dit une volontaire de la Croix-Rouge, Il y avait, disséminés, des membres humains sur une cinquantaine de mètres. D'une fen nous n'avons retrouvé que la bouche, des lèvres tautes seules. Une autre, sans tête, ne gardait que son collier et ses bagues. .. Dans un wagon, un chaton tigré gris et blanc, bien vivant, cherchait en vain à s'échapper.

Alors, il a fallu compter les morts, les blessés, les vivants : trente-six morts, peut-être plus, une soixan-

« JE SUIS FOUTU. C'EST UNE CATASTROPHE!»

€ Je suis foutu. C'est une catastrophe l », a est écrié, selon un ternoignage, M. Yves Salens, le chaf da gara intérimaire d'Assier, alors que l'autorail Rodez-Brive, qui allait entrer en collision avec la train corail Paris-Capdenac, venait de guitter la

Ce sont les parents d'une ieuns fille venus l'accompagner à la gare d'Assier pour prendre l'autorail qui ont entendu le chef de gare prononcer ces mots. Le jeune fille, Marie-Cetherine, vingt ana, étudiante à la faculté de droit de Nanterre - par une chance inouie, - n'a été que légèrement blessée dans la collision. En entendant le chef de gare d'Assier s'écrier : e Je suis foutu, c'ast une catastrophe ! », les parents de la jeune fille ont été ainsi prévenus de l'accident quelques minutes avant qu'il ne se produise. Pour sux, l'attente « a été insupportable », Marie-Catherine n'ayant pu leur téléphoner qu'une heure plus tard pour les rassurer.

UNE PREMIÈRE LISTE DE VICTIMES

Une première liste de dosme pervinire de Flaniac a été rendue subliqu Il s'agit de MM. Saramon Germain originaire s'Albi (Tara); Gérard Tachet, de Najac (Aveyron) ; Mass Sin Vernaze, de Paris; Marie-Thérèse Carlton, originaire de Tim-Borke Carron, originale de l'incomposition (Côte-d'ivoire); Marie-France Isserts, de Maurs (Cantal); M. Alain Ribère, de Capdenso-Gare (Aveyron); M. Nathalie Bouttes, d'Abidjan (Côted'Ivoire); Capacine Fraissinet, de ques (Aveyron); Jeanne Mon de Levet (Cher); M. Alnin Monly

gendarmes, puis par le procureur. Personne, dimanche soir, ne lui avait révélé à quel point son erreur - soa conducter SNCF, de Capdenac (Avey-ron); M= Raymonde Gérard, de Rodez (Aveyron); M. Pierre Berndac, de Capdenac-Gare (Aveyron). « trou » d'un moment – avait été AGATHE LOGEART.

La plus meurtrière depuis 1972

La catastrophe ferroviaire de Flaujac est la plus meurtrière surve-me en France depuis celle de Vierzy (Aisne), où, le 16 juin 1972, l'ébou-lement d'un tunnel sur deux trains avait fait 108 morts et 111 blessés. Il s'agit, en outre, de la deuxième catastrophe en France en moins d'un mois: 8 morts et 55 blessés, le 8 juillet, à Pierre-du-Vauvray, dans

Les deux accidents les plus meur-tiers se sont produits le 12 décembre 1917, lorsque 800 soldats ont péri près de Grenoble dans le déraillement d'un train militaire, et le 24 décembre 1933, as cours d'un tamponnement à Lagny (Saine-et-Marne), où 230 personnes ont été tuées. Depuis la guerre, de nombreux accidents ont eu lieu, dont le plus notable ea 1949, à Port-d'Ate-ier (Haute-Saôae), qui a fait 43 morts, lorsque le train Nancy-Dijon a tamponné une locomotive. En 1954, près de Châteaubourg (Ardèche), uae collisiaa catre l'autorail Lyon-Nîmes et un train de marchandises faisait 37 morts et 28 blessés.

En trente ans, dix collisions et déraillements importants out fait aa moins 10 morts:

14 JUIN 1956; 11 marts et 50 blessés à Fismes, près de Reims, lors du déraillement de l'express Paris-Luxembourg; 19 JUILLET 1957: 31 morts et

90 blessés dans le déraillement du Nice-Paris, à Bollène (Vancluse); 7 SEPTEMBRE 1957: 26 morts et 70 hiessés lors du déraillement du Paris-Nîmes, à Nozières-Brignoa

(Ardèche);

16 NOVEMBRE 1957: 29 morts et 21 blessés dans la collision entre un autorail et un train de marchan-dises à Chantonnay (Vendée) : 18 JUIN 1961: 24 marts et water of the contract a line

e de la companya de l

...

.....

 $\chi(X, x) = 0$

12.00 13.10 13.10 13.10

5. i. i. i.

.

T.

-

and the second second

. 270 6 6 1

Contract & Sept. 6

---:

3.00

CONTRACTOR

 $(\omega_{i}, v_{i}, \omega_{i})^{2} \in \mathcal{A}$

... 1 A 400

711 T A12

34 3

and the second

i kramena

with bu-

· - Petran

· · · · - ---

N. 2774 W.

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

· · · · · · · · · ·

1

· . 10 824

. . .

. . . .

A . Add . Att Dere

100 blessés lors du déraillement du rapide Strasbourg-Paris, à Vitryle-François (Marne); 23 JUILLET 1962: 39 morts et 45 blessés lors du déraillemeat de

l'express Paris-Marseille, à Velars-sur-Ouebe, près de Dijon; 28 AOUT 1965: 12 morts et une trentaine de blessés, lors de la collision entre le Simplon Express et le Lombardie Express, dans la gare de Pout-d'Héry (Jura); 21 OCTOBRE 1966: 10 morts à

Cosne-sur-Loire (Nièvre), dans le déraillemeat de l'anlarail Montargis-Nevers: 16 JUIN 1972; 108 morts et 111 blessés lors de l'effondrement de la voûte du tunnel de Vierzy

(Aisne) sur deux trains; 4 AOUT 1974: 10 marts 10 blessés lors du déraillement de l'express Caen-Reanes, à Dalde-Bretagne (Illo-et-Vilaine).

A l'étranger

Les bilans penvent être particuliòrement lourds:

800 à 1 000 morts, le 6 juin 1981. en Inde, à la suite d'un déraillement dans l'Etat du Bihar: 600 morts et 2 000 blessés, en avril 1983, en Chine, dans une colli-

sion dans la province du Hunan : 392 morts, le 14 janvier 1985, en Ethiopie, sur la llgae Addls-Abeba-Djibouti.

Les réactions des syndicats

• La CGT : faire une enquête approfondie. - La fédération des chemiaots CGT jage « paur le moins arbitraire» la décision de garde à vue du chef de gare intérimaire d'Assier. . Seule une enquête très approfondie nécessitant la prise en compte de tous les éléments techniques et humains, donc en dehors de toute précipitation, est de nature d dègager les véritables responsabilités », estimo-t-elle. (La fédération a d'autre part demandé à ses militants de «prendre tautes leurs res-ponsabilités» pour aider à dégager

les causes de la catastrophe.) · Cet accident, souligne la fédération, survient dans une période par-ticulièrement chargée, ce qui n'est pas sans conséquences sur les conditions de travail des cheminots. Elle précise que «sa conception de la securité repose sur la mise en place de personnels en nombre suffisant et une utilisation des nouvelles sechniques ». Elle rappelle qu'elle a · vigaureusement candamné le contrat de plan signé par le gouver-nement et la SNCF, qui prévoit la suppression d'un minimum de cinq mille agents par an jusqu'en 198P-et «un seuil d'investissements ne permettant pas d'accélèrer la modernisation du matériel et des inssallasions ..

· La CFDT : insuffisance d'assistance technique. - Les cheminots CFDT et la fédération des transports et de l'équipement mettent en cause « l'insuffisance d'assistance technique en matière de sécurité . sur les lignes secondaires. Notant qu' « il est beaucoup question de dé-faillance humaine », la sédération souligne » la nécessité de dévelapper le progrès technique sur les lignes secondaires (...). Il faut également équiper les gares en effectifs suffi-sants, la sécurité des voyageurs devant demeurer une priorité sur les normes habituelles de rentablité ». Le secrétaire général des cheminots CFDT syndicat a notamment rappelé à l'AFP que des équipements peus modernes pour signaler les dé-placements des trains étaient ré-clamés par son organisation sur les lignes comme celle où l'accident a eu lieu: . Il ne faut pas tout investir sur des réalisations de painte comme le TGV . a-t-il ajouté.

• La CGC: rechercher la sécu-rité. – La CGC, dans un communiqué, affirme que « sa préoccupation constante demeure la sécurité [...].
Le personnel d'encadrement souhaite qu'au-delà du constat de responsabilité dans un accident, aussi
tragique soit-il, la recherche de la sécurité soit développée pour l'ensemble des moyens de transport ». Elle ajoute : « Trouver un coupable en moins de quarante-huit heures ne réduira ni la peine des familles des victimes ni celle des cheminots et de

leur encadrement. . · Force ouvrière : connaître l'ésat du matériel. - Force ouvrière va domander à la direction de la SNCF si le materiel ea service sur la ligne où a en lieu la catastrophe était bien outretenu, a annoncé dimanche 4 août à l'AFP M. Lucien Robesco, représentant Force ouvrière au conseil d'administration de la SNCF. Selon lui, ea effet, - les régles de sécurité sur les voies uniques sont des procédures qui ont fait leurs preuves, mèmes si elles sont anciennes. On ne peut dire encore si l'accident est du d une erreur humaine ou à une defaillance technique. C'est pourquoi nous allons demander à la direction de la SNCF de donner aux syndicats les dates des cycles de révision de ce matériel pour savoir s'il était en bon étai. Si les révisions ont été respectées, il faudra voir s'il y a eu erreur humaine ».

DANS LA PRESSE

LE FIGARO : le temps des in-

Sous le titre . Le temps des intérimaires », le Figuro consacre son édi-torial à la tragédie de Flaujac. Après avoir donné raison aux syndicats – CGT en tête, – qui demandent une enquête approfondie – ell ne faut pas se hâter de fabriquer des boucs émissaires », – M. Jacques Jacquet - Francilion écrit : « Le temps des grandes migrations estivales devrait lagiquement être pour la SNCF celui de la mobilisation générale... Or, comme pour la plupari de nos services publics, c'est pour elle « le semps des intérimaires «... La notion de « service » apparait chaque jour davantage remisée dans la catégorie des valeurs périmées. » • L'HUMANITÉ : le prix de la

sécurité L'Humanité public à la une une denonçant - une politique au rabais à nouveau mise en œuvre, avec, nod'antivedu mise en ecuvre, que, nor temment, la suppression de milliers d'emplois par an, aggravant ainsi les conditions de transport, de travail et de sécurité « En dernière page, M. Jucques Moran souligne que des michelines souvent brin-quebalantes [...] rendent les plus grands services à une population qui n'a pas d'autres moyens de locomation... On espère que le réseau se mais un peu plus soigné... Le prix de la sécurité a'a jamais été aussi élevé.

LA CATASTROPHE AÉRIENNE **DE DALLAS**

Le pilote n'aurait pas enregistré l'ordre de ne pas atterrir

Dallas (Reuter, AFP.). - Le pilote de l'appareil qui s'est écrase, vendredi 2 août, peadant ua orage sur l'aéroport de Dallas-Fart-Worth (Texas) avait reçu, juste avant, l'ordre de ne pas atterir, a révélé, dimanche, un enquêteur du Bureas national américain de la sécurité des transports (NTSB). L'ardre de continuer de survoler la région avait été donné au pilote par un contrôleur aérien qui jugeait que l'appareil volait trop bas et à une trop grande

Selou le dernier bilan officiel publié dimanche, cent trente et une personnes ont été tuées dans cette catastrophe, tandis que trente-et-un passagers, daat trais membres d'équipage, out survécu (le Monde daté 4-5 août).

Ua parte-parale da NTSB. M. Patrick Bursley, a indiqué que la bande magnétique ne contenait pas la moindre trace d'une panique quel-conque de la part du pilote ou du copilote. Ceux-ci ne sembleat même pas avoir eu connaissance de l'ordre leur demandant de ae pas atterrir. Les experts attribuent l'accident à une violence turbulence parfois constatée en période d'orage.

 Explasian accidentelle de bambes dans l'Oklahama. –
 L'explosion, dimanche 4 août, sur une autoroute de l'Oklahoma, de sept bombes d'une tonne chacune, ransportées par un camion qui venait de heurter une automobile, a cutrainé l'évacuation temporaire de plus de six mille habitants vivant à proximité de la localité de Checo-lah. Les bombes étaient destinées à une hase militaire de Carilles une base militaire de Caroline-du-Nord. – (AFP.)

6 500 km de lignes rurales sous-équipées

(Suite de la première page.)

Quinze trains, neuf cent cinquante voyageurs par jour dans les deux sens, une voie unique et un système de sécurité minimal, assuré pa une liaison téléphonique eatre les chefs de gare, chargés de s'assurer que la voie est libre avant d'antori-ser le départ d'un train. C'est en 1990 seulement, selon les plans de la SNCF, que cette voie aurait dû être équipée d'un système dit de . hloc uel », aidant le chef de gare à orendre sa décision Il reste, dans l'hexagone, environ

6 500 kilomètres de lignes de ce type. Sur un total de 34 694 kilomètres, les lignes à voie unique repré-sentent en effet un peu plus de la moitié – 19160 – dont 9000 kilomètres environ pour le transport de passagers et 11 000 pour le transport de marchandises. Sur ces 9 000 kilo-mètres de lignes, environ 2 500 sont équipées de systèmes de sécurité plus perfectionnés, c'est-à-dire de « blocs manuels » ou de « blocs eutomatiques », permettant, grâce à ana série de sigaaux lumiaeux placés tous les 1 500 mètres d'éviter les «rattrapages » ou les «nez à nez » entre les trains. Le reste, soit 6 500 kilamètres, se coatente, comme à Flaujac, du système dit de « caataaaemeat téléphanique », dont la fiabilité, pour être éprouvée, en est pas moins totalement tributaire des capacités bumaines.

Quant aux liaisons téléphonique entre les gares et les trains, qui, en l'occurrence, auraiem permis d'évi-ter la catastrophe, elles u'équipent qa'environ deux mille cinq cents trains sur 3 000 kilomètres de lignes, et sont réservées aux grandes liai-sons nationales et aux lignes de la

Le personnel responsable était-il adapté en sombre et en qua-lification?

La gare d'Assier ne compte, du fait de la faiblesse du trafic, qu'un seul agent. Le titulaire, en congé. était remplacé par un intérimaire. Celui-ci a'était pas toutefois un débutant, puisque, après plus d'un an de formation dans différentes gares de la région de Toulouse, il assurait depuis près de dix ans des remplace ments de ce type et possédait une longue expérience de la ligne Brive-Capdenae. Au contraire, précise la direction do la SNCF, il pouvait, compte tenu de sa grande mobilité et de son expérience, être considéré comme plus qualifié que le titulaire absent. Ua ageat de cette catégorie gagne à peu près 6 000 F par mois.

Bien qu'exceptionnelle, l'erreur commise à Assier u'ea a pas moins des précédents : à Chantonnay, en Vendée, en 1957, c'était aussi la défaillance d'un employé de la gare qui avait été à l'origine de la colli-sion d'un train et d'un aatorail, de même qa'en 1972 à Jensacla-Pallue, lors de la collision d'ua au-

PRÉFECTURE DU LOT: (65) 30-05-01

Les familles désirant obtenir des renseignements sur le sort de pro-ches, passagers des deux trains qui se sont heurtés samedi doivent s'adresser à la préfecture du Lot, au numéro de téléphoue suivant : (65) 30-05-01, indique le commis-saire de la République du départe-ment, M. Jean Thiéblemont.

M. Thiblemont, qui quittera la préfecture du Lot dans six jours — après avoir été noumé mercredi dernier délégué à la qualité de la vie — précise « qu'il se tient personnellement à la disposition des familles pour toute information «.

torail el d'un train de wagons-

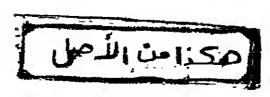
· Quel est l'avenir de ces petites figues rurales? Alors que, de 1966 à 1980, la SNCF avait fermé près de 9 000 kilomètres de lignes de trafic voyageurs, le mouvement s'est renversi lepuis 1981. Non seulement sacune fermeture a'est intervenue depuis lors, mais quatre lignes, soit 188 kilomètres, ont été rouvertes aux voyageurs à titre expérimental. Le trafic progresse en effet régulièrement non sculement sur les grandes lignes, mais aussi, depuis 1982.

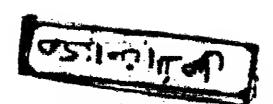
Reste que si les investissements consacrés à l'entretien et à la modernisation des petites lignes ne dimiuncat plus, ils ne constituent pas une priorité du programme de la SNCF. Il est vrai que les lignes à voie unique ne transportent que moins de 10% du total des voyageurs em-pruntant ce train. Une part croissante de ses investissements - 8 milliards de francs par an environ - est absorbée par le développement des lignes de TGV et par l'aménage-ment du réseau de la banlieue pari-STERRE.

Quelles seront les consé-nences pour la SNCF?

Si la compaguie nationale est déelaré responsable de l'accident, elle devra indemniser toutes les victimes qu'elles soient françaises ou étrangères. En principe, selon le centre de documentation et d'information de l'assurance, la SNCF porte la responsabilité de tout préjudice porté à un de ses clients muni d'un titre de transport entre le moment où celui ci monte dans le train et le montent où il en descend. Cette responsabilite est illimitée.

VÉRONIQUE MAURUS.





lessés dont

gent qui fail parte h jouté : - M. Salem #2 es strictes de sécurité et isé les messages qui ble en rapédiam le trai venair. Les résultats de rupport technique de -midi permettron de

*Puis 1972 EMBRE 1957 - 29 more

és dans la collision eure et un train de marcha-inionna, il endéel N 1961 24 monts at slors du déraillement de rasbourg Paris, à Virg. LET 13r 39 morts a tors on deraillement to barrs. Marseille, à Velan-, près de Login : ie Simplion Express a le Expression dans la gare de ry (Juran OBRE : 100 10 mores N 1972 At more a es lors de l'effondrement ale du tantel de Viern

Carrie and Carriellement & Carriel and Dolors A l'étranger and proceed the particle

ar deux thans.

L'T 10-1 10 mons

GOO morre la e juin (A), i la suite a en cerallemen adu Binar ons et 2000 bless e i, en Chire, cam weat. la province de Hetag MIS. in 4 anvier let m. pibout.

syndicate de quarante-hall home residente de la combade ra ce ... i . heranadad

castier connection

uirement 🕟

Mer. - ritte ...merenm The direct of cell SNOT teller were un sur la bgred 15 Cata 11. due eran pene a ammene e munche 4 să M. Lucier Robests, apr Force ... There are more istration for a SNCF SE Cours in Process of Last price e effect out untrestes bu e erzon . Linden wa e description of early proper فالمتحادث والمساحر والمحادث فتعن NCF in a tree day see विकास १ । । । स्टब्स्ट स्टॉब्स uterici sa un la artile Made St. 1. Transports 85 1. June 12 . Nº 5 4 7 46

DANS LA PRESSE AG CRees le temps des its aites e suige - . . . : - p. des min a stage of the The second secon name of the control o relative Or SCHOOL STATE production of the second of th

ENLANCE: le prix de la rite ه کانداد. 391 - ---THE THE PARTY. 1.5 ا ۽ شا

UN PRÉCÉDENT EN ITALIE

Prisonnier et père, grâce à l'insémination artificielle

De notre correspondant

Rome. - Condamné à quatorze ans de prison pour terrorisme Marco Solimano, trente-trois ans, membre du groupe Prima linea, pourra être père grâce à la procréation artificielle. Pour la première fois en Italie, le droit à la paternité a été recomn à un détenu. Cette décision de la direction de l'Institut de surveillance et des peines, qui contrôle et administre les prisons italiennes, a créé un véritable précédent juridique. Près du tiers des 40 000 détenus italiens sont légalement mariés et pourraient, théoriquement, demander à bénéficier du même droit.

ment aucun texte législatif régle-mentant l'insémination artificielle, une circulaire datée d'un an du ministre de la santé, M. Degan, impose néaumnins que, dans les structures hospitalières publiques, seuls les couples mariés peuvent bénéficier d'une telle technique. Marco Solimano est dans ce cas. Il a épousé, il y a trois aus, en prison, Lucia Niccolar, vingt-neur ans, condamnée elle aussi pour délit de terrorisme mais bénéficiant actuellement de la liberté conditionnelle pour avoir déjà effectué la moitié de sa peine.

Le jeune terroriste incarcéré nvait délibérément choisi de déposer une telle requête afin de créer un cas judiciaire. Le - droit - à la dignité, c'est-à-dire celui d'avoir des rap-ports avec sa femme sinon sa compagne, tel qu'il existe, par exemple, en Suède, était, depuis des années, une revendication avancée par de nombreux détenus politiques. Mais, beaucoup d'entre eux estimaient encore plus importante la possibilité de procréer. Certains avaient réussi à s'assurer la complicité d'un gardien pendant les heures de visite au parinir des prisons. D'autres, comme Enrico Galmozzi et Julia Borelli, tous deux de Prima linea, avaient désayé la chronique en prositant de leur procès pour une brève étreinte dans la case des accusés, cachés par

La décision de M. Nicola Amato, directeur de l'Institut de surveil-lance et des peines, et de M. Mino Martinazzoli, ministre démocrate-chrêtien de la justice, d'accepter cette requête de Marco Solimano a aussi une évidente signification politique. Après une décennie de durcissement des conditions de détention, pour répondre an défi terroriste, les responsables du système carcéral et

Si, en Italie, il n'existe actuelle- judiciaire veulent ainsi montrer qu'il est temps maintenant d'en l'inir avec l'état d'argence et d'appliquer pleinement la réforme pénitentiaire,

votée déjà en 1975. Le texte de cette loi insiste, sotamment, sur le fait que les condi-tions de détention doivent être « conformes - aux normes humanitaires et souligne, de sarcroît, qu'aucune restriction aux droits des détenus ne peut être appliquée si elle ne se justi-fie pas - par des exigences d'ordre et de discipline. Les avocats de Marco Solimano

se sont appuyés sur ce texte pour fonder la demande de droit à la paternité de leur client. Le ministère de la justice a souligné que, pour le moment, de telles nutorisations à la procréation artificielle des détenus ue seront necordées que ens par cas. MARC SEMO.

[En France, déclare-t-on au minis-tère de la justice, il n'existe aucun texte, relatif au droit des détenus en matière de procréation artificielle. On fait remarquer que rien se s'oppose à ce qu'un détenu dépose une demande d'insemination artificielle apprès de l'Administration affaiteatiele. A le l'administration pénitentiaire. A la suite de quoi, cello-ci statuera au cas

En novembre 1978, une femme non mariée avait reçu du sperme d'un détenu de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogia (le Monde du 21 noyembre 1978). Cette insémination artificielle s'était, semble-t-il, déroulée avec la col-

Le virus de l'hépatite B pourrait jouer un rôle dans l'apparition du SIDA

Des chercheurs français et américairs (1) ont mis en évidence des extraits de virus de l'hépatite B (HBV) à l'intérieur de globules blancs (lymphocytes) de neuf patients atteints du SIDA (soit chez 100 % des patients chez qui une telle probleme à été faite). recherche à été faite).

caises, dont celle des professeurs P. Thiollais et C. Bréchot (Institut Pasteur), avaient déjà observé la présence de virus de l'hépatite B dans les lymphocytes de snjets indemnes de SIDA. Pour la première fais, an démantrait que d'antres cellules que celles du foio (les hépatocytes) pouvaient êtres infectées par le virus de l'hépatite B. Dès lors, quelle signification donner à la présence d'HBV dans les lymphocytes de patients atteints de SIDA? Paur bien comprendre l'enjeu d'une telle interrogation, il faut se rappeler que l'hépatite virale B et le SIDA sont deux maladies qui présentent de nombreuses similitudes : mêmes groupes à risques (toxicomanes, homosexuels, Africains, etc.), même mode de transmission (voies sanguine et

Première hypothèse : la présence d'HBV chez des patients atteints de SIDA ne serait que le fruit d'une collecidence finalement pas très sur-prenante. La probabilité pour qu'un même sujet soit atteint par les deux maladies est loin d'être négligeable.

LES HOMMES **DE LA LOIRE** H. Dussourd-B.ef C. Desjeux

- De la source à l'embouchure, une histoire riche et passionnante 24 × 28 cm - 204 p - 250 M - 220F

Berger-Levroult LIN GRAND NOM DE FRANCE Deuxième hypothèse : le virus de

l'hépatite B pourrait être un co-facteur, en quelque sorte un activa-teur du LAV, le virus du SIDA. Selon les tenants de cotte thèse, on pourrait ainsi expliquer pourquoi, parmi les porteurs d'anticorps ami-LAV, environ un sur dix présentera en définitive un véritable SIDA, cli-En 1984, plusiours équipes franniquement nvéré. En d'antres termes, puisque le virus du SIDA ne suffit pas, à lui seul, pour détermiper l'apparition de la maladie, en antre virus cofacteur serait nécessaire pour « réveiller » un LAV « endormi » dans les lymphocytes d'un patient séro-positif.

- Tout cela n'est pour l'instant qu'une hypothèse, insiste le D'F. Lauré (Institut Pasteur), cette chercheuse qui a retrouvé du virus de l'hépatite B dans les lymphocytes de patients atteints de SIDA. Rien, pour l'instant, ne permet d'affimer que le HBV est cojacteur du LAV.

Ces mises en garde n'ont cepen-dant pas empêché le P Robert Gallo (Bethesda) de déclarer que le virus du SIDA pouvait rester latent pendant des mois, voir des années, dans les lymphocytes T. . Lorsque ces derniers sont soumis à d'autres virus, tels que celui de l'hépatite, ajoute le chercheur américain, ces cellules peuvent être activées. Et lorsqu'elles le sont, les gênes silen-cieux du virus du SIDA peuvent également devenir actifs. » Co qui en fin de compte induirait une multiplication du virus du SIDA, qui, s'échappant de la cellule infectée, irait contaminer les autres cellules. Un commentaire pour le moins prématuré, fait-on remarquer à l'Institut Pasteur.

FRANCK NOUCHL

(1) Cette étude, publiée dans l'heb-domadaire Science daté du 9 août, est signée des D° F. Lauré et C. Brêchot institut Pasteur), D. Zagury (nniver-sité Pierre-et-Marie-Curie, Paris) et A.-G. Saimot (hôpital Claude-Bernard, Paris). Elle n'été faite avec la collabora-tion du National Cancer Institute (Bethesda). **SCIENCES**

كالمستان والمناف والمتعارض المنازين والمناف والمناف والمناف والمناف والمنافع والمناف

LE VOL DE CHALLENGER

Réapparition du Soleil

d'une journée le vol de la navette spatiale américaine. C'est donc mardi 6 solt, à 21 h 47 (heure francaise), que Challenger devrait se pnser sur la base aérienne d'Edwards en Californie.

Cette prolongation devrait permettre la réalisation de certaines expériences, notamment des observations du Soleil, qui n'avaient pu être faites an début de la mission à cause d'un mauvais lonctionnement du système de pointage sin IPS. Cet équipement, dant les logiciels avaient donné du fil à retordre aux astronantes des leur arrivée sur orbite, fonctionne maintenant correctement, et, des vendredi 2 août, les membres de l'équipage ont pu pointer leurs téléscopes sur le Soleil.

Antre bonne nouvelle pour les responsables de la mission, le polarimètre optique universel, monté sur l'IPS et destiné à l'étudn des champs magnétiques solaires, s'est hri anssi

La NASA n décidé de prolonger remis en marche. Une « réanimation soudaine, imprévue et surtout inexpliquée », selon un porto-parole de la firme Lokheed qui a construit cet ensemble d'instruments d'un coût de 4,5 millions de dollars.

23

Tout fonctionnant normalement à bord du laboratoire Spacelab, les astronantes de Challenger ont pu se livrer, dimanche, à l'observation de la nébuleuse du Crabe ainsi que de certains amas de galaxies récemment découverts. Le commandant de bord Gordon Fullerton a par ailleurs procédé à plusieurs mises à feu da motnurs de Challenger, de manière à créer des « cavités artifi-cielles » dans l'ionosphère. L'apparition de ces « trous » a été suivie par les chercheurs des observatoires de radioastronomie de Hobart, en Australie, et de Millstone, aux Etats-Unis, qui comptent étudier les perturbations ninsi apportées nu plasma, ce gaz électriquement chargé de la haute atmosphère.

Une navette spatiale japonaise...

Les autorités japonaises seraient un équipage de deux hommes et une sur le point de débloquer une vingtaine de millians de yens (800 000 francs environ) ponr l'étude de faisabilité d'une naverte spatiale. Une décision ferme sur ce sujet pourrait, selon des informations non confirmées, être prise dans le courant de la semaine prochaine. Cette orientation de la politique spatiale japonaise, si elle s'avère, ne fait que donner plus de force aux ambi-tions spatiales du Japon qui développe actuellement un moteur fusée cryogénique d'une centaine de tonnes de poussée analogue à celui qui équipera le lanceur lourd euroocen Ariane-5. Si l'on en jnge par les informations dont on dispose, la navette japonaise, dont on parle depuis déjà longtemps, serait de dimensions modestes puisqu'elle ne peserai que 9 tonnes contre 16 à l'avion spatial français Hermès et 100 tonnes au

...et une autre pour les Européens

Réunis, samedi 3 août, à Berlin-Ouest, les membres de l'Association des astronautes européens (AEA) se sont déclarés en faveur de plus d'indépendance à l'égard des Etats-Unis pour ce qui concerne les moyens de transports spatiaux ha-bités. Aussi ont-ils invité l'Europe à se lancer dans le développement d'une navette spatiale. D'autant que, comma l'a fait remarquer M. Claude Nicollier, astronaute sélectionné par l'Agence spatiale européenne, « créer une navette spatiale habitée sera un fantastique stimulant paur la recherche euro-



MÉDECINE

Commanditaires sans complaisance

Les Allemands de l'Ouest, détenteurs du trophée, et les Britanniques, buit fois vain-queurs en quatorze éditions, devraient se disputer la Champagne Mumm Admiral's Cap, l'officieux champiounat du monde de course au large par équipes de trois bateaux, organisé tous les deux ans à Cowes (Ile de Wight). Course les 2 et 3 soût par vent de tempête, la rue les 2 et 3 soût par vent de tempête, la Changel Race (220 milles avec virement d'une bouée en baie de Seine) a permis aux Britanni-

Cowes. - Autour de la plateforme crénelée du Royal Yaebt Squadron (RYS), qui surplombe vingt et un canons dorés, le paysage n'a pas dû changer depuis ce jour este de 1851 où la reine Victoria vit la goffette America mettre fin à la suprématie des marins anglais sur les océans. En ce début de mois d'août, les plages environnantes sont toujours aussi désertes qu'an début do siècle. La bleu azur n'existe pas dans le Solent, ce bras de mer entre l'île de Wight et l'Angleterre, où le vent n'en finit jamais de chasser les

A Cowes, toute l'activité se passe dans Hight Street, jalonnée par quelques boutiques de souvenirs et surtout par ces pubs aux façades de bois multicolore et aux moquettes imprégnées de bière par les bour-rades des marins. C'est là aussi que se retrouvent chaque été les innombrables régatiers venus disputer la Semaine de Cowes, qui réunit plus de mille voiliers de toutes tailles

Comme le veut la tradition, le yacht royal, le Britannia, avec à son bord le prince Michael, est venu s'ancrer le 2 août face au RYS pour l'arrivée de la Channel Race et l'ouverture de la Semaine de Cowes. Le prince Philip d'Edimbourg, qui participait autrefois à ces régates, était attendu avec l'ex-roi Constantin de Grèce et peut-être les princes Edward et Charles, accompagné de Lady Diana. La princesse Anne avait de son côté célébré le départ de l'Admiral's Cop le 31 juillet.

A Cowes, les célébrités les plus épiées restent pourtant celles qui arpentent les pontons de la très rustique Marina où est amarrée la plus belle flotte d'admiralers (bateaux de 30 à 40 pieds de jauge IOR, soit de 11,5 mètres à 16 mètres de long)

Déjà vainqueur en 1981 à Munich et en 1983 à Hickstend, l'Allemand Paul Schocke-

möble sur Deister a remporté, dimanche 4

août, son troisième titre de champion d'Europe de saut d'obstacles à Dinard, derant près de

d'argent devant l'Anglais John Whitaker sur

Hopscotch, médaille de brouze. Les Français

Dinard. - Du lierre disposé avec

art sur un obstacle tout blanc, c'est

joli, c'est champêtre. De ce point de

vue, l'oxer nº 5 dans la deuxième

manche de la finale du championnat

d'Europe était très réussi. N'avoir enroulé le lierre que sur les barres

inférieures de l'obstacle pour que le

cheval - oublie - la barre supérieure relève du machiavélisme le plus

Gayot. « Architecte et metteur en

scène » des épreuves de Dinard, le

chef de piste français en a commis

bien d'autres, construisant des par-

cours très techniques tout au long de la semaine. Si on le suspecte de dis-

poser des pièges au grê de sa fantai-sie, l'homme se cabre : « Un par-

cours qui comporte des pièges est un mauvais parcours. Il faut un cocktail de difficultés techniques qui respectent les possibilités physi-

ques des chevaux et donnent une

part prépondérante d l'art du cava-lier.

Le chef de piste est un homme libre. Il choisit le tracé, le nombre

d'obstacles et leurs difficultés. Il

joue sur les couleurs : - Les teines vives font sauter, les chevaux. - Il soigne les détails : 10 centimètres d'écart dans un alignement de pots

de fleurs peuvent créer un . faux

appel. A fronte-quatre ans, Phi-lippe Gayot a dejà quinze ans d'expérience. C'est un technicien. C'est aussi un homme de spectacle

qui ne neglige pas . la tauche artis-

tique «. » Si nous voulons attirer le grand public vers notre sport, dit-il, il faut considérer le terraia comme

un théâtre, veiller à l'harmonie des

couleurs et faire en sorte que le

public comprenne ce qui se passe. .

A Dinard, le metteur en scène était - hitchcockien - puisque e est l'avant-dernier obstacle de la der-

nière manche qui a désigné le cham-pion d'Europe. Un - double » assas-

thevé. Une traîtrise signée Philippe

aze mille personnes. La Suissesse Heidi bliani, sur Jessica V, a obtenu la médaille

ques, auteurs d'un doublé avec Jade et Panda, de revenir dans le sillage des Allemands de l'Ouest, qui avaient dominé les deux premières épreuves côtières de 30 milles, disputées le 31 juillet et le 1 « août.

prises respectivement dans la Champel Race par Coyote, barré par Bruno Troublé, et par Fière Lady, barré par Eric Duchemin, l'équipe

De notre envoyé spécial

cinquante quatre voiliers - dont trente-deux construits pour cette course - représentant dix-huit pays de grande tradition maritime, on ne comptait plus en effet les médailles olympiques, les anciens ebampions du monde de dériveur et même les barreurs des défis pour la prochaine coupe de l'America, comme le Bri-tannique Harold Cadmore ou l'Italien Fabrizio Nava.

Révolution française

Curieusement, les Français, qui exercent un quasi-monopole sur les transatlantiques en multicoques et une domination insolente dans les half ton cup, ont toujours été très discrets dans la plus prestigieuse des courses au large, l'Admiral's Cup, où ils n'ont jamais pu faire mieux que sixième. L'anverture de cette épreuve aux one-tonners (30,5 pieds IOR) pourrait favoriser leur percée râce an savoir-faire des architectes et des chantiers navals français.

En transposant leurs connais-sances et leur maîtrise des halftonners dans l'élaboration des onetonners, les architectes Michel Joubert et Bernard Nivelt avaient provoqué une petite révolution fran-çaise dans l'Admiral's Cup 83 avec Diva, qui avait survolé l'épreuve avec à la barre Yves Pajot et Bernard Moureau, l'ancien président de l'Union nationale de la course au large (UNCL).

Cette nouvelle maîtrise avait aussitôt été confirmée dans la One Ton. Cup 84, courne à la Trinité-sur-Mer, où les Français avaient remporté leur première victoire depuis la création de l'épreuve en 1899, grâce à Alain Fargeot et Passion 2 (plans de Philippe Briand) et placé quatre de France, qui avait sombré dans la deuxièm épreuve côtière, remonte au luitième rang su dix-huit, juste derrière l'Australie et devant les Etats-Unis. Deux épreuves restent encore à courir pour le compte de l'Admiral's Cup : un triangle olympique, le 6 soût en baie de Christ-church, et, surtout, la célèbre course du Fasset (602 milles), dont le départ sera donné le 10 sout.

Conséquence de ces résultats : les architectes français, quasiment absents jusqu'en 1981, comptaient dix de leurs réalisations (près de 20 % de la flotte) an départ de cette Admiral's Cup, dont - hommage suprême - deux des trois représensupreme – deux des trois represen-tants britanniques, Panda, le sister-ship (bateau jumean) de Passion 2 et Phoenix, le sister-ship des Fran-çais Coyote et Fière Lady (plans du trio Jean Berret, Jacques Fauroux et Jean-Marie Finot). Le dernier handicap des concur-

rents français réside désormais au niveau des budgets avec ses conséquences sur la préparation des équipages. « Un one-taner bien équipe coute environ 1 300 000 francs, indique Bruno Trouble. La décote sur le bateau se chiffre à 300 000 francs. si on le revend la première ou la deuxième année, et il faut compter 250 000 francs de frais de fonctionnement pour une saison d'avril d

Cette année, le nom on le sigle des commanditaires des équipes de l'Admiral's Cup pouvaient, pour la première fois, apparaître avant et après les courses sur des pavillons ne dépassant pas 120 sur 180 centimètres et sur les vêtements des équipiers. En fermant les yeux sur les traditions, les membres du Royal, Ocean Racing Club (RORC) et du RYS ont eux-mêmes signé en 1982 un accord de financement de dix ans, quitte à rebaptiser officiellement leur épreuve Champagne Mumm Admiral's Cup. Cette évolution reste toutefois insuffisante pour les coucurrents français, qui voient tous les budgets publicitaires (et les meilleurs jounes navigateurs) se diriger vers les courses de multicoques transocéaniques presque incon-

SPORTS ÉQUESTRES

Le championnat d'Europe de saut d'obstacles

Frédéric Cottier sar Flambeau C et Pierre

Durand, sur Jappeloup, terminent respective-

Décerné jeudi, le titre par équipes est revenu facilement à une très forte équipe britannique composée de John Whitaker (Hopscotch),

Michael Whitaker (Warren Point), Nick Skel-

ton (Everest Saint-James) et Malcom Pyrah

De notre envoyé spécial

sin attendait l'anglais John ble que dans un grand pays d'èle-

Des pièges sous le lierre

ment aux 8° et 9° places.

Whitaker au détour de la rivière.

Le ebef de piste est un homme seul. Assis sur sa chaise pliante, au

beau milieu de la pelonse on déam-

bulant d'un ostacle à l'autre, Phi-

lippe Gayot a préparé ses coups en douce. - Je me suis isolé, avoue-t-il,

pour ne pas subir de pressions. « C'est que tous les champions eques-

tres sont ses amis et que, même dans ce sport de gentlemen, le fair-play

n'exclut pas l'intox. Pourtant, Phi-

lippe Gayot est formel : il est impos-sible d'avantager l'un ou l'autre.

· Le souci du chef de piste est de

faire en sorte que l'épreuve désigne le meilleur cavalier ... dit-il. La vic-toire de Paul Schockemöhle ne peut

que le rassurer sur la qualité de son

Dans une terrible dernière man-

cbe, au cours de laquelle personne n'a fait de « sans faute », le milliar-

daire allemand a equiirmé son extraordinaire sang-froid. Le regard-blen, l'allure juvénile malgré les che-veux gris, le triple champion

d'Europe est, à quarante ans, nu homme d'affaires qui pèse plu-sieurs millions de doltars. Le sport

equestre n'est pour lui qu'un loisir. Il ne monte son «ami» Deister que

dans les grandes occasions. La

décontraction du cavalier, la classe du cheval et la complicité qui unit depuis plusieurs années l'homme et

sa montare sont sûrement les raisons

L'absence de tels couples chez les Français explique la défaite trico-lore, accueillie par un sonore » plus jamais ça » de M. Jean-François

Chary, président de la Fédération

équestre française. « Il est impenso-

de leurs succès à répétition.

Deux amis

Alors que les sélections pour l'Admiral's Cup regroupaient une quarantaine de bateaux aux Etats-

Unis, vingt-cinq en Grande-Bretagne, une dauzaine en Nouvelle-Zélande, trois one-tonners postulaient pour les trois places en équipe de France: Flère Lady, un prototype d'usine aligné pour sa promotion par Beneleau, le premier constructeur de bateaux de plai-sance du monde, Coyote, son sistership, venda en copropriété à Bruto Troublé et à quatre de ses amis, et Espace du Désir, dont la participa-tion n'a pu être décidée qu'à la mi-avril par Bernard Moureau, l'ancien propriétaire de Diva.

Les conséquences de cette absence de sélection et du manque de temps et d'argent pour la prépa-ration sont apparues à Cowes. « A Pàques, nous avions fait plus que jeu égal avec les Anglais, en terminant deuxième sur vingt-cinq bateaux, explique Bruno Trouble. Depuis, ils ont suivi un programme de préparation physique deux fois par semaine. Ils ont pu choisir leurs voiles et travailler leurs automotismes en naviguant entre eux tous les week-ends pendant trois mois. Aujourd'hut, ils sont loin devant

Pour Bruno Troublé et Patrice Roynette, le nouveau président de l'UNCL, l'espoir réside pour les des sélections (ane-tanners de série). « C'est un formidable reservoir d'équipiers, estiment-ils, et le Tour pourrait, si son succès se confirme, exercer au niveau des onetonners la même influence qu'à eue la course de l'Aurore et du Figuro sur l'extraordinaire développement des half-tonners en France. »

(Towerlands). L'équipe de France s'est classée

4°. derrière la Suisse (2°) et l'Aliemagne (3°).

Ces championnats out notamment marqué Féclosion de l'équitation soviétique. L'URSS a abandonné la dernières place par équipe à l'Autriche. En individuels, Victor Poganowski,

sur Prospeckt, a obtenu une inattendue

qui ne seront pas capables de suivre la nouvelle politique devront s'en

M. Chary espère trouver - une solution française qui aurait l'effi-cacité de la méthode anglaise ». Les frères Whitaker, premier et second

avant la finale, ont certes craqué

dans l'ultime journée, mais les Anglais ont dominé avec insolence le

ehampionnat d'Europe par équipes. Dans une station balnéaire où les

JEAN-JACQUES BOZONNET.

10 place.

GÉRARD ALBOUY

années à venir dans la réussite du Tour de France à la voile disputé par

qui semblent au cœur du débat. Les » prix cassés » n'étant pas de nature à satisfaire la rigueur de Georges Besse, PDG de la Regie. le montant des factures sera doublé. La note passerai l de 12 à 25 mil-lions de francs. Cet « ajustement » touche l'écurie Ligier parce que son contrat arrive à echéance à la fin de la saison, tandis que Renault est encore lié pour un an avec Tyrrell et deux ans avec

tour, abandon de Warwick au vingt-septième. Sur sa monop camera (le Monde du 3 août). Hesnault avait renoncé des le neuvième tour, embeavage cassé

La Coupe Davis : Becker ou le tennis allemand

Les demi-finales de la Coupe Davis 1985 opposeront, les 4, 5 et 6 octobre, la Suède, tenante du trophée, à l'Australie pour une revanche de la finale de 1983, et l'Allemagne de l'Ouest à la Tchécoslovaquie. L'éliminatian des Etats-Unis par la RFA aurait pu être considérée comme la grande surprise des quarts de finale si les Américains n'avaient pas été privés de Jahn McEnroe et de limmy Consent. Jimmy Connors.

Quatre semaines après sa victoire à Wimbledon, Boris Becker a réussi sa conquête du publie de Hambourg, en Jaisant konneur à sa nouvelle réputation, face à Eliot Teltscher (6-2, 6-2, 6-1), puis face à Aaron Kriokstein (6-2, 6-2, 6-1). La Coupe Davis n'est pas promise pour autant aux Allemands de l'Ouest. Hans Schwaier, le deuxième joueur de simple, n'est pas ou niveau de son coéquipier. et Becker, associé à Andréas Maurer, a, en effet, cté battu en double par la paire américaine de remplacement sormée de Ken Flach et Seguso.

rues principales s'appellent George-V, Edouard-VII et Winston-Churchill, ils étaient en pays

Automobilisme GRAND PRIX D'ALLEMAGNE DE FORMULE 1

vage nous ne puissions constituer des couples à six ou huit mois des

grandes échéances internationales «, a-t-il dit, annonçant « la fin de la

politique du coup de pot et ela mise en chantier des demain matin

d'une palitique plus suivie «.

L'abjectif est clairement désigné: Médaille d'or à Séoul. Ayant

« remarque que nos cavaliers n'ont

pas assez l'esprit d'équipe «, il compte » les responsabiliser indivi-duellement et collectivement; ceux

1. ALboretta (Ferrari), les 314 km ea 1 h 35 mn 31 s (191,147 km/b); 2. Prost (McLaren Tag-Porsche), à 11 s 66; 3. Laffite (Ligier-Renault), à 51 s 15; 4. Boutsen (Arrows-BMW), à 55 s 27; 5. Lauda (McLaren Tag-Porsche), à 1 mn 13 s 97; 6. Mansell (Williams-Honda), à 1 mn 16 s 82 (Williams-Honda), à 1 mn 16 s 82.

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS I. Alboreto (It.) 46 pts; 2. Prost (Fra.) 41 pts; 3. De Angelis (It.) 26 pts; 4. Rosberg (Fin.) 18 pts; 5. Johansson (Suč.) 16 pts; 6. Piquet (Bré) 13 pts; 7. Tambay (Fr.) 11 pts; 8. Laffite (10 pts).

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

Deuxième division (Quarrième journée) GROUPE A

LES RÉSULTATS *Sète et Cannes l-1 *Lyon et Montceau 1-1 *Chaumont b. Thonon 1-0 *Tours b. Montpellier 2-1 *Nimes b. Martigues 3-0* *Grenoble et Alès 0-0

CLASSEMENT. 1. Le Puy, 7 points; 2. Saint-Etienne, Istres, 6; 4. Cannes, Montceau, Chaumont, 5; etc.

GROUPE B *Niort b. Quimper 1-0 *Mulhouse et Guingamp [-] *RC Paris b. Beauvais 3-0 Besançon b. *Caen 2-0 *Abbeville b. Sedan 1-0 *Reims b. Orléans 2-0 *Valenciennes b. Dunkerque .. 2-0 "Lorient b. Rouen 3-1 Limoges b: *Angers 2-1

CLASSEMENT I. RC Paris. Gningamp, 7: 3. Quimper, Besançon, Mulhouse,

Motocyclisme Grand Prix d'Angleterre

à Silverston 500 cm3: 1. Spencer (E-U), Handa, 49 min. 20 sec. 17 (moyenne 160,380 km/h); 2. Lawmoyenne 100,350 km/s); 2 Lawson (E.-U.), Yamaba, 49 min. 28 sec. 49; 3. Sarran (Fr.), Yamaha, 49 min. 52 sec. 65; 4 de Radigues (Belg.), Handa, 50 min. 27 sec. 38; 5. Mamola (E.-U.), Handa, 50 min. 36 sec. 28; 6. Roche (Fr.), Yamaha, 50 min. 38 sec. 89.

Championnat du monde 1. Spencer (E.-U.), 126 points; 2. Lawson (E.-U.), 106; 3. Sarron (Fr.), 72; ... 8. Rocbe (Fr.), 39. (Fr.), 72; ... 8. Rocbe(Fr.), 39.
250 cm3: 1. Mang (RFA),
Honda, 43 min. 33 sec. 62
(moyenne: 155,7 km/b; 2. Roth
(RFA), Yamaha, 43 min. 51 sec.
59; 3. Herweh (RFA), Ratax,
43 min. 59 sec. 57; 4. Speneer
(E-U.), Honda, 44 min. 7 sec. 68:
5. Mattioli (Fr.), Yamaha, 44 min.
13 sec. 59; 6. Bolle (Fr.), Parisienne, 14 min. 16 sec. 39.

Championnet du monde.

Championnat du monde I. Spencer (E-U.). 127 points: 2 Mang (RFA), 97: 3. Wimmer

(RFA), 69; 4. Lavado (Ven.), 67; 5. Ricci (It.), 35; ... 11. Pierre Bolle (Fr.), 17.

L'Américain Freddie Spencer est assuré de remporter le titre mondial des 250 centimètres eubes, alors qu'il reste encore deux grands prix à disputer.

Tennis

COUPE DAVIS (Quarts de finale) A Sydney: Australie b. Paraguay 3-2 A Bangalore (Inde): Suède b. Inde 4-1 A Guayaquil (Equateur): Tehécoslovaquie b. Equateur . . 5-0
A Hambourg: RFA b. Etats-Unis

Course du Figaro Déjà vainqueur des deux premières étapes de la course en solitaire du Figaro, Philippe Poupon, sur Fleury-Michon, a remporte la troisième, lundi 5 sout à Bayonna. près de Vigo (Espagne).

ATHLÉTISME

Records

Le Britannique Steve Cram a battu, dimanche 4 août à Budapest, son traisième record du monde en trois semaines, après ceux du 1 500 mètres et du mile, en remportant le 2 000 mètres en 4 min, SI sec. 39/100. L'ancien record appartenait au Néo-Zélandais John Walker, en 4 min. 51 sec. 40/100. A Leningrad, le Soviétique Oleg Protsenko a établi un nouveau record a Europe du triple saut à 17,69 mètres. L'ancien record était détenu par le Britannique Keith Connor, avec 17,57 mètres.

AUTOMOBILISME

Rallye d'Argentine: Peugeot à deux points du titre mondial

Peugeot devra attendre le Rallye des Mille Lacs, disputé du 21 au 25 août en Finlande, pour assurer probablement son premier titre de champion du monde des constructeurs. La victoire obtenue le 3 août à Cordoba dans le Rallye d'Argentine par Timo Salonen sur Peugeot 205 turbo 16 — la sixième en huit épreuves pour la firme de Sochaux en 1985 — n'a pas été la plus difficile. Après l'abandon de Suddes Sul Blomaine en tentre la partie de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la du Suedois Stig Blomqvist qur la nouvelle Audi Quattro sport, le Finlandais, qui n'a pas connu le moindre ennui technique, a pu se contenter de contrôler la course pour maintenir ses adversaires à

Après le grave accident du Finlandais Ari Vatanen et de son copilote britannique Terry Harryman qui ont pu être ramenes dans leur pays le 4 août par avion sanitaire pour y être apérès. Peugeot aurait pu déjà s'assurer le titre si l'ancien pilote de formule l'argentin Carlos Reuteman, engagé exceptionnellement pour cette Épreuve, avait devancé pour la deuxième place l'Autrichien Wil-fried Wiedner, qui disputait son premier rallye du championnat du monde sur une Audi Quattro sport privée.

Deux points, c'est-à-dire une huitième place au cours des trois derniers rallyes, manquent encore à Peugeot pour remporter son premier titre. Ce seru surement chose falte en Finlande, sur les terres de Salonen, où la firme française fera débuter sa nouvelle version Évolution 2, encore plus lègère et plus puissante que l'ac-tuelle Peugeot 205 turbo 16.

Le Grand Prix d'Allemagne de formule 1 : Alboreto et Prost s'échappent

En terminant respectivement premier et deuxième du Grand Prix d'Allemagne, dimanche 4 août, Michele Alboreto (Ferrari) et Alain Prost (Marlboro-McLaren) se sont détachés nettement au clossement du championnat du monde des pilotes. Le titre 1985 devrait se jouer entre les deux hommes. L'Italien Elia de Angelis (Lotus-Renault), contraint à l'abandon dimanche, se retrouve troisième à vingt points de son compatriote. Ce dernier, à la faveur d'une course lancée à un train d'enser par Keke Rosberg sur Williams-Honda (finalement douzième à cause d'ennuis de freins) et Ayrton Senna sur Lotus-Renault (arrêt au vingt-huitlême taur) a repris trois points à Alain Prost.

Pour compenser le manque de puissance du TAG-Porsche face rour compenser le munque de puissante du l'Actrivista jusc à la ferrari, le pilote français attaquait au freinage. C'était jouer avec le feu : la monoplace rouge et blanc partait en tete-à-queue à neuf tours de la fin. «Je n'avais pas de moteur anjourd'hui », com-menta Prost. « Je n'avai pas de moteur demain », disalt en écha Guy Ligier, faisant état de l'intention de la régie Renault de ne pas secondaire en 1086 son controt even la constructeur vichussois I lu reconduire, en 1986, son contrat avec le constructeur vichyssols. Un nouveau coup dur pour l'écurie Ligier-Gitanes au moment ou Jacques Lafitte monte pour la séconde fois consécutive sur la troisième marche du podium d'un Grand Prix.

Ligier sans moteur

Ce sont les tarifs auxquels sont vendus les moteurs Renault

Sur le circuit du Nürburgring, les voitures de la Régie ont subl une nouvelle hécatombe : sortie de piste de Tambay au vingtième

TENNIS

1880 James Cares sera battu par Reags le songges : - Cuen: ! orgued bles is Anericans le laisse prévoir, bref tour forde le Sait Deauscup savent aussi q ford Reagan est partisan d'une pointe mable aux effares du fait de la latitutati de dépenses sociales de l'accrosseme de dépenses multières et de la réduction d applis Quil en lage Certains savent en te l'économie américaine, licenciant les pr times et modernisent les machines, s'e

Vitore future du Californien qui entra a dense provide of cue de confiance po te affaires. Durge brutale de l'économie c the une studies of tayorable & is reprise. buse du collar es: programmée. Pourtar andrembre 1950 en France, les comme beng nissten: plus sur l'ancien cow-boy de la della sur le restaurateur du della l'ebrude de prevoir le passé...

les facteurs de hausse du dollar éta ièmis observons alors la mecanique : l'éc talgent. Elle a donc un mentain aussi a cause du déficit budgéta mant de la hausse des dépenses m les et de la basse des depenses les dels la basse des impôts, qui tout le de la barsse des impôts, qui se deux relancent aussi les affaires). Et. Su est essentialist les affairest. me de toutes les parties préteuses lanche Arabas, Allemands, Japonai Beaucoup plus de dollars enus





:caus d reroe THE PERSON rwst. i The Park ! COUNTRY 454. 18

> 321/4 0 THE BAR GOC CEL 1:5702-23 78 cm (3) (2.2 ರ್ಷ :'ಆಡ g 131 - 251

man and the second Baseline in the con-Barrasement to and the lat

more fire at the second TERM BESTOR . . T. T. T. T. T. T. T. T. T. the fee feet to the fire de State of the second 354 00 11 to 71 11 11 11 15 15 15 15 Es con 1.5 - -----Exterier

Principle of the second second Vane every Mit Ber ermant ies the second

MERKELE I . (gradient in the

1

g*7 #

===

Sept of the se

No.

- Tr

]=···

DE 25....

Sept. Commence of the second

22.

25 in .

55 S.

200

(150 of 2) 3. 14 2 7 .

Appropriate to the second

- 100 E

arrest and the second second

522

Sin C. Tene Particular of the control

Se prépare 1 10 1 1 1 1 0173550 en ferre es: pescendu a Esta Contra e de a cut le les con be field at the halffl une hausse enco Stone ... - des prévis-ons de nor perconter. bar le programa à la sour le jour sur les fond

this money these et psychologiques d On pourait me Tré-dit la baisse du dolla isan alari-ne precire sa hausse. Cctob

dina et mocernisant les macrimes.

Scolarité poursuivie

retraite précoce

L'espérance de vie active

vail se modifie. L'enquête sur l'emploi, réalisée tous les ans au mois de mars par l'INSEE, en témnigne : les résultats détaillés de 1984, qui viennent d'être publiés (1), apporteot la confirmation de plusieurs glissements. Tandis que l'évolution démographique entraine une augmentation de la population active, la progression des emplois noo salaries compense, pour partie, la perte des emplnis salariés, importante dans le secteur privé.

True to make a street of the s

the Part of Bridge

a tirre mondial

Supplied to the supplied to th

data de la caren et d

The second secon

ence for the second of the sec

Not the second s

ne de tarmule I :

To the second se

S. St. - Technique

L P

Care Land

 $(A_{ij}\cap A_{ij})^{-1}=(A_{ij}\cap A_{ij})^{-1}=(A_{ij}\cap A_{ij})^{-1}$

I le trans alleman

42.1

. . .

 $\phi_{1}(t) \chi^{1/2}$

The second section is a second

itêur

....

echapoent

tine:

Si, en conséquence, le chômage augmente, son développement est à coup sur attenue par une finte tendance au maintien dans le systême scolaire, chez les plus jeunes, et par une accélération des départs en retraite ou en pré-retraite chez les plus âgés (2). L'effet de la retraite à soixante ans a joué à plein cotre 1983 et 1984, conjugué avec les cessations anticipées d'activité dues, désor-mais, eux seuls plans FNE (Fonds national de l'emploi).

L'accroissement naturel de la demande d'emplois anrait nécessité, pour être absorbé, des performances économiques élevées et, même, des records. Eo période de crise, doublée d'une restructuration, il s'agit seulement de ralentir la baisse de la population active occupée.

D'une année snr l'autre, oo canstate done que le combre d'actifs occupés s'est accru parmi les travailleurs indépendants, les employeurs et les aides familiaux, au point que les emplois non salariés oot progressé d'environ 50000, pour une population totale de 3,7 millions. Parallèlement, les emplois salariés ont fortement diminué à cause do secteur privé, . les baisses du secteur public (- 77580) étant partiellement récupérées par le combre de salaries de l'Etat (sans cha et des collectivités incales (+ 20000). Surtout, oo observe

NSENSIBLEMENT, la gnries socio professionnelles se structure du marché du tra- sont, dans l'ensemble, ou maintenus ou développes, à la notable exception des ouvriers qui ont perdu 318027 emplois dans la population salariée. Manifestement, les restructurations industrielles sont passées par là.

> La deuxième caractéristique essentielle concerne les jeunes. Si cela ne constitue pas, à propremeot parler, une surprise, l'ampleur du phénomène, a de quoi faire réflèchir. Parmi les actifs occupés de quinze à vingtquatre ans, on compte 226 686 personnes de moins, alors que ceux âgés de vingt-cinq à trente-neuf ans sont 75829 de

> Cela revient à dire que la crise de l'emploi est supportée par les classes d'âge qui arrivent sur le marché du traveil (4), leur inté-gration dans un emploi salarié étaot cocore plus difficile

se réduit à 25 ans... mesure où les suppressions d'emplois se trouvent également dans la tranche des actifs occupés de 50 à 59 ans, on peut considérer que la politique de l'emploi n tenté de préserver le noyau dur au

plus ågés. Temps partiel

détriment des plus jeunes et des

Un troisième élément tend à prauver que la précarité dans l'emploi ne cesse de s'amplifier. Parmi lea actifs occupés, 324 091 de moins travaillent à bilité - a fait de réels progrès

(234621 de moins). Dans la temps complet, contre 106 982 de plus à temps partiel, le mouvement étant particulièrement sensible chez les employés. Parmi les salaries, la tendance est eussi nette : 367 155 de moins ont un emploi à temps complet, 97 595 de plus ont uo emploi à

> Si l'on y njoute les contrats à durée déterminée et les missions d'intérim, on peut admettre que le trevail « différencié » — selon l'expression en vigueur à l'occasion des négociations sur la flexi-

taires du secteur privé n'ont plus un statut « normal », de même que 84 491 salaries de l'Etat on des collectivités locales. Bieo évidemmeot, ee sont

encore les jeunes, serait-on tenté de dire, qui font les frais de cette opération. Entre 15 et 24 ans, sur la populatinn active occupée, on compte 227 396 personnes de moins à temps complet. Sur 334 306 jeunes de moins de 24 ens devenus actifs entre mars 1983 et mars 1984, 140 193 sont devenus chômeurs, et, parmi les 194 113 actifs occupes, on compte 74 327 apprentis, 6 928 stagiaires, 16 964 titulaires d'un contrat de travail à durée déterminée, 3 866 employés de l'intérim, 5 234 salariés con titulaires de l'Etat et 7 214 salariés de l'Etat au statut noo précisé, 69 224, seulement, sont deveous des salariés, les trois quarts ne bénéficiant que d'uo emploi précaire...

Le paysage a donc évolue en une année, adoptant peu à peu des traits différents qui devraient influencer l'appréciation portée et sur la situation du chômage et sur celle de l'emploi. Encore faot-il préciser que l'eoquête de l'INSEE ne fait que fournir une photographie instantanée, quand d'autres statistiques permettent, elles, de reconstituer l'ensemble. Ainsi, au cours de l'année 1984, plus de 230 000 emplois ont êté perdus, dont 200 000 emplois

Au premier trimestre de 1985, il a été enregistré uo ralentissemeot des pertes d'emplois sala-riés, avec 14 000 de moins en doonées corrigées, soit - 0,1 % contre - 0,3 % ou - 0,4 % en moyenne trimestrielle depuis 1983. Cela pourrait expliquer le coup de frein observé sur les chiffres du chômage, si l'évolution propre au sec-

dans le monde du travail. Au 0,3 % au premier trimestre, en total, 249 157 salaries supplémentrupture totale avec les mouvements antérieurs, beaucoup plus aceusés (de - 1.3 % à - 2 % par trimestre depuis deux ans). Mais ce fait pourrait s'expliquer par la rigueur de l'hiver qui aurait entraîné une diminution des licenciemeots - les employeurs prêférant avoir recours au chômage partiel pour cause d'intempérie suivie d'une accélération exceptionnelle des reprises de chantiers,

X

eo raisoo des dégâts causés. En fait, tous ces résultats, epparemment confus et contradictoires, devraient conduire à penser que la fluidité et la mobilité du marche du travail - que certains appellent de leurs vœux sont tout bonnement en train de se réaliser. Eo hien comme en mal.

ALAIN LEBAUBE.

(1) Les collections de l'INSEE, D, nº 105, Enquête sur l'emploi de 1984, A noter que les comparaisons ne peuvent s'effectuer avec les résultats détaillés de l'enquête emploi de 1983 (Les collec-tions de l'INSEE, nº 96), une rupture dans la série statistique étant intervenue dans la serie statistique étant intervenue à la suite du recensement de 1982. En fait, il faut se référer aux résultats redressés des enquêtes sur l'emploi de. 1982 et 1983 publiés dans Archives et documents, n° 120. Il est à regretter que l'INSEE ne signale pas cette difficulté supplémentaire dans un avertissement aux betteures.

(2) Parmi les plus de 60 ans, on comptait 26,7 % d'actifs en 1983 et 24,7 % en 1984. Parmi les 55 à 60 ans, on comptait 56,9 % d'actifs en 1983, contre 55,1 % en 1984, Respectivement, les retraités étaient 48,1 % en 1983 contre 51,1 % en 1984 et 15 % contre 17,1 %

(3) Les actifs occupés de 40 à 49 ans som 13821 de moins, ceux de 50 à 59 ans sont 57912 de moins et ceux de plus de 60 ans sont 5381 de plus. Chez les salariés, les 50 à 59 ans sont 93577

(4) L'aggravation du chômage 2 surtout frappé les moins de 24 ans, puisque publics oe venait tempérer le la façon suivante : 158779 pour 15 à 24 ans, 137138 pour les 25 à 39 ans, 37744 pour les 40 à 49 ans, 18643 pour Dans ce secteur, en effet, on a les 50 à 59 ans, 257 pour les plus de observé une baisse des effectifs de 60 ans.

Se préparer à une chute brutale du dollar

E dollar avait dépassé an février 10,50 F; récemment il est descendu à 8,50 F. Chacun a déjà oublié les commentaires de ceux qui expliquaient ce niveau eussi élevé et prédisaient une hausse encore plus forta. La fragilité des prévisions de nombre de commentataurs tient à leur volonté de donner le priorité au jour le jour sur les fondements économiques et psychologiques des mouvements monétaires.

On pouvait hier prévoir la baisse du dollar. comme avant-hier prédire sa hausse. Octobre 1980, Jimmy Carter sera battu per Reagan. Les sondages l'indiquent ; l'orgueil blessé des Américains le laisse prévoir, bref tout le monde le sait. Beaucoup savent aussi que Ronald Reagan est partisan d'une politique favorable aux affaires, du fait de la limitation des dépenses sociales, de l'accroissement des dépenses militaires et de la réduction des impôts qu'il envisage. Certains savent anfin que l'économie américaine. licenciant les personnes et modernisant les machines, s'est donnée les moyens d'être à nouveau concur-

Victoire future du Californien qui entraîne un climat psychologique de confiance pour les affaires, purge brutale de l'économia qui crée une situation favorable à la reprise, le hausse du dollar est programmée. Pourtant, en novembre 1980, en France, les commentateurs insistent plus sur l'ancien cow-boy de cinéma que sur le restaurateur du dollar : l'habitude de prévoir le passé...

Les facteurs de hausse du dollar étant. réunis, observons alors la mécanique : l'économie américaine repart. Elle a donc besoin d'argent. Elle emprunte. Le gouvernement américain eussi, à cause du déficit budgétaire (provenant de la hausse des dépenses militaires et de la baissa des impôts, qui toutes les deux relancent aussi les affaires). Et, ce qui est essentiel, la confiance règne. L'argent arrive de toutes les parties prêteuses du monda: Arabes, Allemands, Japonais, Suisses. Beaucoup plus de dollars entrent

C'est le moment d'investir en France pour faire face au retour de la concurrence américaine

par ANDRÉ BOYER (*)

aux Etats-Unis qu'il n'en sort : le billet vert monte, les autres monnaies baissent.

Il y a plus. A la Banque fédérale des Etats-Unis règne un homme indépendant du gouvernement qui n'aime pas l'inflation, M. Paul Volcker. Il veut empêcher les entreprises américaines d'emprunter trop et, dans ce but, il maintient des taux d'intérêt élevés. Du coup, non seulement les prêteurs sont rassurés par la politique de la Maison Blanche mais, de plus, ils sont récompensés par de forts taux d'intérêt.

Ce jour-là

Tout se passe bien. L'économie eméricaine 6 repart. L'inflation baisse. Les taux d'intérêt sont élevés. On lui prête volontiers : ella rassure et elle paye. Conséquence : l'argent affine et le dollar monte. Pour ceux qui ont prêté c'est une triple bonne affaire : ils ont gagne sur la valeur du dollar, sur le taux d'intérêt et sur la confiance. Aussi sont-ils de plus en plus nombreux à vouloir prêter. Le dollar atteindra 10,61 F le 26 février 1965 avant de commencer à se replier.

Toutes les conditions sont réunies pour que le dollar s'effaisse. Car qu'arrive-t-il aujourd'hui ? Les entreprises et l'État améri-

(°) Professeur en sciences de gestion à l'univer-

cains empruntent très cher (12 % d'intérêt pour une inflation à 4 % = 8 % réels, c'est énorme) des dollars pour une économie demoins en moins concurrentielle, en raison justament de ces emprunts trop coûteux, mais aussi de la hausse de le devise qui freine de plus en plus les axportations américaines et provoque une poussée des importations. De l'eutre côté, du côté des prêteurs, - arabes. européens, japonaia, selon les moments, en raison du déficit de la balance courante, on regorge et on regorgera de plus en plus de dollars que l'on replace sur le marchá améri-

Jusqu'au jour où... les entreprises, commençant à vendre moins, décideront de réduire leurs investissements. Où l'Etat fédéral, contraint de payer de plus en plus d'intérêts, lancera un programme da limitation du déficit budgétaire. Ce jour-là, les dollars entrant aux Etats-Unis commenceront à être moins nombreux que ceux qui sortiront pour payer les intérêts des emprunts et echeter les marchandises importées. Ce jour-là le dollar baissera durablement.

On peut se risquer à prévoir que le début 1988, dans moina de six mois, devrait être eussi le début de la chute du doller. Et comme tous les détenteurs da dollars ne craignent qu'une chose, de rater la future baisse du dollar, ils se précipiteront au premier signe sur tous les refuges possibles, mark, franc suisse, yen, or. On peut donc prévoir une chute brutale, et c'est le moment de s'y pré-

C'est le moment d'installer de solides résaaux commarciaux aux Etats-Unis, d'investir en Frence pour moderniser nos entreprises et baisser nos coûts de production. Ce n'est vraiment pas le moment d'utiliser nos francs pour emprunter des devises dont le cours futur relève du pari. C'est le moment de renforcer notre économie pour être prêt à faire face à la baisse du dollar et au retour des concurrents américains. Pourvu que le dollar ne baisse pas trop vite...

DES ÉTUDES PROLONGÉES

	Au 1" mers 1984	Per repport au 1º mars 1963
Population totale 15 ans et +1	42 405 294	+ 346 918
Population active	23 593 825	+ 135 462
Population active occupée au sens BIT (Bureau international du travail)	21 349 459	- 219 109
Chōmege su sens BIT	2 244 466	+ 852 561
Ensemble des saleriés	17 642 602 11 605 782	- 268 560 - 216 322
Recraités	7 489 388	+ 285 038
Elèvos, étudiants	4 258 255	+ 105 984

-willy hairline_COIFFURE MIXTE

10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

Source : INSEE.

io hedi in esa na io e i d e i sh

30, rue Feydeau 75002 Paris. Tél.: 236.33.57.



Votre serrure dolt être révisée! Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime L.

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dirs si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

-La chronique de Paul Fabra-

E sont surtout les interêts ameri caine qui eurent à pâtir des deux embargos successifs établis par les Etats-Unis sur certaines de leurs exportationa en direction de l'URSS. teurs de blé se substituérent comme principaux fournisseurs de céréales à l'Union soviétique : dans l'affaire du gazoduc sibérien, les firmes françaises, angleises, italiennes, japoneises, etc., lui apporterent la technologie dont elle avait besoin et, là encore, talle grande société américaine fabriquant le matériel convoité s'est trouvée pénalisée.

Si on rappelle ces mésaventures c'est pour montrer qu'il n'est pas sbsolument nécessaire de se punir soi-même pour affirmer le caractère hautement moral des mesures de retorsion prises à l'encontre d'un pays dont on condamne la politique. Personne n'a su gré ni au président Carter ni au président Reagan pour le désintéressement relatif dont ila firent preuve à cette double occasion. Il en est plutôt resté l'idée qu'ils avaient, l'un et l'autre, mal ajusté leur n'poste, ajoutant deux exèmples de plus à la lonque liste des échecs essuyés par les politiques de sanctions économiques.

Les sanctions prises en 1935 contre l'Italie de Mussolini ne l'empêchèrent pae de mener à son terme la conquête de l'Ethiopie. Après la guerre, les tenta-tives faites pour isoler le régime de Franco ont produit l'effet inverse à celui qui était recherché. Elles ont rehaussé la

La morale de l'embargo

prestige du dictateur auprès de l'opinion publique espagnole. Plus près de nous, les mesures prises contre la Pologne, en janvier 1982, après l'instauration de l'état da siège par le général Jaruzelski, n'ont pas amené, bien au contraire, calui-ci à desserrer son étreinte sur Soli-

Le fait, par conséquent, que les interêts français ne devraient pas avoir eucoup à souffrir des sanctions décidées par le gouvarnement Fabiue à l'encontre de l'Afrique du Sud, dont la principala est la suspension des nouvaaux Investissementa, devrait êtra considéré comme une preuve d'habileté plutôt que de cynisme.

Il n'empêche que, s'agissant d'une décision par laquelle des dispositions d'ordre économique sont prises en vue de servir la morale internationale, l'initiative française doit être analysée su double point de vue de l'efficacité et de l'opportunité ou, si l'on préfère parler. en l'occurrence, comme les classiques, de la congruence, c'est-à-dira de sa convenance par rapport au but recherché. Mesurée à cette double auna, le politique menée par Paris pourrait bien faire contraste avec la plupart des expériences du même genre que l'on connaît. Ca serait dens la mesure où alla se révélereit efficace qu'elle pourrait être incon-

E n'est, bien sür, qua par aa valeur d'example qua la politi que française pourrait à la lonque porter un grave préjudice au developpement économique de l'Afrique du Sud. Si la construction par Framatome d'une centrala nucléaira à Kosberg (le deuxiame réactaut a até couple au réseau électrique sud-efricain vingtquatre heures après l'annonce des sanctions françaises !l a effectivement représenté una grosse dépense, la masse des capitaux français placés en Afrique du Sud est relativement faible per rapport à ceux d'origine britannique (de loin les plus importants), ellemande ou améri-

Cependant, les pressions se multiplient dans les pays anglo-saxons -Etats-Unis, Canada, Grande-Bratagne, - notamment sous l'influence des différentes Eplises chrétiennes, pour amener les états-majors des grandes firmes industrielles et commerciales à renoncer à investir en Afrique du Sud. Mines d'or non comprises, les investissemente étrangers dans ce pays ne représente-raient plus que 5 % à 8 % environ du total, contra plus de 20 % en 1960, au

moment des senglents incidente de Sharpeville. Le denger est qu'« un smêt des entrées de capitaux extérieurs soit bientôt suivi par un exode des capitaux nationaux).

Touta la question est de savoir a'il est dans l'intérêt de la majorité de la population sud-africaine, et du monde sxtérieur avec elle, de voir le développement économique de ce pays gravement sans douts retarde jusqu'a maintenant une veriteble explasion révolutionnaire. Il est très probable qu'une extension du chômage et une baisse du niveau de vie conduiraient à l'exasperation des passions st la multiplication des violences.

Tel n'est certainement pas le souhait du gouvernement français : celui-ci ne désire pas plus que ses partenaires européens et son parteneire eméricain voir e instaurer una zone d'insécurité au sud du continent africain, ne serait-ce que pour des raisons stratégiques de la plus haute importance. L'Afrique du Sud est à la fois une source de matières premières indispensables et un des grande points de passage de la navigation mon-

Meis c'est aussi pour des raisons de morale politique qu'une grande prudence a'impose. Si les mesures d'assouplissement de l'apartheid qu'a prises M. Pieter Botha ne convainquent personne, c'est qu'on se trouve dans une situation caractérises par un antagonisme apparemment inconciliable. Les adversaires de l'apartheid réclament la suppression da ce scandale que constitue un régime dans lequel les droits politiques sont refuses à la majorité de la

ES partisans, sans le dira, du statu quo épousent aacrètement la thèse des Blancs sud-africains qui pensent ne pae avoir en réalité le choix : ou bien ils maintiennent coûte que coûte leur suprématia, ou bien c'est l'héritage de trois siecles d'histoire qui s'effondre, avec pour seule issue l'exil définitif de plusisurs milliona d'hommes et ds

e Voità précisément, dit un ancien diplomata suisse qui doit prochainement se rendre en Afrique du Sud en mission privée, les termes dans lesquels on n'a pas le droit de poser le problème. Savoir ce qu'il adviendra est hors de notre portée. Nos efforts doivent tendre uniquement à rendre la période de transition aussi peu douloureuse que possible. C'est pourquoi toute demarche extérieure consistant à préjuger la solution qui finira par prevaloir manque de la modestie dont il convient de faire preuve en pareille circonstance. »



De Montpellier à... Kuala-Lumpur

Les Corbières sans frontière

A garden-party donnée pour la fête nationale baignait dans le fumet des brochettes, les hymnes, l'élégance des invités et la torpeur nocturne des tropiques. Il flottait ce soir là sur les pelouses de l'ambassade de France à Kuala-Lumpur un parfum à la fois enjoué et étrange.

Enjoué parce que les relations entre la France et la Malaisie sont au beau fixe. Mais étrange, car... Quel était done ce personnage arrivé de Chine à la tête d'une délégation d'une trentaine de personnes, dont près de dix journalistes, à qui les officiels donnaient du « monsieur le Président » parci, du - monsieur le Président par-là? On l'entoure, lui et son épouse. Le conseiller commercial le fait asseoir dans le grand salon de l'ambassade et, pendant une demi-heure, brosse devant hij un tableau complet de la situation économique du pays et des échanges franco-malaisiens.

Ce président est, depuis plus de trente ans, un homme politique, mais, depuis peu, un « capitaine d'industrie » new-look. Robert Capdeville, soixante-cinq ans, président - socialiste - du conseil réginns! de Languedne-Roussillon, a saisi l'occasinn que les lois de décentralisation ont offerte aux régions. Les voilà qui prennent goût à la politique extél'étranger, accueillent des personnalités ou des étudiants d'autres pays, signent des accords, participent aux transferts de technologie dans le but d'entraîner vers les marchés lointains les entreprises

Entouré d'une équipe active de techniciens, Robert Capdeville symbolise, sans doute, le mieux cette nouvelle tendance que manifestent les régions à définir et à

mener elles-mêmes leur propre politique économique extérieure. Une politique parfois tous azimuts, à tel point que le gouvernement, gardien de la souveraineté de l'Etat unitaire, commence à se méfier (voir encadré ci-dessous).

Après avoir navigue vers les voisins méditerranéens - Sfax. Catalogne, Toseane, - le Languedoc-Roussillon pousse les anjourd'bui la Fédération de Malaisie, où un accord devrait être incessamment signé officiellement avec l'Etat du Negeri-Sembilan, lorsque l'aval du premier ministre du pays, M. Mahathir, aura été obtenu. Et ce n'est pas fini! Des missions officielles sont programmées demain au Venezuela, au Brésil, en Floride et eu Texas.

Chez le sultan

Comment est née l'idylle entre le Languedoc et cette région maritime de l'ouest de la péninsule malaise? Il y a un peu plus d'un an à l'occasinn du Salou mondial du tourisme à Paris, un premier contact est pris. En septembre 1984, le premier ministre (ebief minister) de l'Etat du Negeri-Sembilan vient dans le Languedoc étudier l'eménegement géographique, bydraulique, touristique de la côte, de la Camargue à Port-Leucate. Et l'on découvre que le fils du sultan de l'Etat, aujourd'hui homme d'affaires, parle français, après avoir travaille trois ans à l'ambassade à Paris, et qu'il préside l'Alliance française.

Paralièlement l'entreprise de travaux publics BEC de Montpel-

Les régions mènent avec ambition leur propre diplomatie et le gouvernement commence à se méfier. seux en Asie : la présecture d'Oita lier cherche des marchés en Asie trielle progresse en moyenne de

Campenon-Bernard a Kuala-Lumpur, M. Thierry Amalric, un homme jeune qui a de l'entregent. Voilà l'affaire lancée. Des experts étudient les dossiers, mettent le Quai d'Orsay, les services du commerce extérieur et la mission ASEAN au courant. M. Capdeville n'a plus qu'à venir avec sa délégation à Seremban, la capitale de l'Etat, marquer du sceau politique - avec promesse de financement préliminaire pour des études - le travail préalable des experts et des commerçants.

Et, le 15 juillet, il est regu, avec les honneurs d'une personnalité de haut rang, par le sultan lui-même, Snn altesse Yang Di Pertuan Besar, en son palais, et échange avec son hôte des cadeaux et des propos d'amitié mutuelle « entre nos peuples ». Lorsqu'il sera confirmé, l'accord sera le premier que le Negeri-Sembilan signe avec une région ou une province d'un pays étranger.

Cet Etat est l'un des plus dynamiques de la Fédération, puisque depuis 1980 sa croissance indus-

(au Japon), la province de et signe un gentleman's ngree- 7,6 % par an. Et l'un des projets Sichuan (en Chine) et ment avec le représentant de les plus ambitieux qu'il nourrit, de concert avec le gouvernement central, pour le Ve Plan (1986-1990), concerne précisément un domaine où le Languedoc peut exhiber de sérieuses références : l'aménagement du littoral, le tourisme, l'aquaculture avec tous les services qui s'y rattachent, c'està-dire la maîtrise de l'eeu et l'assainissement, les routes, les bötels.

Déià les Japonais

Comme La Grande-Motte on Cap-d'Agde sont aujourd'hui les phares d'un nouveau développement du Languedoc, Port-Diekson, sur les rivages du détroit de Malacca, a été choisi comme pôle d'où rayonneront - dans einq ans, dans dix ans - des flux d'activités touristiques. Déjà le tourisme sauvage y fleurit et il faut mettre de l'ordre et tracer un schéma d'amenagement intégré. . On sait faire ., out dit les Languedociens, pour qui l'organisa-

lions de touristes par an dans cette zone à l'horizon 2000 - ce sont les bypothèses de travail relève presque de la question de

Sculement voilà! Les Japonais sont déjà sur le coup. Ils ont fait une étude complète pour l'aména-gement de Part-Diekson, les maquettes sont prêtes et il ne devrait pas êure difficile d'intéresser au projet les capitaux privés (malaisiens et étrangers), fédéral, saisi lui aussi par le goût de la privatisation, vient, il y a quelques jours, de relancer un appel anx investisseurs. Les sociétés étrangères n'auront plus à demander une licence et seront antorisées à posséder jusqu'à 100 % d'une affaire, si elles s'engagent à exporter la majorité de leur production et à faire rentrer des devises.

Quant aux projets d'assainissement - à savoir le traitement de l'eau, de la source à la mer, est une affaire d'au mnins 100 millions de dollars malaisiens (370 millions de francs). Ils intéressent au plus haut point la Compagnie nationale d'aménagement du bas-Rhône-Languedoc, qui a déjà effectué des travaux similaires (ingénierie, études ou réalisation clé en main) dans de nombreux peys étrangers. En association avec l'Etat et 'ACTIM, le Languedoc-Roussillon a proposé à ses « partenaires » du Negeri-Sembilan de financer pour 1,7 million de francs une étude de saisabilité. Il faut faire vite, car les concurrents notamment néo-zélandais -

sont au courant..., sans parier de la Lyonnaise des Eaux, dont le président, M. Jérôme Monod, dit de la Malaisie : • C'est un pays promelleur... -



NEGERI-SEMBILAN

Toute la question est maintonant de savoir si le gouvernement ederal. le coup d'envoi au Ve Plan, pourra retenir tous les grands projets qui bourgeonnent actuellement : hopitaux, métro de Kuala-Lumpur, ports et aéroports, nicoduc transmalaisien, voie ferrée (et locomotives) vers la Thaïlande. Pour s'en tenir au tourisme, le plus impor-tant projet de toute l'Asie du Sud-Est concerne l'aménagement des iles Langkawi au nord-ouest, presque à la frontière de la Thallande, conduit par le groupe Promet, première firme industrielle et financière du pays. Même si l'économie est saine, même si les riehesses (caoutehoue, buile de palme, poivre, bois, petrole, gaz, etain...) de ce pays de 15 millions d'habitants sont nombreuses, il ne peut tout faire en même temps.

Le Languedoc, lui pon plus. Ambition, oui, dispersion, non. Nourrir l'idée d'une politique planétaire serait aussi naif que dangereux. De Cercassonne à Nîmes, que n'entendrait-on de brocards sur - in gabegie nux antipodes, alors que les Corbières ou les Cévennes om plus que jamais besoin de taujes les ressources réginnales ». Avec en conclusion la dénonciation des effets pervers de la décentralisation.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Les limites du droit

il y a quelques semaines une cir culaire aux commissaires de la République et aux chefs de postes diplomatiques et consulaires per laquella il leur precise comment les représentants de l'Etat et de la France à l'étranger doivent apprécier l'action extériaure des collectivités

Si, dans le fil de la décentralisation, les initiatives des collec-tivités « sont utiles et méritent d'être soutenues, il importe capendant que le gouvernement soit informé systématique-ment » pour éviter « toute inter-férence susceptible d'entraîmer des conséquences défavorables pour la politique extérieure de la France », écrit M. Fabius. Ecar-tant une e quelconque tutelle », il rsppelle que préfets et ambas-« les actions des collectivités

soient conformes à la Constitu-tion et à la loi, qui font de la France un Etat à la fois uniteire et décentralisé ».

Communes, départements et régions e servent à la fois de relais et de traits d'union et contribuent au rayonnement de la France dane le monde », continue M. Fabius, qui énumère les bases juridiques sur lesquelles peuvent s'appuyer les collectivités, dans leurs relations transfrontalières notamment, et les limites qu'alles ne doivent pae transgresser. « Certaines attributions confides à l'Etat per la Constitution ou par la loi ne peuvent être axercées que par lui. Les collectivités ne peuvent conclure ni negocier des accords avec d'autres Etats ou evec une organisation inter-nationale intergouvernemen-tale s, avertit l'Hôtel Matignon.





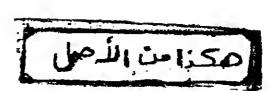
Plus de 1 milliard de déficit

Avec un montant global de eians (1 dollar malaieian = 3.7 F), les investissements français ne représentent que 0,5 % du total des investissements étrangers, très loin derrière les Japonais (540 millions), les Britanniques 14201, lee Américsins 11901, sans npter les Singapouriens 1640]. Le nombre d'entreprises françaises qui ont ouvert un bureeu à Kuala-Lumpur est tnutefnie pesee de 25 en 1991 à 65 fin 1984.

La France est le douzième fournisseur de la Malaisie et son onzième client, représentant mains da 2 % des échangas de ca peys. Le bonne tenue des exportations frençaiesa 11,7 milliard da francs, en hausse de 35 % en 19841 n'a pas empêche une

sévère appravation du déficit commercial, qui a'est accru de 40 % et dépasse le milliard de

La cause quasi exclusive de cetta eggravatinn est l'eugmentation (+ 36 % en un sn) des importations, qui frôlent lea 3 milliarda da france. Constitués pour moltié de pro-duits agricoles à usage industriel, les achats portent sur le caoutchouc at l'huile de palme essentiellement. Mais le phél'importation da produita industriala, natamment de tubss élactroniques at de semi-conducteurs - fabriques par Thornson, dens le sud du pays, - dont le niveau e dou-blé en un en pour atteindre presque 500 millions da



571

7-11

La po

Trend

31/2, 24 7.75 Services Services Services Services 1000 mg

STATE AND A CONCRET ●

j = -...

77 927 1

ma #1...

......

Sparity of the

11:710

ne de

Wilst 1977 - 1 2006 - 3 - 7 - 1 2007 - 1 - 1 - 1 NUMBER OF STREET 4.00 Sec. 1 100 #### 12 . Ti

Et . Te sut . - 1 THE A SUMMER S METERS SUMMERS Tarte et : . . . , Amerikan da da kara

> Aleksan and the second

Tarrana and the same

Arman Parasa Tarasa

Control of the contro The state of the s Same of the same o Gentlement .

3 (2002) 19 mai de se conc at one

Pêtes ba Birtha, 🗕 21 N LET

....

7.3.3

Lo sino T. :.. 20. file en: C Jacke 1 - 2 - 57 JE 315 G.S 5 4 (12) 2.5. ... 194 125 N d2 -- ' - -Est artis i vida Lita Teles A 12.3 Charper T. 4 34 (45) Trásenta . Fisera

in me of Gu ii (au Rameau To be t Section 25 والمكانات المكانات apprécié * Pacific C'arrach Siege se

restricted without

Seat-

25 W 15 m

et 800 annum 200 m

5-42-40-65

De notre envoyé spécial

candidat à la présidence. M. Fran-cois Mitterrand, empruntant peutconcours, en 1986, sera consacré au cain francupbune Tahar Ben Jelloun, proclamail - le droit ù lu

Organe ennsultatif composé d'environ trente-cinq personnalités





qui seront choisies par le premier ministre, ca raison de leur compétence, dans les principales communautes culturelles minoritaires existant en France, le CLCF donnera son avis au gouvernement sur · les questions relatives au sautien et à la

française », issue notamment de trois rapports établis respectivement par MM. Henri Giordan, Jean-Claude Bouvier et M= Sylvie Clidière, la notion de communauté culturelle ne saurait se réduire aux groupements humains disposant

d'une assise territoriale (Bretagne Alsace, Corse, Pays basque, Occitanic, etc.) : elle s'étend aussi de plein droit aux immigrés (Armèniens, juis ashkenazes et séfarades, Tziganes, Arabes, Berbères, Indochinois, Africains, Antillais, etc.).

Le rôle du français

Cette volocté d'ouverture et de tolérance ne peut-elle à long terme compromettre l'unité nationale? Ne risque-t-on pas de se rendre compte un jour que l'on est en train de refaire l'histoire de France à l'envers ? A l'heure où à travers le monde éclatent partout les sociétés multicommunantaires on ne peut pas ne pas se poser la question. Dans son discours de Lorient. M. Lang n tenu en tout cas, pour sa part, à sou-ligner que l'effort en favenr des idiomes régionaux - devait s'accompagner d'une accentuation de l'effort en faveur du français - et qu'il était exclu, en Bretague ou ail-leurs, • de conduire le développement culturel dans la seule langue

On voit mal, au reste, comment il pourrait en être ainsi, en Bretagne et dans la plupari des provinces françaises, car à peu près partout — à quelques exceptions notables comme l'Alsace – les cultures et langues locales ne sont guère prati-quées que par des gens agés ou des cercles intellectuels. On peut le regretter mais e'est un fait patent. Le gouvernement ne peut également tout faire, ne serait-ce que sur le plan financier, et on ne peut man-quer de noter, à l'heure où va être lancé sons l'égide de M. Fabius un organe chargé des langues minoritaires, que le projet de loi (socialiste) sur l'emploi du français en France est hloqué à Matignon depuis plusieurs mois (le Monde du 9-10 juin), nu grand dam des res-ponsables des institutions francobones fondées ou rénovées par M. Mitterrand.

Quant à la décision subsidiaire d'autoriser le bilinguisme routier, elle permettra sans donte de ne plus voir, co Bretagne en tout cas, les panneaux indicateurs barbouillés ou détruits. Il est donteux, eo revanche, qu'elle apaise le zèle de quelques maximalistes dont certains sont venus, samedi, déposer un tract sous le nez de M. Lang, en traio de déguster une crêpe au «village cehe» de Lorieni; ce tract demandait que le breton soit en Bretagne écoles et « langue officielle » de l'administration et de la justice.

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

gnement secondaire, le CAPES de langue régionale, dont le premier

M. Jack Lang, ministre de la culture, n inauguré, samedi 3 août, la quinzième édition du Fastival intercellique da Lorient. Celui-ci, avec deux cent cinquante mille spectateurs et cinq mille participants, est la manifestation artistique la plus importante de la region. Son but : faire connaître le patrimoine culturel (arts plastiques, artisanat] et surtout le musique traditionnelle des pays

Lorient. - Le 14 mars 1981, alors

etre l'expression à l'ecrivain maro-

différence - notamment en matière

de cultures et de langues. Samedi

3 août, M. Jack Lang, venu à Lorient à l'occasion du Festival

interceltique (dretagne, Pays de Galles, Cornouailles, Ecosse,

Irlande, île de Man, Galice) qui se

tient depuis quinze ans dans le port

breton (voir ci-contre l'article de Claude Fléouter), y a déclaré qu'un

Conseil national des langues et cultures de France (CLCF) serait

officiellement creé, mercredi 7 août,

Le ministre de la culture a agrée-

blement surpris l'élite culturelle du

Morbihan, rassemblée à In mairie de

Lorient, en indiquant également que si les collectivités locales de Bre-

tagne le souhaitent, le gouverne-ment est favorable au bilinguisme

routier, qui se manifestera par

l'apposition sur les routes de pan-

neaux indicateurs en français et en breton, sous la responsabilité du

ministère des transports ». De

même, a ajouté M. Lang, le minis-

tere de l'éducation nationale a pris

l'inlative de créer - des la rentrée

prochaine un nouveau certificat d'aptitude au professorat d'ensei-

au cours du conseil des ministres.

ambed 35 a buse? Se troute Park Park

56 25. Sultador

at incomplished for

grineid techament P

Scandale are concu

Scandard Application (leone to provide both and a manning beta

Sank is the du Stetu

operation of the state of the s

ands syntagentains qu

at the factor of the sport

Lieur Coute

in the - the I hermage

istone du s'effonde se en défond de d'hommes et de

men: -: un anden

the Comment of the mement

ue to 9.0 to mission

dans elemen on ma

er e - : 1 are. Same

es none par

On your and a coldre

Terra - Tempus answer

Male - DossiNe nuis of tring sta

? Charles 49 Solution nac. Tenche de la

1 or er of teng

SER SE ELM

graduate (1)

WCOIR INCREASE.

de déficit

100 mm

 $\operatorname{cm}_{\mathbb{Z}_{2}^{n}(\mathbb{P}_{2}^{n}+2)\times_{\mathbb{Z}_{2}^{n}}}\mathbb{Z}$

Le Festival bénéficie depuis 1982 d'une subvention du minis-tère de la culture qui a par ail-leurs, aidé à la constitution d'un fonds d'archives et de documentation écrite et audiovisuelle.

Cas efforts se conjuguent avec d'autres créations: il y 1 quel-ques années, la plupert das harpes celtiques étaient fabriquees au... Japon. Aujourd'hui, un constructeur de Nantes pro-pose une herpe plus sophistiquée, De notre envoyé spécial

Fest-noz à Lorient

mieux adaptée à la prestation dans les concerts aux harpistes de plus en plus nombreux (cinq cents actuellement) en Bretagne. Pourtant, la renaissance de la musique populaire en Bretagne n

fait long feu. Il y a quinze ans, des dizaines et dan dizaines de groupes de musiciens étaient apparus, mais la qualité faisait bien souvent défaut, à l'encontre de ce qui a'était passé en Irlande, où la musique a été durant des siècles le moyen de préserver une identité. Au début des années soixente-dix, Alan Stivell remueit les foules bretonnes en libérant la musique de l'alternative binioubombarda, an introduisant la flûte, la harpe, la guitare, le viclon, en s'élargissant à l'ensemble des pays geéliques. Stivell deve-nait même tête d'affiche dans

l'Hexagone et organisait au Pelais des sports de Paris de grands

Ces fast-noz constituaient autrefois autent de fêtes de la nuit, de fêtes d'une collectivité où tout le monde se donneit le bras et dansait. Les fest-noz, toutefois, ont été dénaturés per le tou-rismn. Alan Stivell n du mnl aujourd'hui à se produire en Bre-tagne, le barde Glenmor et In chanteur Gilles Servat vivent mai de leur production. La renaissance musicale celtique au pays breton n'est trouvée bellottée dans les années 70 entre le show-biz et le militantisme politique. Elle en est à présent la victime. Elle n'a pas suivi la filière irlandaise, avec un travail de recherche méthodique en profondeur, sans souci de reproduction mécanique, sur une tradition orale d'une singulière

LA SAISON MUSICALE 1985-1986 A PARIS

Deux cent vingt concerts à Radio-France

Un livret de quatre-vingt-huit pages, élégant et mis en pages très lairement, est nécessaire pour senter la saison musicale de Radio-France, qui ne comprendra pas moins de deux cent vingt concerts. defiant naturellement toute énumération; six séries de l'Orehestre national, six de l'Orchestre phithar-monique. • Prestige de la musique . trois cycles de musique de chambre (« le Salon romantique », « Musique ancienne », « Paris des orgues .), en scronl les poutres maitresses, avec soixante et un ebefs d'orchestre et quelque trois cent cinquante solistes!

On notera particulièrement l'accent marque sur l'œuvre de Liszt (centenaire de sa mort) et celle de Duilleux pour son soixante-dixième anniversaire (avec la création du Concerto pour violon), la saison lyrique qui permettra d'entendre des œuvres de Berlioz, Humperdinck, Rossini, Arrigo, Schumann, Ciléa et la tétralogie de grandes œuvres telles que, la & Symphonie de Mah-ler, les Béatitudes de Franck, le Jugement dernier vu par Carissimi

et Charpentier, la Messe du couron-nement de Charles X de Cherubini, l'Orphée de Gluck, le Trouvère de Verdi, Snegourotchka de Rimski-Korsakov, les Suisons de Haydn, au milieu d'nn flot de musique d'orchestre et de chambre de toutes les époques.

Soixante-quatre œuvres scront données en création mondiale ou française (dont trente-quatre commandèes par Radio-France), et viogi-cinq concerts de musique française du vingueme siècle, réalisés avec la collaboration de tous lesgrands organisateurs parisiens,

Comme l'Orchestre de Paris, le National et le Philbarmonique voyageront beaucoup (Ecosse, Autriebe, Yougoslavie, Italie, Suisse, Bulgarie. Angieterre, Aliemagne).

* Renseignements et abonnements: Radio-France, programmes et services musicaux, pièce 4112, 116, avenue du Présideni-Kennedy, 75786 Paris cedex 16. Tél.: 524-18-18.

Programme chargé pour l'Orchestre de Paris

L'Orchestre de Paris, après avoir accueilli l'Orchestre de Washington, nvec Rostropoviteb (le 23 septembre), ouvrira sa saison avec le pre-mier acte de la Walkyrie, par Jessye Norman, Gary Lakes et Matthias Holle (les 25 et 27 septembre). Soixante-trois concerts en nbonnement sont prévus pour cette dixième année de la direction de Daniel Barenbolm. On remarquera en particulier les trois auditions de la Missa solemnis, de Beethoven (dont deux à Bercy), le retour de chefs tels que Boulez, Mehta, Dohnanyi, Jochum, Kubelik, qui poursuit son intégrale Mahler, Prêtre, Giulini, et l'appartion du jeune Chinois Muhai Tang, de Michel Tahachnik, Semyon Bychkov et Kent Nagano. Parmi les créations, notons celles du Fandango de Henze, du 4 concerto de Schnittke par Gidon Kremer et, surtout, du Concerto pour sitar de Ravi Shankar, pour l'Année de l'Inde.

Un échange sern fait avec l'Orchestre philbarmouique de Munich, qui viendra jouer la 5 symphonie de Bruekner sous la direction de Sergiu Celihidache en décembre. L'Orebestre de Paris se rendra notamment en Espagne, en Ecosse, en Suède, en Finlande, en URSS et en Tchécoslovaquie.

Citons quelques solistes que l'on pourra entendre à Paris: Arrau, Accardo, Tortelier, Zimerman, Stern, Pertman, Ashkennzy, M. Price, Béroff, Argerich, Dumay, Fischer-Dieskau, B. Hendrickx, Mintz, Y. Loriod, etc.

Enfin, le cycle de musique de chambre comprendra neuf concerts.

* Reuseignements et abonnements: Orchestru de Paris, 252, rue du Funbourg-Saint-Honoré, 75017 Paris, Tél.: 563-07-40.

Huit grandes productions lyriques au Théâtre des Champs-Elysées

Le Théâtre des Champs-Elysées, qui depuis la saison dernière s'applique à organiser une production originale, en collaboration avec l'Opéra, l'Orchestre de Paris, Radio-France et d'autres grands organes mocessivement lu Passion selon saint Jean, de Bach, mise en scène par Pier Luigi Pizzi, sous la diroction de William Christie (production de Venise, dn 21 octobre au le novembre), Montségur, de Lan-dowski, créé récemment à Toulouse (février-mars), l'Orminda, de Cavalli, dans la ravissante réalisation de Lunéville (25-26 mars), Guerre et Paix, de Prokofiev, par l'Opéra de Sofia, qui donnera également le Requiem de Verdi et la Khovantchina de Moussorgski en version de concert (avril), la Trilogie Da Ponto de Mozart (les Noces, Cosi, Don Giovanni) par l'Orchestre

(mai-juin), enfin les Dialogues des carmélites, de Poulenc, par l'Opèra du Rhin (juillet).

Pour la saison chorégraphique, viendront le Dance Theater de Harlem, le Ballet-théâtre Russillo, le la Compagnie Chopinot.

Les concerts accueilleront comme tonjours les plus grands solistes internationaux (avec, en particulier, la quasi-totalité du cycle « Piano quatre étoiles ») et nombre de programmes de Radio-France, tandis que se poursuivra la série « Musiques à l'Atrium » avec de jeunes nrtistes. Les • Musiciens amou-reux •, fondés nu Théâtre Grévin, donneront cette année leurs programmes originaux et santaisistes à la Comédie des Champs-Elysées.

FESTIVALS

« Heaven's Gate », de Cimino en version intégrale au fort d'Ivry

Six forts de la banlieue parisienne avaient auvert leurs portes an pubble du 14 juillet nu 4 août, à l'occasion de - Fétes et forts -, imaginé par Roland Castro, et - Banlieue 89 -. A lvry, « établissement cinémato-graphique et photographique des armées ., l'essentiel de la programmation était consacré au cinéma : Alien, Blade Runner, 2001, l'adyssée de l'espace, The Rose, le Jour le plus long... Plus, le 3 août, un événement : la projection intégrale, pour la seconde fois en France, d'Heaven's Gute (lu Porte du paradis), de Michael Cimino.

Ce film maudit, salue par la critique mais rejeté par le jnry du Festi-val de Cannes 1981 (le Monde des 21 et 29 mai 1981), a été présenté une seule fois en France dans sou. intégralité, le 6 décembre 1982, dans une cinémathèque bondée. Le 3 août, soixante-dix courageux piaf- position de ses hôtes de chaudes et

faient à l'entrée du fort pour assister à la longue projection en plein air : le film dure près de quatre heures, et il n'est pas sous-titré. Etrange pour une manifestation qui se veut populaire et grand public. Il y avait là les vétérnns de la mythique · séance du décembre ·, qui promettaient monts et merveilles aux bleus •.

La salle était installée sur le terrain de rugby : des chaises longues, plus des fauteuils en gradin, phisieurs centaines de places que le public avait boudées. Un écran géant, grande toile blanche tendue à côté des poteaux du terrain de sport.

De curieuses ouvreuses en treillis et rangers canalisaient les visiteurs inhabitnels, les empêchant d'aller surprendre quelque secret militaire. L'armée mettait également à la dis-

ruguenses couvertures marron. Une fois emmitouflés sur leurs trans ntlantiques, les spectateurs ressemblaient aux passagers d'une croisière prenant le soleil sur le pout du navire. Mais le soleil n'était que sur l'écran, et il faisait frais à la tombée

Les circonstances donnaient à l'œuvre de Michael Cimino une dimension nouvelle. Les pieds dans l'herbe, on voyait valser les étudiants d'Harvard dans le jardin de leur université. Sous le ciel de banlieue chichement étoilé. Isabelle Huppert se beigneit me dans une rivière du Wyoming. Sur le terrain de rugby, les violons du Far-West lançaient un bal à patins à roulettes. Et la bando-son tonitruante, voix, bruits et musiques confondus, gropdait dans l'enceinte silencieuse de la

Il semble que «Fêtes et forts » que Roland Castro l'nurait souhaité. Il aurait été surprenant qu'Hea-vens's Gate sut projeté à guichets fermés, même dans une version soustitrée. C'est déjà beaucoup d'avoir osé programmer une œuvre de trois beures et quarante minutes. Il faudrait à présent qu'un distributeur audacieux prenne le relnis de l'armée et ouvre complètement en France cette porte da paradis trop longtemps condamnée.

STÉPHANE DURAND-SOUFFLAND. | Cost, Don Giovanni) par l'Orchestre | Renscignements : 15, nvenue Montaigne, 75008 Paris, Tél. : 723-36-86.

« Les Papiers de Walter Jonas », de Baptiste-Marrey

Un compositeur à clefs

La nature paradoxale du roman musical – ne pas confondre avec le roman sur la musique – explique le tout petit nombre des réussites du genre : Tonio Kröger de Thomas Mann, le passage des sirènes dans l' Ulysse de Joyce. Le nouveau roman du Baptiste-Marrey peut se joindre à ce palmarès restreint. Les Papiers de Walter Jonas se situent nux frontières du roman, de l'nutobiographie imaginaire et du livret d'opéra. Comme à l'opéra, on n'y parle que d'amour et de musique. Ciuq persnunges, les ciuq «voix» narratives de ce récit polyphonique, entrecroisent leurs interventions au gré de leur trajet sentimental - et au mépris de la chronologie. Thème principal, fil conducteur et anteur présumé des Papiers, Walter Jonas, le compositeur cootemporain, révèle finalement sa personnalité complexe dans cette narration hachée.

Une musique imaginaire

La musique : double - ces récits, comme un orchestre accompagnerait des voix : elle les commente, les contredit parfois. L'image in plus juste, c'est encore celle du contrepoint. C'est une musique imaginaire, bien sur : celle que font les personnages, celle surtout que compose Walter Jonas. Ses œuvres mythiques, constamment évoquées, rarement décrites, sont une des cless cachées du roman, exploration des rapports entre l'art et la vie. Ici, le grand modèle littéraire est sans dante Doktor Foustus de Thomas Mann: mêmes questions fondamentales, même thême principal - le héros, Faust-Leverkhûm, est un compositeur. Même procédé d'écriture, surtout : le roman de Thomas Mann s'inspire des vies de Nietzsche et d'Arnold Schönberg, celui de Baptiste-Marrey reprend cette idée de « montage « biographique ; les amours de Jonas sont ceux de Berg, ses ruptures celles de Schönberg, ses drames ceux de Mahler.

Aux références du passé se greffent des références contemporaines; on retrouve, nommément ou non, sout le petit monde de la musique européenne (sous des pseudonymes parfois transparents : Herbert von Knie, par exemple). On peut bien se livrer aux joies du décryptage, traquer les modèles derrière les caricatures, épuiser - si possible - le jeu subtil des correspondances. C'est un roman à clefs, dont toutes les clefs sont fausses : l'auteur se plaît visiblement à brouiller les pistes, en virtuose de l' - effet du réel ». Impossible sinon inutile - de tirer tous les fils de ce tissu serré de récits, de lettres, de manologues intérieurs, de citations.

· Comme une œuvre pour bande magnetique . où des sons disparates, collès ensemble, forment un tout organique, le roman de Baptiste-Marrey, recompose finnlement l'imnge complexe d'un archétype, celui du musicien d'nujourd'hui : celui qui refuse d'acheter sa condition de moderne » par l'oubli confortable du passé, décide à prendre tous les risques pour sauvegarder l'intégrité de son art. La grande réussite du roman est autant d'avoir construit ce modèle que d'avoir su créer un personnage qui puisse pleinement l'incarner.

F. Ne.

* Les Papiers de Waher Jonas. Actes Sud, 533 pages, 135 francs.

Fêtes baroques à Arles

Arles. - Prenez une église désaffectee - ne voyez pas trop grand, - coupez la à mi-bauteur avec un plancher en bois : vous obtiendrez en bas une salle de concerts sonore, sans excès de réverbération, et, nudessus, vous pourrez amenager un studio d'enregistrement. Faites vos prises de son pendant l'année, organisez, en été, un festival avec les nisez, en ete, un testivai avec les artistes maison. Telle est, dans ses grandes lignes, la recette d'Harmonia Mundi (ou de l'Association de Méjan) qui présentait à Arles, avec le concours de la municipalité et de la Fondntion Marela Fondation Mare-Antoine-Conrpentier, des Fêtes baroques sous la forme de sept concerts, du 21 au 27 juillet, à

l'église Saint-Martin de Méjan. Le programme, de Clément Janequin (1485-1558) à François-Joseph Gossec (1734-1829), était principa-lement dédié à la musique française avec, triceotenaire oblige, quelques clins d'œil à Bach, Haendel et Scarlatti. Exception faite du enncert de l'ensemble Clèment Janequin qui chantait les Amours de Ronsard et du récital de René Jacobs, William Christie et son ensembles des Arts un peu crispée de la direction.

De notre envoyé spécial

florissants réalisaient, pour ainsi dire, la basse continue de ce festival. Le concert du 26 juillet, qui devait être entierement consacré aux sintes d'orchestre de Charpentier, u'offrit que celles de *Médee* et d'*Actéon*, mais dans une intreprétation magistrale, la première surtout, rehaussée par l'acoustique étonnante du lieu où les sonorités se fondent les unes dans les autres sans noyer les détails ni l'articulation.

A la place de la suite d'Orphée de Charpentier, William Christie, qui présente les œuvres nvec ce didac-tisme paternel et un peu satisfait qu'il faut bien lui pardonner, proposait les donses d' Anucréon de Ramean. Mais, soit que cette partition ne présente pas un intérêt égal, soit que l'interprétation n'ait pes été aussi mūrie, on ne retrouvait pas au même degré les qualités qu'on avait appréciées par nilleurs : le souci de vivacité nuisait au phrasé, la voionté d'arracher les auditeurs de leur siège se traduisait par une raideur

Le concert s'nchevait avec la Symphonie en ré d'un compositeur pour le moins méconnu aujourd'hul: François-Joseph Gossec; composée dans les années 1760, elle donne une idée assez éloquente des premières manifestations du style classique. Influencée par l'école allemande que Gossec connaissait pour nvoir bénéficié, à Paris, de l'enseignement de Johann Stamitz, cette œuvre reste très française d'esprit, offrant tonionrs un chatoiement et des ruptures caractéristiques. La forme, en trois mouvements, est encore celle de la sinfonia, mais les proportions sont plus vastes; le tou enfin est proche de celui de Hnydn avec qui Gossec présente, en général, des affi-nités. Ainsi la redécouverte de l'un pourrait entraîner celle de l'autre et, s'il est vrai que l'auteur de la Mar-che lugubre ne possédais pas la sécondité infaillible du maître de chapelle d'Esterhaz, il n'en reste pas moins l'une des figures marquantes de son temps, uo de ces artistes qui font l'histoire, laissant à d'autres le

soin d'en bouleverser le cours. GÉRARD CONDE.

SPECTACLES

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sauf dimonches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 5 août

théâtre

Les cafés-théatres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30, 24 h : les Sacrès Monstres. – II. 21 h 30: Sauvez les bébés femmes, 22 h 30: Fin de siècle. bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-111, L 20 h 15:
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de socours. IL 20 h 15: Ça balance pas mai; 21 h 30: Le chromosome chatoulileux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non in plant par dispray. 22 h 15: Ca ma pirales.

je o'ai pas disparu ; 22 h 15 : Ça va gicler chez les bourgeois. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30:

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-, 44-45) : la Gauche mai à droite.

Les concerts

re, 21 h 30 : A. Ligier. Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

XX• Festival estival

de Paris

(354-84-96)

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 20 h 30 : la Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir.: P. Sechet (Bach).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighly Flea MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h; Tao et Viscent; à 0 h 30 : Raquel

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 ; McCoy Tyner Trio. (Dern.)

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h :

Voices of America, Paul Cooper,
TROTTORS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 30 : A. Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

Le Monde

Six promenades d'architecture à Paris



Guides et itinéraires pour découvrir un Paris ignoré des touristes

- GUIMARD et l'art nouveau
 - à Ménilmontant
- autour de la Bourse
- ATELIERS à Montparnasse
- HABITAT SOCIAL
- FER ET VERRE ARTS DÉCORATIFS à Passy et Auteuil
 - AVEC L'AUTOBUS de petite ceinture

EN VENTE EXCLUSIVEMENT AU « MONDE » - 45 F

BON DE COMMANDE

« PROMENADES D'ARCHITECTURE A PARIS »

NOM PRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL LILI VILLE NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) x 55 F = (45 F + 10 F fruis d'expédition)

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÉGLEMENT AU . MONDE », Service des ventes au nun 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux, (*) sux moins de dix-buit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 20 h 30 : Diesel, de R. Kramer, en avant-**BEAUBOURG (278-35-57)**

17 h. Science-fiction et fantastique : Re-turn of the fly, de E. L. Bernds ; 19 h. Les

Les exclusivités ADIEU BONAPARTE (Franco-égyption, v.o.): Cluny Palace, 5' (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendême, 2' (742-97-52); Lucernaire, 6' (544-57-34); George-V, 8' (562-41-46); Parmassiens, 14' (320-30-19).

14' (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82);
v.f.: Impérial Pathé, 2" (742-72-52);
Fauvette, 13" (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Pathé Cliobs. 15" (522-46.11)

chy, 18 (522-46-01). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15' (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17: (267-63-42).

LE BASSER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Brês., v.o.): Ciné Beaubourg, 3(271-52-36); Olympic Luxembourg, 6(633-97-77); Parnassiens, 14(335-

LE BEBE SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3° (772-94-56); Grand Pavois, 15° (554-46-85); Boite à films, 17° (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74): Hautefeuille, 6st (633-79-38): Marignan, 8st (359-92-82); Parnassiems, 14st (320-30-19), - V.f.: Capri, 2st (508-11-69); Montparnasse Pathé, 14st (320-30-19). BRAZIL (Brit, v.o.) : Pernassiens, 14

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17 CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos I, (354-42-34); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).

COCAINE (A. v.o.) (*); Denfert, 14* (321-41-01). CONTES CLANDESTINS (Fr.), Républic,)1* (805-51-33).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Cluny Palace, 5' (354-07-76); v.f.: Opéra Night, 2' (296-62-56). GROS DEGUEULASSE (Fr.): Rex. 2' (236-83-93); UGC Biarritz, 8' (562-29-40); Paris Ciné, 10' (770-2171).

29-40); Paris Cine, 10* (770-2171).

L'HISTOIDE SANS FIN (Ali., v.f.):
Boîte à films, 17* (622-44-21); SaintAmbroise (H. sp.), 11* (700-89-16).

LES JOUES ET LES NUITS DE
CHINA BLUE (A., v.o.) (**) Cine
Beauboorg, 3* (271-52-36); UGC
Odéon, 6* (225-10-30); UGC ChampsElysées, 8* (562-20-40).

ROY AND DAND (CAN)

JOY AND JOAN (Fr.) (**): George-V. 8 (562-41-46). KAOS, CONTES SICILIENS (IL., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). MARATHON KILLER (A., v.f.) : Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcades, 2- (233-54-58).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); Calypso, 17 (380-30-11).

MASK (A., v.l.): Impérial, 2 (742-72-52) MISHIMA (A.) : Cinoches, 6º (633-

NOM DE CODE : ORES SAUVAGES (A., v.o.) : Ambassade, 8 (359-19-08) ; v.f. : Richelieu, 2 (233-56-70) ; Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43 ; Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77). NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*) : Saigt Ambroise, 11* (700-89-16); Denfert, 14* (321-41-01); Républic, 11* (805-51-33). LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (lt., v.f.) (**), UGC Ermitage, 8* (563-16-16) : Maxéville, 3* (770-72-86). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinèma, 11 (805-

PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Bean-PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19 (607-87-61).

(607-87-61).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.): George-V. 8: (562-41-46); Marignan, 8: (359-92-82), -- V.f.: Français, 9: (770-33-88): Maxéville, 9: (770-72-86): Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Montparnasse: Pathé, 14: (320-12-06); Pathé: Wepler, 18: (522-46-01); Touralla: 216: 1246-1268). relles, 20 (364-51-98).

LES FILMS NOUVEAUX

CINQ FEMMES A ABATTRE (**), CINQ PEMMES A ABATTRE (**), film américain de Jonathan Denme (v.o.): Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Paramount-City Triompho, 6* (562-45-76); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

FACTEUR DE SAINT-TROPEZ, film français de Richard Balducci: George-V, 8' (562-41-46); Lumière, 9' (246-49-07); Maxéville, 9' (770-72-86): Bastille, 11' (307-54-40); Fouvelte, 13' (331-56-86); Chichy Pathé, 18' (522-46-01).

(\$22.46.01),

GYMKATA, film américain de
Robert Clôse (v.u.): ForumOrien-Express. 1° (233-42-26);
George-V. 8° (\$62-41-46); (v.f.):
Gaumunt-Rhehellen, 2° (23356-70): Français, 9° (770-33-88);
Bastille, 11° (307-54-40); Fauvette,
13° (331-56-86); MontparnassePathé, 14° (320-12-06): Mistral, 14° (339-52-43); Gaumont-Convention, (539-52-43); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Patho, 18 LA GROSSE MAGOUILLE, film

américaio de Robert Zemeekis (v.o.) : Gaumont-Halles, 1= (297-

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LA DÉCHIRURE (A., o.o.) : Cinochea, 6-(633-10-82) ; v.f. : Opéra Night, 2- (296-

62-56).

LE DERNIER DRAGON (A., v.o.):
Forum Orient Express, != (233-42-26);
UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC
Normandie, 8* (563-16-16); UGC
Montparmasse, 6* (574-94-94); UGC
Bonlevard, 9* (574-95-40); UGC Gare
de Lyon, !2* (343-01-59); UGC Gobelins, !3* (336-23-44); Mistral, !4* (53952-43); UGC Convention, !5* (57493-40); Images, !3* (522-47-94).
DESIDERIO (!L. v.o.) - Croschet, 64 DESIDERIO (It., v.o.) : Cinoches, 6

DETECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV. George-V, 8: (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Rialto, 19 (607-87-61).

87-61).

ESCALUER C (Fr.): Forum 1= (297. 53-74): Paramount Odéon, 6= (325-59-83): Colisée, 8= (359-29-46): Paramount Opéra, 9= (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14= (335-30-40): Convention Saim-Charles, 15= (579-33-00): Gambettu, 20= (636-10-96).

10-96). LE FEU SOUS LA PEAU (Fr) : Paramount Marivaux. 2 (296-80-40); Saint-Lazare Pasqoier, 8 (387-35-43): Para-mount City. 8 (562-45-76); Paramount Montparassee, 14 (335-30-40).

LE FLIC DE BEVERLY HILES (A., v.o.): Marignan, 8' (359-92-82); v.f.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40).

Paramount Marivaux, 2º (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1º (297-49-70): Bretagne, 6º (222-57-97); UGC Danton, 6º (225-10-30): Marignan, 8º (359-92-821; Publicis Chumps-Elysées, 8º (720-76-23); Kitopanoranta, 15º (306-50-50): v.f.: Ras, 2º (236-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8º 1387-35-43); Prançais, 9º (770-33-881; Nation, 12º 1343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74); Mootparnasse Puthé, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 15º (828-42-77); Pathé Wépler, 18º (522-46-01); Gambetta, 20º (636-10-96).

49-70); Saint-Germain-Village, 5-(633-63-20); Gaumont-Colisée, 8-(359-29-46); (v.f.); Lumière, 9-(246-49-07); Athéna, 12- (343-00-65); Miramar, 14- (320-89-52); PORKYS CONTRE ATTAQUE, film profession de James Kornesk PORKY'S CONTRE ATTAQUE, film antéricair de James Komack, (v.n.): Fortup-Arcen-Ciel, le (297-53-74): Quintette, 5' (633-79-38): George-V, 8' (362-41-46): Parrassiens, 14' (335-21-21): (v.f.): Bastille, 11' (307-54-40): Nations, 12' (343-04-67): Fauvette, 13' (331-56-86): Paramount-Montparnasse, 14' (335-30-40): Canvention Saimt-Charles, 15' (579-33-00): Clichy-Pathé, 18' (522-46-01). VENDREPH 13 — CHAPITRE 5 —

VENDREDI 13 - CHAPITRE 5 -UNE NOUVELLE TERREUR UNE NOUVELLE TERREUR
(**), film américaiu de Danny
Steinmann, (*.o.): Ciné-Beanbourg,
3* (271-52-36): Paramount-Odéon,
6* (325-59-83): Monté-Carlo, 8*
(225-09-83): (v.f.): ParamountMarivaux, 2* (296-80-40);
Paramount-Opéra, 9* (742-56-31);
UGC Gare de Lyon, 12* (34301-59); Paramount-Galaxie, 13*
(580-18-03); PurumounotMontparnasse, 14* (335-30-40);
Convention-Saint-Charles, 15* (57933-00); Paramount-Maillot, 17*
(758-24-24).

PORTES DISPARUS (A., v.f.) : Lumière, 9 (246-49-07) : Paris Ciné, 10 (770-21-71).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): Epéc de Bois, 5: (337-57-47). RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6: (225-10-30): UGC Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Biarritz, 8: (562-20-40).

94-94); UGC Biarritz, 8* (562-20-40).

LE RETOUR DU CHINOIS (Brit., v.o.):
UGC Odéon, 6* [225-10-30). — V.f.:
Grand Rex, 2* (236-83-93): UGC Montparnasse, 6* (574-94-94): UGC Ermitage, 8* (563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (574-93-40); Images, 18* (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): Rex, 2* (236-83-93): UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparnos, 14* (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumon Halles, 1* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Pogode, 7* (705-12-15); Gaumoot Champs-Elyaées, 8* (359-04-67); Eacariol, 13* (707-28-04); Bicoecotic-Montparamsse, 15* (544-25-02); 14 Jullet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.I.: Richelleu, 2* (233-56-70); Paramouot Opéra, 9* (742-56-31); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-43-27).

LA ROUTE DES INDES (A., v.a.): Gaumont Ambassado, 8 (359-19-08). - V.f.: Berkitz, 2 (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.o.): UGC Normandie, \$ 1563-16-16).

- V.J.: Rex, 2: (236-83-93): UGC Montparnasse, 6: (574-94-94): UGC Boulevard, 9: (574-95-40): UGC Gobelins, 13: (336-23-44): UGC Convention, 15: (574-93-40); Images, 18: (522-47-94). SANG POUR SANG (A., v.o.) (*):
Forum, 1= (297-53-74): Quintette, 5= (633-79-38): Paramount Mercury, 8= (562-75-90). — V.f.: Paramount Opern, 9= (742-56-31): Paramount Galaxie, 13= 1580-18-03): Paramount Montparnasse, 14= (132-30-46)

14 (335-30-40) SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Olympic, 1.4 (544-43-14). LES SPÉCIALISTES 1Fr.): Publicis Matignon, 8: (359-31-97). SPÉCIAL PÓLICE (fr.): Rex. 2 (236-83-93): UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (575-94-94); UGC Normandie, 8 (563-16-16): UGC Gohelios, 13 (336-23-44): UGC Convention, 15 (574-93-40).

STARMAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6e (325-59-83): Ambassade, 8e (359-19-08). – V.f.: Paramount Opéra, 9e (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epée de Bois, 5 (337-57-47). SUBWAY (Fr.) : Colisée, 8r (359-29-46). TERMINATOR (A., v.f.) : Areades, 2 (233-54-58). .

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-29-40). LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.): Quintette, 5- (633-79-38). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lecernaire, 6º (544-57-34).

(Fr.): Lucernaire, 6* (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.): Forum Oriem Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassiens, 14* (335-21-21). – V.J.: Impérial, 2* (742-72-52); Maxéville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (307-54-40); Notion, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy, 18* (532-46-01).

VISAGES DE FEARMES (Junit Vol.)

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.) 14 3uillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-André des Arts, 6 (326-48-18); Reflet Balzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Olympic Entrep8, 14 (544-43-14).

WITNESS (A., v.o.) : Goumont Halles, 1= (297-49-70) ; Hantefeuille, 6- (633-(297-49-70); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Bretagne, 6 (222-57-97); George V. 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Français, 9 (770-33-88); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Espace Gañd, 14 (327-95-94). LES AUTRES S'APPELLENT ALL (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.):
Ambassade, 8' (359-19-08); V.f.:
Athéna, 12' (343-00-65); UGC Gare de
Lyon, 12' (343-01-49); Mistral, 14'
(539-52-43); Montparnos, 14' (327-LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Parnassiens, 14 (335-21-21).

14* (33-21-21).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15* (554-46-85); Calypso, 17*
(380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17* (267-63-42).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Saint Lambart 16* (532-91-58).

Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61).

Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9

Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Balzac, 8 (561-10-60). DELIVRANCE (A. v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-i., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8º (354-36-14).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11e (700-DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6º (544-28-80) ; Sainz-Lambert, 15º (532-91-68).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. 2001 L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Publicis St-Germain, 6" (222-72-80); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); V.f.; Berlitz, 2" (742-60-33); Richellen, 2" (233-56-70); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (828-42-27), NINÉ (A. a.o.): Grand Previo. (h. p.) DUNE (A., *.o.): Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85).

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.): Calypso, 174 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17" (380-30-11).

EXTERIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):

ACTION ECOLES, 5 (325-72-07).

George-V, 8: (562-41-46). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 7 (337-57-47).

PAI LE DROIT DE VIVRE (A., v.o.) ; Panthéon, 5 (354-15-04). JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15' (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Châ-telet Victoria, 1 (508-94-14); Rane-lagh, 16 (288-64-44).

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT (All., e.c.): 14-Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00). MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.) : Risito, 19 (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
Napoléon, 17 (267-63-42).
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande
(h. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise
(h. sp.), 11 (700-89-16).
METROPOLIS (All.): Grand Pavois, 15
(554-68-5). (554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (**): Capri. 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5- (354-MOONRAKER (A., v.f.) : Richelieu, 2

(233-56-70).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) :
Logos, 5° (354-42-34) ; Elysées Lincoln,
8° (359-36-14).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14) : Boîte à films, 17* (622-44-21) ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(554-46-85).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*) : Châtelet Victoria, 1= (508-94-14) ; Saint-Lambert, 15- (532-91-68).

94-14); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

PHASE (V (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (233-42-26); Hautefeuille,
6 (633-79-38): George V 9 (56241-461; 14 juillet Bustille, 11 (35790-81); Parnassiens, 14 (335-21-21);
14 3oillet Beaugrenelle, 15 (57579-79); V.f.: Français, 9 (770-33-88);
Maxéville, 9 (770-72-86); Fauvette, 13 (331-56-86); Pathé Clichy, 18 (52246-01).

46-01).
PTERROT LE FOU (Fr.): Saint-Lambert, 15- (532-91-68).

Lambert, 15 (532-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A, v.o.):
Gaumont Halles, 1= (297-49-70); St.
German Studio, 5= (633-63-30); Hautefeoille, 6= (633-79-38); Publicus St.
Germaiu, 6= (720-76-23); V.f.:
Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Gaumont Convection, 15= (828-42-27);
Pathé Clichy, 18= (52-46-01).

POUR UNE POHGNÉE DE DOILLARS
(A, s.o.): UGC Odéon, 6= (225-10-30);
UGC Ermitage, 8= (563-16-16); V.f.:
Rex, 2= (236-83-93); UGC Gobelins,
13= (336-23-44); Secrétan, 19= (24177-99).

LE PROCÈS (A, v.o.): Denfert, 14=

LE PROCES (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3: (272-

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Psramonat City, & (562-45-76)), v.f.: Gaîté Boulevard, 2 (233-67-06). QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36]; 14-Juillet Racioc, 6* (326-19-68): Pagode, 7* (705-12-15); Balzac, 3* (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 1]* 8° (361-10-0); 14-Juniet Bastile, 1; (357-90-81); Parnassiens, 14° (335-21-21); Olympic Entrepôt, 14° (544-43-14); Escurial, 13° (707-28-04); 14-3uillet Beaugernolle, 15° (575-79-79).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.); Napoléon, 17° (267-63-42).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pawas, 15 (554-56-85). SCANNERS. (A., v.f.) : Richelien, 2: (233-56-70); Montparnos, 14: 1327-52-37).

SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2* (233-54-58). LA STRADA (lt., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boîte à films, 17* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.): Boite & films, 17 (622-44-21); Riaiu, 19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.,

v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30); Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Parmis-siens, 14' (335-21-21). THEOREME (it., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.): Champo, 5 (354-51-60). TOUS EES AUTRES S'APPELLENT AU (Ail., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (324-58-00).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. 63-20); Ambassade, 8 (359-19-08); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). -V.f.; Montparnos, 14 (327-52-37).

LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26).

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40).

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15 (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel ; Charlot et ma Belle en prome-

CINÉASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14) : F. Truffam. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7º (783-64-66), 18 h : Jeux d'été; 20 h : in Grande Illusion : 22 h : Freaks.

LES COMEDIES MUSICALES DE L'ETE 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : les Chaussons rouges ; Tous en

COMÉDIES AMÉRICAINES (v.a.). Action-Ecoles, 5 (325-72-07): Une muit à Casablanca. M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01): India Song, Aurelia Steiner.

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action rive-gauche, 5: (329-44-40) : l'Evadé d'Aleatraz. — Salle 2 : Honky Tonk Man. A. KUROSAWA (v.o.), St. Lambert, 19 (532-91-68), en alternance : Dersou Ouzala, Barberousse, Dodes Caden, + Denfert, 14 (321-41-01), en alter-nance : les Sept Samourats (version inté-grale), Chiens enragés. graue), unens carages.

E. ROHIVEER, Républic-Cinéma, II = (80551-33), en alternance : le Genou de
Claire, la Carrière de Suzanne – la Boulangère de Monceau; la Marquise d'O.
la Collectionneuse, + Denfert, 14 (321-

la Collectionneuse, + Denfert, 14 (321-41-01), le Beau Mariage, Pauline à la MÉTRAGES, Olympic, 14 (544-43-14).

43-14).

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Paramete.
64 (326-58-00): la Salamandre. TEX AVERV (e.o.), Action-Christine. 6 (329-11-30); George-V, 8 (562-41-46) GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30) : les Forbans de la nait. Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.)
Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77)
12 h et 24 h.
LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.):
Boite à films, 17 1622-44-21), 17 h 30.
LE DERNIER MÉTRO (Fr.): Studic
Galande, 5 (354-72-71), 18 h 10. FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (10., 0.0.): Olympic, 14 (544-43-14). 18 h.

JULES ET JIM (Fr.): Châtelet-Victoria. 1=(508-94-14), 20 h. PARIS VU PAR (Fr.): Olympic. 14 PARS VU PAR (F,): Olympic. 1(544-43-14), 18 h.

POSSESSION (**1 (Bric., e.o.): Templiers, 3 | 272-94-56), 17 h 45 et 22 h.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.):
Soint-Ambroise, 11- (700-89-16), 20 h.

SUGARLAND EXPRESS (A., e.o.). Sludio Galande, 5- (354-72-71), 20 h 35.

LA SOIF DU MAL (A., e.o.) : Chitelet-Victoria, I= (508-94-14).

Moi Ga

2 2 2 1.00 .-. • • 1.0 A THE SHOP <u>. a</u> e £ --- 1 to 10 : 7 5 4.5 Lyde 22 9 655 . We 2 "

. .

. _ - - 1

- خېپ

200

19.73-77

1 - A in 1

7177

.75

120,00

2 - 17 | 2 - 2 - 1

 $\frac{p(n)}{p(n)}$

. . 7.21 1000 . . . 7.0 11 25 Gaz 100 Jan 647 WITE. 2.0 .. 1. 5. 1000

PERMERS THE ME THE ue in peutong m. ta ::/ -te ::/ 1. te time mulitiant in the 1... American services

Carolina Charles (Levi EIXIENIE CHAINE A 2

. . .

INE Opera lo Wat Armane. At the parties of the second Anna Paris - Care

WEST THAINE TE . Britania gerra Test La ve de de la veus ge Be att on part Big Chrise - Lak Hugs fulgh Michel Big Chrises - Lak Hugs fulgh Michel Cracker scances T

130 La territ alle chansons As a file to the pour les seunes 14 to Jac Entgram. 35 40 Les (2127105 de Monsieur Leon \$130 Sperm inchail.

Manual Action of Finance Actio 1 15 Journe. this chose was Hugo lu par Miche DEDICHEME CHAINE : A 2 6 h 45 Tele matter 10 h 30 ANTICOE 11 h 45 Récre : 1

It has deen to be too.

It has deen to be ademic desirent

It has deen to be ademic desirent 1 35 Serie Marrium.
4 25 Serie Marrium.
15 h 25 Série Les pouze legionnaires.
15 h 55 Court not source legionnaires.

h do Fish the Descriptions of des lettres.
h to Jeu Descriptions of des lettres.
h to Informations regionates.
h to Festigion . Permis de construire Faultieren Fermis de constitueren 35 bestieren de la ecron : Marry Eller Some Seas Seas Seas Sen M

th 40 Journal Bonseir les clips. INDISIEME CHAINE: FR 3

h 10 Wor'd Games à Londres.
h 10 Dessin arime : la Panthère rose.
h 15 Dessin arime : la Panthère rose.
h 50 Coupt de soleil.
h 5 Dessin arime : [] était une fois [] Les jeur Cinéma : Fantomos se déchaîne.

. . . - . . .

GE VEC CHIEF

icles Victor Charles of the Control UNEGRO ... Grande

AMOUR ET FANTISE

SE 1

Service to the first like the service to the first like the service to the first like the service to the servic

ROT LE FOR RETURN TO THE RETUR

FIGURE WALL IN A STATE OF THE PROCESS OF THE PROCES

PROCES

ATDENCE Troplets

RANTE-REST HEIRS

BaBi las

STATE OF THE STATE

SIN DES

CASP CASE OF THE STATE OF

EIL VERY

STRAI 🚐

F BLUE P THE

TENENCE OF LANGUAGE

FOREST COMME

Block Street Street

and the contraction

Best Charles that we a

1 1 11 11

E2.

NNERS 1

100.5

A ...

William .

Marie Control

PEARLY MEETS

Section 1 1 feet

STEEN WHEE

MARTINE THE AND

80.000000

Y 17

EX. OF ST

Nethern

 $\{i,j\} \in \mathbb{N}$

* v & i * *

Single Contract

A 1879

4.00

 $= 1.00 \, \mathrm{eV}^{-1}$

100

PMW S STATE OF SELECTION

Andrew Control

On sent que quelque chose va se passer. La regard intensement nvé sur cet homme qui lui est si proche, Jane Birkin parvient à redonner vie au «p'tit Lulu» (Lucien est le véntable prénom de Gamsbourgi. « garçon adorable et bon élève » (confie-t-il), fils d'immigrés russes et juifs. Des parents qu'il vénère de toute son âme. Un père, pianiste de bar, très sévère : « Mon père a étà à la

Une mère qu'il vient de perdre. Il ne s'en console pes : e ll est normai d'être orphelin à 57 ens, mais c'est inadmicsible. » Il effleure des levres le diament qu'il lui avait offert et qu'il porte eu doigt : « Elle s'est étainte, mais le diament, lui, brille toujours, a

Je l'aime, moi non plus : ce fut un des grands succès du couple Gainsbourg-Birkin. C'est la titra. aujourd'hui, d'une série proposée par Claude Fléouter (sur FR 3), et qui met aux prises deux personnelités avent entre elles un rapport affectif ou des similitudes d'aventures. Réalisée par Bernard Bouthier, le première de ces émissions-portraits tient superbement la gageure.

L'image toute faite de la ster Gainsbourg - celle qu'il cultive, culle que se représentent ses inconditionnels ou ses pires détracteurs — se dilue peu à peu dans la sincérité de ce dialogue ou

perce encore tant d'amour. Jane Birkin, tour à tour tendue, enjoues, nostalgique, repousse les frontières toutes tracées. Parcours fait de ragards eroisés. d'attente, de complicité, jalonné de petites phrases qui font mouche (« j'ai une morale jansenisto a). ou inattundues (e j'ai plauré en lisant cartaines critiques sur mon film Equatour s). Echange bouleversant aussi lorsque Charlotto, leur fille, crève l'écran et chuchote en confidence à son papa : « Le piano, je continue. J'essoie de l'imiter. Je pourrai toujours venir chez toi en weekend et on rigolera ensemble. Tu pourras encore me prêter ton haut

ANITA RIND.

* Série : «Je t'aime, moi non phus - : Serge Gaianbourg-Jane Bir-kin, FR 3, mercredi 7 août, 20 h 30 (57 am). Prochaines emissions : Julien Clerc-Régine Desforges, le 14 août, et Régine-Charles Azmavour, le

de pyjama... »

Lundi 5 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéma : Cinquième colonne. Film américaiu d'A. Hitchcock (1942), avec R. Cummings, P. Lane (N. Rediffusion). L'n fameux suspense au service de la propagande patrio-

22 h 15 Les ateliers du rêve, ou les grands studios de cinema dans le monde. Nº 6 : Egypte, le murmure de la passion, une enquête de Y. Sherif Rizhalla, réal. ; R. Bellet. Images de l'Egypte contemporaine à travers son cinéma. ses metteurs en scène, ses actrices.

23 h 10 Journal 23 h 26 Choses vues ; V, Hugo, lu par M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

MARCHÉ AUX AFFAIRES et ce soir, mardi, nocturne jusqu'à 20 h 30,

à la Samaritaine Rivoli

20 h 35 Opera: le « Ring » du contensire de 0 h 30 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 36 Cinéma: Tout dépend des filles. Film français de P. Fabre (1979), avec J.-L. Bidenu, J.-P. Sentier, C. Murillo, T. Marshall, M. Gulabria, Deux copains qui préfèrent la flancie et le bricolage au travail s'emmèlent dans leurs histoires sentimentales. Une comèdie sur la nouvelle vie de bohème, avec charme d'un Paris populaire et réalisme poétique à Prévert. h 5 Journal.

h 30 Thalassa.

• Alerie en Manche •, reportage d'Yves Bruneau. 23 h 15 Rencontres de l'été.

La jet-set en vacances.

23 h 20 Prélude à la nuit.

Trio en ré mineur pathétique de Glinka.

CANAL PLUS

20 h 30, Don Camillo en Russie, film de L. Comencini; 22 h 20, Les plus graudes corridas mexicaines et espagnoles; 23 h 26, Festival de [azz d'Antibes 84 (Chick Corea); 23 h 50, Hill Street Blues; 0 h 35, Phastasuse, film érotique de J. Rougeron; 2 h 5, l'Hôtel en folie.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Femilieton: • le Chevalier à la charrette •.

21 h Les amis de la musique de chambre : musique à Vienne (œuvres de Hayda et Beethoven, par le Wienne Flöten Trio; de Mendelssohn, par le Trio Hayda de Vienne: de Dvorak, par le Musikverein Quartett de

22 h 30 Nuits unagnitiques ; la vic de bureau.

FRANCE-MUSIQUE

22 h 10 Journal.

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h 35 Festival de Bayrenth : le « Ring » du centennire : « Siegfried » de Wagner. (En liaison avec A 2.)

L. de Funès, M. Demongent, J. Dynam, R. Dalban.
Suite des aventures spectoculaires et humoristiques du
gênie du crime - transformé en bandit qui ne tue pas.

22 h 35 Rencontres de l'été. 22 h 40 Prétude à la nuit. Trio pour piano, violon et violoncelle, de Ravel.

7 h. Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45. Sèrie: Robin des Bois; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin; 9 h 10, Hill Street Blues; 10 h, L'hôtel en folie; 10 h 25, in Tour Efflel en otage, film de C. Guzman; 12 h 5, Les pienniers du Kenyn; 14 h, le Crépascule des faux dieux, film de D. Tessari; 15 h 25, Cèleste, film de P. Adlon; 17 h 5, L'homme au kauan; 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave haura; 20 h 30, la Garce, film de C. Pascal; 22 h 10, Looker, film de M. Crichtou; 23 h 40, Bravados, film de H. King; 1 h 15, Les superstars du catch; 2 h 10, Document: Yankee samourai.

6 h, Les cinémates du documentaire; 7 h, Sous la vadio, la plage; 8 h 5, Hamour amer; 8 h 30, Les chemins de la commissance: los visages de Fierre-lean Jouve; 9 h 5, Temps libres: les altumés; les archives; (et à 10 h 50, feuilleton: - les Miséralules «; à 14 h 30, Melpomène et Thalie; à 16 h, la main de Fatma; les forts en thème; à 18 h 30, les

16 h, la main de Fatma; les forts en thème; à 18 h 30, les informés; à 19 h 15, les collauts); 9 h 30, Mémoires du siècle, ovec Gisèle Freuud; 10 h 30, L'opérette, c'est la sète: Franz Lehar; 12 h, Panorama : entretien avec Michel Tournier; à 12 h 45, Psychologie; 13 h 40, Chansons pour ma été: voyages; 14 h, Nouvelles policières: « les Yeux de Fn Manchu », de Sax Rohmer; 15 h 30, Ballades d'Amérique : Los Angeles; 17 h, Héros du rock: la Californie (Neil Young); 17 h 10. Le pays d'ici: à Perpignan; 18 h 5, Agora, avec P. de Saim-Rocher; 19 h 30, Portes de Fez 250 h 30 Femilleton: « le Chevalier à la charrette »; 21 h Musique et France-Calture dans les Corbières: concerts-animation au village de Couiza, avec l'ensemble Accroche-Notes; 22 h 36 Nuits unguétiques: la vie de bureau.

6 h. Musique légère; 7 h 10, Réveille-matin: à 7 h 30, Idée fixe; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet; 9 h 8. Le matin des unusiciens: Samson François, un piano roman — 1945-1954, los grandes espérances; œuvres de Rodgers, Hart, Liszt, Ravel...; 12 h 5, Concert: œuvres de Schubert, Beethoven, Messisen, Poulenc par O. Charlier, violon, G. Mautier, piano; 13 h 40, Senates de Scarlatti, par Scott Ross; 14 h 2, Mémoires des aidloss: petite histoire du phonographe — Gianni Bettini; 15 h, Entrées en lice: œuvres de Bach, Brahms, Schumann, Chopin, Bizet; 18 h, Une heure avec... François Loup; œuvres de Moussorgaki, Ibert, R. Strauss; 19 h 5, Le tenus du jazz: Mélodies sur mesure; 19 h 30,

19 h 5, Le temps du jazz : Mélodies sur mesure ; 19 h 30, Programme musical : unvres de J.-C. de Arriaga ; 20 h 4, Avant-concert.

20 h 30 Concert : (Festival estival de Paris) : « Lamento,

Ach, dass ich Wasser g'ong hätte ., de J. Christoph Bach, ... Concerto pour orgue s. 5 op 4 en fa majeur ., de Haendel, .. Cantate BWV 54 ., de J.-S. Bach, extraits de

Les nouvelles télévisions et le satellite TDF l

Le gouvernement reprend les négociations avec le Luxembourg et envisage une chaîne britannique

Les décisions du conseil des ministres du 31 juli-let, concernant les nouvelles télévisions, clarifient les choix pour le satellite de télévision directe TDF 1, qui doit être lancé en juillet 1986. Les hypothèses de tra-

vall de M. Jacques Pomonti, chargé de mission, sont abandonnées. On revient dix mois en arrière, avec un schéma où la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) joue un rôle central.

une vision carrément européenne des futurs programmes de TDF1, comme du public et de marché publicitaire. Il s'agissait de créer, pour chacup des quatre canaux de satellite, des sociétés aux capitaux européens diversifiés, organisant les programmes de chaque chaîne; la société d'exploitation du satellite aurait eu un rôle coordinateur (le Monde du 10 mai). Cette vision d'evenir s'est henriée à plusieurs obstacles, dont deux principaux : l'inexistence d'un marché publicitaire de dimension européenne, capable de soutenir un projet de cette envergure, et les imérêts particuliers des groupes de communication concernés par le satellite fran-çais. Avant d'envisager de s'unir, les Berlusconi, Murdoch, Bertelsmann et autres CLT poursuivent des stratégies propres, où n'entre guère en ligne de compte la part d'utopie d'un grand dessein culturel europeen.

Le quatrième canal

L'un de ces groupes a gagné : la CLT. Ses dirigeants pavoisent. Ils avaient pratiquement rompu les posts avec M. Pomonti (pourtant membre du conseil d'administration de la compagnie), faisant valoir en particulier an gouvernement fran-cais que celui-ci ne pouvait ignorer la déclaration franco-juxembourgeoise du 26 octobre 1984, qui préroyait de confier à la CLT deux des quatre canaux de TDF 1._ Le poids financier du groupe, dans lequel l'agence Havas reste un partenaire puissant, n'e pas été négligeable dans les décisions du 31 juillet. Et le CLT e su faire pression, laissant entendre que si elle était écartée de l'une des deux nouvelles chaînes privées bertziennes, elle reconsidérerait sa participation au satellite. Le 15 juillet, M. Jacques Rigaud, administrateur délégué, était chargé par son conseil d'administration de por-ter à nouveau à M. Laurent Fabius un message clair dans ce sens.

Le gouvernement a tranché. Les décisions de mercredi dernier sont l'enterrement du plan Pomonti. Celui-ci a cu beau publicr, le soir même, un communiqué où il indique que - la société d'exploitation pour suivra les conversations engagées avec les divers opérateurs candidats . la balle n'est plus dans son camp. Et M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, doit reprendre, dès cette semaine, les conversations evec le grand-duché. A l'ordre du jour, notamment, les conditions dans lesquelles la CLT pourra exploiter les canaux du satellite. On parle d'un tarif de location progressif en function du développement da public. D'autre part, la CLT devra renoncer à l'exclusivité sur la publicité, qui faisait partie des accords de 1984, avant la nouvelle

donne des télévisions privées au sol.

Si le gouvernement n'a pas for-mellement décidé l'attribution des Rennes : création d'une société d'exploitation du cable. -Le réseau câblé de Rennes sera géré par une société locale d'exploitation commerciale (SLEC) créée le 22 juillet 1985. Le capital social de la société s'élève à 250 000 francs, la ville de Rennes et la Caisse des dépôts et consignations y souscrivant respectivement à hanteur de 50 % et de 49,8 %. Cette structure ne devrait fonctionner que pendant les huit mois nécessaires au lancement du réseau de vidéocommunication et serait ensuite remplacée par un dis-positif définitif. Son budget, de 1 400 000 francs, bénéficie d'une subvention d'environ 400 000 francs de la mission Schreiner. L'exploitation commerciale devrait démarrer en mars 1987 pour les trente mille prises de le première tranche du

que, culturelle et éducative, à vocatinu européenne, que préparent M. Pierre Desgraupes d'un côté, le ministère de l'éducation nationale de l'autre, et dont certains programmes seront diffusés « en préfiguration » sur le réseau FR 3.

Deuxième canal : la chaîne généraliste diffusée aussi au sol par voie bertzienne, et dunt Tele-Monte-Carlo et RTL-Telévision, la chaîne francophone de la CLT, seront les principaux partenaires. Le montage de cette station n'est pas encore desinitif. On évoque la participation du groupe financier Schlumberger. Le gouvernement caresse eussi l'idée d'y associer la presse écrite. Ce qui enrait le triple avantage de ne pas écarter celle-ci du développement audiovisuel, de faire contrepoids à la CLT, et de faire pencher la balance au centre, dans l'hypothèse d'un retour de la droite au pouvoir en

Troisième canal : la chaine ger-manophone de la CLT, à laquelle pourrait être associé le groupe de communication allemand Bertelsmann. C'était la solution dejà retenue à l'automne dernier.

Le choix, en revanche, n'est pas feit pour le quatrieme canel. Diverses possibilités ont déjà été évoquées: TVS, la chaîne franco-phone du satellite ECS1 (1), à laquelle vont se joindre les Cana diens; la future chaîne musicale française par voie hertzienne; une concession à M. Berlusconi, qui brûle de sortir de l'Italie, où il fait désormais la loi face à la télévision publique... Pourtant, le gouvernement penche plutôt actuellement pour une concession à un opérateur britannique, ce qui pourrait élargir avantageusement, notamment à cause de la langue, l'axe franco-

L'idée de M. Jacques Pomonti quatre canaux, on connaît mainte- allemand de TDF1, et accroître le était ambitieuse et correspondait à nant la distribution des cartes. reception.

> L'abandon, au moins provisoire, du projet de satellite anglais ne fait pas l'affaire des groupes de commu-nication britanniques. Plusieurs sont impatients de se placer sur le marche europeen. Trois candidats principanx sont actuellement sur les rangs. M. Robert Maxwell, l'homme de presse travailliste, patron du Daily Mirror, n'a guère d'experience dans le domeine de la télévision. Son grand rival conservateur, M. Rupert Murdoch, propriétaire du Times, est mieux place et aimerait voir sa chaîne Sky Channel passer de ECS 1 à TDF 1. Autre possihilité, le vieux projet du réseau de stations privées britanniques ITV: faire, à la manière de TV5, une chaîne sur satellite, en reprenant le meilleur des programmes à destination du continent - Super Channel - a ses chances.

40

Les décisions définitives vont être prises rapidement, car le temps presse. Les constructeurs d'antennes, Thomson et Philips, s'inquiètent de retards supplémentaires. Si la France veut profiter de l'avance technologique qu'elle e prise avec TDF 1, elle doit donner le feu vert aux producteurs et aux diffuseurs de programmes. La bataille pour abtenir la faveur des téléspectacteurs sera chaude.

YVES AGNÈS.

(1) Les programmes diffuses sur BCS : satellite de faible puissance, ne peuvent être captes qu'avec des antennes de grande dimension, qui inté-ressent surtout les réseaux cablés, C'est le contraire pour TDF I, satellite de telévision directe de forte puissance, qui nécessite des antennes plus petites et moins coûtenses, dont penvent s'équiper facilement les particuliers.



La victoire du câble

De notre envoyé spécial JEAN-FRANÇOIS LACAN

Washington. - Le petit immeuble de Washington est entierement câble par un reseau en fibres optiques, der-nier cn. Sur l'écran géant défilent les dizaines de chaînes différentes que peuvent recevoir les trente-sept mil-tions de foyers américains abonnés è un reseau câblé. Devant l'écran. Jemes Mooney ne cache paa sa satisfaction : le président de l'Association nationale de la télévision par câble (NCTA) tient à le main une étude de marché qui prévoit 12 % d'eugmentation annuelle du chiffre d'affaires de la profession pour les cinq années à venir. « Le câble n'est plus une religion de visionnaires, affirme-t-il, c'est un business renta-

· Cet ancien universitaire, specialiste de l'entiquité grecque, aux tempes argentées et è l'éloquence brillente, est le grand vainqueur de l'année. Il a convaincu la Commission fédérale des communications (FCC) et le Congrès de libérer les réseaux căblés de toutes les réglementations qui entravaient leur développement. La signature par le président Reagan, le 30 octobre 1984, du Cable Communications Act est l'issue d'une lutta de près da queranto ans. Lorsqu'en 1948, John Malson, petit commercent d'un villaga montagneux de Pennsylvanie, invente le câble, c'est pour vendre des récepteurs à des Américains qui ne pou-vaient pas recevoir le talevision. C'est cette naissance modeste qui e sans doute incité les autorités à considérer pendant longtemps le

câble comma une activité marginale, à la limita parasitaire.

La FCC l'enferme dans un cadre réglementaire rigoureux : pas de production, pas de concurrence avec les services téléphoniques, obligation de retransmettre les chaînes existantes et de mettre à la disposition de la en libre accès. De plus, les municipalités avaient toute liberté pour accorder ou retirer les franchises d'exploitation et pour limiter le hausse des

Mais, en 1975, le rapport de force s'inverse: les satellites permettent de distribuer des programmes à l'ensemble des réseaux câblés du pays, un marché suffisant pour créer des dizaines de chaînes musicales, sonrtives d'informations ou de cinéma. Le renouveau de la télévision passe par le câbla et le nombre d'abonnés tripla an dix ans. De quoi obtenir une légitimité nationale et les bonnes gräces du président.

La dérèglementation n'est pas du goût de tout le monde. Dans le bureau des franchises de la ville de New-York, Morris Tharsis fulmine: «Les opérateurs du câble pleurent misère, mais sevez-vous que le réseau de Manhattan e fait 14 millions de dollars de bénéfices l'an dernier. L'industrie du câble a les poches très profondes (» Ce tribun, haut en couleur, qui a pris la tête d'une croisado des quarante plus grandes villes américaines contre le Cable Act, est aussi un négociateur redoutable voilà dix ans qu'il discute pied à pied du contrat de câblege du reste de New-York pour le bagatella d'un mil-

« Les ráseaux cáblés jouissent aujourd'hui d'un monopole absolu sur l'exploitation de la télévision. affirme Morris Tharsis. Les plus gros opérateurs ont tous des intérêts dans les chaînes payantes. Tout cele est contraire à la loi entitrust. ». Mais ces attaques n'effectent pas le moral des industriels du câble. Avec le liberté des prix, ils ont retrouvé la confiance des banques. La concentration bat son plein et les réseaux se vendent à des prix record. « Nous n'avons plus besoin de faire des promesses déraisonnables pour obtenir des franchises, explique James Mooney. Fini les réseaux à cent canaux ou les services interactifs. Le câble doit se concentrer sur sa rentabilité. D'ici à 1990, nous aurons abonné 65 % des Américains. »

Prochain article:

QUE VEULENT LES ABONNÉS?

Mardi 6 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La une chez vous. 12 h . Jou : Le grand labyrinthe.
- 12 h . Jeu : Le grand let 12 h 35 De port en port. 13 h Journal. 13 h 45 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.
- 13 h 55 Croque-vacances (ct à 16 h 30).
- 14 h 30 Santé sans nuages.
 15 h 30 Portrait d'une artiste.
 Manola Asensio, danseuse-étoile.
 17 h 30 La chance aux chansons.
- 18 h 5 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 18 Série : Ardèchois Cœur fidèle. 19 h 15 Jeu : Anagram. 19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon.
- 19 h 40 Les vacances de Monsteur Leon.
 20 h Journel.
 20 h 30 Sports : football.
 30 hastia (championnat de France).
 20 h 35 Heroun Tazieff raconte « sa a Terre. Hymne anx volcans, réal. : J.-L. Prévost (Rediff.) Nº 6. Les volcans : la première partie d'une série de deux reportages consacrés aux volcans du Zaïre.
 23 h 15 Journel.
 24 c Consecuence : Muse la part Missiel Piccoli.
- 23 h 30 Choses yues : Hugo lu par Michel Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 6 h 45 Télé matin. 10 h 30 ANTIOPE.
- 11 h 45 Récrá A 2. 12 h Journal et météo.
- 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'ecadémie des neuf.
- 12 h 45 Journal, 13 h 35 Série : Megnum.
- 14 h 25 Aujourd'hui la vie. 15 h 25 Série : Les douze légionnaires. 15 h 56 Sports été. 18 h Récrá A 2.
- 18 h 40 Flash info.
- 13 h 50 Jau: Des chiffres et des lettres. 18 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Fetsilleton : Permis de construire.
- Journal. 20 h Journal.
 20 h 35 Les dossiers de l'écran : Marty.
 Film américain de D. Mann (1954), avec E. Borgnine,
 B. Blair, E. Minciotti, A. Ciolli, J. Mantell (N.).
 Un garçon boucher du Bronx, rusteud cans séduction,
 rencontre au bal une institutrice qui fait topisserie et se
 croit laide. De l'influence — il y a trente ans — du « réalisme social - de la télévision sur le cinéma américain.
 20 h 30 Début : Este heaux seus bid.
- 22 h 10 Débat: Etre beau, être laid. Un Dossier de l'écran qui n'est pas diffusé en direct, dommage. Sont invités: le comédien Sim; M D. Rosadoni, écrivain ; Raoul Mille, écrivain ; les comédiennes Alice Sapritch, Nicola Avril...
- 23 h 20 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

World Games à Londres. 19 h 10 Dessin enime : la Panthère rose.

14

- 19 h 15 informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil.
- 19 h 55 Dessin anime : Il était une fois l'homme.

- 20 h S Les jeux.
 20 h 35 Cinèma : Fantomas se déchaîne.
 Film français d'A. Hunebelle (1965), avec J. Marais.
- l'opera Rinaldo -, Concerto pour orgue n' 6 -, extraits de l'opera Grulio Cesare -, extraits de Partenope -, de Haendel, par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. R. Jacobs, sol. H. Goverts, clavecin, R. Jacobs, hautecontre.

 23 h 5 « Petite fatasmagorie pour une mit blanche » :
 ceuvres de Prokoliev, Paganini, Franck, Monteclair.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **SCIENCES**

réseau, qui en comprendra quatre-vingt mille.

Ungent Sté de serv. Bux ent. Cher. Direct. nat. de son réseau de
tranchise pour recrut. form,
anim, assis. de franchisé. H. ou
F. 30/50 ans, tr. dyn. conneissant serv. et franchise de préf.,
bon gestion, profil cisl. Libre de
sta. Sel. déb. 100 000/an +
int. tr. motivant pat inter., tr.,
évol. pour cand. de val. (Asso.,
poss.) Dom: Coryphe 171, rue
Lecourbe, 15-.

COMMUNE DU VAL-DE-MARNE

DIRECTEUR (H/F)

CENTRE CULTUREL

Maison des associations érieuses références exigées

Ecrire sous le nº 309092 RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7*,

37

A Section 1

 $\{\frac{1}{2},\dots\}$

1865 1865 1865

 \mathcal{J}^{n_1,n_2}

.

Addition of

1.18 1221

....

The second second

SANCE CO.

=. ***

1011

47.10

....

100 41

La figne* OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES G'EMPLOI 31,00 IMMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES 69,00 PROP. COMM. CAPITAUX 204,00

ANNONCES CLASSEES

59,00 17,00 69,97 20, 16 IMMOBILIER 45,00 53,37 AUTOMOBILES 45,00 AGENDA 45,00



DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Directeur d'une usine textile à Madagascar

69.00

123,34

36.76 61,63

81,83

61.83

Nous sommes l'un des plus importants groupes industriels de Madagascar avec un CA consolidé de $27\ milliards$ de Francs malgaches. Le poste à pourvoir se situe à TANANARIVE dans une usine filiale de 110 personnes et de 140 métiers à tisser orientés vers la fabrication de draperles, soleries et mailles bloquées,

Le Directeur o pour mission de développer cette attaire en commençant par une remise à niveau industrielle et par l'élaboration d'une politique commer-ciale, il dispose d'une large autonomie dans le cadre d'objectifs définis por la Direction Générale du Groupe.

Le candidat, âgé de 35 à 50 ans, a l'expérience d'une entreprise industrielle el un profit de meneur d'hommes. C'est *un* homme de produit qui connaît le lissu et sait le promouvoir. S'être intéressé à la mode et à la création de collections constitue un ctout.

La rémunération sera en rapport avec les compétences du candidat. Merci d'adresser votre dossier, en toute confidentialité, sous réf. 412MI à notre Conseil : Fulbert COLUMELLI

LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

surveillance des projets en cours. Actuellement, la Banque recherche un (m/f)

INFORMATICIEN

BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

Division Recrutement-Formation

100 boulevard Konrad Adenauer L-2950 Luxembourg.

INGENIEUR

économiques des projets.

Institution bancaire de la Communauté Européenne pour le finance-

ment à long terme, finance des projets dans les pays membres de la CEE et dans plus de soixante-dix pays de la Méditerranée, d'Afrique, du Pacifique et des Caraibes. Ses agents, recrutés dans les pays mem-bres, travaillent dans un environnement multinational. La Banque

emploie des ingénieurs de projets qui aldent à l'évaluation de projets d'investissement soumis à la Banque en vue d'un financement et à la

connaissance d'une troisième langue communautaire serait appréciée

qualifications et de l'expérience, et de nombreux avantages sociaux.

SODERHU 22 rue Saint Augustin 75002 Paris



emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

titulaire d'un diplôme d'ingénierie industrielle ou de physique de niveau universitaire et possédant une expérience professionnelle d'une quinzaine d'années acquise dans l'informatique ou

Pour être retenus, les candidats devront bien connaître la conception, l'élaboration et l'exploitation

des produits et des procédés de fabrication ainsi que la commercialisation des produits et les aspects

Ils devront connaître parfaitement le français ainsi qu'une autre langue de la Communauté. La bonne

La Banque offre de très bonnes conditions d'emploi, une rémunération intéressante en fonction des

Les personnes intéressées possédant la nationalité d'un des pays membres de la Communauté sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé et une photographie, en Indiquant la référence CT 8502,

DÉPARTEMENT DE TARN-ET-GARONNE

recrute
par concours sur Otres

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL DES SERVICES DU DÉPARTEMENT

Conditions de recrutement et de rémunération identiques à celles de secrétaire général des communes de plus de 150 000 habitants. Sérieuses références exigées.

Adresser candidature avant le 20 août 1985 à M. le Président du Conseil général Hôtel du Département B.P. 783. 82013 Montanban Cedex.

Pour tous renseignements concernant les conditions d'admission à concourir et pièces à fournir, contacter le : (63) 03-50-00, postes 30-28 et 30-33.

emplois internationaux

(et departements d'Ontre Mer)

LE CENTRE D'ACTION CULTURELLE D'ANGOULÉME ET DE LA CHARENTE

SON DIRECTEUR

M. le Président du C.A.C.

B.P. 287, 16007 Angouleme cedex. à M. le Député, maire d'Angoulème Hôtel-de-Ville service culturel 16016 Angoulème Cedex.

à M. le Directeur du développement culturel 2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris.

La Comité inter-entreprise du groupe Chausson recherche LAN DIRECTEUR (TRICE) ADMINISTRATIF II est demandé d'avoir des connaissances en gestion, en camptabilité et gestion du personnel, la personne devra être libre rapidement et si possible avec une expérience dens un crosnisme social.

Envoyez C.V. à l'adresse suivante; CIE Chausson 93, bd Voltaire à Asnières 62230.

L'ORGANISATION DES.NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION

ET L'AGRICULTURE

tience bestides avec skatgues rigisant eu draging de councient guancies : sobe-bat combitable : exberience bingaunnelle

Conformement aux qualifications/expé-rience; net hors taxes avec les indem-

Division des opérations agricoles.

Via delle Terme di Caracalla 00100 - Rome, Italia.

ance langue française obliga-

bituelles aux fonctionnaires des

enant indication du salaire

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour ses filiales AFRIQUE FRANCOPHONE ET ANGLOPHONE

JEUNES INGÉNIEURS

ÉLECTROMÉCANICIENS

OU ÉLECTRICIENS JEUNES DIPLOMÉS ESC

Langue Anglaise souhaités. Avantages habit, d'expatriement

CONSEILLER EN GESTION FINANCIÈRE ET ADMINISTRATIVE

auprès du projet « Participation à la réformé et à l'extension de l'Institut Pratique de Développement Rural » (IDRP à Kolo)

Durée: 2 ans (contrat initial 1 an). Qualités requises: Au niveau professionnel équivalent à ex-

ent, sous référence AGO/AFF/65/9 (PA) à :

FAQ.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

555-91-82

Lieu d'affectation : Niamey (Kolo).



emplois régionaux

GROUPE SIMON-BIGART S.A. SÉLESTAT - BAS-RHIN

Fabrication de meubles - Filature de coson Négoce ameublement au travers de filiales en Belgique - R.F.A. Suisse et U.S.A. . 100 millions de C.A. - 40 % export.

Recherche pour création de postes à la suite de la restructuration nécessaire en raison de l'expansion :

1 CONTROLEUR DE GESTION DIPLOMÉ DE COM-MERCE. — Position cadre. DECS souhaitable. Expérience ca-binet d'audit appréciée ou contrôleur de gestion d'une grande eutreprise. Anglais indispensable, allemand souhaité. Rémunération euvisagée: 150.000 F. Poste à pourvoir pour 1986 on plus tôt. Ce poste est susceptible d'une réelle évolution de carrière vers un secrétariat général on une direction de filiale pour su can-didat motivé et attaché à la région Alsace.

- 3 CHEFS DE PRODUTTS MEUBLES. - Cadres.

Diplômés école de commerce, Option marketing.

Ces postes sont à pourvoir en septembre 1985 et peuvent convenir à des débutants désireux de se voir confier la responsabilité d'un budget C.A. de 10.000.000 F avec une ligne de mobiliers caractérisés dans le style - haut de gamme - réseau de provisentants en Example et al literature. de reprisentation des Prance et en Allemagne.
Déscrimination des objectifs. Sélection des revendeurs. Publi-cité. Animation des objectifs to le terrain. Suivi des livraisons et de la facturation. Allemand indispensable écrit et parlé pour un de ces postes. Rémunération et risagée 120,000 F + en fonction de l'expé-

I COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ. - Cadra. Niveau DECS. Diplôme non exigê. Poste à pourvoir dans une filiale C.A. 30.000.000 F. Ce poste comporte une cutière responsabilité des procédures comptabilité genérale, paye, fournisseurs, clients.
Contrôle assuré par un expert, comptable extérieur.

Tous ces postes sont à pourvoir en Alsace. Région Strasbourg.

Faire offre de candidature avec C.V. dactylographie + lettre ma-nuscrite + photo à B.C.A. Publicis Conseil, Rue des Artisans, B.P. № 23, 67550 VENDENHEIM, sous référence n° 25005, qui

Les interviews auront lieu sur convocation à Strasbourg dans la deuxième quinzaine d'août. Frais de déplacements pris en charge.

Cabinet d'analyses et conseils recherche pour soptembre, 5 conseils économistes naut riveau expérience PME-PMI prouvés. Niveau expérience PME-PMI prouvés. Niveau expertrée comparance et connaissances conseissances examen économique bisnaière et de gestion AUOIT age 30 ans. Rémunération minimum garantes 200.000/en. Pas de vente. Oépla elementa fréquent France. CV. + phote à HAVAS n° 5707.23. Rue MI-Leclerc 50000 SAINT-LO Réponse essurée fin eoût. Convocation début septembre.

Adrasser CV à Centessa Pablicité s/rél. 13.996. 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cadex 01 q. tr.

Emtreprise Pinto

PERSONNEL HAUTEMENT QUALIFIÉ

pour pose revêtements de fa-cades en pierre avac et sans isoleton, bon salaire si capable. Tél.: (25) 88-48-42 même le

OFFRES D'EMPLOIS

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur.

OFFRES D'EMPLOIS



BIENTÔT LA RENTRÉE... A VOS MARQUES!

THOMSON GRAND PUBLIC commercialise des produits électroménagers et électroniques sous des noms prestigieux: THOMSON, BRANDT, SABA-CONTINENTAL EDISON, TELEFUNKEN, VEDETTE... Notre chiffre d'affoires est de 21 milliords de francs, dont plus de 60 o sont réalisés à l'étranger. Notre enjeu commercial est de conserver notre leadership sur de multiples marchés et surtout d'en conquérir de nouveaux. Vous considérez qu'une fonction "terrain" est déterminante pour votre évolution ultérieure, vous êtes prêt à la mobilité

MONTER EN PREMIÈRE LIGNE

géographique. Nous vous proposons d'intégrer nos équipes. Pour cela. il vous faudra :

. En bénéficiant d'une formation théorique et pratique de six mois, à l'issue de laquelle vous serez opéradannel sur votre

ÊTRE RAPIDE ... En sentant avant les autres les évolutions du marché Grand Public

VISER JUSTE

... Car vous aurez rapidement la responsabilité d'une zone géographique à gèrer de façon autoname. Cette expérience, qui exige une grande disponibiliré, constituera pour vous un tremplin idéal pour une évolution au sein de notre Groupe vers l'encadrement commercial, la gestion, le marketing ou l'export.

JEUNES DIPLÔMÉS DE GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE, OU DE GESTION, OU LE.P.

Rejoignez-nous, nous vous ouvrons la voie.

Naus vous remercians d'adresser C.V., photo en nous précisant vos contraintes géographiques à Marc WELINSKI. THOMSON GRAND PUBLIC - Direction des Affaires Sociales et Recrutement -74. rue du Surmelin. 75980 PARIS CEDEX 20.

THOMSON **GRAND PUBLIC**

OFFRES D'EMPLOIS

Le département de la Seine-Saint-Denis recrute, par voie de détachement

SON CHEF DU BUREAU DU BUDGET

qui aura en charge : la préparation du budget, l'établissement du compte administratif ;

la gestian de la dette départementale; - la réalisation des études financières.

2 - SON RESPONSABLE DES ACHATS

qui devra ; mettre en place le service des achats ;

définir une politique en la matière.

Adresser candidature er C.V. 3 : Monsieur le Directeur Général des services départementaux de la Seine-Saint-Denis

Hôrel du Département 124, rue Carnot. 93009 BOBIGNY.

ÉDITEUR D'ENCYCLOPÉDIES

RÉDACTEURS (RICES) HISTOIRE CONTEMPORAINÉ

Envoyer C.V. à :
DOSSIERS DE L'HISTOIRE
25, rue Saint-Suipice,
75006 Paris qui trensmattrons

STÉ SECTEUR PÉTROLIER INGÉNIEUR A.M. OU

AUDICATICUM A.M. UB

dquivalent, expérience 3 à
5 arts.

Adjoint directeur technique
pour supervisor atellers mécaniques et diectrolechniques. Intormatique rappliquée. Leu de
quail SUG PARIS envoyer CV
et photq à SIPEP, 3, rue de
Choisseut, 75002 Paris.
Réf. / 1010 (qui transmettra).

UN JURISTE

Droit privé français.
Position cadre.
Rédaction d'arcoles, contrats
exposés en public, etc.
Minimum Kennes + exp.
tuelques armées.
Borms connessance de
'anglas, autres langues aprécrées.

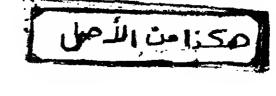
Envoyer C.V., phote et prét. è M^{rs.} Jacquenart 8.P. 205. 92212 St-Cloud sedes-

BUREAU VERITAS recherche pour la branche manine

UN INGÉNIEUR

dibutant ou avec qualques an-néas d'expérience, chargé d'étudier les dossiers des na-vires spécialisés (transport de pétrole, predints chimiques, gez). Anglais courant augé. Formation ENSTA ou ENSM Lieu de traval :

resser C.V. phote et prétent. s/réf. m 007 à Direction branche manne ment la T21 cedex 44 82077 Pans la Défense



AT TOTAL PORT C <u>∞ es</u> Ct. rue Gui 29200 Brest - Les dire

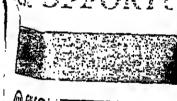
SALAS ES ES F-222 -Des Satisces Lacs to Flar Des Tagate Des magain De la Seure OF ATT. SE VINE

or president 4- Va M. Account Mark Mark المساعدة المدا AT - AT - F M c M- S M c M- S di dumaniani ti e timb

ert in discher St. F.dm nur spezut pê 1 êrs, Desu-înê COLOR STATE AND 4 30 3° 50 69 30

4 X

・ 一つ、ついたのう意味を



V FEIGAL ELECTRON DE ABVOLE DINAMES : Region - Contract of the Contract Parties and the second of the second -----

GET TARE **9**数できます。 The second of the state of the second of the

Masares significant noise equipe

K ACCHAC-

E 202152 I PROFESSEUR ?

LINPC

Section 1817 OBERTHUR GISON MEC - ELECTRONICS BUX LOUIS . E EE. an Control of Transport Franchist organi**se en so** Franchista estra**er de**

CONSEILLERS COMMERCIAUX (H. First colt des contait null sens des First ords Discontaites Tomat or assurée 93. 500 13-73 poets 20. 19 32 93 95 2 20. 9 94 1 160-52 52 9 227

INFORMATI

TECHNIQUES DE POIN
TECHNIQUES DE POIN
TO ROSOTICUS MOI
TO RESEAUX PROCE
TOE DES TEMPS A
TOE DON'QUE - TEMPS A RGÉNIEURS SYSTÉ MERSON SYSTE INGÉNIEURS RÉSEA POTOCOLES of TRANSP

HGÉNIEURS BOLL DP INGÉNIEURS VAX 7

PROJETS CAO
PROJETS TECHNICS
TRES VALORISANTS
Descention, 54, 337-98

DIRECTEUR (R/F)

CENTRE CULTURE

Comment of the property of the

Scenarios Page 100 Pa

· · · · / 4

100

72 74

40.7

...

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

UN JURISTE

gn wierer

** * * A.

.....

447 Care

and the territory

the fact of the series

general constitution

94<u>1.5 - 1.5</u>

noc Lucienne Berger, survenu le 31 juillet 1985, dans sa quatre-vingt-septième année.

Les obsèques ont eu lieu en l'église

Notre-Dame-du-Chene de Viroflay dans

Nous avons le regret de faire part du

M. Jean CAM, président de Ralive SA.

survenu à l'age de soixante-sept ans. Les obseques auront lieu le mardi 6 nont 1985, à 14 h 30, en l'église de Saint-François du Gulmeur de Brest. De la part de

M= Jean Cam. son epouse,
M. et M. Pierre Jocolot. M et M= Albert Cam. M. et M= Yvon Cam, M. et M= Jean Alain Cam, M. et M= Philippe Cam,

ses eofants, petris-enfants, Et de toute leur famille.

Il n'y aura pas de condoléances. La lamille remercie très sincèrement ics personnes qui vondront bien s'asso-cier à ce deuil.

29200 Brest.

- Les directions encadrement et perconnel de magasin Le Printemps, de Brest

Les hypermarchés et supermarchés Des bati-centres Briker, Des cafétarias Marest et Oodine, Des magasins Burton, Des magasins Athlete's Foot,

De la Société espace aménagement, prient de vous associer aux obsèques de

Jean CAML

- M= Marcelle Chemama,
M. Armand Chemama,
M= le docteur Béatrice Chemama. Steiner et leur fils Bruno, M. et M= Roland Chen et leurs enfants Simon et Cécile, M. et M= Félix Chemama

et leurs enfants. M. et M- Joseph Chelly, M. et M= Gaston Scouse et leurs enfants.

out la douleur de faire part du décès de M. Edmond CHEMAMA,

- Edchem -,

ieur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncie,

survenu le 2 août 1985, dens sa soixante-

Les obsèques auront lien le mercredi Réunion, à 8 h 45, à la porte princi-pale du cimetière du Montparnause, 3, boulovard Edgar-Quinct, 75014

75014 Paris.

M= Rhodia Dufer Bourdelle, M= Odile Dufet, ent la douleur de faire part du décès de

Michel DUFET. architecto-décorateur, conscrvateur du musée Bourdelle, commandeur de la Légion d'honneur,

purvenu le 2 août 1985 à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée par le métropolite Meleties le mercredi 7 soût 1985, à 14 heurs, en la cathé-drale orthodoxe gracque. 7, rue Georges-Birset, à Paris-lot, suivie de l'inhumation su cimetière du Montpar-nesse, dans le caveau de famille.

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris.

- M. et M= Kolnitchanski et leur fille,

M'ma Kolnitchanski,

M. et M= Luksemberg,

M. et M- Morris Kolin (New-York). M= veave Lemain. M. et M= Marin. Familio Grouchka

leurs enfams, cousins, nièces, neveux,

ont la douleur d'annoncer le décès, après de longues souffrances, de

M. David KOLNITCHANSKL médaille de la Résistance. croix de guerre 1939-1945. maquis de l'Aveyros (FTP) nom de guerre « Desaix ».

Ce juste fut fidèle toute se vie à son

L'inhumation aura lieu le mercredi sod: 1985, à 14 h 30, su cimetière de La levée du corps aura lieu, à 14 heures, à l'hôpital Tenon, 3, rue Bel-

Adelaide, Panline, Jérôme, M. et M. Olivier Thiriez-Baelde, Une pensée est demandée pour sa fidèle épouse,

Simone KOLNITCHANSKL

décédés le 14 avril 1985. 25, rue de Berne,

75008 Paris.

- M. et Ma Jean-Louis Teste ont la douleur de faire part du décès d

Me Roger TESTE, occ Marie-Louise Clearact,

leur mère, belle-mère et parent teur mere, ocus-mere et parente, le 24 juillet 1985, à l'âge de quatro-vingt-deux ans. La cérémonie religieuse et l'inhums-tion out en lien dans l'intimité familiale.

90, rue de l'Abbé-de-l'Enée. 33000 Bordenux. Consulat général de France, Tanger (Maroc).

- Ma Jacques Thiriez. son couse

M. et M- Alfred Thiriez-Collette. Alfred, Vincent, Marie, Sophie, M. et M= Philippe Joire-Thiriez, Jean-Philippe et Olga, Alexandre, Ben-

M. et M= Robert Durandan-Thiriez, curs enfants et petits-enfants. M. et M= Jean-Loup Wattel-Thiriez, Frédérict Nicolas, Amélic, Manhieu, M. et Ma Jean-Jacques Thiriez-Lopez, Jean-Jacques, Monique

M. et Me René-Gilles Thiriez-Pascaud,

Pascaline, Antoine,
M. et Mas Bruno Huisman-Candilis, Sarah, Charlotte, Léo. M. Colas Huisman,

M. et M= Bruno Perrin-Huisman ses enfams, beaux-enfants et petits

enfants. En union avec Mª Monique Thiriez Toussia, sa première épouse, Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces,

out l'immense chagrin de faire part de la

M. Jacques THIRIEZ,

ingénieur des Arts et Manufactures. chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, président bonoraire du tribunal de commerce de Lille,

ancien directeur général adjoint de DMC, administrateur de l'TNRS,

le 3 août 1985, dans sa soixante-quinzième année, à Groffliers (Pas-de-Calais).

La célébration religieuse aura lieu le mardi 6 août, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Victoires, à Lille, sui-vie de l'inhumation au cimetière du Sud.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons I'ARC, BP 300, 94803 Villejuif

La Mollière, 62600 Groffliers. 76, rue d'Assas, 75006 Paris.

Remerciements

urs.

ZΧ

1u

is.

1¢ u5

n-ie

ns R.

- La famille de

M Christian MAURY,

née Sarah Robert,

très touchée par les nombreuses mar-ques de sympathic qui lui ont été témoi-gnées, remercie touies celles et tous ceux qui, par leur présence, leurs écrits et cavois de fleurs, se sont associes à sa douleur et, dans l'impossibilité de répon-dre individuellement, les prie de trouver ici l'expression de sa profonde gratitude.

Nos abounés, bénéficiont d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde - sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

69,97

2D, 16 53,37

000000000000000000000000000000000000000
OFFRES D'EMPLOIS
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOSILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
PROP. COMM. CAPITAUX .

123,34 104,00 38,76 61,83 69,00 69.00 21.83

ANNONCES CLASSEES

jeunes diplômés
DUT et ECOLES D'INGENIEURS

OFFRES D'EMPLOIS

OUS AVEZ BIEN FAIT DE NE PAS ATTENDRE SEPTEMBRE **POUR RECHERCHER**

OFFRES D'EMPLOIS

UNE OPPORTUNITE DE CARRIERE

Dès naintenant, vous pouvez envisager le démarrage d'une aventure passionnante dans un environnement à la pointe de la technologie.

En effet, le G.CAM - Société d'ingénierie informa-tique et systèmes d'information - filiale de la Calase des Dépots et Consignations, vous ouvre un champ d'activités en perpetuelle évolution (telématique, gestion, micro-informatique, CAO₁ ...).

Des responsabilités immédiates et une réelle autonomie vous attendent à PARIS et à BORDEAUX.

Adresses vite c.v. et prétentions (s/mf.317) à Marie-Françoise Aletti G.CAM - Tour Maine Montparnasse B.P.8 - 75755 Paris ceden 15

G.CAM



MEDICAL ELECTRONICS

SAVEZ YOUS COMPTER?

NOUS sommes très soucieux de l'évolution de nos stocks. Constructeur d'instrumentation scientifique pour les labos de recherche, nous cherchons un :

GESTIONNAIRE DE STOCKS

Avec un BAC + 2

 des idées sur la gestion, un peu de pratique,
une petite sympathie pour

Vous seriez bien dans notre équipe. Ecrivez donc à : VINCENT OBERTHUR

l'informatique (MAPICS).

GILSON MEDICAL ELECTRONICS 72, rue Gambetta 95400 VILLIERS LE BEL **AVIS DE VACANCES BE POSTES**

DE PROFESSEURS A L'ENPG 4 chaires : béton armé — bé

précontraint — mécanique des fluides — concaption dos jonts, sont vacamas à partir de l'aunée scolaire 1985-1886. Le texte détaillé des 4 appels d'offre est disposible su Secrétariet de la Direction de l'Enseignement de l'ENPC.

28, rue des Saints-Pères 75007 PARIS.

761, 260-34-13 (P. 1208).

Les candidats doivent déposer leur dossier à le Direction de l'Enseignement le 15 OCTOBRE au plus tard.

Ezablissement privé d'ensoignement supérieur recherche

UNE PERSONNE DE TERRAIN

pouvant donner des cours de tochniques publicitoires. C.V., photo et prétemions à RÉGIE PRÉSE CAO PROJETS CAO PROJETS TECHNIQUES SOUs M. 19 309,037 M 7. r. de Monttessuy, 75007 Paris. 25, r. Dauberson, 5-, 337-99-22. Envoyer tettro manuscrite.

La Centre d'Informations Financières organise en août un stage pour recruter des CONSEILLERS

COMMERCIAUX (H.F.)

heut niveau, sone des res ponsabilités ponesbilités formation sasurés rémunération motivants Tél. su 500-24-03 poste 44-pour 78, 92, 93, 96 at pour 91, 94 au 660-52-52, p. 227. .

INFORMATIS

INGÉNIERIE INFORMATIQUE TECHNIQUES DE PORTE CAO - ROBOTIQUE - MONÉTI-CUE - RÉSEAUX - PROCESSUE - VIOÉOTEX - MESSAGERIE ÉLECTRONIQUE - TEMPS REEL. INGÉNIEURS SYSTÈME **BULL MINI 5. MONÉTIQUE** INGÉNIEURS SYSTÈME TEMPS RÉEL MOTOROLA 69000 INGÉNIEURS RÉSEAUX PROTOCOLES of TRANSPAC

INGENIEURS BULL DPS8 PROJETS RÉSEAUX/VIDEOTEX INGÉNIEURS YAX 780 GULF AIR

Compagnie Aérienne Nationale des Etats du Golf techerche

UN COMPTABLE

pour son bureau à PARIS.

Il sera responsable de la comptabilité envers le département Finance du sièce social et dépendra administrativement du Directeur Prance. Les fonctions consisteront à préparer le budget annuel, contröler les dépenses et les revenus. Le candidat aura 3 à 5 ans d'expérience dans une compagnie aérienne ou tourisme de préférence avec un agent principal.

Anglais parlé et écrit indispensable,

Envoyer CV à RECRUTTMENT SUPET

GULF AIR PO BOX 138 BAHRAIN

Groupe International Paris Ouest recherche

RESPONSABLE

DE LA GESTION D'UN IMMEUBLE **DE 5000 M2 DE BUREAUX**

(téléphone, telex, courses, restaurant d'entreprise, photocopies, fournitures mobilier et matériel de hereau, entratien, gardiennage).

Le candidat retenu (30 ans environ) de formation aupérieure, ayant au moins 4 à 5 ans d'expérience professionnelle dans un secteur d'activité même différent, aura sous ses ordres une équipe d'uns vingtaine de collaborateurs.

- assurer un fonctionnement satisfaisant de l'ensemble

sélectionner, proposer et mettre en place les innovations technologiques permettent d'amé-

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et préten-tions N. 4733 - PUBLICITÉS REUNIES 112, Bd

Savonnaria implantée en Nor-mandia, rech. joune ingénieur de préf. Arts et Méders, pour diriger la production. Ecrire avac CV et prétentions aux Laboratoires RG FEBOR, Bd G.-Milleville, 27300 BERNAY.

Groupe industriel Paris recherche CHEF COMPTABLE

avec grande expérience pour diriger un service comprenant : comptabilité générale et paie, comptabilité analytique avec pour mission d'informatiser l'ensemble de la procédure comptable sur ordinateur.
BURROUGHE 5 20 d'établir les comptas de bilen, de aulvre le gestion de trésonerie. Posto à responsabilités sous l'autorité du Directaur général. Adr. CV photo et prét. AMP aous réf. N° 5074/AT 40, rue Olivier-de-Serves PARIS 15° qui transmettre.

secrétaires

Sté ingérierle proche Nation recherche pour septembre recherche pour septembre
SECRÉTAIRE BTS, 20-25 ans
fonction 1" temps: standard,
réception, videx, secrétarist;
fonction 2" temps: ascrétarist;
commercial, englais apprécié.
Ecrire GTIT - 25, passage du
Génie, 75012 Paris.
M. REBOUL.
Tél.: 367-24-03
M. ELBOUAMRI.

DEMANDES D'EMPLOIS

aine 45 ane, charche 4 sage du lundi au vendrad 741 : 791-48-80. H., S1 ans, cherche poste televiste blingue, expér. 1 en anglais parlé, libre se auts. Ecr. s/m 2.796 /e Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des ballens, 75009 Parls.

J. F., 40 ans, smallerite pré-sentation longue expérience, cherche place VRP ou attachée commerciale, parle anglale, ollendels, français, espagno Tél.: 856-03-67.

Antillais, 25 ans, moîtrise sciences éco./économie de sciences éco./économie de l'entreprise, expérience de l'enseignement, soulaite apporter
collaboration à entreprises
ayent vues sur D.O.M.,
Entre sous le m 3 10.8 14 Mag
RÉGIS-PRESSE

Les objectifs :

établir les prix de revient et les facturations sux utilisetsurs.

Voltaire - 75011 Paris qui transmettra.

N. 30 ans, leader distribution produte financiers et formation cadre pour benques, agents de change. Expérience réussie. Tél.: 281-19-67.

J. Homme, 24 ans. journaliste universiteire, quadrilingee cherche poste PRECEPTEUR

Ecr. s/m 2.794 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des tratiens, 75009 Paris. 7. rue de Montteesuy, Paris-7 Homme, 44 ans, ex-artisan, ra-cheruhe emploi stable pour ser-vice entretsen, expérience en plomberie, carrelage, élecur-cité, penture, menuiterie. Tél.: 242-76-63.

- Cadre commercial.
- Spécialiste hydraulique (transfert de fluide).
- Cherche emploi régione 06, 84, 13, 83.
- Disponible sous 1 à 3 mole.
Ecr. a/m 8782 le Monde Pub., sanice ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italians, 75009 Paris.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombrauses et variées. Demandez une docu-Oame 60 ans, dynamique, cultivés, gardorair pers. âgés: 3 h/jour, à partir 15 sapt, su surveillerait études enfants addisconts, Paris ou berlieus. 761: 16 (61) 74-21-42. nertition sur la revue spécie-isée MIGRATIONS (LM), B.P. 291.09, PARIS CEDEX 09.

L'Etet offre des emplois sta-bles, bien rémunérées, à tous les Français avec ou sano diplôme. Demandez une docu-mentation (gratulta) sur la revus spécialisée. PRANCE CARRIÈNES (C 16). 9.P. 402-09 PARIS.

travail à domicile J. F., BTS secrétariet de direc-tion, charche traveux à dectylo-graphier. Tél. : 354-03-82, de 9 h à 12 h (Damander Paule). A VENISE J'effectue travaco rédectio correction, dectylographie domicie. 76L : 258-49-47.

automobiles Cours et leçons ventes COURS D'AMÉRICAIN

VENDS CARAVANE MOTIN Golfette 4,90 m, 4 places, friga, chauf., four, chauffe sau, w.C., douchs instal, propara avec invers., pompe elect., bet-teria, volets bois, suvent. Roue de securs. Priz: 30.000 F. Tél. lt. repes (23) 95-04-98. 40 heures - 1.300 F Tél.: 563-44-25. Bénévolement afances de conversation en angleis, tous niveaux et angl. d'affeires - Tél.: 919-41-82.

ventes 13° arrdt

ANNONCES ENCADRÉES

DAMORR IFR

OFFRES D'EMPLOIS 59,00

DEMANDES D'EMPLOI 17,00

IMMOBILIER 45.00 AUTOMOBILES 45.00

13" ARAGO

14° arrdt RECENT MONTPARKASSE 3 P. 1,100,000, 734-36-17,

PASSY BRANCION SARL 575-73-94.

16° arrdt

BRANCION SARL, 675-73-94. locations

non meublées offres

Informations sur cliff. loga-ments à louer du Studio au 8 Piàcas de 2.000 F à 10.000 F, selon confort et quertior. Egalement échanges possibles. Nous ne somme ai agence ni marchand de listes, mais une association sans but

Nursella association sens but furnitif. Ecrire à A.P.P.E.L. 75. B.P. 114, 75483 PARIS CEDEX 10. Réponse assurée à tout courries sérieux.

locations non meublées demandes

Pour Ingénieurs, amployés, cadres supérieurs déplacés, supérieurs déplacés, superinte de l'année déplacés, superinte de l'année déplacés, appris 2 à 8 p. Studios, villes Paris, bantieue. Prox indifférent. Libre suits ou sept., oot. Tél.: 503-30-33.

EM8ASSY SERVICE 8, svenue de Massine.
75006 PARIS
rach. APPTS DE QDE
CLASSE, pour CLIENTELE
ÉTRANGÉRIE, corps diplomat.
et cadres de multinationales.
Tél.: 562-78-89.

(Région parisienne)

Pour Strés européennes charch

villes, psvillons pour CADRES. T. [1] 889-89-68, 283-57-02. locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beau appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 286-11-08.

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 6 P. LOYERS GARANTIS per Sois ou Ambassedes, 285-11-08.

REPRODUCTION INTERDITE

appartements

PROVENCE, procise CARPENTRAS, t.b. vila style, 8 pièces, 2 s. de bnis, 2 garages, chamiss, barbecue, terrain 1.180 m², très calme, 880.000 F, 76, 1 (90) 55-71-48 ou (90) 34-06-29, propriétés

Spl. propriété arbres cent., beseins, pelouse, mas provençai moven, et efeur, chemisée, pourres appar. 3 chambres, selle de h., WC + dépendances PARFAIT ETAT PRIS : 790,000 F. + T3 ans. nécové 560,000 F. T6l. [8 1] 37-05-21 [A partir de luncii).

A SALON
De visue mae très beute ompreges. Vde en mitoyenneté
140 m² habit, avec jardin.
PRO; : 580.000 f.
Pues, traiter av. 100.000 f. cpt.
Tél. : (91) 37-05-21.

A 3 KM ADX
T2 de beeide provençale
CADRE UNIQUE, traité luxe
pourres apparantes, cheminée
Sup. 60 m² env. 390.000 F.
Tél. : (91) 37-05-21.
[A pentir de lundi.]

A SALON
CACHET EXCEPTIONIVEL
Vde MAS 400 m*. 8 chbras
svec u*, jol, poutres, salle vooltée, piscine, pere 2000 m
Convient évent 2 familles,
VALEUR: 1.400.000 f
VENDU: 980.000 F.
TEL: (91) 37-05-21,

A 3 KM ADX
De spl. propriété 2 ha, bassins, arbres centren, polouses, très gde tenrosea, château parfait état.r.-de-ch, à amérager. Prix: 1.000,000 F 1" étage 250 m² 1.500,000 F Tél.: (81) 37-05-21. (A partir du lundi).

immobilier information POUR VENDRE OU ACHETER maison, appartament, château, propriété, terrain, commerce sur toute le France SNDICATEUR LAGRANGE Forcié en 1878.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **COMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques. 355-17-50

> CONSTITUTION STÉS ASPAC 293-60-50 + **VOTRE SIÈGE SOCIAL**

SIÈGE SOCIAL

locaux commerciaux

Ventes

Constitution de Sociétés, démarches, secrétarist, etc. ACTE S.A. 359-77-55

A SAISIR
Surface commerciale.
Toutas activités.
Constructible 116 m² eu sot.
Façade de 11 m.
32, rue Curial,
75019 PARIS.
Tél.: 333-40-44.

INFORMATIONS « SERVICES »



Le Petit Laurent - hommage emical et parodique, à vingt ens de distance, eu Petit Nicolas, illustre créature de Goscinny et de Sempé (1) - sort souvent avec des emis plus ou moins proches de ses parents, qu'il a pris l'habitude de surnommer affectueusement « parrain ».

Saurez-vous identifier les événements auxquels fait allusion le texte et découvrir finalement quelle personnalité, de la majorité ou de l'opposition, se dissimule derrière cet énigmatique diminutif?

Je veux m'en eller de le maison. C'est vrai quoi, depuis qu'on est sorti avec parrain; samedi demier, memen me recarde à chaque fois avec les gros yeux qu'elle a lorsque je me ressers du gâteau evant tout le monde et plus gros encore. Pape il dit qu'il se marre, qua c'est bien fait pour jipė – jipė e'est mon parrain et alors meman elle se fache toute rouge : elle dit qu'elle en a assez de cette bande de fous, qu'on a tout gâché et puis ils crient tous les deux et moi on m'envoie eu lit evant même la fin de ce feuilleton super avec iihair - iihair c'est pas mon parrain, c'est le monsieur du film, ils ont les mêmes costumes mais je préfére le cha-peau de M. Jihair qui est vraiment chouette, presque aussi chouetta que celui de Lucky Luke quand il attaque les Dalton qui se sont encore échappés. C'est Valy qui m'e prêté l'album à la récré mais j'ai pas eu le temps de tout lire. Papa lul il dit que jipé et jihair c'est le même chose, mais c'est pour rire, même si maman ca ne le fait pas rire du tout.

Mon parrain jipé, je l'aima bien même si je ne comprends pas tout ce qu'il dit. Je me rappella quand j'étais plus petit l'avais été le voir dans son château près de la Seine. Il m'avait montré son bureau qui était tout chouette avec plein de papiers. Mais le plus chouette, c'était le monsieur barbu dont la portrait était sur le mur. Je lui ai demandé si je pouvais en avoir un eussi et il a rigolé, «tu es le petit garçon le plus intelligent que le connaisse», il m'a dit et moi j'étais drôlement fier meis papa, lui, il a fait une drôle de tête et quand on est rentrés à la maison il a dit à maman : «Tu ne connais pas la demière de ton fils ? » et puis il e parlé d'un monsieur Karl et il evait

l'air de ne pas l'aimer du tout. Il y a un truc sur lequel il rigole pas, parrain, e'est mon cemet de notes. Mais quand j'ei tout bon à un devoir, il me fait plein da chouettaa surprises : par example, il m'emmene de temps en temps eu théatre. Dans la saile il est rigolo parrain : il soulève sa mèche et il regerde pertout eutour de lui et il est drôlement fort parce que moi, si je regardais pas plus le scène que lui le ne comprendrais rien à la pièce. J'aime bien l'entrecte parce qu'il me paye à chaque fois un Coca et qu'il me présente à plein de gens : « C'est mon filleul, Laurant», il fait. Et tous les gans ils sont drôlamant contents de me voir et ils me passent le main dans les cheveux et ils me disent plein de

choses gentifles.

Un jour, comme ça, pendant l'entracte, au milieu d'una pièce de Molière - parrain jipé dit Jean-Baptista Poquelin - meis ça fait rien je veux pas lui faire de peine, moi ie sais que c'est Molière. - il m'a regerdé d'un drôle d'air et il m'a dit tout fort que j'étais l'avenir de la France et plein da trucs encore plus compliqués que j'el pas bien comoris. Et il parlait tellement fort que même le monsieur à côté, qui écrivait sur un celepin, nous regardait de temps en temps. Alors je lui ai demandé pour-

quoi il me parleit comme ca et il m'e dit : « Chut, il y a ce crétin de journaliste à côté, reste naturel. » Alors moi je me suis tourné vers le monsieur qui ecrivait et je lui al dit : «Bonjour, monsieur journaliste», et que j'étais drôlement content de le voir et que mon parrain aussi. Il e eu d'ebord l'eir tout étonné et puis il a souri. Mais c'était pas à cause de moi, c'était à cause de parrain, qui, en partant, avait renversé un plateau de gâteaux sur une dame. Même que, dans le journal du lendemain, il y e eu un chouette articla où on racontait tout et j'ai trouvé ça plus drôle que d'habitude. Mais parrain, depuis qu'il est

redevenu ministre, c'est plus le

même. A chaque fois qu'il vient

à la meison maintenent il m'interroge sur mes devoirs. même que quand j'al pas tout bon il se met à crier et maman avec et papa aussi qui dit qu'il en a assez de cette bande de fous. Alors hier quand il m'a dit que parce qua je connaissais pas bien la chanson - c'est pas vrai, j'avais su jusqu'è merchons, marchons, et même que e etait droiement dur à retenir je serai privé de cinéma. elors i'ai dit eux copains que e'était fini. Puisque tout le monde est contre moi, je vais m'en eller et j'irai en Amérique et j'eurai plein de sous et ils me regretteront tous et ce sera tent pis pour parrain et pour la

(!) Albums parus aux éditions

Solution dans notre prochain numéro

PARIS EN VISITES- | MÉTÉOROLOGIE

MARDI 6 AOUT L'île Saint-Lonis pas à pas ... Mª Raguencau.

«Une heure an Père-Lachaise»,

10 heures et 11 h 30, entrée principale. 10 heures et t t h 30, entrée principale, » Cent tembeaux d'étrangers dont le talent a contribué as renom de la France»; 14 h 45, 10, avenne du Père-Lachaise. V. de l'anglade

Lacharse, V. de Langlade.

La maison de Victor Hago., 10 h 30, 6, place des Vosges, P.-Y. Janket ou 15 heures. » Versailles: quartier Saint-Louis», 14 h 30, devant la façade cathédrale

ann-Louis.

De l'église Seint-Julien le Panvre an illier du collège des Bernardins ».

De beures, devant Péglise, M.-C. Las-

«Cités d'artistes et jardins de Mont-martre», 14 h 30, mêtro Lamark-Cantaincourt. » La place Dauphine, le Pom-Neuf », 15 heures, 2, rue du Pont-Neuf (Paris

»Le Marais, la place des Vosges et les hôtels», 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau, ou mêtro Pont-Marie ou sortie mêtro Saint-Paul. »Les salons de réception de l'Hôtel de Ville», 14 h 30, sortie métro Hôtel-de-Ville devant la poste, M. Ragueneau. »L'ile de la Cité», 15 heures, portail

«Les Gobelins», 14 h 30, avenue des Gobelins (caisse). «Exposition les grands boulevards au musée Caraavalet», 15 h 23, rue Sévi-

CONFÉRENCES-

MARDI 6 AOUT 5, rue Largillère, 19 h 30 « Cycle Art et Civilisation : l'Egypte; de Menes à Cléopâtre : 3000 aus é histoire « (audiovisuel), Tél. (1) 524-49-08. 26, rue Berghre, de 10 heures à 18 heures : «Chiro-

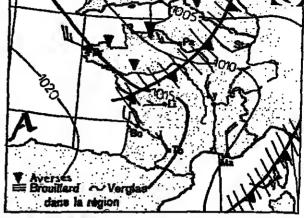
La zone de basses pressions située sur

Mardi, un temps frais et instable sera observe de la Manche au Bassin parisien et aux régions de l'Est; les passages nusgeux seront accompagnés de l'é-quentes averses, parfois fortes (grêle) sur les massifs montagneax de l'Est, les averses parfois oragenses donneront o la neige au-dessus de 1 800 m environ. Sur ces régions, le vent de nord-ouest lonnieurs soufflers toujours succe fort et mar rafales.

dégagé, mais mistrel et tramontane soull'éront violemment.

ologie cale •Va

PRÉVISIONS POUR LE 06-08



Evolution probable du temps es France entre le lundi 5 août à 0 haure et le mardi 6 soût 1985 à minuit.

SITUATION LE 5-08-85 A O h G.M.T.

le nord de l'Europe dirigera sur la France de l'air frais et très instable dans un flux de nord-ouest. Une atténuation progressive se produira tout de même par l'ouest.

Près de la Méditerranée, le ciel sera

Plus à l'ouest, du sud Bretagne à l'ouest du Massil Central et à l'Aquitaine, les éclaircies seront plus longues malgré quelques averses s'atténuant en fin de journée, et encore assez fortes sur les versants nord des Pyrénées.

Les températures maximales, peu élevèes pour la saison, atteindront 14 à 19 degrés sur la moitié nord, 16 à 27 degrés (sur la Corse) plus au sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au coars de la journée du 4 août; le second, le minimum dans la mit de 4 août au 5 août) : Ajaccio, 29 et 15 degrés ; Biarritz, 27 et 15; Bordeaux, 26 et 16; Bré-hat, 19 et 15; Brest, 17 et 13; Cannes, 28 et 18; Cherboarg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 26 et 17; Dijon, 22 et 11; Dinard, 19 et 14; Embrun, 26 et 12; Grenoble-St-M.-H., 26 et 12;

Grennble-St-Genirs, 26 et 13: La Rochelle, 22 et 18: Lille, 18 et 14 Limoges, 21 et 14; Lorient, 18 et 15 Lyon, 23 et 15; Marscille-Marignane, 28 et 19; Menton, 28 et 19; Nancy, 20 et 12; Nantes, 23 et 16; Nice-Côte d'Azur, 27 et 20; Paris-Montsouria, 22 et 17; Paris-Orly, 21 et 17; Pan, 28 et 13; Perpignan, 31 et 18; Rennes, 20 et 15; Rouen, 19 et 15; Saint-Etienne, 24 et 17; Strasbourg, 23 et 13; Toulouse, 28 et 13; Tours, 23 et 16.

DÉBUT DE MATINÉE

Températures relevées à l'étranger; Alger, 30 et 18; Genève, 23 et 13; Lis-bonne, 33 et 19; Londres, 17 et 14; Madrid, 39 et 16; Rome, 29 et 20; Stockholm, 18 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF-

gère, de 10 heures à 18 heu logie », Tél. (1) 770-44-70.

COLTOGRE

L'Institut da l'enfance et de la famille organise les 23, 24 et le droit de la famille, ne peut-on mieux l'adapter à le lumière vention des tiers juges, avocats, longues et coûteuses; 3) Ne faudrait-il pas développer l'accompagnement social ? La separation, meme lorsque tout s affectif; 4) L'environnament matériel : un divorce entraîne un partege des biens communs, l'octroi de pensions afirnentaires, et donc une restructuration des budgets liée au changement de mode de vie.

* Inscriptions à l'Institut de l'enfance et de la famille, 17-19, rue Etex, 75018 Paris. Tél. : (1) 228-Etex, 75018 Paris. Tel.: (1) 228-83-73 (adresse provisoire jusqu'an 15 août). Adresse permanente: 3, rue Coq-Héroa 75001 Paris. Tél.:(1) 297-40-63.

PRESSOPHILIE. - Du 13 au 15 septembre 1985, à Akersloot Iprès d'Amsterdam), surs lieu le VIº Congrès international des collectionneurs de fers à repasser. Tous les «pressophiles», amataurs de fers enciens, d'instru-ments de plissage, repessage et tuyautage, pourront admirer les objets les plus divers, procèder à des achats ou des échanges, assister à des démonstrations, des

Iman. - 4. Arasas. Odile. - 5. Ra.

Stoppeuses. - 6. Ive. Piocheur. -7. Net. Zona. Aven. – 8. Gril. Rose. Epi. – 9. Pénée, Odes. Abat. – 10. Compresse. Oze. – 11. Épure. Té. le. – 12. Talas. Marraines. –

Amis des fers à repasser anciene, 10, rue de la Peste, 59056 Roubaix. Tél.; (20) 73-92-55.

25 octobre à Paris trois journées de reflexion et d'information sur le theme : « Les enfants et leurs perents séperes ». Quatre problèmes seront ebordés : 1) Faut-īl réformer la législation ? Ou en est d'expériences législatives atrangères ? 2) Ne peut-on humaniser la procédure judiciaire ? L'interenquêteurs sociaux, experts, est souvent mai vécue, les procédures nécessita un soutien, moral et

EXPOSITION

conférences ou des projections.

* Pour tout renseignement, contacter Achille Bayart, club des

FILIATION ET SÉPARATION. -

SÉMINAIRES TOXICOMANIE ET MARGINA-LITÉS. -- L'association Abbaye organise à Paris, du 23 au 27 septembre, son treizième séminaire Toxicomanie et marginalités sur le thème «Le jau». Dix damijournées, avec pour sujets: les jeux, les joueurs, la scène, le jeu dans la marge, l'autre scène, le jeu institutionnel, les puces ludiques. l'image, la ville, la jeu. Parmi les intervenants: MM. Le Taillanter, Jean Duvignaud, Daniel Karlin.

* Reuseignements et inscriptions: 33, rue Limé, 75005 Paris, Tél.; (1) 233-55-88.

BON APPÉTIT MESSIEURS I'- Le service hôtellene tourisme du CECOD renouvelle en octobre prochain son stage « Créer une entreprise dans l'hôtellerie ou la restauration ». Cette formation de longue durée (six mais) est destinée aux cadres qui désirent se reconvertir en créant leur propre entreprise, mais n'ont aucune expérience hôtelière. Les candidats devront avoir bâti un projet ou un pré-projet, disposer personnellement d'un capital minimum en repport avec celui-ci et avoir cinq ans d'expérience à un poste de responsabilité.

* Centre d'étude du commerce et de la distribution 19, rue de Calais, 75009 Paris. Tel.: (1) 281-91-33.

'ANCIEN ET LE NOUVEAU. -L'école d'architecture de Versailles organise un stage de for-mation continue de 595 heures en Réhabilitation de l'habitat ancien », du 12 novembre 1985 au 30 mars 1986. Cette formation, acréée par le ministère de l'urbanisme et du logement et le ministère de la formation professionnelle, est plus particulièrement destinée aux architectes, ingénieurs et techniciens du bâtiment. * Ecole d'architecture de Verica, 2 avenne de Paris 78000 Versailles (3) 951-52-51.

RHÉOLOGIE ET TRANSPORT DE MASSE ET DE CHALEUR. -L'université de Paris VII propose une nouvelle formation doctorale (DEA, doctorat), qui a pour objet l'étude, à partir des acquisitions les plus récentes, « des déforma-tions et des écoulements de la matière » (fluides industriels et biologiques). Les domaines d'application sont nambreux (polymères, composites fondus, peintures, pête à papier, cosmétiques, produits alimentaires, pharmaceutiques, fluides biologiques). Cette formation, qui comprend des cours, des conférences et un minimum da 800 heures de stage dans un isboratoire ou une entreprise. a'adresse aux étudients titures d'une maîtrise scientifique (mécanique, physique, physique-chimie, sciences et techniques) ou d'un diplôme d'ingénieur. Elle offre des débouchés aussi blen dens l'industrie que dens le recherche publique ou privée.

* Université de Paris VII. Labo-ratoire de ribéologie et d'hydrodyna-nique physicochimique. Tour 33-34, 2' étage, 2. place Jussieu, Paris-5'. Tél. : (1) 336-25-25, poste 4335 ou -VIE CONJUGALE

Radioscopie du couple

Le dossier d'août du Centre un vieillissement de la populade documentation et d'informa-tion des assurances est consation, elors que le taux des naissances balsse (40 000 en cré eu couple. On y apprend moins en 1984 par rapport à que, bien qu'en perte de vi-1980). La France compte plus tesse, le mariage reste une insde deux millions de couples du titution solide : en France, on célèbre un mariage toutes les deux minutes (près de 280 000 troisième âge. Les femmes vivant plus longtemps, il est normal que les veuves soient cinq en 1984). On se marie plus fois plus nombreuses que les dans le nord (59 mariages pour veufs: 3 millions et demi pour 10 000 habitants dans la Nordles premières, 700 000 pour les Pas-de-Calais, contre 50 en seconds. movenne nationale). Mais on di-Enfin, l'union libre est mainvorce eussi beaucoup : la nomtenant parfaitement admise et bre des séparations a triplé en vingt ans (35 000 en 1965, 1985). Il y e plus d'un million et demi de divorcés à l'heure actuelle contre 650 000 en 1965. Une femme sur trois environ

les couples non mariés ont pratiquement les mêmes droits que les couples légitimes. Una concubine peut recevoir une indemnité si son compagnon mourt. Un homme peut parfaitement souscrire un contrat d'as-(plus de 30 %) gère seule le surence sur la via en faveur da budget familial, mais les désa compagne, avec cette repenses sont la plupart du temps serve, toutefois, que la sousdécidées en commun. Huit logecription du contrat ne doit pas ments sur dix sont achetés à avoir pour but le maintien des relationa « illicites », ni léser gence par les organismes prèéventuellement un conjoint légiteurs de la souscription d'une tima (l'argent du ménage ne assurance temporaire (de durée égale à celle de l'emprunt) prédoit pas servir au paieme primes, per exemple). Des tribuvoyant le remboursement des sommes restant dues en cas de naux sont même allés olus loin et la cour d'appel de Riom, le 9 novembre 1978, e elloué respectivement 200 000 et la concubine d'un automobilista tué dans un eccidant de la routa. Il est vrai que le victime

décès ou d'invalidité permanente de l'acheteur. Les fammes vivent en moyenne huit ans de plus que leurs eompagnons : 79 ans contra 71. Il y e trente ans, l'espérance de vie était de 71 ens pour les lemmes et 65 ans pour entreteneit un double foyer les hommes. On assiste donc à d'une façon quesi officielle.

crédit, ce qui explique l'exi-

TIRAGE DU SAMEDI

3 AOUT 1985

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAINS TIRAGES : MERCREOI 7 AOUT 1985 ET SAMEDI 10 AOUT 1985
VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES MIDI POUR
LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

NOMBRE DE RAPPORT PAR ORILLE GRILLES GAGNANTES GAGNANTE (POUR 1F)

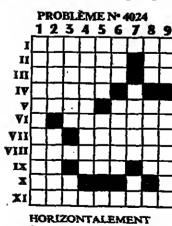
2 2 349 915,00 F 6 BONS Nº 149 540,00 F 5 BONS Nº 22 9 395,00 F 5 BONS Nº 1 100 155,00 F 4 BONS Nº 65 990 11,00 F 3 BONS Nº 1 387 982

SUPER BONUS D'AONT 106 399 3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 11,00 F X 10=110,00F

LA SEMAINE PROCHAINE

UNE CARNOTTE EXCEPTIONNELLE LE MERCREDI UNE CAGNOTTE EXCEPTIONNELLE LE SAMEDI LES 2 CAGNOTTES EXCEPTIONNELLES DE L'ETE !

MOTS CROISÉS



I. Établissements de » bains ». -11. Période où un petit régime est toejours conseillé. Vieux jeu. – Ill. Siège de la perception. Certains sont sacrés. – IV. Pour lui, ce sont les élèves qui sont les maîtres. – V. Sol, par exemple. De première force aux anneaux. - VI. Est idéale pour l'entretien des barbes. -Vil. Préfixe. Suite impériale. -Vilt. Musiques de chambre ou musiques militaires. - IX. Fleuve. Commune. Personnel. - X. Pour gagner la mer ou pour » monter » ou

ciel - XL Toutes les portes lui sont

VERTICALEMENT

1. Ouvreot l'œil. - 2. Jeu. nume de paix autant qu'homme guerre. — 3. Comme il faut. Note. - 4. Quelque chose de coton pour un » patron ». - 5. Plat ancien. Un conseil à ne pas prendre au sérieux. - 6. Se retourne pour la troisième fois, Espèce de bougre. -7. A donc connu un moment de relàchement. Personnel. - 8. Objet de cuite. Donne bon teint ou redonne bonne mine. – 9. Lettres d'avertisse ment. Centre d'informations spatiales.

Selution du problème at 4023 Horizontalement

L Sparring-partner. - IL Ouf! Avéré. Go. - III. Urfa. Étincelles. - IV. Tiare. Léopards. - V. Isba. Pz. Émus. Ec. - VI. Émission. Pr. -VII. Nélaton. Orémus. - VIII. Isovii. Neaton. Oremus. — VIII. Iso-carde. Abia. — IX. Ost. Ph. Oestrus. — X. Rue. Peausseries. — XI. Gl. Œuvê. As. — XII. Évidure. Liste. — XIII. Émis. Nébn. Noël. — Xtv. Duales. Patiente. — Xv. Uraes. Mitées. Es. Verticalement

Souties-gorge. Dil. ~
 Purisme. Suiveur. ~ 3. Affabilité.

13. Lr. Dubuisson. - 14. Egède. Sise. Tête. - 15. Rosses. Stèles. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL— Soul partis au Journal officiel du dimanche 4 août : DES CIRCULAIRES

Relative à la mise en place des nouvelles mesures sur l'apprentis-

Relative aux modalités du transfert aux départements et ? celles de la mise à disposition de ceux-ci des services extérieurs du ministère de l'urbanisme, du loge-ment et des transports (directions départementales de l'équipement et services spécialises maritimes). UN DÉCRET

 Portant diverses dispositions d'application de la loi du 4 janvier 1985 relative aux mesures ea faveur des jeunes familles et des familles

plant vassement à 8,58 10 10 10 00 60 60 00 TO 5.00 - 1 a 10" #4 23 ** ** TOTAL TOTAL and the second section List in Pranciors (Co والإنهامية الأسام مراي . . 1117 3150 1 17 19 A 10/15 50 isurance automobile : u

garage.

y : 27 ""

95 77 7

71

11111

 $S^{HH^{1/\alpha}}$

m: 32.55

 $\gamma w :=$

"A.R. 177. 1

g 73 37 1

ma a smedicine in the

general control

m = 1:-: -

20 (F) \$1.50

18 117 1

terms above the

7.73 15

. 77 · 3 · T · · · · · ·

200 1. 2011. 4.1

7111

34.54.

TOTAL PROPERTY.

mini inn reit kin kin kink

streneme pår nok invilink

at ingrese to the in-

remarks to the

ige yeta ta

** : : . . .

40 · : : -

ign with a second

/Ei.T

and de francs 1 1 1 7 May 3 will 3-4 2 25-35 in a refinancia de 113 AND THE TOPERS THE NAME OF THE PARTY OF THE PA 20 3 € 0**50**% 2006 F. Cu The state of the second section is . -- ar 6 auti

THE PROPERTY mmerce mondial : rai is excens the du tiers-m to regrees ్వేశ్ 2 ఉంద : ఆగటింగ్స్ క 4103 2141 214

matiche Ce JOST AT AT CA هوز مياهه مياييا 5.7

MRES Varannité de Miomo-G

Arte de la companya d +44 ±1..., ξ-_... ت کا د د 101 Programme and the \$2.50 \$8.20

de Deberahams

Sight value of the

om contrôle neer indais

Garage Service Screen

fachten te terrens

Le Crédit !yonnais rach meubis Renault des Champ Serge of the service Table Services Mensor to the secondary of have de production of the second of the second Agency of the second of the se Season that will be the season of the season

Special for the second Black to the second to the sec AN ACCOUNT OF THE PARTY OF THE Facilities and the control of the co atona pris le pontrôle Sic. sera regr . აა...: ა.. 6 s. Passer many a first and a second Section Traine

Section Traine discouent to Se tittes Seci presentées m

50 Fipar actio La firme OYD ve Consequence of the consequence o la moitié Specific Street Co. dans G

Le No-ding Compa and ments (DyG) спантельна 4 detenues pa iālais-Unisi cétrolère Gui montant de 2 lars canadiens

And the second s Agents are and agents and agents and agents are all agents and agents are agents and agents agent agents ag lars par act. York benefi jusqu'au 2 🚓 dune payon 5ur les 10 : 23 collars pa 13 DOSS985:00 1013), 18 trans akrs a 2 B m

Salone deputs and see canadiens.

Assurance automobile : un bénéfice de 1.3 milliard de francs en 1984

Poursuivant l'amélioration constatée l'année précédente (après cinq années consécutives de déficit), la branche automobile du secteur de l'assurence a dégagé, en 1984, un résultat positif voisin de 1,3 milliard de francs, après un bénéfice de 1,1 milliard de francs en 1983. Ce redressement o'explique, comme l'année précédente, par une baisse de la fréquence moyenne des accidents corporals et matériels d'environ 6 % à 8 %, précise la Fédération française des sociétés d'essurance (FFSA). Celle-ci rappelle que ces bénéfices de lu bruncho uutumobilu sont notsmment consacrés à la compensation des pertes provenant d'autres branches de l'assurance (notamment le vol) et à la modération des hausses de tarifs.

Commerce mondial : ralentissement des exportations du tiers-monde

Après trois années consécutives de régression, le commerce mondiel u enregistré une reprise en 1984, grâce à une croissance en valeur de 6,1 % des exportations et de 6,5 % des importations sur 1983, indiquent, dans leurs dernières statistiques annuelles, les experts du Fonds monétaire international. Caste relance a été conduite par les pays les plus industrialisés qui ont vu croître la valeur de leurs exportations de 6,5 % et celle de leurs importations de 9 %, pour attaindre respectivement 1 214 milliards at liards de dollars. Cependant, les exportations des nations les moires développées n'ont comu qu'une progression plus modeste de 4,5 % au cours de la même année, pour s'établir à 532 milliards de dollars. Quant à leurs importations, elles n'ont crûque marginalement, en totalisant 519 milliards de dollars. La reprise n'a pas d'ailleurs été suffisante pour permettre à l'ensemble de ces pays de retrouver les niveaux de 1980 ; comparée à cette année, la valeur des exportations et des importations des nations les plus industrialisées était encore respectivement de 2 % et de 4.5 % inférieure en 1984. Cet écart est encore plus grand pour les pays du tiers-monde, puisque leurs axportations et leurs importations ont respectivement décliné de 13,7 % et de 12,5 % au cours de cette période de référence.

Le Crédit lyonnais rachète ...

Le Crédit Ivonnais u racheté, pour un montant « compris entre

l'immeuble Renault des Champs-Elysées

350 et 400 millions de francs», l'ancien immeuble du conseil

d'administration de la régie Renault situé à Paris, sur les Champs-

Elysees. Renault conservera cependant son hall d'exposition, dont

l sera locataire, dans cet immeuble. De son côté, le « Pub

Renault », une enceinte de restauration gérée par la Régie et par le groupe Publicis, devrait également poursuivre ses octivités dans les

locaux loués à cet effet. Cette opération de cession d'actif doit per-

mettre à la Régie de renforcer ses fonds propres face à un endette-

LA CRISE DES ACIÉRIES ET DES CHARBONNAGES

and the said the control of the cont

La difficile naissance d'un nouveau Nord

la modernisation passe mai dans le Nord-Pas-de-Calais. Elle signifie es ellet clairement pour tous que l'économie de la région doit cesser do reposer sur ses trois piliers tradition-sels — le charbon, la textile at la sidérargic. - pour tenter de trouver, au prix de nombreuses suppressions d'emploi, un nouvel équilibre.

Cette évolution, beaucoup ne l'acceptent pes. Fidèles à la légende det « gnoules noires » de la mine et des «gnoules noires» de la mine et des hauts fourneaux, ils n'imaginent pas l'avenir autrement qu'à travers ces glorieuses images du passé. Les moins nostalgiques estiment qu'il ne faut pas aller trop vite et que la préservation de l'emploi est prioritaire.

Les «modernistes», qui savent que la période de transition sera douloureuse, ont donc quelque peine à faire entendre leur voir. Ils ont à affronter des résistances sérieuses et

a l'aire entendre leur voix. Ils ont à affronter des résistances sérieuses et se heurtent à des bastions solides. Chez les socialistes, Arthur Notebart, en protestant bruyamment contre la possible fermeture de l'usine de Trith-Saint-Léger et en réclamant la démission des deux ministres issus du département, Michel Delebarre et Jean Le Gar-rec, exprime sans duute d'unu atrasi le Parti communiste, cette révolte de toute une partie de la population. Mais d'autres traduisent avec plus de modération le même sentiment et pèsent de tout leur peids pour freiner le mouvement. Les «lobbies» charbonniers ou sidérurgistes exercent une influence suffisante sur les pouvoirs publics pour qu'un responsable local s'inquiète de voir les forces politiques de la région consacrer une grande partie de leur énergie et de leurs ressources à sauver quelque chose qui est pratiquement fouru -. Et cet observateur de conclure, avec regret et pessi-misme, - le Nord-Pas-de-Calais ne parle pas sur l'avenir ... Rude tâche pour Pierre Mouroy

qui s'est donné pour mission, depuis

De notre envoyé spécial

qu'il o pris, il y a dix ans la direction de la region, d'assurer le passage de l'ère de Zoia et de Maxence Van der Meersch à celle de la proisième révolution industrielle, Sans doute, le maire de Lille est-il le mieux placé pour réassir ce difficile cheminoment dans une région qui est, dit-il, - faible aujourd'hul d'avoir été forte hier - Il est, par toutes les libres de son corps, l'homme de ce passé qui s'achève, et cet attache-ment au terroir représente une dimension essentielle de son person-

Tout commence par ce train d'ouvriers qu' la rythmé ma jeu-nesse. Chaque soir, à 6 heures, il ait les travailleurs de Trith-Saint-Lèger - là où sont les hauts fourneaux - de Denain - là où sont les laminoirs — et de Valenciennes.

Il déversait d'un coup trois cems ouvriers qui se répandaient dans le village. «. Ainsi débute le livre de Pierre Mauroy Héritiers de l'avenir. Les hauts fourneaux de Trith et les laminoirs de Denain ont fermé leurs portes et Valenciennes est presque devenue une zone sinistrée. Mais dans le souvenir de son village de Haussy, où son père était instituteur, Pierre Mauroy puise une part de sa force et de sa légitimité.

Chef de file

En même temps, le maire de Lille est celui qui o relevé le défi du changement et s'est entouré d'hommes également soucieux du développer sur d'autres bases l'économie du Nord et du Pas-de-Calais, Parmi ces hommes, Michel Delebarre, qui fut le directeur de cabinet de Pierre Mauroy à la présidence du conseil régional d'abord, à l'hôtel Matignon ensuite, avant d'être nommé ministre do travail, fait désormais figure de chef de file.

Leur projet?_ Bernard Frimat. universitaire, vice-président do conseil régional chargé des finances et de l'informatique, adjoint ao maire de Villenenve-d'Ascq, l'exprime en ces termes : «L'avenir pour le Nord - Pas - de - Calais, ce n'est ni le charbon, ni la sidérurgie, ni le rexille. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas d'avenir dans ces brunches, mais celu veut dire qu'elles ne peuvent plus être les réservoirs d'emplois qu'elles ont été pendant plusieurs dizalnes d'années » il ne faut pas « renier la tradition », dit encore Bernard Frimat, mais il ne faut pas non plus figer le temps ». Sa devise : er nar le narré construisons l'avenir.

Pour construire l'avenir, il convient de savoir d'abord que ce n'est pas dans le secteur industriel qu'ontrouvera desemplois. Le Nord-Pas - de - Caluis n'échappe pas à cette règle -, souligne Bernard Fri-mat. Ensuite, la région doit apprendre à exploiter ses atouts : la densité urbaine, les infrastructures, les liaisons, et à surmonter ses handicaps, en particulier la sous-scolarisation (il y a proportiellement moins de bacholiers daos le Nord-Pas-de-Calais que dans les autres

modifier son image, celle du pays des mines, des coups de grison et des sidérurgistes eo colère. Cette image nous colle à in peau , dit

régions). Surtout, il importe à la région de force d'autant plus que les projec-teurs se braquent sur la région quand ses secteurs traditionnels sont en difficulté.

Exemple : le Nord u droit chaque année à trois heures de télévision à l'occasioo de la course Paris-Roubaix : l'enfer du Nord, les pavés los cosons... « Il ne s'agit pas de renoucer à cette épopée, explique. Bernard Frimat, mais d'en profiter pour dire que les pavés... Il n'y a plus que les coureurs cyclistes pour les emprunter. » Le Nord, aujourd'hui, c'est anni en effet la technique de môtro la plus performante du monde, e'est Jean-Claude Casadesus, et l'Orchestre de Lille, etc. Tout ce travail pour redresser l'anage de la région apperait indis-pensable à une véritable mobilisa-tion des énergies et des imagina-

Cette mobilisation, en dépit des réserves de ceux qui craignent les inévitables remous sociaux on qui u'ont pas perdu l'espoir de faire revi-vre un peu de l'économie d'antant o commencé en maints endroits. Elle doit permettre, selon ses promo-teurs, à la fois de sauvegarder per-tiellement le tissu ancien, en trans-formant les traditionnelles industries de main-d'œuvre en industries de capital, et de créer des activités nou-

Dans les branches en difficulté, la conversion du textile donne déjà quelques bons résultats. La sidérur-gie devrait se concentrer dans le Dunkerqoois, muis des unités modernes, comme l'aciérie électri-que de Trith, resteront dans le Valenciennois. Les charbonnages vont mettre leur savoir-faire dans le matériel minier ou service de l'exportation, Ces adaptations, bien sir, ne permettront pas de retrouver les milliers d'emplois perdus, mais elles peovent assurer le maintien de ces branches. Il en va de même, à en croire le patronat dunkerquois, pour les chantiers navals, lesquels pourraient en outre être partie prenante à la construction do « lien fixe Transmanche « (le fameux tunnel sous la Manche).

L'exemple de Béthurie

Quant aux activités nouvelles, elles vont de l'électronique (parfois par reconversion de capitaux do textile, comme pour Velec à Tourcoing) à l'automobile (ainsi Renault à Douai, dont l'usine passe pour la plus moderne de France) ou au matériel ferroviaire actour de Valenciennes. Mais c'est surtout le fait de petites unités : « Le temps des cathédrales est passé, dit-on à Lille. Les solutions miracles qui apportent d'un coup plusieurs milliers d'emplois, on n'y croit plus. .

L'exemplo le plus éclatant de ce renouveau possible est sans doute la ville de Réthune. Son maire, Jacques Mellick, dynamique et entreprenant, dit lui-même qo'il o'est pas représentatif des élus de la région, qu'il juge plus sensibles à la valer symbolique des vieilles activités industrielles du Nord et du Pasde-Calais. Pour sa part, il affirme qu'-on ne peut pas vivre seulement avec des symboles. Et il le prouve en attirant, sur le site du bassin minier, grâce à une étroite collaboration avec la chambre de commerce, des entreprises modernes.

Il est vrai que Béthune II eu la

«chance» de connaître la recession

Jacques Mellick s'efforce depuis son arrivée à la mairie en 1977 de le Il n'y a pas trop mal réussi, il o ainsi négocié la reprise de l'usine Testut per Bernard Tapie. Celui-ci o'entendait garder que cent cin-

charbonnière au cours de la période

d'expansion (à la fin des années 50

et au début des années 60), ce qui o facilité la reconversion. Mais, dans les années 70, Pélao u été stoppé.

quante personnes sur trois ceut soixante-dix. Jacques Mellick a obtenu que, pour combier ce déficit d'emplois, l'entreprise crée une antre activité. Afin de donner un plus- à sa zone industrielle, il a entrepris de câbler la ville. . A une certaine époque, dit-il, il fallait fournir le gaz, l'électrielté, les transports. Aujourd'hul, il faut y ajouter les moyens de communication. De la planche à voile au matériel à commnande numérique, de la productique à la fabrication phones, Béthune attire ainsi les chefs d'entreprise qui savent, selon Jacques Mellick, qu'ils y trouveront un « accompagnement ».

Le dossier Urba 2000

Surtout, Jacques Mellick, délégué du conseil régional pour les techno-logies nouvelles, est responsable du dossier Urba 2000, qui consiste à fuire du triaogle Lille-Valenciennes-Béthune (en même temps que de la zone Bayonne-Biarritz) une vitrine des techniques modernes de la communication. L'opération démarrera l'an prochain. Une dizaine de projets, qui devront en générer d'autres, seront mis en place. Le premier concerne la carte à mémoire santé, qui sera fabriquée par Bull à Villeneuve-d'Ascq. D'autres porteront sur les systèmes experts. Jacques Mellick entend bien ne pas en rester au stade

Le Nord-Pas-de-Calais de demain est peut-être en train de naître là. D'autres initiatives sont prises ail-leurs. Jacques Mellick souligne que le choc subi l'an dernier par la Lorfaine, « foudroyée d'un seul coup » par les décisions gouvernementales, semble lui être salutaire. « Dans le Nord-Pas-de-Calais, au contraire, dit-il, le déclin s'est fait en douceur pendant trente ans. » Conséquence : « on s'habitue au mal, on n'a plus de ressort ». Pour Jacques Mellick. l'affaire de Trith peut être le moyen de - provoquer l'électrochoc - et de mobiliser, enfin, les esprits. Tel est. en tout cas, le principal enjeu des débats suscités au sem du Parti socialiste par l'actuelle «accélération » do plan sidérurgique.

THOMAS FERENCZI.

· L'usine Unimetal de Trith-Saint-Léger pourrait fermer fin 1986, selon la CFDT. - Dans une analyse rendue publique le 3 août, M. Joël Holin, responsable CFDT de l'usine Unimetal de Trith-Saint-Léger (Nord), estime que la direction pourrait fermer le train à poutrelles d'ici la fio 1986, tout en respectaut les engagements du gouvernement. « Créer 770 emplois en seize mois, c'est fuisable -. affirme le syndicaliste, qui ajoute que 240 personnes devraient partir mois si le plan social est appliqué.

SELON LE REPRENEUR

La pérennité de Micmo-Gitane (ex-Renault) sera assurée

M. Alain Goetzmann, président sonnes actuellemen d'Yvars et nouveau PDG de Micmo, septembre, au lendemaio de la cession par Renault de sa filiale à cette société de fabrication et de distribution de cycles installée à Machecoul, en Loire-Atlantique, Le repreneur, qui contrôle également la société Gatean (bicyclettes et mioivoitures), en Vendée, précise qu'il va étudier un plan de restructuration « qui ne sera pas forcément syno-

-*ENTREPRISES*

ment voisin de 40 milliards de francs.

Le groupe britannique

Burton e pris le contrôle

de Debenhams

bataillo bouroièra, Burton,

chaîne d'un millier de boutiques

de prêt-à-porter, annonce uvoir ecquis 53 % du capital de

Dabenhamu, qui exploite

soixante-sept grands magasins

au Royouma-Uni, malgré

l'opposition de House of Fraser, qui possède 25 % du capital de

Debenhams, un autre action-

naire minoritaire étant Habitat-

Sicli va passer

sous contrôle néerlandais

Sick, filiale de la Lyonnaise des

eaux, va passer sous le contrôla

de la société néerlandaise Euro-

pean Fire Protection. Cette

suciété de purtufucille, qui

détient environ 40 % du capital

de la firme britannique Nu-Swift

Industries, se propose d'acqué-

rir 757 377 actions (52,85 %

du capital) de cette entreprise

cotée à la Bourse de Paris, au

prix de 57 F par action Sicli.

Suspendua depuis le 3 juillet

Le fabricant d'extincteurs

Après deux mois d'OPA et de

La pérennité de l'entreprise de nyme de licenciements », et qui ne industrielle et commerciale de ceste

« Renault envisageait la fermeture de Micmo-Gliane du fait des lions de francs depuis le début de 1982, pour un chiffre d'affaires de 120 millions en 1984) et notre proposition a été resenue, face à celle d'autres candidats, parce qu'elle prévoit la maintien de l'activité

demier, la cotation des actions.

Sicli sera reprise le 6 août. Du

7 août ou 6 septembre inclus, la

societé néerlandaise se propose

d'acquérir toutes les quantités

de titres Sicli qui lui seraient

présentées, mais au cours de

La firme canedienne

OYD va reprendre

la moitié des actions

de Chevron

dans Gulf Canada

Olympia and York Develop-

ments (OYD) va acquerir pro-chainement 49,9 % des actions

détenues par Chevron Corp

(Etats-Unis) dans la société

pétrolière Guif Canada, pour un

montant de 2:4 milliards de dol-

lars canadiens, soit 20,35 dol-

lars par action. Olympia and

York benéficio égolement,

jusqu'au 2 décembre prochain,

d'une option d'achat portant

sur les 10,1 % d'actions là

23 dollars per titre) restant en

la possession de Chevron. Au

total, la transaction s'élèverait

ators à 2,8 milliards de dollars

canadiens.

Le holding financier canadien

52 F par action.

cycles Micmo-Gitane sera assurée, a sera annoncé qu'après le retour des entreprise », précise M. Goetzmann. indiqué, à l'Agence France-Presse, vacances du personnel (335 per- « Le moniant de la transaction sonnes actuellement) au mois de (3,5 millions de francs) n'est pas septembre. significatif en sol. Il est complété par l'effort de la Régie qui a abandonné 97 millions de francs de subvention permettant de reconstituer la cupitul à hauteur de 15.6 millions de francs. >

> Le PDG d'Yvars et de Micmo a souligné que, juridiquement, les deux sociétés resteraient distinctes, et qu'il assumerait durablement la présidence des deux. Les services d'achats et les bureaux d'études devraient être regroupés et la fonction exportation centralisée. En revanche, la politique commerciale et les réseaux de distribution resteront distincts en France, et la marque Gitune subsistera, a-t-il

> Il o'est pas exclu que l'usine Micmo de Machecoul, actuellement nettement en surcapacité, hérite de quelques fabrications pour lesquelles Yvars est à l'étroit dans l'usine Gateou de Saint-Hilaire-du-Ricz, en Vendée.

Le nouvel ensemble Yvars-Mico représente environ 260 millions de francs do ebiffre d'affoires et 250 000 bicyclettes par an (150 000 Miemo et 100 000 Yvars, dout 55 000 importées), soit environ 13 % du marché et la troisième place sur le marché français derrière Peugeot et MBK.

• Le polyéthylène saoudien va

être taxé. - La Commission européeune a décidé de rétablir des droits de douane de 13.4 % sur les importotions de polyéthylène linéaire basse densité en provenance d'Arabie saoudite. Les arrivages de cette matière plastique dans la CEE au cours des six premiers mois de Pannée ont atteint 40 000 tonnes, soit près de 15 % de la consomma tion annuelle (260 000 tonnes en 1984 poor une pruduction de 250-000 tonnes). La Commi considère que les importations d'origine saoudienne, qui entrent sans droits de douane, ou titre du système des préférences généralisées, ont favorisé, en l'espace d'un an une baisse de 10 % en moyenne des prix du polyéthylène linéaire basse densité, entraînant de sérieuses difficultés pour les producteurs européens. Aucune limite quantitative n'a cependant été fixée à ces imporBernard Frimat. Image qui se ren-UNE SEMAINE

DE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS Deux suciétés de Bressuire (Deux-Sèvres) ont déposé leur bilan 31 juillet et out été mises en liqui dation judiciaire. L'emploi de 108 personnes est ainsi menace mais ouean licenciement n'est encore annonce, ni à la COFADIS, entre prise de confection (53 salariés), ni à la SATEC, société agro-alimentaire (55 salariés).

A Rantigny (Oise), le syndie de la société Kuom, une grande surface du menble, a annoncé an comité d'entreprise, le 3 août, le dépôt d'une demande de 145 licenciements sur un effectif de 250 per-

SODDES. A Tourcoing (Nord), la direction des établissements Filtrasol va pré-senter cette semaine son plan de suppressions d'emplois à l'inspection du travail. Les effectifs seront réduits de 63 personnes, dont 15 départs en pré-retraite, dans cette entreprise de menuiserie industrielle

qui emploie 420 salariés. A Beauvais (Oise), les 120 sala-ries de l'usine Jaeger ont reçu leur-lettre de licenciement et l'établissemeot ne rouvrira pas ses portes en septembre. La fabrication de thermostats sera transférée dans les unités de Chartres (Eure-et-Loir) et de Caen (Caivados) où le personnel, essentiellement féminin, a refusé d'être muté, à queiques exceptions près.

FAITS ET CHIFFRES

Social

· Runault : la direction du l'usine de Choisy-le-Roi dépose une plainte contre la CGT. — Malgré l'interdiction qui leur avait été signifiée par la direction de l'usine Renault de Choisy-le-Roi, des militauts de l'union départementale CGT do Val-de-Marne s'étaient rendus dans l'établissement le 30 juillet pour y « rencontrer les tra-vailleurs et débattre avec eux ». relevant leurs adresses de vacances afin de pouvoir les mobiliser rapidement . En fin de semaine, la direction de l'usine u porté plainte contre l'UD-CGT pour violation de

Transports ::

 Enorme déficit pour l'arme-ment japonais Sanko. – Sanko Steamship Co., le plus grand transporteur de pétrole du moode, a annoncé, le 1" août, que le montant de ses dettes était supérieur à son actif consolidé pour l'exercice fiscal terminé en mars dernier. Les dettes de la compagnie de navigation basée à Tokyo et de ses filiales s'élevaient à 468,67 milliards de yens (1,87 milliard de dollars), alors que son actif était de 422,27 milliards de yens (1,69 milliard de dollars). -(AFP.)

 Singapour signe un accord d'ingénierie portuaire (205 millions de dollars) avec la Chine. - Une filiale du port de Singapour a conclu uvec le port de Tianjin, en Chine populaire, un contrat d'ingénierie de 205 millions de dollars, l'un des plus importants jamais signé entre les deux pays, ont aunoncé, le 31 juillet, les outorités portuaires de Singa-pour. La société Specs Consultants Pte Ltd a été chargée de concevoir un plan opérationnel du port, de sélectionner les équipements appro-priés et de mettre en place l'informatisation de ses activités. -(AFP.)

Étranger

LUXEMBOURG · Diminution des impôts en

1986. - Le gouvernement luxem-bourgeois a annoncé, le 29 juillet, une réduction de la pression fiscale pour 1986. L'impôt do solidarité prélevé sur les salaires et traitements et instauré pour dix ans pour contribuer à la restructuration de la sidérurgie, sera ramené de 10 % à 7,5 %. Cette réduction s'accompagnera d'un relèvement du barème des impôts, et les deux mesures priveront l'Etat de plus de 1 milliard de francs beiges. De plus, des allégements fiscaux sont annoncés pour les entreprises

que es .- ses soen ou Dus cumpression to be fs: 3 m... is et remipor premieres Williams **AFFAIRES**

೦೯.ರಽ Enforcement on entranant paris teme time a COLD OF DOD THE TOP sement les ménes mage COLD War # 1 1 Tes No. ROUDING DELIVERS OF USER THE LOT S SUP COMPANY ert un nomme sectoada int sousce + un contact 31 14 5 3 4 4 5 Taids Common - alec rettain wer tour-rob due to ‰ perchasility as the post

noble St. George 25 et al. cochelle 22 et 16: Like He 18: 25 et 17: Like He 18: 25 et 17: Like He 18: 25 et 17: Marseille Mars

. Dogwerten étabh

wer le sui part technous que

de la Matter sugge naturale.

lu couple

Viellissement de la popul

alors 10 14 30 06 08

.ces Laisse 140 000 to

ns en FE4 par apport.

30 - La France completing

deux mir ilins de coules de

Sieme die uns leting w

T DIES CHATETOS CESTOS

no sources with amena ಕಣಕ್ಕಳ ಬರ್ಗಳ ಕ್ರಮಕ್ಕರ ಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ ಕ್ರ f fila i ser i F. Caretata mes per elember better A 5.00 1 1 4 1 4 3 65 3 65 7 ia cour a super de Romas vembre - 3 a Abat struette i 100 mar O COO Horse a la laces.

conduct - 1.7 /2/3⁻¹²⁸ 1 2011 - 3.7 Sert #1 He i wy wa qualities tretenant un coupe be more succession peaks.

-.=: JE DU SAKE • 1007 1985

COMPLEMENTALE 1607 1988 BT AUT 1986 RDI AFRES MIDI FOUR S DE LA PENDINE : 4 = 5 G A - 5 4 A B B B B B Babbaba - Pagel F 349 915,00 i

149 540,00 F g 395,00 i 155,^{00 |} 11,^{00 i}

LOUT 100 300 A 110,00

IONNE - ELESE INELLES TE CHIE

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Attributions : écrire et produire pour le radio, en anglais et en français, des nou-velles d'information, des documentaires, interviews et programmes apécieux. Entretenir et développer des relations professionnelles avec les correspondants focaux ou en vieits. Entreprendre des missions de reportage pour recueillir des enregistrements sonores à utiliser dans les productions radiophoniques de la FAQ. Conditions et expérience requises : diplôme universitaire en journalime ou autre discipline s'y repportent. Cinq ans d'expérience professionnelle en radiodi-tission (langues de travail : angleis et français). Meltrise perfaite de ces deux langues, Connaissance du système international de coopération radiophonique. Traitement : exempt d'impôt base nette à pertir de 25474 \$ US (fonctions le) et de 27292 \$ US (fonctionnaires chargés de familie). abituelles du système des Nations Unies. er curriculum vites détailé avant le 24 septembre 1985, en citani

Administrateur du personnel GID/FAO Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italia

abris et matériels de protection civile (nucléaire, biologique et chimique) documentation sur demande



108 RUE SAINT-MAUR • 75011 PARIS • TEL. (1) 355.55.96 74 RUE G. BONNAC • 33000 BOROEAUX • TEL. (56) 93.05.11

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/58 bis. rue du Louvre, 75002 Paris



LEMONDE diplomatique

EUROPE

LES AMBITIONS D'EUREKA

Le Monde diplomatique raconte comment est né le projet Eurèka de coopération scientifique et technologique. Il maines couverts accord. exp peut en attendre et ce qui a déjà été amorcé. Il analyse éofin les débouches militaires des recherches entreprises.

IMMIGRATION CEUX DE LA DEUXIÈME GÉNERATION

Ils sont Français de droit. Mais comment se considérent-ils? Et peuvent-ils si facilement s'intégrer? Un reportage sur les fils et les filles d'immigrés.

URSS

QUI SONT LES PACIFISTES SOVIÉTIQUES

Leur voix ne s'entend guère au-delà du rideau de fer. Pourtant ils existent. Comment se manifestent les pacifiques sovié-tiques? Sont-ils nombreux? Parviennent-ils à s'organiser ou sont-ils aussi victimes de la répression?

LITTERATURE SEIGNEUR **NE M'OUBLIE PAS**

par Julien Lester Extrait de son dernier roman inédit en France, la campagne pour les droits civiques par un grend écrivain noir américain

DOM - TOM

DIVERSITES ET SIMILITUDES DES MOUVEMENTS **INDÉPENDANTISTES**

Nouvelle-Calédonie. Antilles, le Réunion, Polynésie et même Saint-Pierre-et-Miquelon : derrière la variété des situations se caebe une critique commune de tous les mouvements indépen-dantistes contre le statut setuel des départements et territoires

DROGUE LA FILIÈRE BIRMANE

Avec la Thailande et le Laos, la Birmanie est un des plus grand producteur de pavot. Le Monde diplomatique explique l'organisation du trafic de l'opium dans ce pays.

GUATEMALA LA PACIFICATION VIOLENTE

A l'exterieur, le Guatemela appuie une solution négociée au Salvador et au Nicaregua. Une position modérée qui eherche à faire oublier la sanglante répression menée à l'intérieur

En vente chez tous les marchands de journaux.

AGRICULTURE

LA POLITIQUE AGRICOLE DANS LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les paysans et les socialistes

Le débat sur le libéralisme d'Etat - qui va animer la campagne électorale française aura, dans le monde agricole, un impact particulier. Dans leur majorité, les agriculteurs sont liberaux da cœur, mais savent d'expérience que s'en remettre aux seules lois du marché est, pour eux, suicidaire.

Les armes de cette campagne s'affûtent : le Livre vert de le Commission de Bruxelles sur la réforme de la politique agricole commune (le Monde du 12 juillet) va devenir, dans la main des belligérants, un engin redoutable, eux éclatements ausai inattendua qua lea tant décnés rapports Mansholt et Vedel iadis. Quelle que soit la majorité politique de demain, personne ne peut feire l'économie d'une réflexion puis d'un choix sur les politiques des prix et l'organisation des marchés agricoles au sein de la

Le Parti socialiste, qui avait rallié, en 1981, plus de voix agricoles qu'il n'en esperait, ne méseatime pas cet enjeu. Aujourd'hui, le navigation est difficile entre le rejet d'un passe récent et la confirmation d'une ligne politique qui, dans la crise egricole actuella, peut répondre aux attentes du plus grand nombre.

Contradiction

La passé récent, ce sont les parcours da Mae Crasson at de M. Rocard, qui, en dépit de leurs efforts, n'ont jamais pu trouver le ton juste avec la FNSEA. A cause de ces visibles efforts, ils n'ont pas eu non plus le soutien de la minorité agricole de gauche. Le ligne politique à confirmer est celle d'un développement de l'agriculture compatible à la fois evec la réalité conomique - surproduction et restriction des débouchés - et avec la solidanté, à l'intérieur du monde paysan comme de le collectivité nationale.

M. Bernard Thareau, parlementaire européen et secrétaire national adjoint du PS à l'agriculture et au monde rural, rappelait récemagriculteurs disposent dans la CEE dégressif, ou des taxes progres- et ceux des agriculteurs qui sont

de prix gerantis, mais elors les plus d'Etat, moins d'Etat, mieux volumes produits doivent âtre limités (exemple : les quotas laitiers); ou bien on laisse faire le marché : pas de contrôle des volumes, pas de prix garantis, et que le meilleur gagne.

Selon M. Thareau, le second discours résume l'esprit du « rap-port vert » de la Commission, du moins dans l'intention de son tituleire du portefeuille agricole, M. Frans Andriessen. Mais - rien n'est jamais simple - cette intention est contradictoire avec le maintien d'un maximum d'egriculteurs, vœu exprime dans ce même rapport sur injonction du président de la Commission, M. Defors.

Dene le compagne qui e'ennonce, le PS, qui sait ce qu'il veut, doit compter avec cette contradiction européenne, avec le profession agricole aussi qui sait surtout ce qu'ella ne veut pas. Le PS n'hesitera pas è denoncer l'incohérence du président de la FNSEA. M. François Guilleume, qui milita à la fois pour une expansion de la production, sans quota, et des prix garantis. En revanche, et parce que rien n'est manichéen en politique agricole, M. Thareau et M. Guilleurne devraient se retrouver pour condemner le modèla d'agriculture à deux vitesses que pronent certains dirigeants professionnals, eaux dae ehembras d'agricultura notemment, en accord avec le e rapport vert ».

Toutefois, la prix garenti, contrepartie de la limitation de le production que le plupart des eutres erganisations professionnelles accepte, ne peut être, selon les socialistas, identique pour toutes les classes d'exploitants. Il n'y a sucune raison, dit M. Thareau, que la solidarité nationale et européenne s'exerce eu même niveau, quelle que soit la situation des producteurs : en 1983, le soutien du budget communeuteire représentait 32 centimes par litre de lait, que l'éleveur ait cinq, cinquante ou cent vaches.

Aussi ce prix garenti doit-il s'eppliquer à un volume moyen permettent de dégager un revenu raisonnable pour un travailleur. A cette moyenne seraient apportés

notamment à subventionner les exportations, pour les exploitations qui produisant basueoup ; à l'inverse, les agriculteurs qui ont des conditione naturelles difficiles ou qui ont des tailles d'exploitation insuffisantas recevreiant das indemnités compensatrices, liées aux produits, c'est-à-dire à l'activité économique et non à la per-

Trois camps

Ces propositions ne sont pes nouvelles, même si le vocabulaire a change par rapport à 1881 : on parlait elors de quantum, mais le PS s'est aperçu qua ce mot cristallisait des oppositions que la realité qu'il recouvre - prix différenciés -n'engendre pas. La crise structurelle des marchés e aussi révélé des clivages au sein de la profession, aujourd'hui divisée en trois camps. Le premier, servé derrière le laadar da la FNSEA, refusa d'admettre, on l'e dit, la limitation de le production, parie sur une expansion des débouchés, et pense que seule la volonté politique fait défaut. Il s'oppose aussi, comme le PS mais avec des raisons différentes, à une agriculture duale, l'une économique, soumise à la loi du marché, l'eutre sociale, sidée

Le deuxième camp, qui serait celui des chambres d'agriculture, des producteurs de blé ou de betteraves, admet que des limitations en volumes sont nécessaires ; que des taxes finançant les exportations seraient un moindre mal, à la condition qu'alles scient identiques pour tous, quelle que soit la structure de l'exploitation. Ce camp-là n'est pas loin da penser aussi que seule le voionte politique suffireit, en matière d'éthanol par exemple, pour obtenir des débouchés nou-

La troisième camp est, lui, favoreble à une différenciation des prix. Il est représenté par la gauche paysanne (FNSP, CNSTP) mais le déborde dans la mesure où - un sondage dens les campagnes le montrerait aisément - cette fordiscours coherents : ou bien les deux correctifs : un prix garanti sourit surtout à celles des régions

pétition née de la crise. Les frontières de chaque camp sont floues : ainsi le CNJA, petit-cousin de la FNSEA, que le cercle de famille irrite, se retrouvera-t-il volontiers dans le deuxième comme dans le troisième. Au sein de le FNSEA LES 斯

Callery Par

Printers in the Vintert str. Pactors for

Edward w

M. A. 494

A SHOW

-

444

-

indica gira Propers in Construction

Barrie C Migr Blacks CR 1-2

Dates of The

س د ا

21767

. .

...

74 . 10.

***** *** **

- 20,0

- : :9

- 13

- 55 - 56 - 52

3.30

35

_ T 1 RE

9354

. . .

C.

7

100 pt 1 100 pt 1

111

PE 1900

.....

22,7570

22777 -

超级 计 100

A 4 4 4 1

Agr. or ex

Established

File of the contract

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

TO THE CONTROL OF SERVE

san ber ber an einem

W. =

707

7 1 2

111

17: 6:2 14:

72 - 12.

44112

114.5

100

Fig. 1. Harris

1250.5

Ξ.

23.15

 $\pi i_i H$

: FEANCE

i, 🧺 jan^{taga}

48 : .

9 47

5.4

12.00

- 45

115 515

11.674

4.47

160

Cette fluidité des positions rend l'action politique eléatoire dans la mesure où le gouvernement e surtout cherché à ne pas mécontenter les agriculteurs, sans décider vraiment. M. Thereau, critiquant ses amis au pouvoir, remarque qu'une timide tentative de différenciation at oparée avec la nouvasu régime des quotas laitiers mais que, il y a peu, dans le domaine céréalier, M. Rocard e fait marche arrière, supprimant la progressivité de taxes parafiscales sur le blé qu'avait introduite avant lui

Une idée qui chemine

Pourtent, cette idée de la progressivité des taxes ou de la différenciation des prix fait son chemin. Certains y sont sensibles hors de France, en RFA at en Selgique, et hors de le gauche. M. Michel Debatisse, ancien secrétaire d'État eux industries agro-elimentaires de M. Veléry Giscard d'Estaing, a déposé en ce sens une proposition de resolution e l'Assemblée europeenne. Il e'agirait d'une coresponsabilité (taxes) « qui, en contrepartie de la fixation des prix à un niveau satisfaisant, irait de pair avec l'abandon du principe de la gerentie illimitée das productions s. Toutefois, dans cette proposition, la notion de différenciation et de solidanté entra les producteurs n'est pas explicite-

Il reste que le PS fera campagne sur ce thème qui demeure pour M. Thareau le seul moyen d'éviter cette fameuse « agriculture à deux

A droite, les partisans du libéralisme et du moins d'État devront, eux eussi, chercher le ton juste pour rassurer une clientèle pay-sanne que ce libéralisme, précisément, et le désengagement de

JACQUES GRALL

M. Yves Barsalou se prononce pour la «désétatisation» du Crédit agricole

La «préoccupation visant à désé-universelle « sans pour eutant perdre tatiser le Crédit agricale est « ses spécificités ou sa couleur ancienne au sein de la Fédération verte». nationale du crédit agricole». 1 déclaré, dans une interview an Figuro du 5 août, son président, M. Yves Barsalou.

«A trois reprises dans son his-toire récente, la fédération s'est pro-noncée favorablement sur cette question. Mais ce problème redevient d'actualité avec les perspectives de dénationalisation du secteur bancaire souhaitées par de grands partis politiques. A ce sujet, le RPR vient de publier une proposition de loi (_). Cette proposition, qu'il faudra sans doute opprofondir sur certains points et corriger sur d'autres, rejoint sur le fond les objectifs de notre fédération = (...). Elle - vise à donner une construction mutualiste au groupe du Crédit agricale, des caisses lacales jusqu'au sommet. Et le fait qu'un grand parti ait soulevé cette ques-tion montre qu'elle est essentielle pour l'avenir du Crédit agricole».

Pour M. Barsalou, «la pente paturelle des évolutions conduit le Crédit agricole à être une banque

COURS DU JOUR

8.5830

3,6177

5 сад. . . . Yes (100) .

F.B. (100) F.S. L(i 999)

+ has. + hout | Hep. + ou dép. -

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

8,5888 + 131 + 146 + 233 + 263 6,3568 + 36 + 56 + 68 + 56 3,6213 + 112 + 123 + 296 + 223

TAUX DES EUROMONNAIES

 SE-U.....
 7 15/16
 8 1/16
 7 15/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 3/16
 8 3/8
 8 1/2

 DM......
 4 5/8
 4 7/8
 4 3/4
 4 7/8
 4 3/4
 4 7/8
 4 1/8
 4 1/6
 5 7/8
 6

 Florin....
 6 1/8
 6 3/8
 6 6 1/8
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 5 7/8
 6
 1/2
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10
 10

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en

| 3,8517 | 3,8530 + 134 + 145 + 255 + 272 + 742 + 791 |
2,7153 | 2,7177 + 86 + 95 + 166 + 182 + 526 + 567 |
14,8315 | 15,1664 - 30 + 97 - 59 + 143 - 234 + 386 |
1,7236 | 3,7274 + 179 + 195 + 319 + 343 + 990 + 1021 |
4,5485 | 4,5536 - 123 - 79 - 240 - 197 - 839 - 719 |
11,8162 | 11,8257 - 215 - 177 | 385 - 318 - 810 - 631

UN MOIS

La Fédération nationale du crédit agricole (FNCA), qui assure la représentation des caisses régionales, est l'organe fédératif et politique de la Caisse nationale du crédit agricole (CNCA).

Energie

 En Belgique, Elf Aquitaine vend une cinquantaine de stations company. — La Compagnie kowei-neane, qui a racheté une partie des réseaux de la Gulf en Europe depuis deux ans, poursuil son implantation dans le distribution pétrolière. Elle e-conclu un accord avec le groupe français Elf Aquitaine pour le rachat à celai-ci d'une partie de son réseau en Belgique (cinquante-trois stations sur un total de trois cent cinquantequante). Le groupe français précise que cette cession entre dans le cadre de la restructuration prévue de ses réseaux et qu'il n'envisage pas de quitter le marché belge.

DEUX MORS

Rep. + 00 dép. - Rep. + 00 dép. -

SIX MOIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Conservation of the contract o

AMERICAN BRANDS, Inc.

Le conseil d'administration d'American Brands, fue, announce ha mise en paiement, le 3 septembre 1985, d'un di-vidende trimestriel de 97,5 cents par action ordinaire et de 42,5 cents par action de préférence convertible de 5 1.71 pour les actionnaires inscrits sur les livres de la société à la date du 8 août 1985.

Il sera également mis en paiement le 10 septembre 1985 un dividende trimes-triel de 68,75 cents par action de préfé-

rence de \$ 2.75 et de 66,75 cents par ac-tion de préférence convertible de \$ 2.67 pour les actionnaires inscrits à la date du 8 août 1985.

Par ailleurs, il sera procédé, le 9 octo-bre 1985, au remboursement des actions de préférence convertibles de \$ 1,70. Ce remboursement se fera au prix de 5 20 par action majoré d'un dividende de \$ 0,177.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - OBLIGATIONS 14,50 % - 1984

an 16 août 1985 seront payables à partir du 16 août 1985 seront payables à partir du 16 août 1985 à raison de 652,50 F par titre de 5000 F nominal contre détachement du coupon n° 2 après rete-nue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 72,50 F.

En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfainzire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 108,70 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Fami-

lisles), soit un net de 536,55 F. A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 87 053 à 133 052 sortis au tirage au sort du 17 juin 1985, cesseront de porter instrêt et seront remboursables à 5 000 F. coupon nº 3 au 16 août 1985 attaché.

Le paiement des coupons et le rem-boursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables

directs du Trésor (Trésorerie Générale, Recettes des Finances et Perceptions), auprès des bureaux de poste, de la Caisse des Dépôts et Consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp,

Les intérêts courus du 17 août 1984 PARIS 7º, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels. Il est rappelé :

- d'une part, que les intérêts concer-nant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT:

 d'autre part, que le rembourse-ment des obligations désignées ci-dessis ct comprises dans les certificats nominstifs sera effectué également par la CNT dès réception, sons hordereau, des certificats nominatifs concernes;

enfin, que les titres compris dans la série de numéros 223 273 à 269 272 sont rembourables depuis le 16 août

PENARROYA

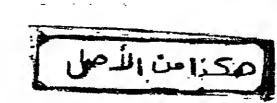
L'agrément donné par les autorités portugaises à l'acquisition par le groupe RTZ des intérêts français représentant 49 % du capital de la société Somincor a permis la réalisation effective de la cession par Penarroya de sa participation de 33.5 % dans Somincor, sur la base du prix conveuu en octobre 1984 avec RTZ d'environ 61 millions de dollars.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

246-72-23, poste 2412



ti-86

us ac de at ic

45

oute in mais seeds.

de ns. es ni.

la à

S

le

er .

ne side s que

The control of the co
JACQUES GRALL
DES SOCIÉTI
ANDS, Inc.
ence de \$ 0.75 et de 60.85 a. Ada de protectio conseñas: Ada des desentacións marak as a ada 1775 f.
Par attention for occurs see 1994, su removements le profession de la removements sembournement de fara a pri sem determination fara as pri sem determinations fara as solutions.
TÉLÉCOMMUNICATÉ
; 14.50 % - ¹⁹⁸⁴
ARIS To provide an area such that the control of th
Legislation of the legislation o
mant and an area of an area of
to seems to the seems to seems to
1434
ace ARRUM
Lagrana and same rates

				y and the same		·	•	L	E MONDE	- Marc	i 6 août 1	985 -	Page 2
MARCHES	FINANCIERS	BOU	- v		1 1		npt	an	t	<u> </u>	2	AC	_
BILAN HEBDOMADAIRE	LES INDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS	de man. comp	ta //	-	VALEURS	Chees paig.	COLUM	VALEURS	paic (EURIS Com	E COURS
DE LA BANQUE DE FRANCE	DE LA BOURSE DE PARIS	5%		7 Ferz Lipparaise		Stand	416	240 428 90 1451	Smalter Black Fiscativeur Gés, Salgique	275 50 Z	SS LEP-BI	COND MA	
Principant postas sajets à veriation (en militan de francs)	ET DES ETVOES FCONOMONES: Indicas généraix de hoso 100 ; 28 décembro 1904	Emp. 7 % 1873 Emp. 8,30 % 77 8,80 % 78/10	16 15 0 TO	feiter	1120 118	Uther S.M.D.	129	45	Goodpar	150 H	Cabenan	33	335
ACTF Au 25 julier 1) OR et CRÉANCES SUR	28 julie 2 sale Valours franç à revenu variable 118,8 119	5,90 % 78/36 10,90 % 79/94 13,25 % 80/90	98 20 5 84 300 10 9 86 105 88 2 21	France Kai	2780 ···	United United U.A.P.	754 133 to 3480	730 133 3800	Green and Co Gulf OX Carnels Honeywell Inc. Hoogawa	195	C. Cond.	lest 273 countiles . 141	279
L'ETRANGER	Volours industrialies	13,80 % 80/87 13,80 % 81/85 15,75 % 81/87	106 80 7 84 111 42 15 00	Gestroet	1715 171	Lings Brasseries .	150	144 390 635	L.C. Industries LH.C. Calend H.V. Inc. Mile, Chem	22 3		T.A 1800	786
Cisponibilités à vue à l'étranger	Chiefe	16,20 % 82/80 16 % jan 82 EDF. 7,8 % 81	118 12 241	Gár, Azar, Pold	301 60 37	40 Liza	. 840 570	. 5 g0d 900 362 20	Johnsteiden Kabota Latonik	12 40	13 10 Mario kan	680 obiler . 35	5 576 2 352
Avances au Fonds da sta- bilisation des changes 18 145	Bestricki, destroique	ED.F. 14,5 % 80-92 Ct. Frince \$ % CHE Squee jeen, \$3.	182	Git Mark Carbel	302 50 303 178 184 476 484	Violennes E.A.	113	114 20 a 427	Macroproce Michael Back Pic	#50	MAG Magle De	343 mes 410	340
2) CRÉANCES SUR LE TRÉ- SOR	Agro-dimentalis 91,5 97,5 Distribution 117,5 118 Transports, Midra, services 118,8 117,7	CHI Parker CHI Sheet CHI Janv. 42		G. Transp. Incl.			ngères	- 1	Heranta CB-etti Paktoed Heking	100 1 2510 1	Om. Goet. 25 90 Point Break Patroligiez	330	344 612
Concours au Trésor public 23 580 3) CREANCES PROVENANT	Annument 1465 1463 Crist Insura 1261 1277 Scool 1152 1126	VALEURS	Cours Dece		200 200	AEG	410	324	Piter Inc	428 4 505 5	70 St-Gobien	Embellage SX	304 0- 811
D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT	Insection or functor		comptant	inguis, Maraille	688 68 694 60	Aganaha Bask American Brack .	1340	240 1370 886	Robers Robers	191 80 1 211 70 2 371 70 3	SECOPH SECOND	781	786 242
Effers escomptis	Tenn 100 : 28 dicembra 1984 Volume Stangulor & revenu Size	Aden Pagest A.R.F. (Br Cast)	148 133	Industriale Cla	1940 1640 1900 1066 19720 198	Artad	246 115	340	Shell it. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sperry Rend Smell Dy of Con.	240 2 461 4		Hors-co	
VOIR DU FECOM 72 467 5) DIVERS 10 821 Total 891 266	Boot 100 on 1948 ; Valeurs Stangaloon & regions variable 1 205,6 1 845,1	André Parelles	48.16 50 268 2573 575 375	La Brome-Cupont	125 33	20 Stange Ottomana .	22110	305 29000	Sud Alimetes Terreto	73 220 to 361	72 18 a Bade Cockery .	29	62
PASSE	Valous Stranginus	Arbei Arseis Austir Publicies	72 72 1430 1430 1060 1080	Local Secretary	376 . 371 683 . 683 296 . 298	Connectork	125 30	125 80 170	Thomas 1000 Townsider, isc	345 13.40	19 05 Rossio R	24	224
1) BILLETS EN CIRCULA- TION	Valours françaisse à revenu variable 2017 200,5 Valours dernagème 400,5 Bana 100 : 31 décembre 1980	Rein C. Monteo Georgia Hypoth, Ear. B.G.L.	202 202	Localisacións	385 386 280 280 138 10 136 1085 1300	Do Bears (part.)	47 50		Visite Montagne Wegone-Lits Visit Rand	440 4	SPR Theonet is 18 90 Ulber	MOSSE : 111	
EXTÉRIEURS	Indice dos valours françaises à revenux 119,7 113 119,7 113,2 119,7 113,2 119,7 113,1 119,7 113,1 119,7 113,1 119,7 113,1 119,7 119,	Bionzy-Ouest BJUP, Interpospin Binisticains Bon-Marchi	190 . 160	Machine Bull	45 50 44 163 160	50	Émisson Fons set.	Rechat	VALEURS	Émisson R	VALE	URS Émiss	on Rechet
4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-	COMPAGNEDES AGENTS DE CHANGE	Carriedge	336 336	Maralessa Part. Métal Déployé M. H.	165 185 363 360				SICAY	2/8			:
QUES ET FINANCIERS 94 043 dont : Comptes courants des	Sono 100: 31 décembre 1981 Indice général 215,3 Produits de base 100.1 170,4	Company Sers, Cacot, Padeng Cartope-Correins	200 196 600 451 253 264	North Worse	170 170 178 50 111	AAA	518.37 292.86	503 70. 277 38	[Facelitance	400 155	CS M Stemine	50	41 41 4 7 4 40 47 8
établissements astreints à la constitution des réserves	Construction 180.7 187.5 Rices d'équiperset 212.4 200.3 Rique de concern. durables 214.1 213.8 Blace de concern. one durables 285.2 281.6	Carea Requalent CEGFrig CEM	1630	Name S.A.	488 · 482 500 · 480	Action-Investige Actions silentes Ladicus	41006 446 95	33146	Fraction Fracti Pagadeo Gardina Gardina Associations	56389 Rt 562	55 OB Thy Amoun	2060	20809 45 20809 45
S) ECU A LIVRER AU FECOM. 70 794 0) RÉSERVE DE RÉÉVALUA- TION DES AVOIRS	Figur de gennem, nimentaires	Contract (loy) Centract (loy)	113 50 108 40 40 280 20 260 4	Optory	137 143 144 146 478 498	80 Agino	302.55 461.77 351.86	288 83	Gestion Mahillion Gest. Renderment Gest. Sgl. Franço	558%7 484.4m	3143 o Restacic . 14336 - Resease Tel 14812 - Resease Ver	15 151	148 54 1 148 54 2 105 1 84
PUBLICS EN OR	Sociéde de la zone franc ampletant principalement à l'égranger	C.F.S. C.S.V. Chambos (N.)	981 280 260 420 420	Paris-Origine	163 163 780 752	ALTA	425 59	200 22 175 51 405 28	Hanstone Chig.	130841 12	126 06 Sellocue! 147 17 Sellocue! 156 52 Sellocue!	wilen . S7	0 486 90 0 48 361 32 6 23 10353 44
RÉSERVE	Boo 100:37 décembre 1961 Indice général	Champer (Ny) Cl. Marking	1080 : 1087 135 : 130 800 615	Pitch Cindens Pitch Worder Piper Heldninck	802 800 586 580 177 50 165	Amor. St Hannel	232747	261 73 12661 48 23327 47	Indo-Guer Valeum	521 40 ±	131 43 Stillereni 183 22 Stillereni 167 58 Sicarbia .	Select 51	0 99 1 1553 16 2 89
AUTOUR DE I		Clarum (S) Clarum Codesdal (Lyr)	183 - 181 730 729 660	Providence S.A	787 166 881 565 1880 1885	Organization	2372.84	318 51 2365 74 1454 77	Insuchig. Insuffect France. Internations Indust.	422 24	171 78 Sicur. Mehi 150 30 Silcount to 103 00 Silva. Mehi 103 00 Silva. Mehi	116X	7 63 11551 4 24 328 63
ALCOA : 64% DE PROFITS EN	aux dépenses de développement de nou-	Consistes Consistes Comp. Lyun-Alians.	362 363 236 236 331 830	Raff. Soul. R. Réviles Ricolle-Zes	159 80 157	Convertings	287 28 10786 EO	961 17 276 23 10786 50 847 63	Install, set Install (Separate Install (Separate	\$4963 56 140 \$02.87	541 30 Silveston A 133 30 Silves Vol. 146 46 Signaraina	Franç 27 Annacist. 1777	3 43 189 20 7 64 217 32 8 71 57776 7
MOINS. – Alcoa, premier producteur mondial d'aluminium, enregistre, pour le deuxième trimestre, une chute de 64 % de	venux modèles. Pour les six premiers mois de l'année, le	CMP CMP Crédit (C.F.B.)	600 610 12 90 13 333 20 306	Rochefortaine S.A. Rochette-Carpe Roserio (Fin.)	270 270 40 80 41	Croise immehit	358 NO 448 21	342 33	lafite-cri-teme Lafite-Espaniso	118659 51 756 542 85	107 77 Signam. eo 159 El Signam. Ob 153 71 Sincadon (C	ionia 5486 Selection 147 . 64	0 86 5460 86 2 56 . 677 46
son bénéfice net (40,6 millions de dollars, contre 112,8 millions).	benefice cumulé de Ford atteint 1,48 mil- liard de dollars (contre 1,81 milliard), pour	Crid Gin ted Cr. Universal (Cia) Cridinal	571 578 606 608 136 10 138 2	· Roogler at Fig	86 51 51 2275	Deuts Investige.	72.05	275 42 708 36 184 22	Laffen-France Laffen-Japon Laffen-Chilg	217 t3 2 14421	273 98 Sicur-Asso. 107 28 S.F.J. b. et : 137 67 Sicuriumo	46	6 97 1293 50 6 22 444 12 0 30 - 653 99
FORD : FORTE BAISSE DES PRO- FITS Le constructeur américain	dollars (contre 27,10 milliards).	Cortiny S.A Dusty Act. d. p Do Dietrich	1180 1180 488 501	SAFAA: Safo-Airms	275 275 348 900 910	Depart Silection	173 28	108 14 1003 30 10091 81	Laffeto Planantità	180 79 .1 ,880 15	12 73 Sizar 5000 182 14 Sijakarca 140 24 Sijakarca		2 D1 231 04 1 86 . 374 04 6 16 311 33
annonce, pour le deuxième trimestra, une baisse de 23 % de son bénéfice net (698,7 millions de dollars, contre 909,1 mil-	ressort, pour le deuxième trimestre, à	Cognission Debinedo S.A. Debines Viell, (Fin.) Oldot-Bottin	215 840 596 596	Sains de Mid Sains de Mid	25 21 368 368 154 147	Epock:	58247 19 7073 06	7055 41	Lies Businelessels Liesels Liesels Liesels	22926 05 221 8117067 805	517 35 . Shometa 168 66 Sidenar 564 92 . S.LEst . 167 85 . S.L	105	7 NS 188 E 7 NS ,322 S 19 24 1011 2 7 32 ~741 73
lions). Le résultat provenant de l'étranger a diminué de moitié (88 millions de dollars, contre 167 millions). Ce recul est imputé à	44,86 milliards de dollars (contre	Dist, Arginchise Depp. Tree, Puls Duz-Lagentha	1460 1465 130: 130- 140 140	Servicione (M)	168 188 110 110 228 80 233	Epergra-Capital	J 1341 251	23270 77 6527 89 1282 88	Monthly Juneticous, Monteco	330 20 \$3282 77 533	13020 SNL 20277 Salinas	102	2 63 - 576 26 6 47 415 77 9 62 346 60
l'alourdissement de la charge fiscale, aux costs croissants de la commercialisation et	ont atteint 2,46 milliards de dollars, soit . 27.% de moins que: (3,37 milliards) l'an	Enux Victor Enux Victor Excitorests Centre	1996 1790 1100 526 526	Serv. Epsk. With	401 401 182 180 35 20 38	Od Eparge Long Toron	1230 54	48076 58472 117503	Matheda Unio Sill. Mathe-Assoc. Mathe-Egyppes	113 42 5404-75 63	(144) Sognanga KOB 28 Sognan 191 86 Sogiator 178 89 Solul Irusti	107	9 45 .B1D 94 1 34 1022.70 2 87 394 19
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, best 100; 28 alc. 1984)	dernier à pareille époque. GOODYEAR : BÉNÉFICES EN	Electro-Bampia Electro-Fisser Elf-Ansargus	321 50 320 670 370 306 301	Sicotel Sicotel	386 390 580 158 30 160	Epergrav Value	904 S1 244 BB	174 54 863 88 329 34 1197 54	Hate, Laur. Hate, Chipping Hate, Parastra	- 904 96 - 1 457 90	163 21 o Tochmoic 137 14 U.A.P., Ime 118 42 Uni-Associa	98	1 62 937 1 3 76 328 1 2 49 1 12 4
1 aok. 2 aok Valeurs françaises	RAISSE DE 20 % Le numéro un mon- dial du pueu enregistre, pour le deuxième trimestre, une baisse de 20 % de son béné-	E.I.M. Labbox Guell-Bratagot Extraples Paris	514 . 520	State Plane, Héritati SMAC Acidenid Stá Gárárala (c. lav.)	270 271 36	Euro-Commeco	#194 EZ	7823 22 399 21 1186 81 e	Natio Placements Natio Valents	\$2759 28 \$27 535 18	750 78 Unitente .	30	2 00 - 288 34 4 24 834 60 2 21 - 1246 04
C* DES AGENTS DE CHANGE (Best 100 : 31 dec. 1901)	fice net (86,7 millions de dallars), pour un chiffre d'affaires de 2,57 milliarda de doi-	Eponyme (15)	1201 1201 725 739 46 46 5 1346 1320	Sold Semoline	610 511 238 670 570	Females Plas	21687 58 792 81	Z1840 30 ,764 86 184 30	Oblices Sing.	185 12 11 1135 73 10	71.69 Uniquelity 184.23 Uni-layery 101.36 Uni-Richard	56 96 190	8 90 838 57 3 34 930 75 7 72 1821 21
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	lars (-2.2%). La direction impute ce manvais résultat à la diminution de la demande à la rechange et à la pléthore de	Form. Victor (Ly) France	1750 - 1770 183 80 195 190 182 4	d Solingi	96 96 965 265 195 196	France Greatin	285 88 434 37	281 08 418 49 111 40	Personape Personape Personape Gention	13467 52 13	176 57 University 113 18 University	186 15	7 67 1806 26 6 36 156 36 1 27 1056 44
COURS DU DOLLAR A TOKYO 2 solt 5 solt	paeus importés. Au 30 juin, le bénéfice atteint 173,4 millions de dollars	Farr Fanc Fonzière (Cin)	115 115 540 488 386 370	Smehei	706 710 120	France Obligations	204 10	308 97 251	Parrange-Volor Patringing Retails Pages Plagments	1022 31 10 1376 44 T3	122.29 Velorum 146.46 Velory 238.72 Velorum		384 41 546 1304 18
1 dollar (on yeas) 237,50 237,40	(-21,3 %).							· ·					
tions en pourontages, des cours de la de Jour par rapport à ceux de la	seenos PE 6	egle	men	t me	ns	uel			·		on détaché; * : T; d : demandé		
Companisation VALEURS Cours Prantier cours cours	% Compensor VALEURS Cours proofd cours cours	* Compan- sation	TALEUMO	Cones France Deni priodd. cours com		MALEURS	précéd.		nex % C	ention. VAL	EURS Communicated.	Pressier Demi	
1000 BULP 940 339 835 - 982 C.C.F 987 988 989 +	2 43 187 EF Acriteire 197 200 188 0 10 195 — kortific 192 193 193 0 20 1270 Epeds-8 Feater 1258 1280 1280	+ 050 240 + 052 2430 + 007 141		138 60 140 140	+ 248	225 Valle	111 10 1 2470 25	0\$ BO 10	980 - 006 880 - 117 0 + 445	151 Imp. Ca 151 Imp. Li 150 . GM	129 50	1182 1170	+ 2 08
1460 Electricité T.P. 1460 1460 1460	0.48 1500 Euralianos 1440 1463 1465 .	+ 273 966 + 043 410 + 104 806 - 106 720	Pechelipour	980 940 940 419 41180 421 820 835 839 708 706 704	+ 0.24 + 2.21 + 0.14	340 Vis Busque 620 SH-Gaton 146 Amer br	356	41 34 48 94 41 13 05 40 40		205 Harri	282 50	103 50 103 9 294 294 48 20 48 1017 1011	0 + 058 + 407 15 + 238 + 401
1135 St-Gobala T.P. 1137 1140 1140 + 1280 Thomson T.P. 1185 1165 1165	0 26 1170 Euromarché 1187 1187 - 1187	+ 3 15 390 - 3 75 70	Pérois I.P. Peupest S.A Pochin	106 50 102 10 103 344 366 354 68 50 69 50 69	- 238 + 230	Arner, Express 205 - Arner, Teleph. 141 - Regio Amer. C. 780 - Amgold	188 90 1 110 1 650 6	94 119 08 50 10	4 + 259 850 - 138	270 Metal C	Na. M 700 - Np 262 UO	720 720 200-50 200 1	+ 285
615. Agence House	184 755 Fichst-backs 715 712 712 444 190 Finanti 194 194 194 194 194 194 194 194 194 194	- 041 580 162 + 054 520	Porophy P.M. Labinal	578 600 600 175 165 169 469 470 470	+ 2 90 - 3 42 + 2 39	315 Buthistori.	581 · 6 255 2 2166	51 55 88 58 86 69 83 50 28 21 50 2	8 + 284 0 + 132 380 - 056 160 + 023	870 - Petrofin	978 w/s 725	116 20 116 878 878 753 751	+ 131
290 Abshoos-Adi 284 284 284 870 Agon. Prious 320 944 948 +	3 04 1 776 Francisco	+ 073 2020 1210 + 087 325 278	Pricatel Sic	300 1950 1965 200 1150 1165 303 310 309 268 269 50 269	- 0.25 - 2.81 90 + 2.14 90 + 0.55	330 Cle Prier, Imp 48 De Beers	311 50 3 40 50	20 50 52 20 50 32	0 + 2 17 0 50 + 2 86	220 Printe	E Seeyn 186	133 133 1 166 10 169 182 188	+ 236
1010 Aux. Emisepr 1001 1008 1019 +	178 706 Gal Lakeyetta 465 695 680 178 636 Gán Gásphys 680 580 680 0 98 670 Garbert 575 580 580	+ 2.25 1400 - 166 235 + 086 276	Pourades	269 269 50 269 370 1382 1382 223 50 230 230 262 50 290 291	+ 087 + 280 + 2	73- Doze Meet	177 1	78 20 7	8 + 025	945 Chilmie 875 Randfor 540 Royal D 88 Rio Tint	nain 735	320 322 747 747 540 539 65 80 65	+ 189 + 163 + 055 - 030
840 Bull-investies. 808 012 812 + 620 Cle Barcaire . 619 622 624 + 285 Bazar HV 256 260 263 +	0 48 286 GTM-Entripote 286 291 297 0 80 380 Gayunne-Gast. 382 384 90 364 2 73 1460 Hachatts 1429 1431 1431	+ 421 78 + 0 55 1400 + 0 13 1580	Recessi Uctor	82 81 75 800 1601 1503 570 1524 1525	+ 0 20	80 Fest Reed	84 200	42 53 06 90 56 5 07 50 30 90 28	+ 271 + 350 + 232 + 542	167 St. Haber 296 Schland 84 Shell tra	s Co 123 berger 335 50 pag 81 80	124 60 125 338 340	+ 162 + 134
255 Bigsin-Say 2AS 249.20 250 + 520 Berger 315 315 218 510 Bic 502 500 500	040 475 Hénin (La) 474 474 474 474 97 imital 88 YO 88 89 039 480 hom. Phirm M. 488 450 450 450	+ 102 2480	Rus Impérials	200 1198 1210 460 2470 2470 208 208 208 695 1700 1700	+ 0 83	205 Erbsech 465 Eccus Cost	301 3 265 10 2 448 50 4 386 20 3 170 20 1	67 46 66 50 40 69 20 17 08 80 10 75 50 27	7 + 150	730 Slumes 140 Sony 183 T.D.K 13 Tookbe	137 147 FO	1748 1760 138 136 167 167 13 20 13	+ 544
1300 Biscuit (Gánd.) 1305 1305 1306 1850 Bongrain S.A. 1810 1810 1810	510 interbal 512 616 816 2500 intertachnique 2380 2430 2430 330 320 310 510	+ 2 10 275	Selemen	725 721 721 275 274 80 274 1 276 2270 2270	- 0 55	280 Gán Belgion 560: Gán Beck	552 5	75 50 27 70 57	550 + 036 0 + 326	975 Unity 79 385 Vinit, 79 780 Vinit Ru	da 967	13 20 13 2 972 972 375 375 544 570	+ 231 + 061 + 410 + 235
2300 R.S.N. 2165 2175 2175 + 2140 Correlour 2161 2200 2240 + 920 Correlour 901 901 800 -	0 48 1220 Lub. Bellon 1167 1175 1190 3 65 636 Lufurgo-Coppie 531 532 534 0 11 1070 Lubon 1080 1080 1080	A 1 11.2 730	Seroli S.A.T. Saspiguet Co	676 666 899 291 50 300 300 510 504 504	+ 3 40 + 2 91 - 1 17	91 Goldfeids	81 50 -	26 · 02 56 40 5 37 3 90 05 9 27 30 2	020 -271 7 - 028 150 + 132	265 Velvo 370 West Di 265 West H	272 50 140 296 141 205 70	276 50 276 8 296 50 299 9 206 210 6	0 + 110 0 + 121 0 + 263
605 Cracies 520 625 625 + 966 CFAO 815 906 906 -	071 2240 Isgrand 2210 2070 2114 030 900 tusins 820 836 830 038 420 Localance 410 50 414 414 058 850 Localance 848 847 842	+ 161 104 + 085 120	SCOA	207 215 215 107 10 30 10 90 1 114 112 113 1 388 50 368 368		108 Harriony	25 70 576 8	2730 2	10 + 149	470 Xarot C 1 70 Zambia	orp 482	473 473	
750 C.G.I.P	250 770 L Veittoe S.A. 748 748 748 214 526 Lucture 495 480 483 216 800 Lucron Feat 831 841 840	- 040 1550 + 106 57	SFIM 1	347 351 351. 401 1427 1434 54 56 88 10 53	+ 115 + 235 - 226	COTE DES			AUA GUAZA		IARCHÉ L	·	_
46 Chiera-Childs 46 40 45 80 45 10 - 325 Ciments franç 315 317 318 +	2 80 220 Main Photos 202 194 195 0 95 675 Majoretta (Ly) 675 680 680 123 115 80 116 50 115	- 345 800 + 074 730 - 0 89 420	Since U.R	575 580 580 691 889 888 (19, 414 80 415	+ 017 - 028 - 071 + 082	MARCHÉ OFFICIEL Entre Unio IS 1)	pric.	2/3 863	ACTION VIII		NAIES ET DEVIS	haer-	COURS 2/8
140 Codetel 137 137 50 137 60 + 280 Cofiner 284 287 287 +	0 57 290 Mar. Wented 234 240 244 0 36 1850 alerail 1450 1450 1450 1450 1450 1975 1980	+ 0 25 660	State Recoignal . 1 Statings	241 243 249 368 1386 1386 847 848 848 178 184 184	+ 124	ECU Allerrague (100 DNE) Beiginne (100 F)	\$412 306360	306 22	295 31	Or fin fo	n inget Interne (20 fd)	69460 569	26000 88350 558
166 Compt. Entrept. 171 174 173 50 + 315 Compt. Mod. 305 316 314 +	1 48 1180 Michillo 1060 1075 1080 295 2800 2830 2830	+ 213 12230	Sograp Sograp Sograp	146 2105 2105 409 416 416 525 521 521	- 169	Belghou (100 F) Pays Ban (100 ft.) Department (100 ford) Norwige (100 ft)	271 900 94 710 103 710	271 96 84 82 109 90	0 261 Z70 0 81 8	Pilos fr	ine (20 fr)	435 548	546 540
305 Crádit F. Irron 290 50 292 50 292 50 +	0 58 86 M.M. Panteroys 83 88 80 84 80 0 13 1880 Molt Hussany 1812 1810 1812 0 83 676 Molt Larcy-S. 680 672 884	+ 363 530	Tales Laures	499 100 441 481 235 50 238 80 238 1 642 586 856	173 + 140 + 239	Grando Outagna (E. T) Grèca (100 drachmas) Italia (1 000 drach	11 940 8 540	11 77 6 56 4 55	2 11400 T	7 600 Piece d	20 dollers	3820	555 . 3770 . 1950
1900 Damart-Servip 1940 1930 1920 1360 Darty 1385 1392 1392 +- 210 Déc Rés. P.d.C 210 207 90 207 93	1 03 85 Moufeat 82 50 85 20 .05 0 50 420 Novice Micros 404 400 10 400 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	+ 303 2520 - 096 525 + 053 206	Tal Bect 2	450 2455 2455 530 525 527 223 227 227	+ 020 - 056 + 179	Suites (100 fr.) Suites (100 frai	4 544 372 150 102 830	372 60 103 15	3615	785 Pilcod	50 peace	1280 3620	3865
1170 Docks France . 1110 1135 1135 + 245 D.M.C	2 25 556 Hordon (19/) 510 515 515 4 78 151 Houvellet Gal 140 136 60 139 80 0 12 725 Occident (Gim.) 712 711 712	+ 0 98 52 - 0 14 1930 540	UFB.	800 1825 1825 540 530 530	+ 138	Actriche (100 sch) Espagna (100 pas.) Portugal (100 pas.)	43 470 0 207 5 140	43.47 625 512	5 5200	650 5100 -	t 10 florins	545	548
650 Eaux (Gán.) 626 630 628 +	031 195 OSG: Caby 180 50 180 179 348 1150 Com. F. Paris 1123 1125 1125	- 0 83 830 + 0 17 320		824 800 800 313 316 316		Comda (\$ can 1) Japon (100 year)	0 293 3 510	363		550 860	. :	10	1
						4							

sonde

ements:

poste 2412

FINANCIER

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ENQUÊTE

2. < Phoenix, Amérique 1985 », par Bernard Guetta.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES BOLIVIE: l'élection de Victor Paz

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : mot d'ordre de grève du syndicat des mineurs de charbon.

45. EUROPE 5. PROCHE-ORIENT

5. BIPLOMATIE

POINT DE VUE : « Eurêka, pour quoi faire ? », per René Le Guer

6. ANNIVERSAIRE If y a quarante ans, Hiroshima.

POLITIOUE 7. Un an de gouvernement Fabius et les

Francais.

SOCIÉTÉ

8. LA CATASTROPHE FERROVIAIRE DU 9. MÉDECINE.

- SCIENCE

SPORTS SPORTS ÉQUESTRES : le champion nat d'Europe des seuts d'obstacles.

> LE MONDE **ECONOMIE**

11. Un emploi de plus en plus précaire Se préparer à une chute brutele du

dollar, par André Boyer, 12. De Montpellier à.,, Kuela-Lampur; es Corbières sans frontière - La chronique de Paul Fabra.

CULTURE

13. La politique culturelle régionale. La saison musicale 1985-1986 à

15. COMMUNICATION

ÉCONOMIE

19. AFFAIRES : la péremité de Micmo-20. AGRICULTURE: les paysans et les

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS < SERVICES > (18): - Jeux - ; - Journal officiel »; Loto; Météorologie;

Mots croises. Annonces classées (16-17): Carnet (17); Programmes spectacies (14); Marchés financiers (21).



BIBLIOTHÉQUES, Mericier, Châge Louis XIV, XV, XVI, Directoire, L. Philippe LE MEUBLE RÉGIONAL RUSTIQUE Noyer de France, Chêne, Merisie

SALONS CURR et STYLE SALLES à MANGER et CHAMBRES tous styles, toutes essences de bois. Tout est réalisé d'après des documents anciens en toutes dimensions dans les laques et patines anciennes



LES INCENDIES DANS LE MIDI DE LA FRANCE

Près de 20 000 hectares détruits en Corse en cinq jours

Violente reprise des incendies, dir en Haute-Corse, où l'on estime à plusieurs milliers d'hectares l'étendue du sinistre. Au total, depuis le 31 juillet, près de 20 000 hectares out été dévastés. sés par un vent violent, les principanx foyers se sont développés aux portes des villes, notamment à L'Ile-Rousse et à Bastin, dont certains quartiers ont dû être évacués. Plusieurs habitations ont été ravagées ainsi que des caravanes. La situation s'est amé-liorée, hudi, avec l'arrêt du vent, mais les bommes près de cinq cents au total, pompiers et militaires sont épuisés après cinq jours d'interventions.

La gravité de la situation a provoqué la réaction de piusieurs personnalités politiques. Ainsi, M. Edmond Siméoni, ancien leader de l'Union du peuple corse, a déclaré qu'il appartenait « à la com-munanté insulaire, en dehors de la police et de la justice, de trouver les voies et moyens pécessaires pour

mettre un terme à ces exactions ». Quant à M. Xavier Coloma, maire (MRG) de Calvi, il a indiqué sur Radio-Monte-Carlo : « Nous sommes réellement en face d'un terrorisme par le feu. Il ne s'agit plus de mises à feu banales, c'est une véritable orgasation qui, en choisissant ses endroits et en mu pliant les mises à fea, au moment où les forces de sécurité sont dispersées, met le feu avec benocoup d'intelligence. La jeunesse calvaise en a ras-le-bol et des propositions ont été faites de former des milices pour garder la muit les pinèdes et la route d'Ajaccio, qui sont des points sensibles. »

D'autre part, sur le continent, 40 bectures ont été détraits près des Adrets-de-l'Estérel, dans le Var tandis que, dans les Alpes-Maritimes, près de Coutes, le feu a ravagé une dizaine d'hectares de plus

La rage du forestier

Mandelieu. - Le feu reviendra, c'est sur. Peut-être couve--il déjà eu fond d'un ravin. e L'Estérel est juste à point. Sec et touffu, juste ce qu'il faut. Le fruit est mur. Une allumette et tout repartira comme au dernier incendie, en 1964 » : l'Estérel est juste à point et M. Bernard Bietta a l'Estérel au cœur. Agent forestier de l'Office national des forêts (ONF) par nécessité mais, avant tout, amoureux, de toute ternité, de ses crêtes et de ses massifs - e mon père m'y emmenait sur ses épaules quand j'avais deux ens», - Bernard Bietta scrute ravine et versants. d'où peut s'élever, d'un instant à l'autre, la fumée fatale.

La maison forestière des Trois Termes, au cœur du masif, où il vit avec sa famille, est le dernier rempart de Mandalieu contra l'incendie. Si le feu venait à prendre dans son secteur, le mistral le pousserait quasi inéluctablement vers les marinas, les lotissements et les campings au premier rang desquels le camping de l'Argentière, propriété da., César Bietta, père de Bernard. M···· Louise Moreau, maire de Mandelieu, ne s'y est pas trompée. e Un jour, je me trouvais sur le terrain avec elle, alors que l'incendie faisait rage. Et je me p gnais de ne pas avoir de radio. Le lendemain, je vais la voir en mairie et, avant même que i sie poussé la porte, elle m'annoncait qu'elle m'offrait une radio sur les deniers de la commune. »

Chevalier de l'Estérel, protecteur du chêne-liège et du marcassin, Bernard Bietta est un De notre envoyé spécial

amoureux isloux. Une si devorante passion suscite tant d'incompréhensions obtuses, tant de mesquins blocages i En premier lieu, de ses supéneurs hiérarchiques. e Vous voyez ce panneau d'interdiction de camping, là! J'ai été obligé de le payer moi-même. Pour me faire respecter un peu, j'ai posé sur ma voiture personnelle un gyrophare et une sirène à deux tons offerts par des copains. Que n'ai-je entendu de la part de mes chefs l > Sacrilège suprême, certains de ces chefs ont osé traiter Bernard de... cow-boy.

Rivalités

Mais comment ne pas pardonner à ce cow-boy-là? Il l'aime tant, son Estérel I II ne faudrait pas le pousser beaucoup pour qu'il en interdise carrément l'accès aux cohortes citadines qui le défigurent et, l'été, le manacent de mort à chaque instant. e Les gens ne sont plus familiers avec le feu. Voità pourquoi ils en allument n'importe ou, n'importe comment. La nature leur est devenue étrangère, on ne leur offre qu'une nature gedget, comme almiers à Nice ou à Cann Quand ils arrivent dans l'Estérel, ils deviennent fous. > L'horreur du crime ne justifie-t-elle pas toutes les colères ? « Une forêt. surtout celle-ci, c'est un système tellement parfait qu'il est criminel de la laisser détruirel ».

Cetta raga de forestier, il n'hésite pas, au risque de l'injus-

tice, à la transférer sur les pompiers. « Pourquoi a'opposent nous voir dotés de Dangel 504, ces petites voitures citemes de 600 litres qui nous permettraient de contenir, en quinze minutes, les feux naissants en attendant leur arrivée ? Parce qu'ils sevent bien qu'alors il n'y aurait plus d'incendie. Finies les sorties en uniforme bleu, l'héroisme, la ca-

Le conseil général du Var a bien propose d'expérimenter ces patrouilles de surveillance en camionnette-citerne, mais seule ment si, dans chaque véhicule, un pompier et un forestier se trouvaient associés. Bernard a poussé des hauts cris : «Ce n'est pas leur boulot, ca c'est de la prévention ». Il serait exagéré de prétendre que les pompiers, de leur côté, aient poussé des ons d'enthousiasme. Dans les départements voisins, les expériences de collaboration entre soldats du feu et forestiers salariés, parfois syndiqués, n'ont pas toujours ravi les premiers.

Daris les cesemes, on chuchote même en frissonnant que des forestiers, en plein incendie, n'auraient pas hésité à « déserter devant l'ennemis et lâcher la vail terminée.

Clochermerle ? Sans douts. Mais la récente polémique entre MM. Pierre Joxe et Harouri Tazieff n'est, au fond, rien d'autre qua le reflet ministériel des rivalités lancinantes des brigades du feu et des lotiers de la forêt.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

A Marseille

LES QUINZE MILLE FICHES **VOLÉES A L'AFP** RETROUVÉES

Les quinze mille fiches du bureau de l'AFP à Marseille, qui avaient été dérobées pendant la nuit du dimanche 28 nu lundi 29 juillet, unt été retrouvées jeudi dans nne rue de Marseille. Cette information n'a été révélée que samedi matin 3 août par la police punt les besnins de

Ces archives, qui représentent des anoées de travail et comportent notamment des chronologies, biographies et synthèses sur toutes les affaires de banditisme et sur la vie politique de la région depuis une quarantaine d'années, svaient été placées dans uo carton marqué AFP » et déposées, sans explica-tion, dans la nuit de mercredi à jeudi, devant la librairie où un employé de l'agence passe tôt cha-que matin prendre les journaux.

Le voleur devait bien connaître les habitudes du bureau de Marseille, puisque c'est sculement depuis dimanche dernier que cette librairie a pris le relais, comme dépositaire des journaux destinés à l'AFP, d'nn kiosque proche de l'agence fermé au mois d'août.



Groupement de six associations d'avocats

L'ACTION NATIONALE DU BARREAU DÉPLORE LA SURPOPULATION PÉNALE

L'Actino nationale do barreau (1), dans un communiqué publié lundi 5 août, constate la surpopulation pénale et le déplore. L'Actinn natinnale dn barreao ajoute : « Des mesures de détente poncluelles ne sauraient faire oublier les problèmes de fond qui subsistent et qui peuvent resurgir à tout instant. » De plus, l'ANB souhaite rappeler

que « la détention provisoire doit rester, comme le prévoient les textes, l'exception; que des expériences concrètes permettent d'affirmer qu'un contrôle judiciaire, organisé et structuré, est de nature à éviter des détentions inutiles : que les peines de substitution, trop rarement utilisées, constituent des mesures souvent mieux adaptées à la personnalité du prévenu et à la réparation du préjudice des vic-times; que ces mesures seraient illusoires, si n'est pas mis en place un occompognement sinoncier conséquent, alors même que la récente modernisation de la police appelle des réponses en matière de justice; que la prévention demeure la meilleure des solutions pour éviter la délinquance et l'emprisonne

En conclusion, l'ANB appelle particulièrement les avocats, les magistrats et les collectivités locales à unir leurs efforts en ce SERS -.

(1) Barreau de Paris, Conférence des bâtonniers, Confédération syndicale des avocats, Fédération nationale des unions des Jeunes Avocats et Syndicat

Le numéro du « Monde » daté 5 août 1985 e été tiré à 401503 exemplaires

NOUVELLES BRÉVES

• Klaus Barbie : appel du MRAP. - Le MRAP (Mouvement contre le racisme et l'antisémitisme et pour l'amitié entre les peuples) a décidé à son tour de faire appel contre l'ordonnance du jnge d'instruction lyonnais M. Christian Riss, qui écarte les crimes de guerre des poursuites contre Klaus Barbic (le Monde du 3 août). La chambre d'accusation de Lyon devra se pro-noncer le 9 août sur cet appel, ainsi que sur ceux des six associations parties civiles, avant de statuer, le même jour, sur le renvoi de Barbie devant la cour d'assises du Rhône.

 Marée noire au Danemark. — Depuis vendredi 2 août, une importante nappe de pétrole menace les côtes et les plages danoises situées au bord du détroit du Cattegat, à la pointe du Jutland. Elle provient du pétrolier allemand lan, qui, à la suite d'une fausse manœuvre, a déchiré sa coque sur une longueur de 20 mètres - (Corresp.)

> Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz) á Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

LUNDI 5 AOUT « le Monde » reçoit MAURICE J. KNIEBIHLER

directeur général de la division commerciale de General Motors-France CLAUDE LAMOTTE

MARDI 6 AOUT CHRISTIAN GAY-BELLILE organisateur de Fêtes et forts

COLETTE GODARD

Moins de candidats et plus d'élus Baccalauréats d'enseign Le ministère de l'éducation natio-

Les résultats du baccalauréat

nale vient de rendre publics les résultats du baccalauréat 1985. Une bonne année, si l'on examine les taux d'admission qui augmentent dans les principales séries du baccalaurést d'enseignement général, ainsi que dans celles du baccalauréat de technicien. Au total, le pourcentage de candidats reçus passe de 63 % en 1984 à 67 %. Les bacheliers de 1985 sont donc légèrement plus nombreux que leurs prédécesseurs des années antérieures... et pourtant il y a en cette année dix-huit mille vingt can-didats de moins qu'en 1984.

Deux élémeots expliquent l'importance de la hansse du taux

- Le retour eux dispositions antérieures à 1983 concernant le caractère obligatoire des décisions du conseil de classe e en pour consé-quence le redoublement d'élèves de première, dont le nivean a été jugé asuffisant par l'ensemble des pro-

- La nouvelle réglementation du baccalauréat de technicien, avec l'extension à la série G de la compensation des notes obtenues aux épreuves générales et aux épreuves elles. Le taux de réussite dans cette série est passé de 54,3 % en 1984 à 62,7 % en 1985. En ce qui concerne le baccalau-

réat d'enseignement général, le taux de succès est cette année de 67,9 % (64,6 % en 1984), un chiffre assez proche de celui de 1982 (67,40 %). Comme précédemment, les élèves de C se hisseot au sommet do tableau des résultats avec 75 % de réussites. Ils ne sont dépassés que par la petite série F11-F11, compo-sée d'élèves suivant des cours de musique on de danse, qui obtient un score très élevé : 97,5 %. Il est vrai que dans cette série les élèves sont peo combreox (353) et très Toutes séries confondues, 379 328

candidats se sont présentés : 253 528 ont été reçus, soit 67 %.

- Série A (philosophic - lettres).
- 46 415 admis sur 67 274 présentés, soit 69 % (65,2 % en 1984); Série B (économie). – 40 357 admis sur 65 078 présentés, soit 62 % (58,2 % en 1984);

L'abs

STATES OF 12

18, 1887 Per 18, 28

نه جوافق شاهد

وفأعزا عمامتان

CASSA

Fibe d'Ar.

TACK STORY

BUTCH STITLE

Sec. 4 to 14 to

DESTRUCT AS

C +74 -- --

4145 35167

CONTRACTOR OF

JE 6 5 10 V

12 - 45.367

2 - 3 - 4

1.0045.45

- Branches

1000

1 720

*** 356

WOT OF

1751

Acris

~4.3

季口

of the second of

- فتيان

* >-

(-~ :

ment in

1.0

1000

- 4

្រុំក្រឿង ាន**se**

brezz =

.-- :--

90.00

125 %

...

12. 14. 14

2- -- 2--

.

.c. %

D ... 6 "

24 1 . . .

1....

(2) 61

5500

Marie Carlotte Control

Gradien

 Y_{+} \cdot \cdot \cdot

64.

...

214 er. __ -

*2 Mi - 1

عسقا

₹1<u>23</u>

l jor:

KIO.

4:36:-

긕...

Marie Control of the Control of the

Water the state of the state of

A to see a see

Salar and the state of the

7...

the table

"Thy Topic

Additional and the second

Amag.

Seattle Company of the

ane une

out of the purs

the fact of three of

The state of the s

the fact of the same same

rejoner Le 500 a comercia

de dernier : Le fille de

minicipal dirigeunt

Manero

Malemoigne 2 Teniero de

the de Control Lundi

stem roppos

part la demice 200019

a geme

The second of

77. 1.45.1

;

(641, 747

(r. t . . .

- Série C (mathématiques et sciences physiques). - 33 600 admis sur 44 822 présentés, soit 75 % (73,5 % en 1984); - Série D (mathématiques et sciences de la nature). - 43 440 admis sur 63 931 présentés, soit 67,9 % (63,4 % en 1984);

 Série D' (sciences agronomies ques et techniques). – 1 183admis sur 1 887 présentés, soit 62,7 % (64,8 % en 1984);

- Série E (mathématiques et techniques). - 5488 admis sur 8132 présentés, soit 67,5% (68,5% en 1984). TOTAL : 170 483 admis sur

251 124 présentés, soit 67,9 % (64,6 % en 1984). • Baccalauréats de technicien :

- Séries F (secteur industriel F1 à F7 et F9, F10). - 24636 admis sur 37 243 présentés, soit 66,1 % (67,1 % en 1984). - Série F8 (sciences médico-socieles). - 8 20 t admis sur 11 378 présentés, suit 72,1 %

(68.2 % en 1984).

- Séries F11 et F11' (musique et danse). - 344 admis sur 353 présentés, soit 97,5 % (92,8 % en

1984).
- Sèries G1, G2 et G3 (secteur čennomique et social). ~ 48 292 admis sur 77 017 présentés, soit 62,7 % (54,3 % en 1984). - Sêrie H (informatique), -1 374 admis sur 1 942 présentés, soit 70,7 % (72,2 % en 1984).

- Série F12 (arts plastiques). -198 admis sur 271 présentés, soit TOTAL: 83 045 admis sur

128 204 présentés, soit 64,8 % (59.7 % en 1984).

CLASSE PRÉPARATOIRE MEDECINE ou PHARMACIE

57, rue Charles-Laffitte, 92 Neully - Tel.: 745.09.19

(Publicité) -

VOULEZ-VOUS PROGRESSER DANS LA VIE?

Vous vous sous-estimez. Vous croyez faire de votre mieux elors que vous n'utilisez qu'une fraction de vos vraies possibilités. Non ce n'est pas une boutada, ces faits sont bien connus de tous les savants.

En voici le preuve : votre cerveau a plus de 15 milliards de neurones dont 10 % eulement, d'après les scientifiques, sont connectés entre eux et servent quotidiennement. Pour vous donner une idée de cette puissance énorme, il faudrait faire appel aux mémoires électroniques de 1000 grands ardinateurs pour enregistrer toutes les informations que votre cerveau peut contenir l

Alors pourquoi vous, vous sentez-vous si limité dens vos possibilités? Pourquoi votre mémoire est-elle défaillants? Pourquoi la simple vie quotidienne vous pose-t-elle perfois des problèmes insolubles? Pourquoi votre vie professinnnelle n'est-elle pas plus épanouissante? A ces questions, comme à beaucoup d'autres, il n'y a qu'une seule réponse :

vous ne savez vous servir que de 10 % des possibilités de votre cerveau. Vous ne réussissez pas mieux dens la vie perce qua vous ne savez pas ancore comment mettre en service les 90 % restant inemployés. Ce n'est pourtant pas votre faute. L'évolution humaine, les progrès de la vie

moderne font que notre survie est assurée an n'utilisant qu'une fraction de nos ressources naturelles, que ce soient celles de notre cerveau ou celles de notre Comme nous sommes tous potentiellement cepables d'extraordinaires exploits physiques: courir, sauter, nager - après un entrainement adéquat -

nous sommes tous aussi potentiellement capables d'étonnantes prouesses Vous aussi vous pouvez : acquérir la pleine maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une ima-gination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irresistible sur ceux ou celles qui vous entourent ... Vous gagnerez einsi

automatiquement la précieuse confiance en yous qui en découle, mais cela n'est possible qu'à certaines conditions. ome pour acquérir la maîtrise de votre corps, pour développer votre mémoire, vos cepacités intellectuelles, votre personnalité, il faut vous entraîner. Il faut apprendre à mettre en fonction vos dons naturels, jusqu'alors négligés. ignarés. Le matériau de base est en vous. Il ne vous manquait jusqu'à présent

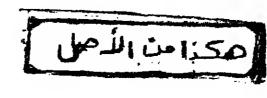
Aujourd'hui ce mode d'emploi existe. Sa simpli-cité vous étonnera. Une documentation complète vous sera envoyée gratuitement et sans aucune obligation comme à toute personne suffisamment interessée pour en faire la demande. Si vous souhaitez employer plus de 10 % de vos capacités, si vous voulez vivre pleinement, mais

pas seulement survivre, si vous voulez obtenir plus de vous-même et plus de la vie, remplissez sans tarder le bon gratuit ci-dessous. Méthode W.R. Borg -- Chez Aubanel dpt 673 -- 6, place Saint-Pierre 84028 Avignon Cédex. **BON GRATUIT**



A remplir en lettres majuscules en donnant votre adresse permanente et

Methode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt. 673 - 6, place St-Pierre - 84028 Avignon Cedex - France, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli termé, "Les Lois Eternetles du Succès Code postat Vitle Profession Age Aucun démarcheur ne vous rendra visite



main de moment Signature is a series in the le and series in care le diffe dans in commencer ou the se do se sale en the electric est en Manager a Sec. of England. La been sure and an amount

Prisenzani de diverses the de street the dirithe chillens of the area de plus alle segative d'un régime qui is le douvierne anniverby pulsely qui l'a amene au

de p

en qu